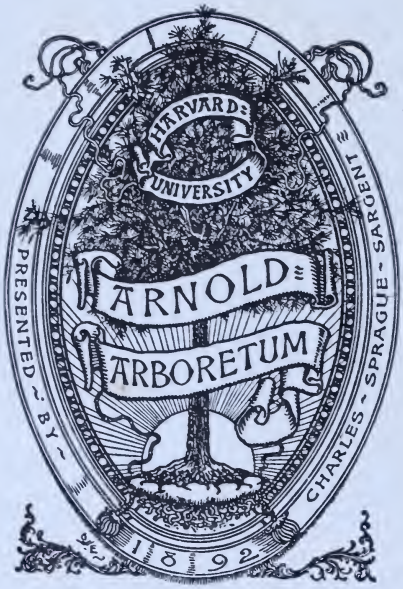
3 2044 107 267 924

Tax.
R64



EUGÈNE ROLLAND

FLORE POPULAIRE

OU

HISTOIRE NATURELLE DES PLANTES

DANS LEURS RAPPORTS

AVEC LA LINGUISTIQUE ET LE FOLKLORE

TOME VI

EN VENTE CHEZ L'AUTEUR
5, RUE DES CHANTIERS (Ve), PARIS

1906

FLORE POPULAIRE

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
BHL-SIL-FEDLINK

https://archive.org/details/florepopulaireou06roll

EUGÈNE ROLLAND

FLORE POPULAIRE

OU

HISTOIRE NATURELLE DES PLANTES

DANS LEURS RAPPORTS

AVEC LA LINGUISTIQUE ET LE FOLKLORE

TOME VI

EN VENTE CHEZ L'AUTEUR
5, RUE DES CHANTIERS (Ve), PARIS

1906

Mch. 1911
23861

FLORE POPULAIRE

SALICARIÉES

LYTHRUM SALICARIA. (Linné.) — LA SALICAIRE.

salicaria, lat. du moyen âge, Diefenbach.
hasta regia, lat. du xve s., J. Camus, *Livre d'heures*.
lysimachia purpurea, lysimachia spicata purpurea, lysimachium purpureum, pseudo-lysimachium purpureum, anc. nom., Bauh.
salicaire, f., franç., *Dict. de Trévoux*, 1752. (Selon le *D. de Tr.*, ce nom français aurait été donné à la plante par Tournefort. Je ne le vois nulle part, appliqué au *Lythrum salicaria*, avant cette époque. On le trouve plus anciennement servant à désigner le *Lysimachia vulgaris*. — Les feuilles de cette herbe ressemblent un peu à celles du saule, *Salix*.)
salicaire à épi, f., Chenay (Marne), c. p. M. E. Maussenet.
salikèze, f., Montreuil-Bellay (Maine-et-L.), r. p.
salicô, m., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
soulërikèno, f., Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.
soliria, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité.)
lysimaque rouge, f., franç., Nemnich, 1793.
lysimachie rouge, f., franç., Bastien, 1809.
violletée, f., franç. du xve s., J. Camus, *Livre d'heures*.
erbo roudzo, f., Brive (Corrèze), Lépinay.
rougette, f., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. Riomet.
plumet rose, m., Aube, Des Etangs.
ortie rouge, f., Le Locheur (Calvados), Joret.
rotch' oûrtéy', f., wallon, Feller.
lizop fol, m. (= hysope sauvage), Tarn-et-Gar., Lagrèze.
pêcher, m., Anjou, Desvaux.
lignoto, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.

crésta dé gal, f., Montpellier, PLANCHON.
crésto dé gaou, f., Avignon, PALUN. — Arles, LAUGIER.
couo dé ratt, f., Ussel (Corrèze), LÉPINAY.
coû de rnar, f., Mayenne, DOTT. — Vendée, c. p. M. Ph. TELOT.
méca dé piott (caroncule de dindon), f., Montpellier, PLANCHON.
anoue, f., Vendômois, MARTELLIÈRE.
savouane, f., Fougerolles (Mayenne), r. p. (cette herbe trempée dans du vin blanc fait avorter.)
thè salbatgé, m., Aude, c. p., M. P. CALMET.
thè saoubatjé, m., Auvillar (T.-et-G.) c. p. M. G. LALANNE.
thé di paouré (thé des pauvres), Avignon. PALUN. — Montpellier, PLANCH.
thè rougé dé valat (= thé rouge de ruisseau), *erba daou ciérgé*, f., Montpellier, PLANCH.
herbe aux coliques, Nièvre, GAGNEPAIN.
erbo déy' ciérgi, f., Apt (Vaucl.), COLIGNON.
erbo dé ciértyé, f., Lot, r. p. — Castres, COUZINIÉ.
érbo dé ciro, f., Forcalquier (B.-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
counoulho (= quenouille), f., Albi (Tarn), r. p.
p'nouy', pl., Haie-Fouassière (Loire-Inf.), r. p.
durâ dë marâ (= duret des marais ; la tige est dure), m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
limaco, f., Var, AMIC. (Corruption de *lisimaco* ?)
grono, f., Laguiole (Aveyron), r. p.
malebranche, f., Marais-Vernier (Eure), ROBIN.

PEPLIS PORTULA. (LINNÉ.)

pépoulo folo (= pourpier sauvage), Tarn-et-G., LAGRÈZE.

ONAGRARIÉES

EPILOBIUM SPICATUM (LINNÉ.) — L'OSIER FLEURI.

sancti Antoni herba, lat. du XVIe s., BAUHIN, *De plantis*, 1591.

onagra, lysimachia siliquosa, lysimachia purpurea, pseudo lysimachion, antoniana, filius ante patrem, chamænerion, delphinium buccinum, epilobium, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

impia, nomencl. du XVIe s., MATTIROLO.

laurier de Saint-Antoine, laurier Saint-Antoine, français. (Je n'ai pas trouvé d'exemple ancien du mot.)

herbe de Saint-Antoine, Vosges. — Départ. du Nord. — Belgique wallonne.

erbo dé sànt-Antoni, Bouches-du-Rhône, HONNORAT.

osier de Saint-Antoine, Manche, r. p.

laurier rose de saint-Antoine, antoinette, neriette (1), franç., SAINT-GERMAIN, 1784.

faux laurier, faux laurier rose, laurier nain, antonin, antonine, neriet antonin, neriette antonine, franç., E.-A. DUCHESNE, 1836.

petit laurier rose, m., Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.

lôrètt' sant' (= petit laurier saint), f., Poncin (Ain), r. p.

laurier rouge, Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.

laurier sauvage, Colonges (Côte-d'Or), r. p.

olivier fleuri, franç., BUISSON, 1779.

osier fleuri, franç., SAINT-GERMAIN, 1784; etc., etc. [Je n'ai pas trouvé d'exemple plus ancien du mot. — Les feuilles de cette plante ressemblent à celles de l'osier et ses fleurs sont grandes et d'un beau rouge, tandis que celles de l'osier sont très peu apparentes.]

oouzyè dé ribièy'ro, m., La Malène (Lozère), r. p.

osier, m., Naintré (Vienne), r. p. — Cercy-la-Tour (Nièvre), r. p.

ôyiè, m., Pont-Charaud (Creuse), r. p.

iziè, m., Nérondes (Cher), r. p.

ôzia, m., env. de Rennes, r. p.

(1) C.-à-d. *petit nerium* ou *petit laurier*.

bimé dé trélho, m., Le Buisson (Dordogne), r. p.
bimé, m., Auvillar (T.-et-G.), c. p. M. G. LALANNE.
oobarél (= petit saule), m., Brive, LÉPINAY.
plemenste, f., Beaufort près Albertville (Savoie), CHABERT.
ëyé sôvage, m., Samoreau (S.-et-M.), r. p.
briyère sôvage, f., Fougerolles (Mayenne), r. p.
flour vioulò, m., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
flame, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
vandou, fém., Ruffey, près Dijon, r. p.
cilyo, f., Laguiole (Aveyron), r. p.
asperge, f., Coulomme (S.-et-M.), r. p. [Les premières pousses de la plante ressemblent à des asperges et peuvent être mangées comme elles.]
ampouleta, f., *douceta d'ay'ga*, f., Montpellier, PLANCHON.
fausse boursette, env. de Domfront (Orne), c. p. M. AUG. CHEVALIER.
doucéto d'ày'go, f., Aude, LAFFAGE. — provenç., RÉGUIS.
doucette de fosses, f., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
douçatte de fontaine, f., *douçotte de fontaine*, *sôvège douçatte*, Vosges, HAILLANT.
douçatte de hay', f., *djotte de pouô* (= herbe de porc), f., Ban-de-la-Roche, OBERLIN.
salarda dè lèvra (= salade de lièvre), f., fribourgeois, SAVOY.
rêpeûsse, f., Montsauche (Nièvre), r. p.
arbouche, Cornimont (Vosges), THIRIAT, *Catalogue*. — Vallée de la Moselotte (Vosges), CLÉMENT. — La Bresse (Vosges), KIRSCHLEGER, 1862, III, 396.
verjujë, m., Champlitte (Hte-Saône), r. p.
couone dc chièv', f., *bie d'vèche*, m., Vosges, HAILLANT.
fôyes di gade (= feuilles de chèvre), Outerwarche (Prusse wallonne), c. p. M. J. FELLER.
coss, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
fleur tourbe, f., Marquion (Pas-de-C.), r. p.
p'hône, f., Gérardmer (Vosges) HAILLANT.
oreillettes, f. pl., Haute-Marne, c. p. M. L. AUBRIOT.
vi de leu, m., Crupilly (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET. — Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.

« On jonche le chemin de ces fleurs le jour de la Fête-Dieu : la cérémonie passée, on en ramasse quelques brins qu'on rapporte à la maison. Chaque fois qu'il tonne on en jette dans le feu. » Poncin (Ain), r. p.

« Celui qui monte sur un bateau, portant sur lui la fleur de cette plante, est sûr de ne pas se noyer. » Naintré (Vienne), r. p.

« Un bouquet de cette plante, mis par un jeune homme, extérieurement à la fenêtre d'une jeune fille, indique symboliquement qu'elle court après lui, mais que lui n'en veut pas. » Ruffey, près Dijon, r. p.

EPILOBIUM HIRSUTUM. (Linné)

feu sauvage, Saint-Vaast (Manche), Joret.

OENOTHERA BIENNIS. (Linné) — L'OENOTHÈRE.

lysimachia lutea corniculata, lysimachia virginea, anc. nomencl. Bauhin, 1671. (Cette plante originaire de Virginie en Amérique a été cultivée pour la première fois en Europe, à Padoue, en 1619) (1).

onagra, onothera, anc. nom., Guinter, 1532. (*Onothera* (= âne sauvage) est la vraie forme; *œnothera* est une corruption; voir à ce sujet : Saint-Léger, *Onothera* ou *œnothera*, Paris, 1893, in-8°, 22 pages].

rapunculus, onagra, œnothera, lat. des officines, Rosenthal.

onagra latifolia, lat. du XVIIIe s., *Ecole du fleuriste*, 1767, p. 283.

jambon, m., franç., *Ecole du fleuriste*, 1767, p. 283. (On mange cette plante en salade comme les raiponces; elle est, dit-on, d'un goût approchant de celui du jambon. *Ecole du fl.*)

jambon des jardiniers, onagre, herbe aux ânes, franç., Saint-Germain, 1784.

raiponce rouge, f., franç., Tollard, 1838, p. 361.

grande raiponce, Normandie, Joret.

rougéto, f., Avignon, Palun.

mâche rouge, lysimachie jaune, jambon de Saint-Antoine, franç., E.-A. Duchesne, 1836.

bétouéna saouvadýa, f., Le Vigan (Gard), Rouger.

taba bathā (avec *th* angl.; = tabac bâtard), fribourgeois, Savoy.

œnothère, f., franç., *Bon jardinier pour 1811*.

belle de nuit, f., Vexin français (S.-et-O.), c. p. M. J. Camus.

biâné, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité. Corruption du mot *biennis*.)

nacrabé, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges) r. p.

(1) Quelques botanistes ont prétendu que cette plante était connue anciennement en Europe. (Voir à ce sujet un article de Ch. Lemaire, dans *Illustration horticole*, Gand, 1862.)

CIRCAEA (Genre). (Linné.) — L'HERBE AUX SORCIERS.

circe, lat. du moy. âge, Mone, *Quellen d. teutsch. Liter.*, 1830, p. 286 ; *Germania*, 1888, p. 302.
circea dircea, lat. du moy. âge, Mowat.
bruneta, lat. du xve s., J. Camus, *Livre d'heures*.
circaea lutetiana, sancti Stephani herba, herba divi Stephani, ocymastrum verrucarium, ocymastrum verrucosum, anc. nomencl., Bauhin, *De plantis*, 1591.
helxine sylvestris, helxine fluviatilis, lappa sylvestris, anc. nomencl. Bauhin, 1671.
tièrce, f., Maine-et-Loire, Bastard, *Supplem. à la Flore*, Angers, 1812, p. 52.
carial', f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité.)
herbe Saint-Etienne, herbe des magiciennes, herbe enchanteresse, sorcière, franç., Saint-Germain, 1784.
erba de sent-Estere, f., Montpellier, Planchon.
erbo sânt-Estieni, f., Var, Amic.
herbe aux sorciers, français.
érbo dèy' sourcié, f., Forcalquier (B.-A.) c. p. M. E. Plauchud.
ièrpe d' sorciè'e, f., Valenciennes, Hécart.
herbe aux sorcilèges, Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L.-B. Romet.
iarbe di diale, f., Vagney (Vosges), Haillant.
érba i vôdey' (= h. aux vaudois = sorciers), fribourgeois, Savoy.
brunetée, f., franç. du xve s., J. Camus, *Livre d'heures*.

FUCHSIA (Genre). — (Linné).

fuchsia (prononcez *fuxia*) m., franç. (Nom donné à cette plante par Plumier en l'honneur du botaniste Léonard Fuchs).
fluxia, m., *fuxia*, m., français popul. très répandu.
fruxial, m., Domfront (Orne), c. p. M. Aug. Chevalier.
pendeloque, f., *pendant d'oreille*, m., français.
bombeulo, bret. de Pleubian, c. p. M. Y. Kerleau.

TRAPA NATANS (Linné). — LA MACRE.

tribolus aquaticus, latin de Dioscoride, Stadler.
nux aquatica, tribulus aquaticus, lat. du moy. âge, Pritz. et Jess.

tribulus, cicer imperatoris, l. du XIIIe s., MATTHAEUS SILVATICUS.
castaneolus, tribulus humidus, lat. du XVe s., DE BOSCO, 1496, f° 42. [*Tribulus humidus*, par opposition au *tribulus siccus* qui est le *Tribulus terrestris* de LINNÉ.]
castanea aquatica, lat. du XVIe s., DUCHESNE, 1544.
tribulus lacustris, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
tribul verd, m., anc. franç., GUY DE CHAULIAC, éd. Nicaise, 1890, p. 685.
tribule aquatique, f., anc. franç., J. CAMUS, *Etudes* : RICHELET, 1710.
trebulle, f., franç., BASTIEN, 1809.
triboule, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784. — wallon, GRANDG.
esturbon, m., fr., LOUYSE BOURGEOIS, *Rec. de secrets*, 1635, p. 165.
chaussetrape, f., franç., J. THIERRY, 1564.
trape, f., Samoreau (S.-et-M.), r. p.
castagno d'âg'go, f., Forcalquier (B.-A.), c. p. M. E. PLAUCHUD.
cascogne d'éoue, f., wallon, c. p. M. J. FELLER.
chastaigne d'eau, anc. franç., A. PINEAUS, 1561 ; PENA et LOBEL, 1570 ; etc., etc.
chastaigne de riviere, anc. franç., J. THIERRY, 1564 ; etc., etc.
châtaigne cornue, châtaigne d'eau, châtaigne de riviere, français.
chastaigne de Ferrare, franç., DU PINET, 1625, II, 165.
chêtèn', f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
tzathagne de tourbière, pétye d'éthan (= petit piquant d'étang), m., fribourgeois, SAVOY.
treufle, treffle, anc. franç., DUCHESNE, 1544.
truffe, anc. fr., CH. ESTIENNE, 1561 ; J. THIERRY, 1564.
truffle d'eau, f., anc. fr., A. PINAEUS, 1561 ; PENA et LOBEL, 1570 ; LINOCIER, 1584.
trèfle, f., Aube, DES ETANGS.
trufe, f., *trufe d'eau*, f., français.
tête du diable, cornes du diable, Manche, JORET.
corne, f. Centre, JAUBERT.
cornuelle, f., anc. fr., DUCHESNE, 1544. — Berry. — Bourbonnais. — Bourgogne. — Champagne.
corgnuèl', f., Yonne, JOSSIER.
cornouèl', f., Allier, c. p. M. C. BOURGOUGNON. — Nièvre, LITTRÉ, *Suppl.*
cornouaille, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
corniole, f., *corniche*, f., franç., NEMNICH, 1793.
corniale, f., Morvand, CHAMBURE.
corniètte, f., Bléneau (Yonne), r. p.
courgnètte, f., Montaigu-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE L. JAROUSSE.

cornu, m., *cornette*, f., *cornifle*, f,, *cornoufle*, f., *galurin*, m., *noix d'eau*, f., franç. dial., LECOQ, 1844.

macle, f., anc. fr., RABELAIS ; P. BELON, *Observ.*, 1553, p. 20 ; *Dict. de Trév.*, 1752.

macre, f., anc. fr.. C. GESNERUS, 1542; MOLINAEUS, 1587. — Mayenne, DOTTIN.

mâcre, f., français.

mancre, f., env. de Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.

mak', f., Maine-et-L. — Ille-et-Vil.

macre d'eau, f., français, SAINT-GERMAIN, 1784.

chardon aquatique, anc. fr., L'ESCLUSE, 1557.

échardon, m. lyonnais, c. p. M. ED. EDMONT.

ëscaribò, m., Beaune (Côte-d'Or), BIGARNE.

ëscalibò, m., Chaussin (Jura), GROSJ. et BR. — Dôle (Jura), MARQUISET, *Statist. de l'arr. de Dôle*, II, 19. — Verdun, Châlon (S.-et-L.), FERT.

calibò, m., Nuits (C.-d'Or), PH. GARN. — Bresse, Châlon (S.-et-L.), GUILLEMIN. — Petit-Noir (Jura), RICH.

escharbot, m., anc. fr., A. PINAEUS, 1561 ; PENA et LOB., 1570.

escarbot, anc. fr., J. CAMUS, *Etude de Lexicol. bot.*, p. 23.

achèrbô, m., Broye-lès-P. (H.-Saône), PERR. — Autet (H.-S.), GOD.

achèrbaou, m., Germigney (H.-Saône), r. p.

écharboua, m., Montbéliard, CONTEJEAN.

ipèrô, m., Thiers (Puy-de-Dôme), r. p.

saligot, m., anc. fr., DUCHESNE, 1544 ; PINAEUS, 1561 ; BRETONNAYAU, *Génér. de l'homme*, 1583, f. 138. — Poitou, LEVRIER. — Bourbon-Lancy (S.-et-L.), BERNARD-LANGLOIS, *Le cant. de Bourb.*, 1865, p. 226.

saligalé, m., Poitou, LEVRIER.

cabache, f., Verdun, Châlon (S.-et-L.), FERT.

cabasse, f., Louhans (S.-et-L.), GUILLEMAUT.

caillebottes, f. pl., Bresse (Ain), BOSSI.

alliet, m., Beaujolais, BRISSON, *Mém. sur le Beauj.*, 1770, p. 177.

bourrouncoun, m., Marensin (Landes), c. p. M. l'abbé V. FOIX.

couanes di diâle (= cornes du diable), Luxembourg sept., c. p. M. J. FELLER.

magl, breton, P. GRÉGOIRE. [E. E.]

judekirschen (= cerises de juif), Grosbliderstroff (Lorraine allem.), r. p.

duyvelskoppen (= têtes du diable), flamand, *Sentinelle des campagnes*, Liége, 11 sept. 1842.

« C'est du sucre à prendre, C'est des macres à rendre, se dit de l'amour et de l'accouchement.» Mayenne, DOTTIN.

HALORAGÉES.

HIPPURIS VULGARIS. (Linné.) — LA PESSE D'EAU.

hippuris, iparis, yporus, cauda canina, lat. du moy. âge, Dief.

italica, lat. du m. à., *Germania,* 1874. (?— Le mot est trad. par l'anc. haut all. *kazzinzagel.*)

equisetum palustre brevioribus foliis polyspermon, polygonum fœmina, polygonum fœmina semine vidua, sanguinalis fœmina, sanguinaria fœmina, cauda aequina fœmina, limnopeuce, anc. nomencl., Bauhin, 1671.

pinastella, anc. nomencl., Nemnich, 1793.

pin aquatique, franç., Matthioli, 1598, cité par J. Camus.

pin d'eau, m., M.-et-L., Batard, 1809.

pin d'étang, m., *pece d'eau,* (= sapin épicea d'eau), f., franç., Buisson, 1779.

sapin d'eau, m., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.

pesse d'eau, f., *prêle d'eau,* franç., Saint-Germain, 1784.

queue de renard, Anjou, Desvaux. — Marne, c. p. M. E. Maussenet.

verge d'eau, f., Pierrepont (Aisne), c. p. M. L.-B. Riomet.

trapyuss, masc., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité.)

érba dé las cabras, f., Montpellier, Planchon.

MYRIOPHYLLUM. (Genre). (Linné.) — LE VOLANT D'EAU.

equisetum palustre longioribus setis, equisetum majus, hippuris major, anc. nomencl., Bauhin, 1671.

millefolium aquaticum, millefolium pennatum, anc. lat. des officines, Rosenthal.

volant d'eau, m., français, BUISSON, 1779.
millefeuille aquatique, f., franç., NEMNICH, 1793.
kénoul d'ày'go, m., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
kénouyéto d'ày'go. f., Avignon, PALUN.
quenouillées, f. pl., env. de Domfront (Orne), c. p. M. AUG. CHEVALIER.
fil d'eau, m., Manche, JORET.
rata dè rio (= souris de ruisseau), f., fribourgeois, SAVOY.
spicatòn, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r, p. (Nom employé par les herboristes de la localité, dérivé du lat. (*myriophyllum*) *spicatum*.)
adrèn' (= gaufre), f., Marquion (Pas-de-Cal.), r. p.
bërjin, m., Montreuil-Bellay (Maine-et-L.), r. p.

TAMARISCINÉES.

TAMARIX (Genre.) (Linné.) — LE TAMARIS.

transmaricum, lat. de Dioscoride, Stadler.

tamaricum, tramaricium, lat. du IVe s. apr. J.-C., Oder.

tramaritium, grammaritium, tamaritium, tamaricium, tamarsium, tamaricus, tamarix, tamarice, myrica, myrice, miricos, miricus, larice, mirtice, erice, lat. du moy. âge, Goetz.

tamariscus, tamarisca, thamaristus, lat. du m. â., Dief.

tramaricia, tamarissa, tamarix, tarfara, tarfe, l. du m. â., Du C.

tamarix nostras, anc. nom., Cordus, 1535. [Tamariscus est arbor, sed ea nos caremus, ideoque cogimur loco ejus nostratis tamarici foliis uti. Cordus. — Le *tamariscus* dont parle Cordus est le tamarin, plante médicale des Indes. Il est appelé *tamaris d'Inde* dans de Planis Campy, *Hydre morbifique*, 1629.]

tamarix, m., franç., Solerius, 1549.

tamarisc, m., anc. fr., J. Camus, *L'op. sal.* (XVe s.); Fayard, 1548; *Guidon des apotiquaires*, 1578; etc., etc. — anc. prov., Rayn.

tamarisque, m., franç., Buisson, 1779.

tomorisco, f., La Malène (Lozère), r. p.

tamarist, m., anc. franç., Pierre des Crescens, *Livre des prouffitz champestres*, s. d. (vers 1486.)

tamaric, m., anc. franç., J. Camus, *L'op. sal.* (XVe s.); Pasquet de la Rochefoucault, *Sept dialogues*, 1557, p. 48; Mathee, 1559; M. Meurdrac, *Chymie charitable*, 1680, p. 327; etc., etc.

tamarice, franç., Fayard, 1548.

tamaris (prononcez *tamariss*), m., anc. prov., P. Meyer (dans *Romania*, 1903, p. 282) — franç., C. Gesnerus, 1542; etc., etc. — Bouches-du-Rh. — Hérault.

tomariss, m., env. de Châteauroux (Indre), r. p.

tomoriss, m., Saint-Geniez (Aveyr.), r. p.

tamarissa, f., Gard. — Hérault.

tamarisso, f., Gard. — Vaucluse. — Basses-A. — Bouches-du-Rh. — Tarn.

comorisso, f., Laguiole (Aveyron), r. p.
tamadiss, m.. Agde (Hér.), c. p. M. Ed. Edmont.
tama-iss, m., Lodève (Hér.), c. p. M. Ed. Edmont.
tamariou, m., Pyr.-Orient., Companyo.
tamarie, anc. fr., Laborde, gl. ; Lespinasse, *Livre d. mét.*, 1879. (On en faisait autrefois *des barils de fuz*, Lab.)
tamari, m., franç., Ménage, 1750.— Aude, c. p. M. P. Calmet. — Fribourg, Sav.
tamaril, m., Laroque des Albères (Pyr.-Or.), Carrère.
tamari~, m., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p. — Guillestre (H.-Alpes), c. p. M. Ed. Edmont.
tamarin, m., midi de la France.
tomori~, m., Vogué (Ardèche), c. p. M. Ed. Edmont.
tamarin, anc. fr., J. Thierry, 1564 ; Blaise de Vigenère, *Images de Philostrate*, 1578, f^et 80, recto. [Bl. de V. dit, f^et 81 recto, que ce *tamarin* n'est pas celui des pharmaciens.] — français populaire dans tout le nord de la France.
tamari~di, m., Oulx (Piémont), c. p. M. Ed. Edmont.
tabarin, m., Bernières-sur-Mer (Calv.), r. p.
tabari, m., Côtes-du-Nord, r. p.
tàmbarin, m., La Teste (Gironde), Moureau.
tanbrin, m., fribourgeois, Sav.
damarisse, f., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L.-B. Riomet.
nimarnuss, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Mot employé par les herboristes de la localité ; corruption de *tamarinus*.)
myrique, f., anc. fr., Cotgrave, 1650.
bruyère sauvage, fr. du xvie s., L'Escluse, 1557.
banel, breton, Troude ; Crouan.
tamargueira, *tramagueira*, portugais.

« Les gobelets de tamaris se mettent du nombre des drogues médecinales ; le vin qu'on y laisse quelque temps prenant une qualité que l'on croit propre pour la guérison des maux de ratte.» Savary, 1741.

« Pour se moquer des personnes qui craignent les cousins, on leur conseille de se mettre à couvert sous un tamaris ; cet arbrisseau étant littéralement couvert de ces insectes, il est impossible de se tenir dans les endroits où ils croissent. » Aude, c. p. M. P. Calmet.

TAMARIX GALLICA. (Linné.)

tamarisque de Narbonne, m., franç., Buisson, 1779.
tamarisco, f., Aude, c. p. M. P. Calmet.

CUCURBITACÉES.

CUCURBITA MAXIMA. (De Candolle). — LE POTIRON.

cucurbita major rotunda flore luteo folio aspero, cucurbita indica, zuccha major rotunda, citrullus major, pepo major, anc. nomencl., Bauhin, 1671.

potiron, m., franç., *Le jardinier françois*, 1654 ; etc., etc.

poitiron, m., Challes, *Journ. d'un voy. aux Indes*, 1721, II, 355.

poturon, m., franç., *Suite des dons de Comus*, 1742, II, 457. — parisien popul. — Lorraine. — Champagne. — Artois. — Lyon. — Normandie.

pôturon, m., Aisne, c. p. M. L.-B. Riomet.

pâturon, m., Loiret, r. p. — Aisne, c. p. M. L.-B. Riomet.

paturon, m., Somme, Ledieu. — Ineuil (Cher), r. p.

pèturon, m., wallon, Grandg.

pâtiron, m., Chaussin (Jura), c. p. M. A. Briot.

pèteron, m., Perloz (Val d'Aoste), r. p.

potron, m., *pouatron*, m., Centre, Jaubert.

cougourde ronde, f., franç., Oliv. de Serres, *Th. d'agr.*, 1600, p. 781.

coucourde d'hyver, f., franç., Guyon, *Cours de médecine*, 1673.

courge ronde, f., franç., Liger, 1714.

courge d'Inde, courge d'yver, Du Pinet, 1660.

grosso cougourlo, f., Gard, D'Hombres.

boule jaune, f., argot, d'après un manuscr. du commenc. du xixe s.

On confond souvent le *potiron* avec la *citrouille* et on lui donne les mêmes noms ; voir plus bas, pp. 14 et suiv.

« On appelle *potiron roulant* un cabriolet ». Argot, L. Rigaud.

CUCURBITA MAXIMA. (Var.)

potiron messinais, courge de Messine, franç., Naudin (dans *Ann. d. sc. nat.*, 1856.)
cougourdo méy'ssénézo, cougourdo méssinénco, Var, Hanry.

CUCURBITA CLYPEIFORMIS. (J. Bauhin.) — LE TURBAN.

altaturca, lat. du moyen âge, Schmeller. (Il s'agit d'une citrouille, est-ce bien de celle-ci ?)
cucurbita turcica, anc. nom., Bruyerinus, 1560, p. 518.
melopepo clypeiformis, pepo clypeatus, cucumis clypeiformis, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
cucumer turcicus, anc. nomencl., Mattirolo.
courge de Turquie, citrouille de Turquie, franç., Nicot, 1606.
pepon sarrasin, m., *pepon turquin*, m., anc. fr., Calanius, *Entretenement de santé*, 1550, f^et^ 29 r°.
potiron couronné, franç., Naudin (dans *Annales d. sc. nat.*, 1836.)
turban, m., franç.
turbin, m., Bléneau (Yonne), r. p.
bonnet turc, français.
quegourde de Turquie, fr. du xvie s., J. Camus, *Livre d'heures*.
courge de Turquie, franç., J. Thierry, 1564.
courge turquoise, fr. du xvie s., *Mém. de l'Acad. de Nîmes*, 1882, p. 336.
cucurbite de Turquie, fr., Duchesne, 1544.

CUCURBITA PEPO. (De Candolle.) — LA CITROUILLE.

cucurbita, curturbita, citrullus, citrollus, cucumis, cucumer, pedo, lat. du m. â., Dief.
coligerium (la plante), *coligeriatum* (la pl.), lat. du m. â., Diefenb.
peponus, lat. du m. â., Goetz.
pepo oblongus, pepo magnus, pepo major, cucumis oblongus, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
curdis, lat., document. du xive s. en Savoie, *Revue savoisienne*, 1902, p. 152.

cucurbite, f., anc. fr., Godefroy.

coucourbe, f., franç., Philiatre, *Trésor d. rem.*, 1555, pp. 51 et 145.

coucourda, f., env. de Gap (Htes-Alpes), *Soc. d'études des Hautes-A.*, 1883, p. 226.

coucourdo, f., provenç., Solerius, 1549. — Forcalquier (B.-A.), c. p. M. E. Plauchud. — Valréas (Vaucl.), Chastan. *Chansons*, 1858, p. 183. — Gilhoc (Ardèche), Clugn. — Livron (Drôme), c. p. M. E.-H. Sibourg. — Die (Drôme), Boiss. — Charpey (Drôme), Bell. — Briançon (Htes-A.), c. p. feu Chabrand. — L'Argentière (Htes-A.), r. p. — Mens (Isère), r. p.

coucourde, f., franç., *Le grand herbier en françoys*, s. d. (vers 1520); Cotereau, 1552; J. Thierry, 1564; etc., etc. — Dauphiné, Solerius, 1549.

coucordo, f., Avignon, Achard, 1785.

coucourde d'esté, f., fr., Guyon, *Cours de médec.*, 1673.

cocourde, f., anc. fr., Godef.; Aldebrandin, *Livre pour la santé du corps*, (vers 1480).

këcourde, f., Cellefrouin (Char.), *Rev. d. pat.*, 1892, p. 279.

concorge, f., anc. franç., Gay, *Gloss. arch.*, 1882, p. 31.

coucoude, f., d'Assoucy, *Ravissem de Proserpine*, 1664, p. 25.

cogorda, f., anc. provenç., Levy.

cougourda, f., niçois, Sütterlin.

cougourdo, f., Ampus (Var), r. p. — Var, Hanry. — Apt (Vaucl.), Col. — Aix-en-Pr., Boyer de F. — Marseille, Régis de la C. — Tarascon, Desanat, *Coursos de la tar.*, 1861. — Gras (Ardèche), r. p.

cougourdiè (la plante), m., niçois, Sütt. — Var, Amic. — Gras (Ardèche), r. p.

cougourde, f., anc. fr., Oliv. de Serres, 1600; Godefr.

cougorde, f., anc. fr., Pichon et Vic., *Viandier*, 1892, p. 83.

cougourdiè (la plante), m., Tarascon, Desanat, *Lou travai*, 1847, p. 8. — Marseille, Régis de la C.

gougourde, f., anc. fr., Dorveaux, *Lespl.*; Cotereau, 1552; Baret, *Traité d. chevaux*, 1645. — Centre, Jaub.

cougouche, f., anc. fr., Billon, *Fort du sexe féminin*, 1555, fet 77, r°.

cougouardo, f. Toulon, Achard, 1785.

cocorna, f., anc. provenç., Levy.

coucourba, f., Loire, Gras. — Haute-Loire, Vin. — Mezères (Haute-L.), r. p. — Montpellier, *Campana de Magalouna*, 30 sept. 1898.

coucurle, f., anc. fr., Canappe, *Le guidon en françois*, 1538, fet 64, r°.

cocourlo, f., Thiers (Puy-de-D.), r. p.

quocurle, f., anc. fr., *Vocabul. quattuor linguar.*, 1516.

cogorla, f., provenç. du XIVe s., P. MEYER (dans *Romania*, 1903, p. 280).

cougourla, f., Langeac (Haute-Loire), r. p. — Montpell., *Camp. de Mag.*, 1898.

cougourlo, f., Haute-Auv., DERIB. — Haute-Loire, VINOLS. — Pézénas, MAZUC. — Mende (Loz.), r. p. — Alais (Gard), *Bouil-abaisso*, journal, vol. II (1842), n° 67.

cougorlo, f., Estandeuil (Puy-de-D.), r. p.

cougourle, f., anc. fr., COTGR., 1650.

cougourliè (la plante), m., Lozère, *Mém. de la soc. d'agr. de la L.*, 1837.— Gard, D'HOMBRES. — Montpellier, *Camp. de Mag.*, 1898.

courgourlo, f., Ambert (Puy-de-D.), r. p.

cargoulä, f., Vinzelles (P.-de-D.), DAUZAT. — Issoire (P.-de-D.), r. p.

cargoulo, f., Limagne (P.-de-D.), POMM. — Orcet (P.-de-D.), r. p.

couhourde, f., *cohourde*, f., *cohorde*, *cohorde*, *cohourge*, *coorde*, anc. fr., GOD.

cahourde, f., anc. f., P. BOREL, *Tres. de rech.*, 1655.

cahude, f., anc. wallon, JEAN D'OUTREMEUSE, éd. Borgn., III, 64.

cahoûde, f., Namur, Stavelot (Belg.), c. p. M. J. FELLER.

cahoûte, f., *cahoute*, f., Meuse, LAB.; VARL.— Mons, SIG.— Spa, LEZ.— Fleurus (Belg.), SEM. — Braine-l'Alleud (Belg.), *Li mestré*, 5 janvier 1895.

cohòle, f., *coheule*, *cahoule*, *cahòle*, *cahole*, *cahòne*, *cahoune*, *côhouòne*, *cohiogne*, *kèhòne*, *kèhoune*, *kèoune*, *cohouane*, *kèyòle*. *gouille*, *gouille voède*, Vosges, HAILL.

cahòne, f., Rosières-aux-Sal. (Meurthe), r. p. — Vandœuvre (Meurthe), c. p. M. R. FOURÈS. — Vosges, HAILL.

cohouòn', f., Baccarat (Meurthe), r. p.

cahô~gne, f., Rémilly (Pays messin), r. p.

courbte, f., anc. fr., GODEFROY.

courbe, f., anc. franç., D'ESTERNOD, *Espadon satyr.*, 1680.

corte, f., Nuits (Côte-d'Or), PH. GARNIER.

courtý, f., Courcuire (Haute-Saône), r. p.

couètra, f., *kètra*, f., franc-comtois, DARTOIS.

caoûte, f., namurois, PIRSOUL.

courdou, m., Vallées vaudoises, c. p. M. ED. EDMONT.

courda, f., Isère, DEV. — Haut-Dauph., MOUT. — Annecy, Sallanches, Comblonx (Hte-Sav.), r. p.

corda, f., Isère, DEVAUX. — Thonon, Samoëns (Hte-Sav.), r. p.

corde, f., Chaussin (Jura), c. p. M. A. BRIOT.

cordi, f., Semons (Isère), r. p.

courdo, f., Ardèche, r. p.

courde, f, anc. fr., Leroux de Lincy, *Prov.*; *Thresor de santé*, 1607. — Nérondes (Cher), r. p. — Saint-Antoine (Isère), r. p.
courde longue, f., franç., Dinet, *Hieroglyphiques*, 1614, p. 202.
courdre, f., anc. fr., God.; *Thresor de santé*, 1607.
kërda, f., *keurda*, f., *keûrda*, f., Savoie et Haute-Savoie, Const. — env. de Genève, Humbert.
curda, f., Coligny (Ain), Clédat. — Châtillon de Mich. (Ain), r. p.
couarda, f., Groissiat (Ain), Phil. — Culoz (Ain), r. p. — La Thuile, La Motte-Servolex, Vimines (Savoie), r. p.
coueurda, f., *coueûrda*, f., Aime, Flumet, Saint-Pierre-d'Albigny, Moutiers (Savoie), r. p.
kieurda, f., *kieûrda*, f., Isère, Dev. — Bas-Valais, Gill.
cudra, f., fribourg., Sav. — Bulle (Suisse), r. p. — Vallorbes (Suisse), Vall.
cudre, f., Dompierre (Suisse), Gauchat.
coudre, f., Jura, Monnier.
codre, f., *côdre*, f., Saône-et-L., Fertiault; Guillemin.
kuèdra, f., fribourgeois, Savoy.
courdyë, f., *courthe*, f. (av. *th.* angl.), env. d'Annecy, Const.
courdýo, f., Uzès (Gard), r. p.
couardza, f., Nantua (Ain), Philipon.
courdzo, f., La Courtine (Creuse), r. p. — Sainte-Colombe (Doubs), r. p.
courdze, f., Cousance, Poligny (Jura), r. p.
courdzi (la plante), m., Cousance (Jura), r. p.
couérdze, f., env. de Moûtiers (Savoie), r. p.
cou-orthi (avec *th* angl.), f., La Chambre (Savoie), r. p.
courzâ, f., Juillac (Corrèze), r. p.
courze, f., Rhétiers (Ille-et-Vil.), r. p.
courge, f., franç., Laborde, *Gloss.*, 1872, p. 230 docum. de 1391); Duchesne, 1544; etc., etc.
courge longue, f., franç., Oliv. de Serres, *Th. d'agr.*, 1660, p. 781.
courjo, f., Narbonnais, c. p. M. P. Calmet.
corge, f., Côte-d'Or. — Indre. — H^te^-Saône.
couorge, f., Thaon (Calv.), Guerl. — Bernières-s.-M. (Calv.), r. p.
keurje, f., *keure*, f., anc. fr. du nord-est, Escallier.
coure, f., anc. fr., Godefroy.
gourde, f., anc. franç., Mowat; Aldebrandin, *Livre p. la santé du corps* (vers 1480); Le Fournier, *Décorat. d'hum. nat.*, 1530. — Env. de Paris — Orléanais — Touraine — Maine — Poitou — Saintonge — Berry — Bourgogne.
gourda, f., Loire, Gras. — Montpellier, Gouan, 1762.

gourdo, f., Bouches-du-Rh., VILL. — La Malène (Loz.), r. p. — Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON.

gorda, f., Laveissière près Murat (Cantal), r. p.

gorde, f., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.

gourdza, f., Cheylade (Cantal), r. p.

gourtso, f., Dourgne (Tarn), r. p.

gourge, f., Orchamps (Jura), r. p. — Haumont-lès-la-Chaussée (Meuse), r. p. — Linas (S.-et-O.), r. p. — La Haye-Pesnel (Manche), r. p.

gouorme, f., Val d'Ajol (Vosges), r. p.

courle, f., anc. fr., RABELAIS ; A. PINAEUS, 1561. — Annonay (Ardèche), r. p. — Lyon, MOLARD.

curla, f., anc. dauphinois, DEVAUX, p. 396.

corla, f., Loire, GRAS. — Lyonnais, PUITSP. — Jons (Isère), *Rev. de philol. franç.*, 1890, p. 230.

diorla, f., env. de L'Arbresle (Rhône), c. p. M. ED. EDMONT.

courla, f., lyonnais, PUITSP.

courlho, f., Laguiole (Aveyron), r. p.

crëla, f., Jujusieux (Ain), PHILIPON.

cotây', m., (la plante), Bourberain (C.-d'Or), RABIET.

cott', f., Bourberain (C.-d'Or), RABIET. — Mirebeau (C.-d'Or), c. p. M. ED. EDMONT. — Haute-Saône, PERRON ; GODARD.

coutý, f., Orchamps (Jura), r. p.

cotý, f., Germigney (Haute-Saône), r. p.

coudýa, f., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.

coudýo, f., Autoire (Lot), r. p. — Tarn, Tarn-et-G., Lot-et-G., r. p. — Env. de Rodez (Aveyr.), r. p.

coudjo, f., Saint-Alpinien (Creuse), r. p.

coutcho, f., env. de Foix (Ariège), c. p. M. P. SICRE.

coudzo, f., Beynac, Sarlat, Salignac, Le Buisson (Dordogne), r. p. — Brive, Tulle (Corr.), LÉP. — Davignac, Corrèze près Tulle, Moustier-Ventadour (Corr.), r. p.

coutso, f., *coutzo*, f., Albi, Dourgne (Tarn), r. p. — Lauzerte (Tarn-et-G.), r. p. — Gourdon, Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Brétenoux, Saint-Céré (Lot), r. p. — env. d'Agen, r. p. — Aubin (Aveyron), r. p.

cogga, f., Montréal (Aude), doc. de 1321, *Bull. hist. du comité*, 1896, p. 483.

cuja, f., anc. gascon, *Arch. hist. de la Gir.*, t. XI, au gloss.

couja, f., *coujétt*, m., Luchon, SACAZE.

coujo, f., toulous. du XVIIe s., GOUDELIN. — Cassaigne, Montmorin (H^te-Gar.), r. p. — Auvillar (T.-et-G.), c. p. M. G. LALANNE. — H.-Pyr., Ariège, Aude, Aveyr., Corr., r. p.

coujou, m.. Saint-Ybard (Corr.), LA ROCHE.
coujè, m. (la plante), Montmorin (H.-Gar.), r. p.
coujiè, m. (la plante), limousin, *Echo de la Corrèze*, 1893, n° 13, p. 4.
cujo, f., Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS.
cuj'. f., Landes, MÉTIVIER. — La Teste (Gironde), MOUR. — Libourne (Gir.), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE. — Béarn, LESPY.
coutho, f. (avec *th* angl.), Meymac (Corrèze), r. p.
couchë, f., Hémérence (Valais), LAV.
couza, f., Pleaux (Cantal), r. p.
couzo, f., Lanouaille (Dord.), r. p. — Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. FOURÈS. — Arfons (Tarn), r. p. — Saint-Hilaire l. Courbes (Corr.), r. p.
couzë, f., Donzenac (Corrèze), r. p.
causse, f., anc. fr., PINAEUS, 1561.
cosso, f., Arbois (Jura), r. p.
cosse, f., Bournois (Doubs), ROUSSEY. — Damprichard (Doubs), GRAMM. — Sancey (Doubs), *Rev. de philol. franç.*, 1900. — Audincourt (Doubs), r. p.
côsse, f., Vaudioux (Jura), THÉVENIN.
casse, f., env. de Belfort, VAUTHERIN.
coussa, f., Perloz (Val-d'Aoste), r. p.
coûsse, f.. Mesnay (Jura), *Rev. de philol. franç.*, 1900.
couchë, f., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
tyëüchë, f., Bagnard (Valais), CORNU.
gouja, f., Bessan (Hérault), *Campana de Magalouna*, 15 déc. 1898, p. 2.
goujo, f., Campagnac (Aveyr.), r. p. — Gard. c. p. M. P. FESQUET. — Lot, AZAÏS.
goudjo, f., Saint-Geniez (Aveyron), r. p.
goudje, f., *goûdje*, f., Vesoul, Villers-le-Sec (Hte-Saône), r. p. — Bournois (Doubs), ROUSS. — Meroux, Bourogne (près Belfort), VAUTH.
gououdje, f., Combeau-Fontaine (H.-Saône), c. p. M. ED. EDMONT.
gouèdje, f., Velorcey (Haute-Saône), r. p.
goudza, f., Haute-Auvergne, DERIBIER.
goudzo, f., Eygurande (Corrèze), r. p.
godý, f., Saint-Loup (H.-Saône), c. p. M. ED. EDMONT.
goujio, f., Aurillac (Cantal), VERMENOUZE, *Flour de brousso*, 1896.
gouzio, f., auvergnat, BANCHAREL, *Grammaire*, 1888, p. 22.
coia, f., anc. prov., RAYNOUARD.
coye, f., anc. franç., GODEFROY.
couyo, f., Lanouaille (Dord.), r. p. — Mussidan (Dord.), CHASTANET, *Pertuà lou tems*, 1890, p. 82. — Hautes-Pyr., c. p. M. J.-J. PÉPOUEY.

couy', f., Casteide-Doat (B.-Pyr.), PALAY, *Coundes*, 1900.

còy' f., Chef-Boutonne (Deux-Sèvres), BEAUCHET.

cuyo, f., Lembeye (B.-Pyr.), r. p.

cuye, f., anc. fr., FAYARD, 1548. (FAYARD était de Périgueux.)

cuy', f., Laluque (Landes), r. p. — Mimizan (Landes), BEAURR. — Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN. — Bayonne, LAGR. — Béarn, LESPY.

coué, fém., Cozes, Gemozac (Char.-Inf.), P. MARCUT, *Bouquet*, 1885.

couá, f., Mauzé-s-le-M. (D.-S.), r. p.

coukelonece, f., fr. du XVe s., J. CAMUS, *La 2e traduct. de la chirurgie de Mondeville* (dans *Bull. de la soc. des anc. textes*, 1902, n° 2.)

pepon, m., anc. franç., J. BROHON, 1564 ; CH. DE SAINT-GERMAIN, *Le médecin royal*, 1655.

popon, m., anc. fr., *Proprietez des simples*, 1569 ; RENOU, 1626.

poponnier (la plante), m., PLATINE, *De honeste volupté*, 1528.

poupon, m., anc. fr., BREYDENBACH, *Pérégrinat. de Jérusalem*, 1488, f^et 16, r° ; DORVEAUX, *Lespl.* (XVIe s.) ; *Epitomé de la maison rustique*, 1605, p. 71 ; *Le thrésor de santé*, 1607, p. 541.

pompon, m., anc. fr., *Le jardin de santé*, 1539 ; BROHON, 1541 ; GESNERUS, 1542 ; SOLERIUS, 1549 ; etc., etc.

pomponne, f., anc. fr., LIÉBAULT, *Maison rustique*, 1597, p. 227 ; COTGRAVE, 1650.

melon-pompon, m, franç., *L'œuvre de Galien*, trad. par J. MASSÉ, 1552.

mélopépon, franç., COTGRAVE, 1650.

tuco, f., cévenol, SAUV., 1785. — Aveyron, VAYSS. — env. de Béziers, J. LAURÈS, *Lou campestre*, 1878, p. 293.

suca, f., mentonais, ANDREWS.

citerolle, Touraine en 1537, DORV., *Lespl.*, p. 141.

citrulle, *citrule*, f., fr. du XIVe s., DORVEAUX, *Antidot.*, p. 55.

citrole, f., franç. du XIIIe s., LITTRÉ.

citrouille, f., français.

(Nous ne jugeons pas à propos de reproduire les formes patoises du mot *citrouille* ; d'ailleurs pour la plupart elles ne sont que du français patoisé.)

citron, m., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.

citřô, m., env. de Rennes, r. p.

lantèrna, f., Archiac (Char.-Inf.), r. p.

bouè, f., Montsauche (Nièvre), r. p. (cf. le franç. *bouée*, objet qui se soutient au-dessus de l'eau.)

barbèy'na, f., La Veveyse (Suisse), SAVOY.

barbày'na, f., Vully (Suisse), BRIDEL.
babëne, f., Crémine (Suisse), DEGEN.
coulourdrenn, breton, P. GRÉGOIRE. [E. E.]
popaeg, anglo-saxon du VIIIe siècle, HESSELS, 1890.
pepano, phedemo, petuna, pfeden, pebenun, bäbenne, anc. haut allem., DIEFENB.

On trouvera d'autres noms de la citrouille dans l'*Atlas linguistique de la France*, par GILLIÉRON et EDMONT, fascicule 7, carte 296.

2. — Les semences de la citrouille sont appelées :
éstivàyo, f., Digne (B.-Alpes), HONN. — Ardèche, *Rev. de philol. fr.*, 1890, p. 139.

3. — Un lieu planté de courges est appelé :
cuyè, m., Chalosse (Landes), c. p., M. J. DE LAPORTERIE.
cordire, f., env. de Saint-Julien (H.-Sav.), CONST.

4. — La confiture, tarte ou pâté de citrouille, porte les noms de :
carbassat, m., franç., OLIV. DE S., 1600, p. 781.
carbazat, m., franç., LE BON, *Etymol. franç.*, 1571.
coucordat, m., *carbassat*, m., anc. fr., SÉB. COLIN, *Rég. des fièvres*, 1558, p. 193.
coucourdat, m., franç. d'Avignon en 1498, *Mém. de l'acad. de Vaucluse*, 1888, p. 27. — anc. fr., CHANUEL, *Chasse-verole*, 1610, p. 42.
citrouillat, m., Centre, JAUBERT.

5. — Dans les *Etrennes à messieurs les ribautteurs*, 1752, p. 9, on lit cette expression qui est une injure : « *Cœur de citrouille fricassé dans la neige* (1). »

6. — « Elle est tres belle bacelotte Mais elle a la mamelotte Aussi grosse que la cahourde. » DE CROY, *Art de rhétorique*, 1493. — « Elle répand des larmes grosses comme des citrouilles. » XVIIe s., FOURNIER, *Var. litt.*, II, 326.

7. — « *La courge* = la tête.» Lyon, *Chignol et Gnafron* (journal), 22 juin et 20 juill. 1878. -- « *La cosse* = la tête. » Bournois (Doubs), ROUSSEY.

(1) Mme de Sévigné avait déjà employé cette locution dans sa correspondance.

— « *Cap de cuye* = tête de citr., crâne affligé de calvitie, grosse tête, tête d'imbécile. » Béarn, LESPY. — « *Cuye de hum* = citrouille (pleine de fumée), grosse tête d'imbécile. » Béarn, LESPY. — « *Sale tête de citrouille* = injure. » Pierrefonds (Oise), r. p. — « *zucca* = caboche ou teste pelée. » ital., DUEZ, 1678.

« *Citrouille*, f., *citrouillard*, m. = dragon (soldat). » Argot, NOTER, 1901.

8. — « *O dépéou coumo d'estivaillo* = il a des poux (nombreux) comme de la graine de courge. » Env. de Privas (Ardèche), *Rev. de philol. franç.*, 1890, p. 139.

9. — « Il a le teint pâle comme une citrouille. » *Almanach bachique*, 1681, p. 448. — « Et fermant ses gros yeux de bœuf Le teint pasle comme une courge Il trespassa rond comme un œuf. » LA GARENNE, *Les bachanales*, 1657, p. 50.

10. — On appelle, par dérision, *grosse citrouille* une femme grosse et mal faite et bête.

« ... Une grosse citrouille de servante...» *Conférence des avocats*, 1636, (Dans ED. FOURN., *Var. hist.*, I, 315).

« *Cougourdo* = fille de joie, terme de mépris. » Provence, ACHARD, 1785.

« *Nas coume un cougourdoun* = nez comme une petite citrouille, nez enflé, nez énorme. » provenç., AVRIL. — « A lé naz coumo uno coujo. » H.-Gar., c. p. M. P. FAGOT.

11. — « *Coujo-plumatt* = qui a la tête rase comme une courge, chauve. » Lauraguais (H.-Gar.), c. p. M. P. FAGOT. — « Il n'a pas plus de cheveux que sur une citrouille. » XVIIe s., CYRANO DE BERG., éd. Jacob, p. 206.

12. — Le mot *citrouille* signifie *imbécile*. — « *Une còye* = une femme stupide. » Deux-Sèvres, SOUCHÉ, *Prov.*

« Rochers. vous estes sourds et plus froids que citrouilles. » BARANTE, *Les fées ou conte de ma mère l'oye*, comédie, 1697, p. 21.

« Je suis une franche citrouille,
Une cruche, une bête, un veau
D'avoir donné dans ce panneau. »

GAYOT DE PITAVAL, *L'art d'orner l'esprit*, 1728, II, 246.

« *C'est une gourde* = c'est un niais. » Locution française.

« Il a la teste aigüe comme une gourde. » *Amours du fidele Du Pont*, 1620, p. 5. — « *On n'est pas des gourdes* = on n'est pas des imbéciles. » A. Lebreton, *La frangine*, comédie, 1899. — « *Quelle gourdée !* = quel imbécile ! » Darantière, *L'hôtel du lac bleu*, vaudeville, 1898.

« *Cougourlo* = imbécile. » Gard, D'Hombres. — « *Coujasso* = grosse citrouille, grosse bête. » toulous., Visner. — « *Es ensipide couma una cougourda.* » Nice, Toselli. — Le *cougourdiè* est l'homme vain, présomptueux, menteur, ignorant, *creux comme une courge.* » Marseille, Régis de la Col. — « *Fat coum ue cuye* = fat comme une courge qui étale sa panse luisante et rebondie. » Béarn, Lespy.

« *Djoouer come one cahoûde* = jouer comme une citrouille. » wallon, c. p. M. J. Feller. — « *Franc comme une citrouille* = faux, traître. » Aisne, c. p. M. L.-B. Riomet.

13. — « *S'embrassà coumo dos cogorlos* = s'embrasser de tout cœur. » Gard, D'Hombres. — « *S'embrassar coumo douei cougourdos* = s'embrasser comme deux courges. Se dit probablement de deux grosses figures banales qui s'embrassent. » Provence, La Tour-Keyrié. — « *Embrohocougourlos* = niais, imbécile. » Pézénas, Mazuc.

14. — « *Has plo virad la couja* = tu as certainement tourné la citrouille, c.-à-d. tu es idiot. » Limousin, Bombal, *Conte de Champalibau*, 1893, p. 40.

15. — « *S'éncougourdà* = s'encourger, acheter une courge croyant que c'est un melon ; au figuré se méprendre, se tromper, se mal marier, etc. » Provence, Azaïs. — « *L'avem fat avalà uno bello cougourdo* = nous lui avons fait avaler une belle courge, une belle bourde. » Marseille, Rég. de la Col., p. 26. — « *L'an abéoura coumé un cougourdiè* = on l'a abreuvé comme une courge, c.-à-d. on lui en a fait accroire. » Provence, Avril.

16. — « *Auras de cougourdo* = tu auras des courges, fruit de peu de valeur, c.-à-d. tu n'auras rien. » Prov., Mistral. — « *Dà cuye* = donner des courges, renvoyer quelqu'un sans lui accorder ce qu'il demande. » Béarn, Lespy. — « *Hà minyà cuye* = faire manger des courges à quelqu'un, se dit du prêtre qui lui refuse l'absolution. » Landes, Foix, 1902, p. 67. — « *Cougourdo* ! exclamation de refus. » Gras (Ardèche),

r. p. — « *Zucche* ! même sens. » ital., Oudin, 1681. — « *Son tutte zucche* = ce sont toutes choses frivoles. » ital., Oud., 1681. — « *Mescolar zucche con lanterne* = mêler de belles choses avec de laides. » it., Oud., 1681.

17. — « *Coujo* = poire à poudre. » cévenol, Sauv., 1785.

18. — « *A la descendudo ley cougourdos li van* = à la descente les courges y vont (toutes seules); c.-à-d. à la descente tout est facile. » Provence, Achard, 1785.

19. — « *Se donner quelque chose comme de la courge* c'est en prendre avec excès. » Autet (Hte-Saône), Godard.

20. — « *Bien ottropat es lou que te lo sal en cougeo*, bien attrapé est celui qui tient le sel en courge. On dit à celui qui se marie : tu sauras ce que c'est de tenir sel en courge : (il est d'usage de tenir au sec le sel dans des calebasses suspendues à l'âtre du foyer), tu sauras ce que c'est que de pourvoir à toutes les dépenses. » Aveyron, Duval.

« *Mettre saou en goutjo* = mettre du sel dans la calebasse, c.-à-d. se marier. » Gard, c. p. M. P. Fesquet. — « *Zucca di sale* = 1° une salière faite d'une calebasse ; 2° une tête bien faite, un homme prudent. » ital., Oudin., 1681.— « *Aver sale in zucca* = avoir de la prudence. » ital., Oudin, 1681.

21. — « *Celui qui prend une cosse, c.-à-d. une courge, le diable en rit* = c'est un vol insignifiant, » Franche-Comté, Perron. — « *Qui pane cuje lou diable que-u s'en arrit* = qui vole courge le diable se rit de lui. » Béarn, Lespy. — « Qui pane couye pane aygue. » Bigorre, c. p. M. J.-J. Pépouey.

22. — « *Filias e cougourdas, ou mai un ou gardas ou pus paou vaou* = les filles et les courges plus on les garde, moins elles valent. » env. de Gap, *Soc. d'études d. Htes-Alpes*, 1884, p. 380.

23. — « *En un cougourdié resté uno cougourdo dé sèt quintaou* = dans un champ de courges on en a bien oublié une qui pesait sept quintaux ; on a beau agir avec soin, on oublie toujours quelque chose. » Provence, Mistral. — « *A restà aou cougourlié* = elle est restée au champ de citrouilles, se dit d'une fille qui n'a pas trouvé à se marier. » cévenol, Sauv., 1785.

24. — « *Greffer citrouille sur pommier* = faire une chose inepte. » Limousin, *Echo de la Corrèze*, 1893, n° 13, p. 4. — « Faire fleurir les citrouilles à Pâques ou à Noël, se dit d'un hâbleur. » Blaisois, THIBAULT. — « La cougourda non fa d'ananas. » Nice, TOSELLI.

25. — « *Las coujos se fan pas coumo lous barlèts* = les citrouilles ne se font pas comme les barillets. » Bas Limousin, J. ROUX.

26. — « Citrouilles semées à la Saint-Marc Deviennent grosses comme des quarts ; Semées aux Rogations Deviennent grosses comme des poinçons (*esp. de tonneaux*) ; Semées au 1er mai, Deviennent grosses comme des cuviers. » Loiret, r. p. — « Pour avoir une bonne citrouillée (réc. de citr.) Il faut que mai la trouve levée. » Beauce, CHAPISEAU, II, 314. — « *Las coujos doou mès dè hèourè, Aou loc d'anà èn aouan van èn arrè* = les courges de février au lieu d'aller en avant vont en arrière. » Comberouger (T.-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC. — « Pour que les citrouilles deviennent énormes il faut les semer le samedi saint et avoir le doigt en terre, prêt à enfoncer la semence, au moment où les cloches reviennent de Rome. » Vern (Ille-et-V.), r. p. — « Semées le samedi saint au moment du retour des cloches, les citrouilles deviennent *grosses comme des cloches*. » Mayenne, DOTTIN. — « Entre Georget (fête de St-Georges) et Marquet (fête de St-Marc) Il est un jour seulet Où on sème citrouillet. » Normandie, *Soc. d'archéol. d'Avranches*, 1885, p. 127.

27. — « Pour avoir d'énormes citrouilles il faut les faire semer par quelqu'un qui a un gros cul. » Ineuil (Cher), r. p. — « Le semeur à grosse tête aura de grosses citrouilles. » Limousin, J.-J. JUGE, p. 133. — « Pour avoir une belle récolte de citrouilles il faut débiter beaucoup de mensonges en les plantant. » Le Gros-de-Vaud (Suisse), c. p. M. O. CHAMBAZ.

« Si l'on veut avoir de grosses courges il faut en planter la graine sens dessus dessous. » FURET., 1708.

28. — « On craint pour les jeunes courges l'influence du mauvais œil : *lei cougourdo craignoun lei guignado*. » Marseille, RÉG. DE LA COL.

29. — « Contre mur florissent courdes. » Prov. du XIIIe s., LEROUX DE LINCY.

30. — « *Nadà èn très coutjos* = nager avec trois courges, être tout à fait à son aise, n'avoir rien à désirer. » Tarn-et-G., ADR. PAGÈS, p. 197.

31. — « *Azaïga lou cougourliè* = arroser les courges, s'enivrer. » cévenol, Sauv., 1785. — « *Encougourdà* = ivre, saoul. » provenç., Avril. — « *Rond comme une citrouille* = ivre. » *La Gaudriole*, 1892, p. 6. — « *Envinassà coumo uno cougourlo* = rempli de vin comme une courge, ivre. » cévenol, Sauv., 1785.

32. — « *Es proumpt coumo un bouillon de cougourdos* = il est prompt comme un bouillon de courges, se dit ironiquement d'un indolent. » Marseille, Rég. de la Col. — « La soupo de cogourdo porto sèt pas. » Provence, Mistral.

33. — « *A la longo, dis lou rouré aou cougourdié* = à la longue, dit le chêne à la courge. » Provence au xviie s., *Bugado prov.*

34. — « A l'aubo dey cougourdous lous ubacs souleilhon. » Prov. provenç. du xviie s., *La Bugado prov.*

35. — « Moi, je suis venu dans le ventre d'une citrouille, répond un enfant à un autre qui l'interroge sur le mystère de sa naissance. » Rouvray-St-Denis (Eure-et-L.), c. p. M. J. Poquet. — « A un enfant qui demande comment il est venu au monde, on répond qu'on l'a trouvé sous une feuille de citrouille. » T.-et-G., c. p. M. G. Lalanne; Le Gros-le-Vaud (Suisse), c. p. M. O. Chambaz.

36. — « Si vous voulez la faire naistre (*la courge*) grande, il faut la semer le samedy et mettre la pointe en bas et si la femme passe par dessus, *ayant son service, elle le perdra.* » Harlequin, *Nouveau jardin des vertus des herbes*, 1624, p. 7.

37. — Un moyen d'ensorceler les gens, était, autrefois, de leur faire manger de la courge dans certaines conditions. Voy. à ce sujet A. Chabert, *Emploi popul. des plantes sauv.*, p. 80.

38. — Dans un grand nombre d'endroits on fait le récit d'un œuf de jument qui se brise et dont il sort un lièvre. L'œuf de jument est une citrouille qui en dévalant la côte a fait partir ce lièvre. Sur ce conte voy. Mouliéras et Basset, *Fourberies de Si Djeha*, 1892, pp. 41-42 et 123.

39. — « *Barbe-cuje* = barbe rousse, croque-mitaine dans les contes enfantins. » B.-Pyr., Lespy.

CUCURBITA PEPO. (VAR.) — LA CITROUILLE DE TOURAINE.

pompon tourangeau, m., anc. fr., RONSARD, *Odes*, III, 21.
palourde, f., Anjou, au XVIIe s., *Ann. de la soc. linn. de M.-et-L.*, 1856, p. 175. — Angers, DE CANDOLLE (dans *Mém. de la soc. d'agric. de la Seine*, 1807, p. 273.) — Baugé (M.-et-L.), LECLERC-THOUIN, *Agric. en M.-et-L.*, 1843, p. 342.
citrouille de Touraine, franç., *Journ. d'agric. prat.*, 1855, p. 463.
courge champêtre, M.-et-L., *Primes d'honneur en 1869*.
tombane, f., Broc (M.-et-L.), MARCHAL, *Rech. s. Broc.* (Cette c. sert à faire un excellent potage appelé *la tombane*. La graine sert à faire de l'huile. Pendant l'hiver toute la famille épluche les grains devant la cheminée ; c'est ce qu'on nomme *le popinage*. MARCH.).

CUCURBITA PEPO. (VAR.) — LA SUCRINE.

sucrine, f., Touraine, *Rev. d. trad. p.* 1883, p. 43. (Pour que cette var. de citr. réussisse bien il faut la semer à la Sainte-Eutrope.)
sucrette, f., Lencloitre (Vienne), r. p.
sucrine à la vanille, Sarthe, *Soc. d'hort. de la S.*, 1858, p. 28.
sucrière du Brésil, franç., NAUDIN (dans *Ann. d. sc. nat.*, 1856.)
pompon succrin, m., franç., COTGRAVE, 1650.
citrouille à vaches, Sarthe, Mayenne, LECOQ, 1844, p. 361.

CUCURBITA PEPO. (VAR.) — LE COURGERON.

courgeron, m., vaudois, CALLET.
courgeron de Genève, m., franç., NAUDIN. (dans *Annales d. sciences nat.*, 1856, p. 35.)

CUCURBITA PEPO. (VAR.). — LA CITROUILLE A VERRUES.

citrouille à verrues. franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
courge à verrues, f., franç., *Ann. de la soc. d'agric. de Gand*, 1817, III. p. 204. (Cette var. origin. du Levant a été introduite en Europe, en 1658.)

giraumon blanc, giraumon à verrues, fr., *Le bon jardinier pour l'an XIII.*
pépon à verrues, m., franç., TOLLARD.
pépon loupeux, m., franç., *Le prévoyant jardinier pour 1781.*
coloquinte galeuse, franç., VILMORIN, *Semis de fleurs*, 1851.

CUCURBITA PEPO. (VAR.). — LE GIRAUMON.

gyromon, m., franç., CLAUDE D'ABBEVILLE, *Mission de Maragnan*, 1614, f^et 52, verso.
giromon de Saint-Domingue, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
giraumon, m., franç., COPPIER, *Voyage*, 1645, p. 91 ; L. B***, *Traité des jardins*, 1775.
géramon, m., Montreuil-Bellay (Maine-et-L.), r. p.

Une variété du giraumon est appelée :
pastisson-giraumon, sept en toise (à cause de sa fertilité), franç., *Le Prévoyant jardinier pour 1781.*

CUCURBITA PEPO. (VAR.).— LE PATISSON.

bonnet d'électeur, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
pastisson, m., franç., L. B***, *Traité des jardins*, 1775.
pâtisson, m., franç., NAUDIN (dans *Annales des sciences nat.*, 1856, p. 41.)
pastissou, m., Montpellier, GOUAN, 1762.
pâté, m., français, BATARD, 1809.
artichaut de Jérusalem, m., *artichaut d'Espagne*, m., franç., POINSOT, *L'ami des jardiniers*, 1804, I, 320. [La chair de ces fruits est cassante ; on la coupe par morceaux minces que l'on fait tremper dans du lait froid pendant 3 ou 4 heures ; on les roule dans la farine ou on les enveloppe de *pâte* pour les faire frire comme des beignets ; le goût en est agréable et imite celui de l'*artichaut*. POINSOT.]
artichaut annuel, franç., *Le bon jardinier pour 1781.*
patisson de Jérusalem, m., fr., THOUIN, *Cours de culture*, 1827, I, 123.
potiron d'Espagne, franç., L. B***, *Traité d. jard.*, 1775.
mélopépon, franç., *Bon jardinier pour 1811.*
bonnet de prestre, m., franç., *Le jardinier françois*, 1654.
bouné dè capélàn, m., Bouches-du-Rh., VILLEN.
bounétt dé caplàn, m., Lauraguais (H.-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.
bonnet de turc, Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.

bonnet turc, m., Loiret, c. p. M. J. Poquet.
arbouse d'Astrakan, f., franç., Naudin (dans *Annales d. sc. nat.*, 1856, p. 41.)
couronne impériale, franç., Fillassier, 1791.
cornue, coupinbre de Jérusalem, Maillezais (Vendée), c. p. Ph. Telot.

CUCURBITA PEPO. (Var.).— L'ORANGINE.

cucurbita arantii forma, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
fausse orange, franç., E.-A. Duchesne, 1836. [Elle ressemble à l'orange et sert à faire des plats d'attrape pour les desserts, Duch.]
orangin, franç., *Le prévoyant jardinier pour 1781.*
orangine, franç., Naudin (dans *Ann. d. sc. nat.*, 1856.)
cougourdo-orangé, f., Var, Hanry.
pomme d'amour, Pas-de-Cal., c. p. M. Ed. Edmont. — Chenay (Marne), c. p. M. E. Maussenet.

CUCURBITA PEPO. (Var.).— LA COUCOURZELLE.

coucourzelle, courge d'Italie, franç., *Le bon jardinier pour 1827.* (Envoyée d'Italie au duc d'Orléans, en 1820, et cultivée un peu partout depuis.)

CUCURBITA PEPO. (Var.). — LA COURGE DE BARBARIE.

concombre de Barbarie, franç., Saint-Germain, 1784.
concombre de Malte, franç., Fillassier, 1791.
courge à bandes, giraumon de Barbarie, franç., *Bon jardinier p. 1827.*
citrouille de Barbarie, giraumon moucheté, franç., *Bon jardinier p. 1805.*
artichaut de Barbarie, franç., Bastien, 1809.
barbarine, franç., *Bon jardinier pour 1811.*
barbaresque sauvage, franç., E.-A. Duchesne, 1836.
courge de Barbarie, fausse coloquinte, franç., Naudin (d. *Ann. d. sc. nat.*, 1856.)

CUCURBITA MOSCHATA. (Duchesne.) — LA COURGE MUSQUÉE.

pepo muscatellus, anc. nomencl., Cordus, 1561.
courge musquée, courge muscade, courge berbère, courge bédouine, melonée, franç., Naudin (dans *Annales d. sciences natur.*, 1856, p. 47.)

coutso mélouno, f., Tarn, Couz. — Lauzerte (Tarn-et-G.), r. p. — Lalbenque (Lot), c. p. M. R. Fourès.
coujo mélouno, f., toulous., Tourn. — Saint-Pons (Hér.), Barth.
pastis, m., Gard, D'Hombres.
courge melonée de Marseille, franç., *Bull. de la soc. d'hortic. de la Sarthe*, 1858, p. 26.
courge melonette, f., franç., *Journ. de la soc. d'hortic.*, 1857, p. 115.
cougourdo muscado, f., Var, Hanry. — Bouches-du-Rh., Villen.
melonne, f., franç., *Le jardinier françois*, 1654. (Identification incertaine; il s'agit d'une espèce de melon.)

CUCURBITA OVIFERA, *CUCURBITA PYRIFORMIS*, *CUCURBITA PYROTHECA*. — LA COLOQUINELLE.

cogorleta, f., anc. provenç., Levy.
coloquinelle, cougourdette, franç., *Le prévoyant jardinier pour 1781.*
giraumonet, m., franç., *Le bon jardinier p. 1805.*
coloquinte, franç., *Bon jardinier pour 1827.*
coloquinte laitée, cougourdette, franç., E.-A. Duchesne, 1836.
courge-coloquinte, péponelle, coloquinte-œuf, coloquinte-poire, coloquinte-pomme, franç., *Revue horticole*, 1868.
cougourdette, fausse-poire, coloquinte lactée, français, Batard, 1809.
flasco, f., *pèbriéro*, f., *cougourdèto*, f., Var, Hanry.
cougourlèto, f., Gard, D'Hombres.
poire à poudre, f., franç., *Bon jardinier pour 1813.*

CUCURBITA LAGENARIA. (Linné.) — LA CALEBASSE.

Cette plante, originaire de l'Inde, a été connue des Romains. (Voir A. de Candolle, *Orig. d. plantes cult.*, p. 196.) On l'appelle :

lagena, lat. du moy. âge, Diefenb.
cabalcascus, munerba, latin du moyen âge, Ducange.
cameraria, lat. du xvie siècle, A. de Candolle, *Orig. d. pl. cult.*, p. 196.
cucurbita lagenaria, cucurbita plebeia, cucurbita cameraria, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
lagenaria vulgaris, nomencl. de Seringe.
canebasse, f., franç., J. Thierry, 1564; Duez, *Nomencl.*, 1663.
calebasse, f., fr., Lobelius, 1591; Duez, *Nom.*, 1663; Vallot, 1665; etc., etc. (Au figuré *la tête*).

calabasse, franç., Duez, 1864.
carabasse, f., Lyon, Hécart, *Dict. rouchi*, s. v° *calebasse*.
carabasso, f., provenç., Achard, 1785. (Au figuré *tête folle, écervelée.*)
carbassa, f., *carbassa saginèra*, f., Pyrénées-Orient., Companyo.
carbassou, m., *carbassèto*, f., Aude, c. p. M. P. Calmet.
cabasse, f., *courge longue*, anc. fr., Cl. Mollet, 1652.
calbasse des pèlerins, *gourde d'Amérique*, franç., Saint-Germain, 1784.
courge-bouteille, franç., *Le prévoyant jardinier pour 1781.*
courle-bouteille, f., Lyon, Molard.
gourde des pèlerins, franç., E.-A. Duchesne, 1836.
bouteille, f., français.
keûrda botolhire, f., *keûrda botolhârda*, f., H.-Sav., Const.
gourde à bouteille, Loiret, c. p. M. J. Poquet.
bouteille de croix, f., Jazeneuil (Vienne), r. p. [La fleur a la forme d'une croix.]
boutéya, f., *boutéyé* (la plante), m., Montpellier. *Soc. d'agric. de l'Hér.*, 1836, p. 86.
boutéyo, f., *boutéyé* (la plante), m., Anduze (Gard), Viguier.
boutéyou (la graine), m., cévenol, Sauv., 1785.
boutélyéto, f., *boutélyé* (la plante), Gras (Ardèche), r. p.
boutéyo énvinadouy'ro, f., Gard, D'Hombres.
énvinadouy'ro, f., Gard, D'Hombres. — Castres, Azaïs.
coujo binouso, f., toulousain, Tournon.
coujo dé bi, f., gascon, Noulet.
coutíyo dé bi, f., castrais, Couzinié.
barraou, m., Argelès (Hes-Pyr.), c. p. M. P. Tarissan. (D'où *barralèra*, f. = lieu planté de calebasses.)
coucourdo barréy'réto, f., Vaucluse, Barjavel, p. 156.
cocorde, *cohorde*, *coorde*, fr. du xive s., Dorveaux, *Antid.*, p. 55.
cougourde, f., franç. du xve s., J. Camus, *Livre d'heures.*
gourda, f., Montpellier, Gouan, 1762.
gourdo, f., toulousain, Tournon. — L.-et-G., c. p. M. H. Bareyre.
gourde, f., français, Savary, 1741. — Vendée. — Charente Inf. — Loiret. — Marne.
coujéto, f., cévenol, Sauv., 1785. — Ariège, H.-Gar., r. p. (Au figuré = *la tête.*)
coutsou, m., Figeac (Lot), Puel. — Gourdon (Lot), c. p. M. P. Fourès.
coudzou, m., Brive (Corr.), Lép. — Le Buisson (Dord.), r. p.
couossa, f., niçois, Sütterlin, p. 263.
couosso, f., Ardèche, *Bull. d'hist. ecclés. des dioc. de Valence*, 1887, p. 28.
cudron, m., fribourgeois, Savoy.

codron, m., *côdron*, m., Saône-et-L., FERTIAULT ; GUILLEMIN.
cujoun, m., Landes, MÉTIVIER.
cuyoun, m., Bayonne, LAGR. — Landes, c. p. M. J. de LAPORTERIE.
côy', f., Deux-Sèvres, SOUCHÉ, *Proverbes*.
tabatou, m., Brive (Corr.), LÉP. (Servait autrefois à mettre le tabac râpé.)
baoutjo, f., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
zucca da capuccini, lombard, ZUCCA.
calabaça, espagnol, FUCHSIUS, 1557.
carabassa vinatera, catalan, COSTA.

2. — « Les pèlerins, les soldats, se servent de *calebasses* pour porter du vin. Les *calebasses* se mettent aussi sous les aisselles pour apprendre à nager. Ce mot, selon quelques-uns, est arabe. » FUR., 1708. — « Les pèlerins sont dépeints avec une *calebasse* attachée à leur bourdon ou à leur côté. » *Dict. de Trévoux*, 1752. — « On appelle *botolharda* une gourde séchée et préparée servant de bouteille. » Albertville (Savoie), BRACH. — Autrefois les pèlerins suspendaient la calebasse au sommet de leur bourdon ou bâton de voyage. « *La gourde et le bourdon ne font pas le pèlerin* = l' habit ne fait pas le moine. » Loiret, c. p. M. J. POQUET.

« La *couosso* est une courge à long col, dont on a coupé un tiers ou même la moitié sur un côté, de façon à confectionner une sorte de bassine qui avait partout, dans le Vivarais, la même contenance, celle d'un pot de vin, un litre environ. La courge était alors en grand honneur dans le pays comme donnant un récipient plus sain et moins couteux que le cuivre ou tout autre métal, aussi était-elle cultivée dans tous les jardins. Quand la courge servait de bouteille, on l'appelait la *coucourde* (lat. du moy. â. *cogorda*) ». *Bull. de l'hist. ecclés. des dioc. de Valence*, etc., 1887, p. 28.

3. — « *Gourde* = vessie. *Vider sa gourde* = pisser. » Loiret, Eure-et-L., c. p. M. J. POQUET.

4. — « *Sourd coumo uno boutéyo* = sourd comme une calebasse. » cévenol, SAUV., 1785.

5. — « *Calabasso*, f. = bilboquet. » Provence, PELLAS, 1723.

6. — « On appelle *la gourde* le numéro 8 au jeu de loto. » *Le Rabelaisien du 20 oct. 1887*.

7. — « *Tromper la calebasse* = tromper son compagnon et boire ce qui est dans la calebasse en son absence. » FUR., 1708. — « *Trahir la calebasse* = même sens. » Valenciennes, HÉC. — « *Troumpà la carabasso* = frauder la gabelle. » cévenol, SAUV., 1785.

8. — « *Ce n'est pas encore lui qui a foncé les coyes* = il n'a pas inventé la poudre. » Vendée, c. p. M. PH. TELOT.

9. — « *Mouque-cuyoun* = un mouche-gourde, c.-à-d. un bon buveur. » Bayonne, LAGR.; B.-Pyr., LESPY.

10. — « *Qué sabé bébe aou cuyou* = il sait boire à la gourde; il sait en prendre là où il y en a, c.-à-d. c'est un imbécile. » B.-Pyr., c. p. M. L. BATCAVE.

CUCURBITA LAGENARIA CLAVATA. — LA TROMPETTE.

trompette d'Espagne, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
trompette, franç., *Bon jardinier pour 1827*.
gourde-massue, franç., A. DE CAND., *Or. d. pl. cult.*, p. 195.
massue d'Hercule, courge en faux, courge en croissant, fr., TOLLARD, 1838.
courné, m., cévenol, SAUV., 1785. (On en fait des cornets à bouquin.)
corneton, m., franç., J. PONS, *Traité des melons*, 1680, p. 7. (? — J. PONS dit que c'est une espèce de melon.)

CUCUMIS COLOCYNTHIS. (LINNÉ.) — LA COLOQUINTE.

colocynthis, latin.
coloquintida, gelela, lat. de 477 apr. J.-C., CASSIUS, *De medic.*
cucurbita agrestis quam Afri *gelelam* appelant, lat. du m. âge, KAESTNER, *Pseudo-Diosc.*, p. 621.
gallula, galaia, lat. du m. â., GOETZ.
gelena, genelea, lat. du m. â., MOWAT.
cucurbita alexandrina, cucurbita deserti, l. du XIIIe s., MATTHAEUS SILVATICUS.
ielela, lat. du XVe s., J. CAMUS, *L'op. sal.*
cucurbita saracaena, gelena, gilella, gilea, anc. nomencl., *Synonoma*, 1623.
herba colocintiosagra, lat. du IXe s., LENORMANT, *Pseudo-Apulée*, *Note.*
cucurbita sylvatica, lat. du XIe s., MEYER, *Gesch. d. B.*
colloquintide, coloquintide, anc. fr., DORVEAUX, *Antid.*, (XIVe s.); J. CAMUS, *L'op. sal.* (XVe s.)

colloquinte, franç., LESPLEIGNEY, 1537.
colocynthe, *courge sauvage*, franç., DU POY-MONCLAR, 1563, f^et 10.
colochynthe, f., anc. fr., RIOLLET, *Rem. s. la thériaque*, 1665, p. 47.
courge de Alexandrie, franç., *Grant herbier en françoys* (vers 1520.)
colequinte, franç., CONST. CÉSAR, *Vingt livres d'agric.*, 1545.
pomme de colicoin, par corruption *pomme de calotin*, wallon, SEMERTIER.
pomme du coloké, Polleur (Belg.) c. p. M. J. FELLER.

La coloquinte = la tête. On dit d'une personne que le soleil, le vin lui a tapé sur la coloquinte.

CUCUMIS CITRULLUS. (VAR.). — LA PASTÈQUE.

angurius, lat. du m. â., DU CANGE.
melo palestinus, *melo sarracenus*, lat. du XVe s., J. CAMUS, *L'op. sal.*
melon indus, *angolus*, *angulus*, *anguria*, *batecha*, *cucumer saracenicus*, lat. du moy. âge, MATTH. SILVATICUS.
batheca inda, *batheca viridis*, *anguria viridis*, l. du m. â., AVICENNA, 1562.
batheca arabica, *albatheta*, *melon magnus viridis*, lat. du XVe s., DE BOSCO, *Lumin. maj.*, 1496, f° 31, recto et f° 47, recto.
anguria, *citrullus*, *anguria citrullus*, *cucumer citrullus*, *cucumis citrullus*, anc. nomencl., BAUH., 1671.
angourie, f., franç., DE VILLAMONT, *Voyages*, 1602, p. 289; OUDIN, 1681.
angurie, f., *melon d'Inde*, m., franç., *Les confections aromatiques*, 1568, p. 242.
angurine, f., génevois, HUMBERT.
melon d'eau, m., franç., OUDIN, 1681 ; etc., etc. [Appelé ainsi, non parce qu'il vient dans l'eau, mais parce qu'il est très aqueux.]
patecque, f., *pateque*, f., français, N. DE NICOLAÏ, *Navigations orientales*, 1568, p. 18; JEAN PALERNE, *Peregrinations*, Lyon, 1606, p. 53.
pastèque, masc., franç., J. THENAUD, *Voyage d'outremer*, 1512, éd. Schef., p. 210; *Dict. de Trév.*, 1752 ; etc., etc. [Aujourd'hui le mot est *féminin*.]
pastéca, f., Montpellier, GOUAN, 1762. — Pyr.-Orient., COMPANYO. — niçois, PELL.
pastéco, f., provençal. — languedocien.
pasteche, f., franç., *Le nouveau mercure*, janvier 1719, p. 7.
arbouse, *melon de Moscovie*, franç., E.-A. DUCHESNE, 1836.
méloun d'Espagno, m., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.

citrouya, f., Montpellier, GOUAN, 1762.
pepino, citrulo, espagnol, FUCHSIUS, 1557.
badea, espagnol, COLMEIRO.

CUCUMIS CITRULLUS RHODOSPERMUS. (DUNAL [1].)

citro, f., cévenol, SAUV., 1785.
citre, m., franç., OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 499. — franç. actuel du midi, *Bull. de la soc. d'agric. de l'Hérault*, 1836, p. 269.
citron, m., Lencloître (Vienne), r. p.
concombre citrin, m., anc. fr., L'ESCLUSE, 1557.
gégérino, f., provenç., CASTOR. [Diminutif de l'arabe *gelela* = coloquinte, par conséquent la *petite coloquinte*, nom qui convient bien à ce petit melon.]
gégérido, f., provenç., AZAÏS.
gérgélino, f., *gigirilho*, f., dauphinois, MOUTIER.
djérdjérido, f., Vaison (Vaucluse), HONNORAT.
pastèque à cochons, français, HONNORAT.

CUCUMIS ANGURIA. (LINNÉ.) — LE MELON D'AMÉRIQUE.

sandie, f., *melon du Pérou*, m., franç., *Dict. de Trév.*, 1752. (Le mot *sandie* est d'origine péruvienne.)
melon d'Amérique, petit melon d'eau, franç., L. B***, *Traité d. jard.*, 1775.
melon d'eau d'Amérique, pastèque, A. MARTIN, *Man. de l'amat. de mel.*, 1827.
sìndri, Pyr.-Orient., COMPANYO.
sindrier, Catalogne, *Bull. de la assoc. d'excurs. catal.*, 1890, p. 134.
sindria, Sardaigne, MORIS.

CUCUMIS SATIVUS. (LINNÉ.) — LE CONCOMBRE.

cucumer, lat. du XVIe s., J. CAMUS, *Livre d'heures*.
cucumere, f., anc. franç., GODEFROY.
cughémaro, m., mentonais, ANDREWS.

(1) Dans *Bull. de la soc. d'agric. de l'Hérault*, 1836, p. 269.

coucoumar, m., marseillais, DÉCARD, *Revouiro de just.*, 1878, p. 98. (Au figuré *un sot.*)

cocombre, m., anc. provenç., LEVY.

quoquombre, m., Forcalquier, en 1533, C. ARNAUD, *Une carte de rest.*, 1856.

cogombre, m., anc. provenç., RAYNOUARD. — Montréal (Aude), docum. du XIVe s., *Mém. de la soc. des arts de Carcassonne*, 1896, p. 21.

cocombre, m., anc. fr., *Confect. aromat.*, 1568 ; LINOCIER, 1584. — Centre, JAUB.

cocombe, féminin, franç. popul. dans un grand nombre d'endroits.

coucombre, m., franç. du XVIe s., DORVEAUX, *Lespl.*, p. 59 ; L. FUCHS, *Comment.*

coucanbr, m., Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.

concombre, m., franç., J. CAMUS, *Livre d'heures* (XVIe s.) ; etc., etc.

cogòmbré, m., Pyrénées-Orientales, COMPANYO. — niçois, PELLEGRINI.

coucoumbré, m., provençal. — languedocien.

councoumbre, m., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.

coudoumbré, m., cévenol, SAUV., 1785. — Ardèche, r. p. — Aveyron, VAYSS.

coudoumé, m., Aveyron, VAYSSIER.

couloumbré, m., Valleraugue (Gard), BEL (dans *Rev. bourg. de l'ens. sup.*, 1895.) — Aveyron, VAYSS.

coupinbr, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT. — Ile d'Elle (Vendée), SIMONNEAU.

courcondre, f., anc. fr., *L'Arbolayre*, s. d. (vers 1490.)

courconbre, masc., Montbéliard, CONTEJEAN.

conbro, m., lyonnais, PUITSPELU.

conbrade, f., Roye (Somme), r. p.

coucourdoun, m., Bouches-du-Rh., MAR. GIRARD, *La Crau*, 1894, p. 396.

couèrèbèl, fém., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

cudrèta, f., *cudra à bôthon* (= courge à bâton), f., fribourgeois, SAVOY.

Les petits concombres avortés et raccornis en demi cercle se mettent à confire avec du sel et du vinaigre. On les nomme : *cornichons de concombre* (DUEZ, 1668), *cornichons* (FURET.), 1708.

CUCUMIS SATIVUS MINOR. (VAR.), — LE CORNICHON.

cornichon, franç., *Jardinier françois*, 1654 ; etc, etc.

cornichon de Paris, franç., TOLLARD, 1838.

cournissou, *cournitsou*, *cournichoun*, *cournichou*, midi de la France.

cughémaré, masc., mentonais, ANDREWS.
cougoum, m., béarnais, LESPY.
couboun, m., Landes, c. p. M. l'abbé V. FOIX.
concombre vert, *concombre à cornichons*, franç., L. B***, *Traité des jardins*, 1775.

« Un *cornichon* = un imbécile.» C'est un euphémisme relatif pour ne pas dire *une citrouille* ou *une gourde*. — « *Un cornichon* = un habitant de Reims. » Marne, c. p. M. A. GUILLAUME. — « On dit plaisamment à quelqu'un en lui présentant les cornichons : tiens, prends un petit frère. » Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.

« *cournichoun* = cocu, cornard. » L.-et-G., c. p. M. G. LALANNE.

« Ridé comme un cornichon. » PIGAULT-LEBRUN, *L'enfant du carnaval*, 1796, I, 101. — « Les voilà ! ils ont l'air confits comme les cornichons. » DE ROUGEMONT, *Jean Jean, parodie*, 1835, p. 13.

CUCUMIS FLEXUOSUS. (LINNÉ.)

cucumis flexuosus, *cucumis anguinus*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
concombre serpent, franç., ROZIER, 1793.
concombre serpentin, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 478. [Les semences de ce concombre sont venues d'Espagne. OLIV. DE S.]
cornichon-serpette, Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.

CUCUMIS CHATE.

cucumis ægyptius, *cucumis chate*, anc. nomencl.. BAUHIN, 1671.
concombre chatte, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
concombre d'Egypte, franç., *Biblioth. d. propriét. ruraux*, 1809, p. 197.
chathe, *chetha*, arabe, DU PINET, 1660.

CUCUMIS DUDAIM. — LE CONCOMBRE ODORANT.

concombre odorant, *citrouille odorante*, *melon de la reine Anne*, *melon des Canaries*, *melon de poche*, *melon de senteur*, *pomme de Brahma*, franç., MAIL.

CUCMUIS MELO. (LINNÉ.) — LE MELON.

pepo, *popon*, *pipones*, *melo*, *peponi meloni*, lat. du moy. âge, GOETZ.
pepenus, *peponis*, *melonis*, *meleonis*, lat. du moy. âge, FISCHER.

melopepo, melopepon, melo vulgaris, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
pépon, m., anc. fr., *L'Arbolayre,* s. d. (vers 1490); DUCHESNE, 1544; ANDRÉ, *Traité de la peste,* 1581; PISANELLI, 1596.
poupon, m., anc. fr., J. CAMUS, *L'op. sal.* (XVe s.); OLIV. DE SERRES, 1600, passim; VINET et MIZAULD, *Maison champ.*, 1607, p. 374.
poupoun, m., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
pouppon, m., anc. langued., *Mém. de l'Acad. de Nîmes,* 1882, p. 456.
pompon, m., anc. fr., *Voyage de la cyté de Hierusalem en 1480,* édité en 1882, p. 58; *Le grant herbier en françoys,* s. d. (vers 1520); DUCHESNE. 1544; CH. ESTIENNE, 1561.
melon blanc, franç., DUEZ, 1678.
melo, m., anc. provençal, RAYNOUARD; — languedoc. du XIIe s., BERTRAN DE BORN, éd. Thomas, p. 189.
melon, m., franç., J. CAMUS, *L'op. sal.* (XVe s.); etc., etc.
mellon, m., *mielon,* m., *moelon,* m., *molon,* m., anc. fr., GOD.
miéloun, m., provençal, ACHARD, 1785.
mélou~, m., *mélou~,* m.. *mélou,* m., midi de la France.
moulon, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
mëlin, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT. — Char.-Inf., r. p.
m'lan, m., Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.
méroun, m., gascon du XVIIe s., D'ASTROS, éd. Taill., I, 18. — Landes, MÉTIV. — Bayonne, DUCÉRÉ. — La Teste (Gir.), MOUR.
miéroun, m., Aix-en-Prov., BOYER DE FONSC.
méràn, m., *méronié* (la plante), m., mentonais, ANDREWS.
malô, m., Pyr.-Orient., COMPANYO.
côtelar, boulet à queue, boulet à côtes, brodé, argot, BRUANT, 1901.
lonmin, m., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.

2. — « On appelle *melon-molette* un melon mal venu, menu et étranglé. » FURETIÈRE, 1708.

3. — « On appelle *melonnier* celui qui vend des melons; *melonnière* l'endroit où on élève les melons; *melon arrêté* ou *noué,* celui qui au sortir de la feuille commence à grossir, car il en périt beaucoup à la fleur; *melon frappé,* celui qui a une marque évidente de maturité; *œil de melon* ou *maille,* l'endroit d'où sortent les bras; *bras,* les branches; *châtrer les melons,* les tailler ou les pincer; *melon qui trape,* le melon venu à souhait. » *Dict. de Trév.*, 1752.

. — « *Melo sit formosus, leprosus, rotundus et ponderosus* », anc. formule latine citée par D'HOMBRES, *Dict. lang.* — « Fromage et melon Au

poids les prend-on.» G. Meurier, 1552. — «Qui se connoist aux melons Connoistra aussi les testons.» Julliani.

5. — « *Un melon* = un imbécile. » Locut. franç. — « *Melonare* = faire le lourdaud; *melonaggine*=lourdauderie, stupidité.» ital., Oudin, 1681.— « Au premier mai mettre un *moulon* devant la fenêtre d'une personne, c'est lui signifier qu'elle est une imbécile. » Pierrefonds (Oise), r. p. — « Sourd comme un melon. » Lebreton, *Les trois gosses*, opérette, 1897.

« *L'an fa coumo un meloun* = ils l'ont fait, c.-à-d. mûri à point, comme un melon; ils l'ont dupé. » Gard, D'Hombres.

6. — « O la testo coumo un mélou = il a la tête comme un melon, il a la tête ronde. » L.-et-G., c. p. M. H. Bareyre. — « *Melon* = espèce de chapeau de forme ronde. » français. — « *Cloche à melon* = même sens. » Moullet, *Le pantalon de César*, *vaudeville*, 1897.

« Le ventre enflé comme un melon. » *Almanach bachique*, 1661, p. 437.

7. — « Il n'y a qu'une chose qui me donne du tourment en la teste : j'ay une petite friquette au logis qui commence desjà à vouloir *flairer le melon à la queue* : j'ay peur qu'elle ne marche sur quelque escorce de citron, et qu'elle n'entre dans un lieu infasme. » *Œuvres de Tabarin*, Edit. D'Hamonville, 1850, p. 262.

8 — « Mourir comme les melons, la semence dans le corps. » Duez, 1678. — « On dit d'un vieux garçon qui meurt : il meurt (ou crève) comme un melon avec la graine dans le corps. » Beine (Marne), c. p. M. A. Guillaume. — « Si ne distille mon andouille Dans son escuelle à larges bords Je mourray comme une citrouille La semence dedans le corps. » Auvray, *Banquet des muses*, 1723, p. 253.

9. — « *A passat comme les pouppons* = allusion à la trop brève durée des melons.» Anc. prov. languedoc., *Mém. de l'Acad. de Nimes*, 1882, p. 456.

10. — « Certains pages discouroient ensemble de ce qu'ils souhaiteroient estre. Un d'eux dit : *moy, je souhaiterois seulement estre melon.* Et comme on lui demandoit le sujet : afin, dit-il, que chacun me vint flairer au cul. » *Le facétieux Réveille-Matin*, 1679, p. 275.

11. — « En voilà des cancaniers ! ils sont enchantés quand ils savent ce qui se passe chez leur voisin et trouvent moyen de *faire un melon avec une noisette.* » P. DE KOCK, *La petite Lise*, rom.

12. — « A peine connoist-on la femme et le melon. » GARNERIUS, 1612. — « Non se poueden counouisse ben Bouen melon e tremo de ben. » Prov. provenç. du XVIIe s., *La bugado provenç.* — « Amis sont comme le melon, De dix souvent pas un de bon. » J. CATS, 1661. — « Lous amics soun coumo lous melous, Fouorço falsés, paoucés de bous. » Aveyr., DUV. — « On est trompé en melons Comme en garçons. » Franche-Comté, PERRON. — « Emblématiquement le melon dans les armoiries signifie *unus ex multis.* » LA FEUILLE, *Devises*, 1693.

13. — « Gras coumo un mélou. » Aude, c. p. M. P. CALMET.

14. — Le melon est un fruit souvent indigeste : « Après la figue un verre d'eau, après le melon un verre de vin. » L. JOUBERT, *Erreurs pop.*, 1600, p. 123. — « Quatre sont les mauvais boccons, Pesches, figues, melons et champignons. » IDEM, p. 120. — « Mieux vaut vieille debte que nouveau melon. » Prov. du XVe s., LEROUX DE LINCY. — « Chaque quartier de melon veult un verre de vin. » XVIe s., PIERRE DE L'ESTOILE, *Mém.*, éd. de 1875, XI, 201.

15. — « Guillot aime les concombres et Perrette les melons. » anc. proverbe, *Gloss. de l'anc. th. fr.*

16. — « Tu sèmes tes melons en mars et moi en mai, j'en mangerai quant et quant toi. » *Le prévoy. jardinier pour* 1781. — « Pique des melons en mars, mé en mai Et j'en aurai ben avant té. » Manche, *Statist.*

« Cu bol un boun mélounié Que lou fasqué à Sen-Jousé = *qui veut une bonne melonnière doit la faire à la Saint-Joseph.* » Tarn-et-G., BUSCON.

17. — « Il faut se cacher d'une femme quand on sème les melons, sans cela ils ne seraient pas mangeables. » A. DE CHESNEL, *Usages de la montagne noire*, 1839.

CUCUMIS MELO. (VAR.). — LE MELON MARAICHER.

melon de marais (= melon de jardinier), franç., FURETIÈRE, 1708.
melon maraîcher, franç., L. B***, *Traité d. jard.*, 1775.

melon brodé maraîcher, franç., THOUIN, *Cours de cult.*, 1827.
morin, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
tête de maure, franç., COUVERCHEL.
melon de Coulommier (une var.), franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
melon de Châlons, Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.

« Une femme grêlée comme un melon maraîcher. » RICARD, *Le tapageur*, 1841, I, 156.

CUCUMIS MELO. (VAR.). — LE MELON DES CARMES.

melon des carmes, *melon de Saumur*, franç., L. B***, *Traité d. jard.*, 1775. [Ce sont les Carmes qui l'ont fait connaître. FILLASSIER.]

CUCUMIS MELO. (VAR.). — LE MELON DE HONFLEUR.

melon de Honfleur, *melon-borne*, franç., *Le prévoyant jardinier pour 1781.*

CUCUMIS MELO. (VAR.). — LE MELON DE LANGEAIS.

melon langé, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
melon de Langeais, franç., FURETIÈRE, 1708. (Langeais est une localité près de Tours.)
melon tourangeau, franç. du XVIIe s., TECHENER, *Catal. d'une coll. d'estampes*, 1855, p. 154.

Au XVIIe siècle les marchands de melons, sur le Pont-Neuf, criaient : *voicy de vrays Langeys, ils n'ont point de graine.* Voir TALLEMANT DES RÉAUX, édit. de 1762, VI, 32.

CUCUMIS MELO. (VAR.). — LE SUCRIN.

melon sucrin, franç., DUCHESNE. 1544 ; *Le jardinier françois*, 1654.
pompon sucrin, franç., COTGRAVE, 1650.
sucrin de Tours, franç , L. B***, *Traité d. jard.*, 1775.
melon sucré, franç., FURETIÈRE, 1708.

CUCUMIS MELO-CANTALUPENSIS. — LE CANTALOUP

cantaloupe, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
cantaloup, franç., FILLASSIER, 1791.

« Le *cantaloup* tire son nom de *Cantaluppi*, maison de plaisance des papes, à quelques lieues de Rome, où ce Melon, apporté d'Arménie par des missionnaires, fut d'abord cultivé. C'est de Florence qu'il fut apporté en France, en 1495 ; de là, il passa en Espagne ; de ce pays, en Angleterre, d'où enfin en Hollande. » *Annales de Flore*, 1839, p. 195.

CUCUMIS MELO-INODORUS.

melon d'hiver de Provence, *melon de Malte*, franç., NAUDIN (d. *Ann. des sc. nat.*, 1859).
melon de Cavaillon, parisien, IDEM, *Idem.*

MOMORDICA ELATERIUM. (LINNÉ.) — LE CONCOMBRE D'ATTRAPE.

cucumis sylvestris, latin de PLINE.
cucumis agrestis amarus, lat. de 447 ap. J.-C., CASSIUS, *De med.*
cucumer agreste, cisus agria, lat. du moy. âge, GOETZ.
electerides, pluriel, lat. du moy. âge, MOWAT.
ladridus, l. du m. â., DU C.
sicidis, lat. du XVe s., DE BOSCO, *Lum.*, 1496, f° 63, verso. (Au moyen âge on en faisait une huile appelée *oleum sicinium* selon GOETZ.)
citrulus anguinalis, cucumer anguinalis, l. du m. â., AVICENNA, 1562.
cucumis sylvestris asininus, cucumis asininus, cucumis erraticus, cucumer elaterii sylvestris, *cucumis anguinus*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
ecbalium elaterium, nomencl. de L. C. RICHARD.
coucombre serpentin, m., anc. fr., *Le Grand Albert*, s. d. (vers 1500).
concombre saulvage, *concombre de l'asne*, franç., DUCHESNE, 1544.
cocombre sauvage, franç., CONSTANTIN, *Pharmacie provinc.*, 1597, p. 42; DU PINET, 1625.
cogombre salvatge, anc. prov., P. MEYER (dans *Romania*, 1903, p. 291.)
coucombre saulvaige, m. anc. fr., CANAPPE, *Deux livres de Galien*, 1542 p. 40.
cogòmbré salvatgé, m., Pyr.-Orient., COMPANYO.
coujou salbaché, m., Aude, LAFFAGE.
concombre d'asne, franç., C. GESNERUS, 1542.
cocoumbré d'azé, m., Montpellier, PLANCHON.

coudoumbré d'azé, m., Gard, D'Hombres.
coujous, m. pl., env. de Carcassonne, c. p. M. P. Calmet.
coucòmbros, f. pl., Laguiole (Aveyron), r. p.
cornichon sauvage, *cornichon d'âne*, Char.-Inf., r. p.
corgomas, m. sing., anc. prov., Levy.
cocourmasso, f., provençal, Solerius, 1549.
coucouramasso, f., Apt (Vaucluse), Col.
coucouroumasso, f., Aix-en-Prov., Garidel. — Avignon, Palun.
coucouloumasso, f., provençal, Castor.
coucoumoulasso, f., Arles, Laugier.
cocomerasse, f., provençal, A. Constantin. *Pharmacie provinciale*, 1597, p. 42.
coucoumasso, f., Var, Hanry ; Amic.
cougoumass, m., provençal, Lions.
coucoumbrassa, f., Montpellier, Planchon.
coucoumbrasso, f., *coucoumbrasso d'ày'*, f., Bouches-du-Rh., Villen.
couloumbrasso, f., *couloumbré d'azé*, m., Gard, c. p. M. P. Fesquet.
couyasso, f., Aude, c. p. M. P. Calmet.
congotte sauvage, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
cagarroto, f., gascon, Noulet.
cagoroto, f., Montagne noire (Aude), c. p. M. P. Calmet.
gisclé, m., Avignon, Palun.
zisclé, m., *cacapuço*, f., Apt (Vaucluse), Colignon.
giclet, m., *concombre d'âne*, m., franç., Saint-Germain, 1784.
pisso-ca, m., Tarn-et-Gar., Lagrèze.
pisso-càn, m., provençal, Achard, 1785.
pisso-goussés, toulous., Visner.
concombre d'attrape, m., franç., *Le bon jardinier pour l'an XIII.*
melon d'attrape, *melon de chat*, Allier, c. p. M. E. Olivier.
rubi, m., niçois, Risso.

Le jus qu'on tire de cette plante servait autrefois à faire un purgatif drastique appelé :

elaterium, latin.
elacterium, *elactorium*, lat. du moy. âge, Diefenb.
electerium, lat. du xve s., J. Camus, *L'op. sal.*
electuarium, lat. du xvie s., De Bosco, *Lum. maj.*, 1496, f° 55, verso. (De là le français *électuaire* qui a servi à désigner certain médicament et par suite d'autres du même genre.)

Le fruit de cette plante arrivé à un certain degré de maturité éclate avec élasticité et lance, par sa base, des graines mêlées à un suc âcre. Les enfants s'amusent à en donner à leurs camarades ; au moindre attouchement la graine s'élance à leurs yeux ébahis.

MOMORDICA BALSAMINA. (Linné). — LA POMME DE MERVEILLE.

caput monachi, viticella, charantia, lat. du moy. âge, Diefenbach.
balsamina mas (1), *balsamina rotundifolia repens, balsamina, pomum mirabile, balsamina pomifera, cucumis puniceus, balsamina cucumerina, momordica,* anc. nomencl., Bauhin, 1671.
pomme de vermeille, franç., Duchesne, 1544 ; etc., etc.
pomme de parade, f., Hainaut belge, c. p. M. J. Feller.
momordique, balsamine mâle, franç., Bastien, 1809.

BRYONIA DIOICA. (Jacquin.) — LA BRYONE.

bryonia, ampeloleuce, latin.
cucurbita erratica, notia, herba coraria, lat. de Dioscoride, Stadler, *Nachtrag.*
vitis alba, lat. de Pline.
cucurbita agrestis, bryonia, nossa, nuetia, notitia, ampeloleuce, uva tamina, avotamna, oracia, aruntia, apoperagine, bradigabo, carcadana, carchadana, caladiana, dardiadana, gadiana, dinupula, dinuprila, discopela, lat. du moyen âge, Goetz.
brion, scicida, alphesora, amphelion prassion, lat. du m. â., Mowat.
brionica, lat. du IXe s., Ed. Bonnet.
viticella, brionia, brioma, briona, brigonia, bironia, biroma, canina, mora, conturbita, tamus (2), *tamarum, taminia*, lat. du moy. âge, Dief.
alfescera, lat. du XVe s. d'origine arabe, Mesue, *Liber de consolatione*, 1478.
fescera, fesire, lat. du XVe s., De Bosco, 1496.
cucurbita canina, lat. du XVIe s., Fuchsius, 1604, p. 251.
brionia, f., anc. prov., Rayn. — niçois, Risso.
briouino, f., Aix en Prov., Garidel.

---

(1) La *Balsamina foemina* était autrefois notre *balsamine ordinaire*. Ces deux plantes n'ont de commun entre elles que l'élasticité de leurs fruits.

(2) Il s'est établi à une certaine époque une confusion entre le nom de la *Bryonia* et celui du *Tamus communis*.

briouno, f., Var, HANRY.
briogno, f., Apt (Vaucl.), COLIGNON.
bryonie, f., franç., J. CAMUS, *L'op. sal.* (XV° s.); FAYARD, 1548; etc.
brione, f., *brionne*, f., anc. fr., MOWAT; GODEFR.; CH. ESTIENNE, 1561.
blione, f., *ablione*, f., anc. fr., REINSCH (dans *Archiv. de Herrig*, 1880, pp. 174-175.)
bryoine, f., *brioine*, *brioisne*, *brioesne*, ancien français.
blioine, f., franç. du XIVe s., DORVEAUX, *Antid.*, p. 49.
brivouan', f., Fougerolles (Mayenne), r. p.
bricane, f., Roye (Somme), r. p.
briode, f., Châteauponsac (H.-Vienne), c. p. M. ED. EDMONT.
vrilhe, f., Theneuille (Allier), c. p. M. ED. EDMONT.
vigne blanche, f., franç., *Jardin de santé*, 1537; DUCHESNE, 1544.
aouboviss, f., Var, AMIC.
vigne sauvage, f., *vigne folle*, f., Eure, JORET.
vigno sarvadzo, f., Monistrol-l'Allier (H.-Loire), c. p. M. ED. EDMONT
fausse vigne, f., Eure, ROBIN.
vigne bâtarde, f., Saint-Eloi-l.-M. (P.-de-D.), c. p. M. ED. EDMONT.
vignette, f., franç. du XVIe s., FUCHS, *Commentaires*.
vigne du loup, f., Aube, DES ET. — Trézelle (Allier), c. p. M. ED. EDMONT.
vigne de serpent, f., Centre, JAUBERT.
vigne de crapaud, Chassy (S.-et-L.), c. p. M. ED. EDMONT.
vigne au diable, f., Eure, Calvados, Manche, JORET.
raisin du diable, Bissières (Calv.), *Bull. d. parl. norm.*, 1899, p. 259.
bitaoubère, f., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
vigna vierdza, f., Paulhaguet (H.-Loire), c. p. M. ED. EDMONT.
nape sauvage, anc. franç., MOWAT.
nef salvage, fr. du XIIe s., *Bibl. de l'éc. d. chartes*, 1869, p. 331.
nap dé diablé, m., Luchon (Pyrénées), SACAZE. — toulousain, VISNER.
nap dal diaplé, m., Aude, LAFFAGE.
nabé daou diablé, m., Montpellier, PLANCHON.
naveaulx sauvages, m. pl., franç. du XVIe s., J. CAMUS, *Livre d'heures*.
navet sauvage, m., *navet bâtard*, m., *navet du diable*, français d'un grand nombre de départements.
nobé soougatsi, m., Laguiole (Aveyron), r. p.
novètt sooubatjé, m., La Malène (Lozère), r. p.
navió fou (= navet sauvage), m., Eure-et-L. — L.-et-Ch. — Loiret. — Aube.
for naviao, m., Bas-Maine, DOTTIN.
naveau bourge, m., Maine-et-Loire, MERLET DE LA BOULAYE, *Herborisations*, Angers, 1809, p. 149. (Il faut lire sans doute *naveau bougre*.)
naviao bougre, m., Mayenne, DOTTIN.

gros navet, m., anc. franç., Ch. Estienne, 1561.
faux navet, m., Calvados, Joret.
navet bâtard, m., Linas (S.-et-O.), r. p.
naveau rouge, m., Anjou, Ménière.
navió des haies, m., Vendômois, Martellière.
navô d'é, m., Haie-Fouassière (Loire-Inf.), r. p.
navet puant, m., Eure-et-L., r. p. — Eure, Joret. — Aube, Des Etangs.
navió puné, m., (= navet puant), Loiret. — Loir-et-Cher. — Cher.— Seine-et-M. — Yonne.
pétar, m., La Fère-en-Tardenois (Aisne), c. p. M. L.-B. Riomet.
navet du diable, m., Normandie. — Bretagne franç. — Maine. — Berry. — Bourbonnais. — Bourgogne. — Champagne.
navet seura, m., *scammonée*, f., Aube, Des Etangs.
novéa biran, m., Talmont (Vendée), c. p. M. Ed. Edmont.
navet godar, m., Villeneuve-sur-Fère (Aisne), c. p. M. L.-B. Riomet.
nèvé bôda, m., Lemmecourt (Vosges), Haillant.
navet galant, m., Verdun (Meuse), Doisy.
nèvé galan, m., *nèvé golan*, m., Vosges, Haillant.
gôlande, f., Pays d'Herve et de Verviers (Belg.), c. p. M. J. Feller.
groûlante, f., wallon, c. p. M. J. Feller. (Par fausse étymol. pop. ; c.-à-d. *la grondante*, à cause des borborygmes qu'elle produit.)
rabo sôvadýo, f., Felletin (Creuse), c. p. M. Ed. Edmont.
raba bastarsa, f., Solignac-s.-L. (H.-Loire), c. p. M. Ed. Edmont.
raba soouvadza, f., Saint-Georges-du-Mons (Puy-de-D.), r. p.
rabo soouvadzo, f., Marsac (Creuse), r. p.
rab' de sarpan, f., Allier, E. Olivier.
rave de bou, f., Cours (Rhône), c. p. M. Ed. Edmont.
rab'd'oulhe (= rave de brebis), f., Escurolles (Allier), Tixier. — Vesse (Allier), c. p. M. Ed. Edmont.
rabyaré, m., Croq (Creuse), r. p.
radis du diable, m., Saint-Clémentin (Deux-Sèvres), r. p.
carotte de haie, f., Saint-Pol (Pas-de-C.), r. p.
carotte de Saint-Jean, Ramecourt (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
carotä punày'zä, f., Issoire (Puy-de-D.), c. p. feu Barère.
vanais sauvage, m., Coulomme (Seine-et-M.), r. p. (On dit que celui qu mange ce tubercule devient fou.)
courle sauvage, f., franç., Fuchs, *Comment.*, 1546 ; D'Abano, 1593, p. 23.
cocordier de serpent, m., provençal, Solerius, 1549.
coucourdasso, f., Livron (Drôme), c. p. M. E. H. Sibourg.
cougourdassa, f., Montpellier, Planchon.

cougourdasso, f., Saint-Tropez (Var), c. p. M. Ed. Edmont.
cougourlasso, f., Riotord (H.-Loire), c. p. M. Ed. Edmont.
coucouroumasso, f., Bas-Dauphiné, Mout. — Avignon, Palun.
coucoumasso, f., Aups, Seillans (Var), c. p. M. Ed. Edmont.
cougourlèto, f., Agde (Hérault), c. p. M. Ed. Edmont.
cougourliè saouvadjè, m., Cévenol, Sauv., 1785. — Montpellier, Lor. — Gard, Pouz.
courdzou, m., Saint-Bonnet-du-Château (Loire), c. p. Ed. Edmont.
couèrda savathe, f., La Chapelle (Sav.), r. p.
couërde sarvadza, f., Nantua (Ain), c. p. M. Ed. Edmont.
côrda bouchasse (= courge sauvage), f., Saint-Antonin (Isère), r. p.
gordo folo (= courge sauvage), f., Champoly (Loire), c. p. feu Dumas-Damon.
coudzo choouvadzo, f., Brive (Corrèze), Lépinay.
couja saoubatja, f., Luchon (Pyrénées), Sacaze.
côy' sôvage, f., Char.-Inf., r. p.
coutsié dé sèr, m., Saint-Germain (Lot), Soulié.
goudÿé saouvagé, m., Le Vigan (Gard), Rouger.
cudrèta dè bosson, f., fribourgeois, Savoy.
goujo dé sèrp, f., *coujorasso dé sèrp*, f., Aveyron, Vayssier.
coujo dé sèrp, f., T.-et-G., c. p. M. A. Perbosc.
goujo bastardo, f., Marvéjols (Aveyr.), c. p. M. Ed. Edmont.
coujarasso, f., toulousain, Tourn. -- Montauban, Gat. — Auterrive (Gers), *Alman. de la Gasc.*, 1903, p. 84.
cujarasso, f., Gondrin (Gers), c. p. M. H. Daignestous.
coudÿèrasso, f., Tarn-et-Gar., Lagrèze.
coudÿarasso, f., Lot, r. p.
coudièy'rasso, f., Tulle (Corrèze), Lépinay.
coutÿèy'ro, f., *tukiè*, m., Saint-Pons (Hérault), Barthès.
coujéro, f., Auterrive (Gers), *Alman. de la Gasc.*, 1903, p. 34.
courlakinto, f., Torcieu (Ain), c. p. M. Ed. Edmont.
boutéyassa, f., Montpellier, Planchon.
coucoumélasso, f., Vaucluse, Honnorat.
coujourasso, f., *cujérasso dé séyo*, f., Pays d'Albret, Ducomet.
boutéyasso, f, *boutéyè bouscass*, m., *boutchié bastard*, m., *couloumbrasso*, f., *couloumbré d'azé*, m., Gard, c. p. M. P. Fesquet.
carbacina, f., Pyrénées-Orient., Companyo.
cujètt', f., Libourne (Gironde), c. p. M. L. Durand-Dégrange.
coupinbrè sauvage, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.
conlyonèsse, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
couriado, f., Saint-Ybars (Corr.), La Roche.

herbe à la couleuvre, Les Essarts (Eure), JORET.

coulevre, f., *couleuvre*, f., anc. fr., BOUCHERIE (docum. de 1556); G. BOUCHET, *Serées* (XVIe s.), édit. Roybet, IV, 81 ; PENA et LOBEL, 1570; CHABRAEUS, 1666.

coulouvre, f., anc. fr., J.-J. WECKER, *Secrets de nat.*, 1663, p. 436.

colubrine, f., anc. franc., JUNIUS, 1577.

couleuvroie, f., anc. franç., L. DUCHESNE, 1539.

coleuvrée, f., anc. franç., LINOCIER, 1584.

coulevrée, f., *couleuvrée*, fr., anc. fr., C. STEPHANUS, *Vinetum*, 1537, p. 15; BROHON, 1541 ; MOLINAEUS, 1587 ; etc., etc. — français moderne.

coulovrée, f., anc. fr., FAYARD, 1548.

couluvrée, f., anc. fr., A. CONSTANTIN, *Pharmacie provinciale*, 1597, p. 73.

colouvrée, f., anc. fr., A. COLIN, *Traité des drogues*, 1619, p. 96.

coulouvrée, f., anc. fr., SOLERIUS, 1549; BLAISE DE VIGENÈRE, *Images de Phil.*, 1578, fet 123; A. CAILLE, *Pharmacopée de Sylvius*, 1604, p. 42; DINET, *Hieroglyph.*, 1614, p. 158.

coulevrée blanche, f., anc. fr., GUY DE CHAULIAC, édit. Nicaise, 1890, p. 453; L'ESCLUSE, 1557.

feu ardant, m., *feu ardent*, anc. fr., BROHON, 1541 ; APULEIUS PLATONICUS, 1543 ; PINAEUS, 1561 ; LINOCIER, 1584.

herbe de feu, montois, SIGART. — namurois, PIRSOUL.

navet de cochon, m., français de divers départements.

érbo dé pouô (= herbe à porcs), f., Thiers (Puy-de-D.), r. p.

poucère, f., Clary (Nord), r. p.

park, m., Pamproux (Deux-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ. — Anjou, DESVAUX.

vache, f., Pithiviers (Loiret), r. p.

arvèsson, m., Arleuf (Nièvre), r. p.

milhë blantse, f., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.

verjus au diable, m., *raisin au diable*, m., Calvados, Manche, JORET.

trénarde, f., Nérondes (Cher), r. p.

tréno dé sèrp, f., Salles-Comtaut (Aveyron), r. p.

tirobièlho, f., Aveyron, VAYSSIER.

avalày'ré, m., Haute-Loire, DERIBIER DE CHEISSAC.

bagâ, fém., Escurolles (Allier), TIXIER.

douce, f., Centre, JAUBERT.

herbe de saint-Jean, Chantelle (Allier), c. p. M. ED. EDMONT.

oubloun, m., *tukiè*, m., Montpellier, PLANCHON.

fu sèrjan, m., Oise, GRAVES.

herbe au violet, f., Suisse romande, VICAT, 1776.

herbe au tan, f., Haute-Marne, c. p. M. L. AUBRYOT. — Ruffey-les-Beaune (Côte-d'Or), JOIGNEAUX. — Suisse romande, VICAT, 1776.

èrba d'au ton, vaudois, BRID. — fribourgeois, SAVOY.
rày' déy' tan, f., Bex (Suisse), DURHEIM.
rèy' d'éthan (avec *th* angl.), f. (= racine de tan), f., fribourgeois, SAVOY.
tan, m., Aube, DES ETANGS. — Forêt de Clairvaux (Aube), BAUDOUIN.
ta, m., *tran*, m., Centre, JAUBERT.
tomètte, f., Montagny (Savoie), c. p. M. C. JORET.
koz irvinen (= mauvais navet), breton de Cléden-Cap-Sizun (Finistère), c. p. M. H. LE CARGUET.
bara ann houc'h (= pain des verrats), TROUDE.
boulou erreut (= boules de serpent), bret. de Lannion (C.-du-N.), c. p. M. Y. KERLEAU.
nueza blanca, espagnol, FUCHSIUS, 1557.
coulurinenn, breton, P. GRÉGOIRE. [E. E.]

« Cette plante joue un grand rôle dans la croyance populaire. Les herboristes apportent encore sur le marché de Verviers d'énormes racines de bryones, qui ont des bras, des jambes, des seins, le sexe mâle ou femelle. On s'en sert contre l'hydropisie, contre le haut mal et les crampes ; c'est un drastique et un digestif. On en met dans le petit lait des cochons pour les purger. Mais toujours les hommes doivent se servir de la racine mâle, les femmes de la racine femelle. » Verviers (Belg.), c. p. M. J. FELLER.

PHYTOLACCÉES.

PHYTOLACCA DECANDRA. (LINNÉ.)

phytolacca, *solanum racemosum*, anc. nomencl. des officines, ROSENTHAL.
phycolacque, f., franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
raisins d'Amérique, franç., BUISSON, 1779.
razìn d'Américo, m., provençal, c. p. M. M. RÉGUIS.
arbre de laque, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
poche de Virginie, franç., FILLASSIER, 1791.
morelle à grappes, *grande morelle des Indes*, franç., ROUX, 1796.
herbe de la laque, *laque*, *méchoacan du Canada*, *plante-vermillon*, *vermillon-plante*, franç., BASTIEN. 1809.
raisin d'ours, *raisin de Corinthe*, *raisinier d'Amérique*, franç., *Annales de la soc. hortic. de Troyes*, II, 1872-1874, p. 162.
raisins de renard, Aisne, c. p. M. L. RIOMET.
raisins de pourchô, Quarouble (Nord), c. p. M. L.-B. RIOMET.
rajinéto, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
tinturin, m., Médoc (Gironde), DE CANDOLLE (dans *Mém. publ. par la soc. d'agricult. de la Seine*, 1812, XV, 218.)
tinte-hiou, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN.
coulourén, m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. (On se sert des graines pour donner de la couleur au vin.)
razins dé fardo, m. pl., languedocien, POUMARÈDE.
érbo dé l'acidë, f., Saint-Ybard (Corr.), LA ROCHE.

FICOIDÉES.

MESEMBRYANTHEMUN CRYSTALLINUM. (LINNÉ). — LA GLACIALE.

ficoides glacialis, ancienne nomenclature.
glaciale, f., franç., *Catal. du jard. bot. d'Angers avant 1768* (dans *Ann. de la soc. linn. de Maine-et-Loire*, 1853, p. 17.) ; etc., etc.
glacialo, f., Toulouse, TOURNON. — Montauban, GATERAU.
glacièro, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.
glacée, f., franç., ROUX, 1796.
herbe à la glace, f., Allier, E. OLIVIER.
herbe gelée, f., Loiret, r. p.
érba dé cristalh, f., Pyrénées-Orientales, CARRÈRE, 1745.

MESEMBRYANTHEMUM FULGIDUM.

doigts de demoiselle, Cleurie, Saint-Amé (Vosges), THIRIAT.

PARONYCHIÉES

CORRIGIOLA LITTORALIS. (Linné).

polygonum littoreum minus, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
courréjolo, f., Aude, c. p. M. P. Calmet.
érbo dé las vérudzés, f., Brive (Corrèze), Lépinay.

ILLECEBRUM VERTICILLATUM. (Linné).

illecebra, *andrachne agria*, anc. nomencl., Duchesne, 1544.
faux thym, Normandie, Le Héricher cité par Joret.

PARONYCHIA. (Genre). (Jussieu).

paronychie, f., français, Cotgrave, 1650.
paronique, f., français, Nemnich, 1793.
herbe aux panaris, français, Buisson, 1779.
panado, f., provençal, Réguis.
tè blan, m., *érba dé nèou*, f., Montpellier, Planchon.

HERNIARIA. (Genre). (Linné). — LA HERNIAIRE.

inguinaria, *ynguirialis*, lat. du moyen âge, Diefenbach.
polygonum minus, *millegrana major*, *millegrana*, *herba cancri minor*, *herniaria*, *herba turca*, *epipactis*, *empetrum*, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
herba urinalis, *empetron*, nomenclature du xvie s., Ratzenberger.
herbe du turc, franç., Vallambert, *Man. de nourrir les enfants*, 1565, p. 367 ; Mme Fouquet, *Rec. de remèdes*, 1704, p. 120.

herbe au turc, franç., Oliv. de Serres, *Th. d'agric.*, 1600, p. 171.
herbe de turcq, franç. dans un docum. de 1650, *Wallonia*, 1898, p. 31.
herbe du grand turc, petit polygone, franç., Cotgrave, 1650.
turquette, f., français, Louyse Bourgeois, *Recueil de secrets*, 1633, p. 69; etc., etc.
turkèta, f., Montpellier, Gouan, 1762.
trukèta, f., Montpellier, Planchon.
turkéto, f., Var, Amic; Hanry. — B.-du-Rh., Vill. — Nîmes, Vincens.
hernière, f., franç., Joseph du Chesne, *Pharmacopée*, 1626, p. 210.
herbe herniaire, f., franç., De Blégny, *Secrets*, 1689, passim.
herniaire, f., franç., *Dict. de Trévoux*, 1752.
ornière, f., Fougerolles (Mayenne), r. p.
orniro, f., Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.
arnirè, masc., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.
arniache, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. [Nom employé par les herboristes de la localité.]
herniole, f., franç., Oliv. de Serres, *Th. d'agr.*, 1600, p. 371; Richelet, 1710; Buisson, 1779. [Dans Ol. de Serres le mot est écrit *hermole* mais c'est une faute d'impression évidente.] — Marne, c. p. M. E. Maussenet.
èrba dé la grabèla, f., *èrba das vèrmés*, f., *èrba dè matriça*, f., Montpellier, Planchon.
èrba dé la gravèla, f., Le Vigan (Gard), Rouger.
èrbo dè la gravèlo, f., Gard, D'Hombres, — Avignon, Palun.
gravèl', f., Aube, Des Etangs.
èrbo dé la pèy'ro, f., Gard, c. p. M. P. Fesquet. — Forcalquier, c. p. M. E. Plauchud.
èrbo dèy' vèrmé, f., Apt (Vaucluse), Colignon.
herbe à la migraine, f., Centre, Jaubert.
èrbo dé la matriço, f., Aude, Laffage. – Saint-Pons (Hérault), Barthès. — Pays d'Albret, Ducomet. (Cette plante est employée contre l'hystérie.)
èrbo dè méro, f., Toulouse, Tournon.
èrbo dé masclou, f., Toulouse, Tourn. — Saint-Pons (Hér.), Barth. — env. de Carcassonne, Laffage.
sèrpigno, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
tirassèto, f., provençal, Pellas, 1723.
herbe de teignes, Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié. (L'infusion de cette plante guérit *les teignes*, prétendus petits vers qui se développent sous la muqueuse de l'œil; la vapeur de cette infusion chaude, les fait, dit-on, tomber.)

boutonnet, m., anc. franç., OUDIN, 1681; FURET., 1708 [FURET. dit que ce nom est donné à cette plante parce qu'on la trouve en abondance à *Boutonnet*, près Montpellier.]

yèp' du pouèrfi (= herbe de panaris), f., *pouèrfi*, m., *yèp' po lè chankes* (= h. pour les chancres), wallon, c. p. M. J. FELLER.

herbe au cancre, herbe nouée, petite renouée, millegraine, herbe d'Hollier (1), franç., BASTIEN, 1809.

herbes aux dërompus (= herbe aux gens qui ont des hernies), Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.

catussél, m., Gard, c. p. M. P. FESQUET.

blankéta, f., Basses-Alpes, *Annales des Basses-Alpes*, II, 282. — Bas-Dauphiné, MOUTIER.

blankéto, f., Aix-en-Provence, GARIDEL, 1716. — Var, HANRY. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

rougé, fém., Ruffey, près Dijon (Côte-d'Or), r. p.

brignen-moger, breton de Cléden-Cap-Sizun (Finist.), c. p. M. H. LE CARGUET.

« Un bouquet de cette plante mis extérieurement à la fenêtre d'une fiancée sert à l'avertir que son prétendu a une *hernie* cachée. » Ruffey, près Dijon (Côte-d'Or), r. p.

SCLERANTHUS PERENNIS. (LINNÉ.)

polygonum cocciferum, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

herba cancri, dentaria Peucerii, nomencl. du XVIe s., RATZENBERGER.

knavel vivace, gnavel vivace, franç., BASTIEN, 1809.

sarrasin rouge, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.

SCLERANTHUS ANNUUS. (LINNÉ.)

polygonon, saxifraga anglica, polycarpon, polygonum minus, polygonum fœmina, polygonum selinoides, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

gnavelle annuelle, franç., NEMNICH, 1793.

pû, m. pl. (= poux), wallon, c. p. M. J. FELLER.

rähhnôyé, fém., Ban-de-la-Roche, H.-G. OBERLIN.

sén'vère, f., Cleurie (Vosges), THIRIAT. - Saint-Etienne (Vosges), HAILL.

gënoyè, fém., Raon-l'Etape (Vosges), HAILLANT.

herbes aux alouettes, Bruyères-sur-Fère (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.

knauel, allemand.

(1) Ce nom lui a été donné parce qu'un médecin nommé *Hollier* la préconisait contre les hernies. NEMNICH.

PORTULACÉES

PORTULACA OLERACEA. (LINNÉ.) — LE POURPIER.

portulaca, lat. de VARRON, CELSE, COLUMELLE selon *Archiv. f. lat. Lexicogr.*, 1884, p. 394.

porcillaca, lat. de PLINE selon *Archiv. f. lat. Lex.*, 1884, p. 394.

porcastrum, lat. du PSEUDO-APULÉE, Ve s. apr. J.-C., selon *Arch. f. lat. Lex.*, 1884, p. 394. — l. du m. â., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 107.

porcacla, lat. du moyen âge, FISCHER.

portacla, *andrago*, *andraginis*, *adraginis*, *pes pulli*, *herba terrestris* (1), lat. du moy. âge, MOWAT.

portilaca, *porcilaca*, *porcilata*, *porciliotum*, *porculata*, *porcellana*, *procastrum*, lat. du moy. âge, DIEFENBACH.

andragnis, *adtagnus* (lisez *adragnus* ?), lat. du XIIe s., *Bull. de l'école des chartes*, 1869, p. 331.

adragnis, lat. du m. â., *Zeitsch. f. deutsches Alt.*, 1859, p. 175.

adragis, lat. du m. â., MONE, *Quellen d. teutsch. Liter.* 1830, p. 284.

portulaque, f., *portulace*, f., franç. du XIVe s., DORVEAUX, *Antid.*, p. 87.

portulache, f., franç. du XIIe s., *Bibl. de l'éc. d. chartes*, 1869, p. 331.

porculace, f., anc. franç., REINSCH (dans *Archiv. de Herrig*, 1880, p. 175.)

vèrdèlaghé, f., Pyr.-Orient., COMPANYO.

portolaigo, f., provenç., SOLERIUS, 1549.

portoulày'go, f., Anduze (Gard), VIGUIER.

bourtoulày'ga, f., Gard, POUZOLZ.

bourdoulaigo à l'ansalado (= pourpier à la salade), toulousain, DOUJAT, 1637.

(1) Les tiges de pourpier rampent contre terre. Cf. la locut. ital. « *Far come la porcellana, starsene terra terra* = faire comme le pourpier, vivre terre à terre. MONOSINI, 1604, p. 410. »

bourtoulaiga, f., Montpellier, GOUAN, 1762.

bourtoulày'go, f., Aix-en-Prov., GARID. — B.-du-Rh., VILL. — Marseille, G. BÉNÉDIT, *Chichois oou conservatoiro*, 1840, p. 17. — Arles, LAUG. — Apt (Vaucl.), COL. — Gard, ABERLENC, *Cevenolos*, 1893, p. 384.

bourdoulày'go, f., toulousain, TOURN. — Montauban, GAT. — Castres, COUZ. — env. de Béziers, J. LAURÈS, *Lou Campestre*, 1878, p. 274. — Aude, LAFF.

bértoulày'ga, f., Agde (Hér.), *Bull. de la soc. d'agr. de l'Hér.*, 1843, p. 339. — Lodève (Hér.), AUBOUY.

bortolày'go, f., Aramon (Gard), c. p. M. ED. EDMONT.

boutourày'go, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

bérdoulày'go, f., env. de Carcassonne, LAFFAGE.

bordèlày'go, f., gascon, NOULET.

bordolày'go, f., Lectoure (Gers), r. p. — Jegun (Gers), c. p. M. ED. EDMONT.

bourdalày'go, f., Albi, *Rev. du Tarn*, 1897, p. 184.

bourtourày'go, f., Bargemont (Var), CHAUVIER, *Fiho dòu souléu*, 1896, p. 230. — Var, HANRY ; AMIC.

bourdolàyo, f., *bourdoulàyo*, f., Aveyron, VAYSSIER.

bérdoulày'go, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.

bourtoulày'ro, f., Fourques (Gard), c. p. M. ED. EDMONT.

boutoudày'gré, m., Gréoux (B.-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.

porsulaigne, f., *porceleyne*, f., anc. franç., MOWAT.

porcelane, f., Villefranche (Rhône), PUITSP.

porcèlan-na, f., vaudois, DURHEIM. — fribourgeois, SAVOY.

porçolan-na, f., Châtillon d'Aoste (Piémont), c. p. M. ED. EDMONT.

porcèlana, f,, mentonais, ANDREWS.

pourcellaine, f., *pourcelaine*, f., *pourcelainne*, f., *pourceleine*, f., anc. fr., *Jahrb. f. rom. Lit.*, 1866, p. 416 ; ALDEBRANDIN, *Pour la santé du corps*, s. d. (vers 1480) ; *Vertus des eaux et d. herbes*, s. d. (vers 1500) ; BROHON, 1541 ; etc., etc. — Troyes, GROSLEY.

porcelaine, f.. *porcellaine*, *porceleine*, anc. fr., C. STEPHANUS, *Vinetum*, 1537, p. 45 ; PINAEUS, 1561 ; MOLINAEUS, 1587.

pourceline, f., anc. franç., DUCHESNE, 1544 ; G. SOUVIROS. *Traité de la dysenterie*, 1574 ; HEGEMON, *La colombière*, 1583, p. 7.

porçulin-ne, f., Spa, LEZAACK.

pourch'lana, f., Bobi (Vallées vaudoises), c. p. M. ED. EDMONT.

pourchalle, f., dauphinois, SOLERIUS, 1549.

pourchaille, f., anc. f., TEXTOR, *Pestilence*, 1551, p. 54 ; PHILIATRE, 1555 ; PINAEUS, 1561 ; J. THIERRY, 1564 ; etc., etc.

pourchalha, f., moyen Dauphiné, MOUTIER.

porchalho, f., Charpey (Drôme), BELLON.

porchalhi, f., lyonnais, PUITSPELU.
palastrado, f., Les Vans (Ardèche), r. p.
pée de polayn, m., *pè de chyval*, m., anc. franç., MOWAT.
poulpied, m., anc. fr., TEXTOR, *Pestilence*, 1551, p. 54; Ch. ESTIENNE, 1561.
poullepied, m., anc. fr., DUCHESNE, 1544; SOLERIUS, 1549.
poulprié, m., toulousain, TOURNON.
piethpuel, m., fr. du XIIe s., *Bibl. de l'école d. chartes*, 1869, p. 331.
piedpoul, m., anc. fr., CH. ESTIENNE, 1561.
piapòr, m., La Chambre (Savoie), r. p.
porpié, fr. du XIVe s., DORVEAUX, *Antid.*, p. 87.
pourpier, m., franç., C. STEPHANUS, *Vinetum*, 1537, p. 45; MOLINAEUS, 1587; etc., etc.
pourpià, m., Monêtier l. B. (H.-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.
pourpier doré, m. (une variété cultivée), VALLOT, *Hort. reg.*, 1665.
pourpie, franç., BROHON, 1541; DUCHESNE, 1544; SOLERIUS, 1549. [Ce mot me semble une erreur pour *pourpié*; cette erreur une fois faite a été répétée.]
poulpie, fém., franç., COTGRAVE. [Me semble une erreur pour *poulpié* mascul.]
pourpitt, m., Albi (Tarn), r. p.
pourpidou, m., La Malène (Lozère), r. p.
porpié, m., Yonne. — Loiret.
porpiyè, m., Groslée (Ain), r. p.
proupiè, m., Lembeye (Basses-Pyr.), r. p.
propiô, m., env. de Rennes, r. p.
propië, m., Rémilly (Pays messin), r. p.
proprië, m., Pays messin, D. LORRAIN.
pèrpèou, m.. Mimbaste (Landes), r. p.
pourpi, m., *pourpî*, dép. du Nord. — Vosges. — Meurthe-et-Mos. — Hte-Saône. — Doubs. — Allier. — Indre. — Sarthe.
pourpé, m., Maillezais (Vend.), c. p. M. PH. TELOT. — Montaigu (Vendée), r. p. — Corrèze-près-Tulle (Corr.), r. p.
pourpré, m., Puy-l'Evêque (Lot), r. p. — Belmont (Aveyr.), c. p. M. ED. EDMONT.
pourprié, m., Armissan (Aude), c. p. M. P. CALMET. — La Javie (B.-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.
pourp', m., Saint-Georges près Auxerre, r. p.
bourbiè, m., Cangy (Indre-et-L.), r. p. — env. de Saint-Quentin (Aisne), r. p.
pourtèr', f., env. de Valenciennes, r. p.
pipètt, m., Pays d'Albret, DUCOMET.

pripétt, m., *prépétt*, m., Gironde, Ducomet.
pérpétt, m., Libourne (Gironde), c. p. M. L. Durand-Degrange. — Labouheyre (Landes), c. p. M. F. Arnaudin.
pépouliè, m., Arfons (Tarn), r. p.
pépouli, m., Dourgne (Tarn), r. p.
pérpoulo, f., env. de Brive (Corrèze), r. p.
pépoulo, f., Sarlat, Salignac (Dord.), r. p. — Villefranche de Belv. (Dord.), c. p. M. Ed. Edmont. — Tarn-et-G., Lagr. — Castelnau-de-Montmiral (Tarn), r. p. — Lot, r. p.
poumpoulo, f., Auvillar (Tarn-et-Gar.), c. p. M. G. Lalanne.
pipou, m., Mouilleron-le-Captif (Vendée), r. p. — Saint-Clémentin (Deux-S.), r. p. — Bressuire (Deux-S.), Lal. — Puybarraud (Char.), *Rev. d. pat. gallo-r.*, II, 187.
piépou, m., Fougerolles (Mayenne), r. p. — Haie-Fouassière (Loire-Inf.), r. p.
piapou, m., env. de Laurières (Hte-Vienne), r. p.
popier, m., fr. du xive s., J. Camus, *Livre d'heures*.
pouppié, m., anc. fr., Cotereau, *Colum.*, 1552, p. 494.
poupiè, m., Bossée, Châteaurenault (Indre-et-L.), r. p. — Lencloître (Vienne), r. p. — Clary (Nord), r. p.
poupètt', f., Bas-Gâtinais (Poitou), *Rev. de philol. franç.*, 1893, p. 121.
érbo dé càmbo dé poul (= herbe de patte de coq), f., Tarn, *Bull. de la soc. bot.*, XX, 126. — toulousain, Tournon.
parchemin, m., Ineuil (Cher), r. p.
gràyʼsso-golino (= engraisse-poule), m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. Fourès.
grasso-lino, m., Le Vigan (Lot), c. p. M. R. Fourès.
gra-moutou, m., Tauriac (Lot), r. p.
damʼ-grassoto, env. de Valence (Drôme), r. p.
arbe grasse, f., Saint-Valérien (Yonne), r. p.
bonne grasse, f., Pierrefonds (Oise), r. p.
graziyʼ, f., Cussy-en-Morvan (Saône-et-L.), r. p.
broussètt', f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
mouchott', f. plur., Orchamps (Jura), r. p.
herbe aux mites, franç., Oudin, 1681.
pouyeüzʼ, f., Nesle (Somme), r. p.
langue de corbia, f., Ruffey, près Dijon, r. p.
poulpri, pourpry, pourpy, piepoul, pipoul, pepour, breton, E. Ernault, *Gloss. moyen-breton*, 2e édit., p. 509.
verdolaga, espagnol.

« *A coumé li bourtoulaigo, a toujours sèt* = vivre comme le pourpier, avoir toujours soif; se dit d'un ivrogne, par allusion à cette plante

qu'il faut souvent arroser.» Provence, MISTRAL. — « *Aseigà li bourtoulaigo* = arroser les pourpiers, pleurer. » Prov., MISTR.

« *Manjà de bourtoulaigo* = manger du pourpier en salade, faire maigre chère. » Prov., MISTR. — « *Va t'en trià de bourtoulaigo* = va éplucher des p., va te promener, va au diable. » Prov., MISTR.

« Si vous cueillez le pourpier de la main gauche, il vous arrivera malheur. » Naintré (Vienne), r. p.

MONTIA FONTANA. (LINNÉ.)

portulaca aquatica, *alsine palustris minor*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
mourrèl, m., *mourrèlou*, m., *mourrèlou dé fouon*, m., Avey., VAYSSIER.
môron de fontaine, m., *meuron de fontaine*, Vosges, HAILLANT.
moron, m., Ban-de-la-Roche, OBERLIN.
mouron d'eau, m., français, GACON.
pourpier aquatique, *mouron aquatique*, franç., NEMNICH.

CACTÉES

OPUNTIA FICUS INDICA. (MILLER.) — LA RAQUETTE.

Cette plante, d'origine américaine, est appelée :

ficus Pharaonis, l. du m. â., AVICENNA, 1562.

ficus indica, ficus indica spinosa, carduus indicus, pala, tune indorum, tune, tunal, anapallus, opuntia, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

cactus (1) *ficus indica, cactus opuntia*, nomencl. de LINNÉ.

figuier d'Inde, m., franç., L'ESCLUSE, 1557 ; etc., etc.

figuier de Pharaon, m., franç., Le Père BOUCHER, *Bouquet sacré de la terre saincte*, 1620, p. 49.

cardasse, f., *raquette*, f., français, *Dict. de Trév.*, 1752. [Ses feuilles ont la figure d'une *raquette* à jouer au volant... Le fruit est placé sur la feuille comme une balle sur une raquette. *Dict. de Trév.*]

nopal (2), m., franç., *Collect. académ.*, 1758, V, 273.

semelle du pape, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.

cactier-raquette, m., franç., *Le bon jardinier pour 1805*.

raquette-nopal, franç., TOLLARD, 1838.

figue de Barbarie, franç., BEAUGRAND, *Maréchal expert*, 1643, 1re partie, p. 80 ; etc., etc.

fighièro de Barbarie, f., prov., c. p. M. M. RÉGUIS.

figo d'Espagno, f., Tarn, GARY.

fèga d' Spagna, f., *fi d' Spagna*, m., Chambéry, COLLA.

figo d'Antibo, f., provençal, RÉGUIS. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

patte de crépia, f., env. de Beaune (Côte-d'Or), r. p.

(1) « Ce mot peut venir d'*acactum* nom de l'*acanthe épineux* en bas latin. » GOETZ.

(2) Oudin donne *nopal*, dans le même sens, comme mot espagnol, dans son *Trésor*, 1660.

crapaudine, f., Loiret, r. p.
pato del diablé, f., *raquéto*, f., Toulouse, TOURNON.
oreilles, f. pl., Maillezais (Vendée). c. p. M. PH. TELOT.
man (= main), f., fribourgeois, SAVOY.

OPUNTIA SPINOSISSIMA. (MILLER.)

cereus, *cereus peruanus spinosus*, *cereus peruvianus*, anc. nomencl., BAUH., 1671.
cierge, m., *cierge épineux*, *flambeau*, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
cactier épineux, *cierge du Pérou*, franç., BASTIEN, 1809.
croix de Jérusalem, franç., *Annales de Flore*, 1841, p. 294.

CEREUS FLAGELLIFORMIS. (MILLER.)

Cette plante originaire du Pérou, introduite en Europe en 1690, es appelée:

petit cierge lézard, franç., BUISSON, 1779.
serpentaire, *serpenteau rampant*, *queue de souris*, franç., BASTIEN. 1809.
cactus serpentin, *cierge serpentin*, *serpentin*, m., *serpentine*, f., français.

CACTUS MELOCACTUS. (LINNÉ). — LE MELON ÉPINEUX.

melon épineux, *tête à l'anglois*, franç., *Calendrier du jardinier*, 1783, p 147.
melon épineux rouge, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
melon-chardon, franç., BASTIEN, 1809

GROSSULARIÉES.

RIBES UVA CRISPA. (LINNÉ). — LE GROSEILLIER ÉPINEUX.

Il n'est pas fait mention de cette plante chez les Grecs et les Romains quoiqu'elle soit d'origine européenne. (Voyez A. DE CANDOLLE, *Origine d. pl. cult.*, p. 220.) — Elle porte les noms suivants :

grossularia, uva crispa, uva spina, lat. du moy. âge, DIEF.

ramnus, lat. du XIIIe s., SCHELER, *Trois Traités*.

rhamnus, lat. du XVIe s., J. CAMUS, *Livre d'heures* ; ESCALLIER.

raminus, lat. du moy. âge, GODEFROY.

rammus, lat. du XIIIe s., CHASSANT, *Vocab. du XIIIe s.*, 1857.

ramus, lat. du moy. âge, BOS, *Chir. de Mand.*, II, 290; DU CANGE.

rampnus, lat. du moy. âge, MOWAT.

ranus, lat. du XIIIe s., P. MEYER (dans *Romania*, 1895, p, 171).

rapinus, lat. du XVe s., LAGADEUC, *Le Catholicon*.

sacra spina, groselarium, lat. du Xe s. apr. J.-C., *Zeitsch f. deutsches Alterth.*, 1845, p. 204.

groselerius, l. du m. â., docum. de 1379, DU C.

crispina uva, rocella, ceanothus spina, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

vitis pretia Plinii, nomencl. du XVIe s., RATZENBERGER. (L'identificat. du *Ribes uva crispa* avec le *Vitis pretia* de PLINE est une supposition de l'époque.)

grossula major, anc. nomencl., DUEZ, 1664.

agrossolier, m., anc. franç., DIEFENBACH.

agrassoulié, m., toulousain, TOURNON. — provençal, LIONS.

agrassoulè, m., Auvillar (Tarn-et-G.), c. p. M. G. LALANNE.

agrouzéyè, m., Aubigny-sur-Nère (Cher), r. p.— env. de Montargis (Loiret), r. p.

agrouziyè, m., Bléneau (Yonne), r. p.

grosselet, m., anc. fr., R. FRANÇOIS, *Merveilles de nat.*, 1622, p. 276.

groisselet, m., anc. fr., COTGRAVE, 1650.
grossillier, m., anc. franç., BOS, II, 290.
groissillier, m., anc. fr., J. BOUCHET, *Faitz de Molinet*, 1531, f^et 28, v°.
grouselier, m., *grousellier*, m., anc. f., J. CAMUS, *Livre d'h.*; ESCALLIER; GOD.
groselier, m., anc. fr., P. MEYER (dans *Romania*, 1895, p. 171); CHASSANT; ARNOUL, 1517.
grosselier, m., ARNOUL, 1517, f^et 64, r°.
groiselier, m., *groisellier*, m., anc. fr., GODEFR.; L'ESCLUSE, 1557; LINOCIER, 1584; P. MORIN, 1694; etc., etc.
grosalier, m., *groesselier*, m., *groeselier*, m., *gresillier*, m., anc. franç., GODEFROY.
groesselier, normand, doc. de 1488, L. DELISLE, 1851, p. 505.
grouaiselier, m., anc. fr., J. CARTIER, *Voy. au Canada*, 1534, édit. Michel, p. 19.
grozìlhè, m., Saint-Geniez (Aveyron), r. p.
groseiller, m., franç., OLIV. DE SERRES, 1600, p. 512; etc., etc.
grisiler, m., franç. du XIIIe s., SCHELER, *Trois tr.*
griseler, m., anc. fr., MOWAT.
grouzèlhè, m., Arfons (Tarn), r. p. — Hautes-Pyrénées, r. p.
grouzèlié, m., *grouzèlié*, m., Briançonnais, c. p. feu CHABRAND. — Haute-Loire, ARNAUD.
grouzalè, m., Yonne, Joss. — Nièvre, CHAMB.
grouzali, m., Cousance (Jura), r. p. — Morlanwelz (Belg.), SEMERTIER.
grouzëlèy', m., Meuse, LAB. — Tranqueville (Vosges), HAILL.
grozèlhoss, m., Veauchette (Loire), r. p.
grozèlhi, m., Châteauneuf (Haute-Vienne), r. p.
groz'lày', m., Meuse, LAB. — Corniéville (Meuse), r. p
grozèlèy', m., Charmes (Vosges), HAILL.
grozëli, m., *groz'li*, m., Provenchères, Gerbamont, Gerbépal (Vosges), HAILL.
groz'lè, m., Vagney, Cleurie (Vosges), HAILL.
groz'lë, m., Vexaincourt (Vosges), HAILL.
grouzèlyè, m., Briançonnais (H^tes-Alpes), c. p. feu CHABRAND.
grouzalè, m., Yonne, JOSSIER.
grouz'lèy, m., Meuse, LABOURASSE.
griouzèlié, m., Var, AMIC.
gourzëlhè, m.. Flumet (Savoie), r. p.
grouziyè, m., niçois, SÜTT.
grouzèyè, m., Loiret.
grôzèyè, m., Avon (S.-et-M.), r. p.
groziyè, m., env. d'Auxerre, r. p.

groziyi, m., Nesle (Somme), r. p.
grozèyèy', m., Germigney (Hte-Saône), r. p.
grozèyèüë, m. (*èüë* est une diphtongue accentuée sur *è*), Chenove (Côte-d'Or), r. p.
groouzéyé, m., Bargemont (Var), CHAUVIER, *Fiho dòu soulèu*, 1897, p. 69.
grouzié, m., *grouzié*, m., Mons (Belg.), SIGART. — Valenciennes, HÉC. — Yonne, r. p. — Aube, *Mém. de la s. d'agr. de l'Aube*, 1863, p. 596. — Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.
grozié, m., Méry-s.-S. (Aube), *Mém. de la s. d'agr. de l'A.*, 1863, p. 596. — Vosges, HAILL.
grouazélyë, m., Vimarcé (Mayenne), r. p.
grouézèyé, m., Neauphle-sous-Essai (Orne), r. p. — Eure, Calvados, JORET.
grouèziyé, m., Anet (Eure-et-L.), r. p.
grouéziyi, m., Pirou (Manche), r. p.
crouaziyi, m., Barneville (Manche), r. p.
grëzolié, m., Châteauneuf-sur-Charente (Char.), r. p. — Chef-Boutonne, (Deux-S.), BEAUCH.
grézélié, m., La Villette (Calvados), *Rev. d. parl. pop.*, 1902, p. 88.
greûzilhé, m., Eygurande (Corrèze), r. p.
grëzalhi, m., Vaudioux (Jura), r. p.
greûzèli, m., env. de Valenciennes, r. p. — Damprichard (Doubs), GRAMM.
grëzalé, m., Ruffey-les-Beaune (Côte-d'Or), JOIGNEAUX.
grèzali, m., Vallorbes (Suisse), VALL.
ghërzalèy', m., Petit-Noir (Jura), RICHENET.
grëz'lé, m., *grëz'lèy'*, m., *grëz'li*, m., *grèz'lèy'*, m., *ghërz'lèy'*, m., *grëzié*, m., *grohh'lèy'*, m., Vosges, HAILL.
greûzèyé, m., Servance (Hte-Saône), r. p.
greûzèyi, m., Cubry (Doubs), r. p.
garzéyé, m., Lacres (Pas-de-Calais), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
greûzáyé, m., Yonne, JOSSIER.
groûzié, m , Gaye (Marne), HEUILLARD. — Romeny (Aisne), ROUAULT.
griz'li, m., Saint-Genis-les-Ollières (Lyonnais), *Rev. des pat.*, 1888, p. 217.
gruizali, m., Germolles (Hte-Saône), *Rev. de philol. franç.*, 1892, p. 304.
gruzalí, m., Verviers (Belg.), LEJEUNE. — Province de Liége, Prusse wallonne, c. p. M. J. FELLER.
ghurzalí, m., Ardennes luxembourgeoises, c. p. M. J. FELLER.
gruzalé, m., Yonne, JOSSIER.
ghurzalé, m., Bastogne (Luxemb. belge), c. p. ED. EDMONT.
ghurzélé, m, Gedinne (Belg.), c. p. M. ED. EDMONT.
gruzèlèy', m., Vinzelles (P.-de-D.), DAUZAT (dans *Rev. d. tr. p.*, 1898, p. 390).

gruzëlè, m., *gruzèlé*, m., Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON. — Bas-Gâtinais (Poitou), *Rev. de philol. franç.*, 1893, p. 105.
gruzëla, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
gruzëliè, m., Valenciennes, HÉCART.
groojélhè, m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
grujali, m., wallon, c. p. M. J. FELLER
grojiyé, m., Corrèze-près-Tulle (Corrèze), r. p.
greûjèli, m., Châtenois, près Belfort, VAUTH. — Bournois (Doubs), ROUSS.
grij'lé, m.. Villers-le-Sec (Haute-Saône), r. p.
grëjalèy', m., *grèchëtèy'*, m., *crochatèy'*, m., fribourgeois, SAVOY.
grèlé, m., Thiers (Puy-de-D.), r. p.
grouàyè, m., Yonne, JOSSIER.
grlounzéliè, m., Apt (Vaucluse), COLIGNON.
gronzëlèy', m. (*on* prononcé comme en franç.), La Voute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
ghërouazèlyè, m., Taden (Côtes-du-Nord), r. p.
ghërouazèlyë, m., Izé, Saint-Calais (Mayenne), r. p.
ghërouazéyë, m., Mayenne, DOTTIN.
ghérouèzelyè, m., Vire (Calvad.), *Rev. d. parl. pop.*, 1902, p. 15.
ghërouézéyè, m., Alençon, Carrouges (Orne), LETACQ. — Vire (Calv.), *Rev. d. parl. pop.*, 1902, p. 15. — Orne, Calv., JOR.
ghérouëziyè, m., Guernesey, MÉTIVIER.
ghèrnâzélyè, m., Ballon (Sarthe), r. p.
ghërnazélyë, m., env. de Redon (Ille-et-V.), r. p. — Pléchatel (Ille-et-V.), DOTT. et LANG. — Guémené (Loire-Inférieure), r. p.
ghërnouazélyë, m., env. de Fougères (Ille-et-Vil.), r. p.
grëmouazéyë, m., Mauron (Morbihan), r. p.
grouali, m., Yonne, JOSSIER.
grôzèta, masc., Pont-de-Cé (Maine-et-Loire), r. p.
groziata, m., Roye (Somme), r. p.
agrimoulié, m., Montpellier, *Bull. de la soc. d'agric. de l'Hérault*, 1831, p. 56. — Le Vigan (Gard), ROUGER.
ogrimoulié, m., *gromoulió*, masc., *éngrémoulió*, m., *éngroumió*, m., Aveyron, VAYSSIER.
agrimouyé, m., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
àngrumiè, m., Saint-Geniez (Aveyron), r. p.
grimoulié, m., Mezel (B.-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.
gribouyè, m., env. de Boulogne-sur-M. (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
agrouvéliè, m., Basses-Alpes, *Annales d. B.-Alpes*, III.
gréouvélèy', m., env. d'Ambert (Puy-de-D.), *Annales scient. d'Auvergne*, 1837, p. 7.

arrégolè, m., Luchon, c. p. M. B. Sarrieu.
arrégoulè, m., Arboust (Haute-Gar.), Sacaze.
vinetier, m., *espine benoite*, f., franç., Oliv. de Serres, 1600, p. 512.
baloutchiè, m., Sornac (Corrèze), r. p.
balotchiè, m., Saint-Alpinien (Creuse), r. p.
bolotchiè, m., Saint-Georges-Lapouge, Croq (Creuse), r. p.
balètsiè, m., Marsac (Creuse), r. p.
balonié, m., env. de Nantua (Ain), c. p. M. Ed. Edmont.
clokiè, m., Eure-et-Loir, r. p.
gros groselier, franç., Duez, 1664.
groujélhè grocha, m., Tulle (Corrèze), Lépinay.
grouzéyé blàn, m., Var. Hanry.
griouzéliè blàn, Aix-en-Provence, Garidel.
groseillier épineux, m., *groseiller à épines*, m., franç.
groseiller piquant, franç., *Ecole du fleuriste*, 1767. — Troyes, Des Et.
grëzolé piquant, Char.-Infér., c. p. M. E. Lemarié.
grizolé piquant, *gruzëlé piquant*, env. de Pamproux (D.-S.), c. p. M. B. Souché.
grouzéyé pitchiu, m., Beaune-la-Rolande (Loiret), c. p. M. Ed. Edmont.
grouziè à picò, m., Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. Riomet.
gruzali à blètt', m., Spa, Lezaack.
blètt gruzali, m., liégeois, Forir.
blétié, m., Verquigneul (Pas-de-Calais), c. p. M. Ed. Edmont.
vert gruzalî, m., wallon, c. p. M. J. Feller.
grouzéyè péteû, m., Eure-et-Loir, Loiret, c. p. M. J. Poquet.
pétassiè, m., Nièvre, Gagnepain.
groseillier à maquereau, français.
macròyè, m., Cercy-la-Tour (Nièvre), r. p. — env. de Rennes, r. p.
macrotiè, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
macrokiyè, m., Joué (Indre-et-L.), r. p.
cobourdiniè, m., Laguiole (Aveyron), r. p.
miriarbièze, masc., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne). [Le fruit sert à faire de fausses confitures de *mirabelles*.]

2. — Noms du fruit :

agresta, lat. du moyen âge, Diefenbach.
rapinum, lat. du moyen-âge, Ducange.
agrassol, m., toulousain, Tournon.— Gibel (Hte-Gar.). Lamourère, *Pé l'campestre*, 1899, p. 154. — env. de Foix (Ariège), c. p. M. P. Sicre. — Tarn-et-G., Lagr. — Lot-et-Gar., *Feuille du cultivat.*, 1796, p. 270. [Le fruit encore vert du groseillier épineux remplaçait autrefois, en bien des cas, l'*agras* ou verjus, dans les sauces.]

carrassolo, f., env. de Bagnères-de-Bigorre, c. p. M. J.-J. Pépouey.

agrassoun, m., Lectoure (Gers), r. p. [Les groseilles encore vertes étaient appelées *agraçones*, en espagnol, selon Oudin, *Trésor des deux langues*, 1660.]

agrassou, m., Puy-l'Evêque (Lot), r. p. — Lauzerte (Tarn-et-Gar.), r. p. — Villeneuve-d'Agen (Lot-et-G.), r. p.

agrouzèla, f., Barcelonnette (Basses-Alpes), Honnorat.

ogrouzèl', f., env. de Pithiviers (Loiret), r. p. — Bléneau (Yonne), r. p.

grôss', f., Fougerolles (Mayenne), r. p.

grosselle, f., anc. fr., Pichon et Vic., *Taill.*, 1892, p. 10; R. François, 1626, p. 284 ; *Dict. de Trév.*, 1752.

grousselle, f., anc. fr., R. François, 1626, p. 284.

groselle, f., *groselle*, *grozelle*, *grosele*, anc. fr., God.; P. Meyer (dans *Romania*, 1895, p. 171.)

groissele, f., anc. fr., Guérin, *Chirurgien charitable*, 1655, p. 173.

groiselle, f., *groisele*, anc. fr., God.; Jeanroy, *Dits artés.*, 1898, p. 157 ; Lagadeuc, *Cathol.*; L'Escluse, 1557 ; etc., etc.

grousielle, f., Tournai, doc. de 1450, God.— franç. du nord-est, Michelant, 1875.

grouzèla, f., Condat (Cantal), r. p. — Haute-Loire, c. p. M. Dussaud.

grozèl', f., Calv., P.-de-C., Aisne, Marne, Aube, Côte-d'Or, Vosges.

grôzèl', f., P.-de-C., Oise, Somme, Yonne, Seine-et-Marne.

grouzèl', f., Meuse, Aisne, Marne, Yonne, Nièvre, Loir-et-Cher, Cantal.

grozèlo, f., Eymoutiers (Hte-Vienne), r. p.

grouzèlo, f., Orcet (P.-de-D.), r. p. — Briançon, Chabrand.

groouzèlo, f., Saint-Céré (Lot), r. p.

grozièl', f., env. de Cateau-Cambrésis (Nord), r. p.

grouzièl', f., env. de Wasmes (Belg.), *Le Farceur de Wasmes*, 9 nov. 1902.

grouz'lâ, f., Mezères (Loire), r. p.

grozala, f., vaudois, Durheim.

grouzal', f., Cousance (Jura), r. p. — Nièvre, Chamb. — Yonne, Joss.

grozol', f., Caudebec-lès-Elbeuf (Seine-Inf.), r. p.

gorzala, f., env, de Chambéry, Const.

ghërzol', f., env. d'Annecy, Const.

grzol', f., Cozes, Gemozac (Char.-Inf.), P. Marcut, 1885, p. 180.

grouzèlyo, f., Gras (Ardèche), r. p.

grozélha, Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.

grozèlho, f., Saint-Geniez (Aveyron), r. p.

grôzèlho, f., Lanouaille (Dordogne), r. p.

grouzèlho, f., Saint-Béat (Hte-Gar.), r. p. — (Htes-Pyr.), r. p. — Arfons (Tarn), r. p.

groouzèlho, f., Livron (Drôme), c. p. M. E. H. Sibourg. — Orgnac (Corrèze), r. p. — Tauriac (Lot), r. p. — Aubin (Aveyron), r. p.

grôzilho, f., Echassières (Allier), r. p.

grozèlhë, f., Vimines, Thénésol (Savoie), r. p. — Veauchette (Loire), r. p.

gourzëlh', f., Flumet (Savoie), r. p.

grôzèya, f., Archiac (Char.-Inf.), r. p.

grouzèya, f., niçois, SÜTTERLIN.

grouzèyo, f., Puget-près-Fréjus (Var), r. p. — La Jonchère (Haute-Vienne), r. p.

groouzèyo, f., Ampus (Var), r. p. — Bargemont (Var), CHAUVIER, *Fiho d. soul.*, 1897, p. 69. — Hérault, r. p.

grouzèy', f., *groûzèy'*, f., Corbigny, Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.— Droué, Marchenoir (Loir-et-Ch.), r. p. — Orchamps (Jura), r. p. — Origny-en-Thiérache (Aisne), r. p.

grouzày', *grôzày'*, f., *grôzày'*, f., Amelécourt, Rosières-aux-Sal. (Meurthe), r. p. — Charny (Meuse), c. p. M. A. GUILLAUME. — Corniéville (Meuse), r. p. — Roye (Somme), r. p.

grouzòy', f., Rainville (Vosges), r. p.

groziy', f., Château-Gontier (Mayenne), r. p.

gorzòy', f., Bresle (Oise), SÜTTERLIN (dans *Zeitsch. f. rom. Phil.*, 1902).

gruzèl', f., *gruzèl'*, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT. — Bas-Gâtinais (Poitou), *Rev. de philol. fr.*, 1893, p. 105. — Lyonnais, PUITSP. — Chaucenne (Doubs), r. p. — Courcuire (Haute-Saône), r. p. — Chiny (Luxembourg mérid.), c. p. M. J. FELLER. — Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.

ègruzèl', f., Centre, JAUBERT.

gruzèlo, f., Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON.

gruzal', f., Namur, GRANDG. — Saint-Hubert (Belg.), MARCH. — Liége, FORIR.

gurzal', f., *gurzè*, f., *ghèrzal'*, f., Luxembourg central, MARCHOT.

gruziël', f., Tournai (Belg.), DOUTREPONT (dans *Zeitsch. f. franz. Spr.*, 1900, p. 85). — Valenciennes, HÉCART.

gruzèlh', f., François (Deux-Sèvres), r. p.

gruzày', f., Malmédy (Prusse wall.), PIETKIN. — Meuse, LAB.

gruzëy', f., Mayenne, DOTTIN.

grizola, f., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p.

grizèl', f., lyonnais, PUITSP.

grázul', f., Villefranche (Rhône), PUITSP.

grëzèla, f., *greuzèla*, f., Vaudioux (Jura), THÉV. — Ferrières (Allier), *Annales bourbonnaises*, 1890, p. 334.

grëzèl', f., *grëzèl'*, f., *greuzel'*, f., Bains (Vosges), r. p. — La Neufville-s.-M. (Vosges), HAILL. — Orchamps (Jura), r. p. — Sancey (Doubs), *Rev. de philol. fr.*, 1899, p. 132. — Damprichard (Doubs), GRAMM.

grêzèl', f., Flers (Orne), r. p. — Chatel, Uriménil (Vosges), HAILL.
grèzèl', f., La Villette (Calv.), *Rev. d. parl. pop.*, 1902, p. 88.
ghèrzèl', f., Trampot (Vosges), HAILL. — For. de Clairvaux (Aube), BAUD.
ghèrzèl', f., Montreuil-Bellay (Maine-et-L.), r. p. — Meharicourt (Somme), r. p.
ghèrzël', f., Somme, LEDIEU. — Ardennes, c. p. M. A. GUILLAUME.
greûzyèl', f., env. de Valenciennes, r. p.
grëzala, f., *greuzala*, f., vaudois, DURH. — Bulle (Suisse), r. p. — Mesnay (Jura), *Rev. de philol. fr.*, 1899, p. 132.
grëzal', f., Yonne, JOSSIER.
ghërzal', f., Petit-Noir (Jura), RICHENET.
grëzol', f., Châteauneuf-s.-Char. (Char.-Inf.), r. p. — Loulay (Char.-Inf.). VINET. — Chef-Bout. (Deux-S.), BEAUCH.
grézol', f., Saint-Ouen-du-Tilleul (Eure), JORET.
ghërzol', f., Ravenel (Oise), SÜTTERLIN (dans *Zeitsch. f. rom. Phil.*, 1902).
grëzèlho, f., Bergonne-près-Issoire (P.-de-D.), r. p.
grëzèy', f., Clerval (Doubs), r. p.
greûzey', f., Servance, Germigney (Hte-Saône), r. p. — Cubry (Doubs), r. p.
ghèrzëy', f., Somme, JOUANCOUX.
grosso griéouzèlo, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
griaouzèlo, f., provençal, PELLAS, 1723.
grouazèl', f., Mons (Belg.), SIG. — Cateau-Cambrésis (Nord), r. p. — Menil-Erreux (Orne), r. p. — Haut-Maine, MONT. — Brulon (Sarthe), r. p. — Eure, ROBIN.
grouazël', f., Vimarcé (Mayenne), r. p. — Mayenne, DOTT.
grouézèl', f., *grouèzèl'*, f., *grouézèl'*, f., Anet (Eure-et-L.), r. p. — Neauphe-sous-Essai (Orne), r. p. — Orne, LETACQ. — Bolbec (S.-Inf.), r. p. — Calvados, Manche, JOR.
grouézil', f., Pirou (Manche), r. p.
crouazil', f., Barneville (Manche), r. p.
grouazyèl', f., Valenciennes, HÉCART.
grouèziy', f., La Selle-Craonnaise (Mayenne), DOTT.
grou-êziy', f., *crou-êziy'*, f., La Hague (Manche), FLEURY.
grouëziy', f., Anneville-sur-Mer (Manche), r. p.
grouèzèy', f., Ouilly-le-Basset (Calvados), r. p.
ghërouazèl', f., Haie-Fouassière (Loire-Inf.), r. p. — Trans (Ille-et-V.), *Annales de Bret.*, 1894, p. 101. — Verne (Ille-et-V.), r. p. — Taden (Côtes-du-Nord), r. p. — Le Mans, Mamers (Sarthe), r. p. — Authou (Eure-et-L.), r. p. — Perche, VALLERANGE. — Saint-Julien-s.-S. (Orne), r. p. — Guilberville (Manche), r. p. — Thaon (Calv.). GUERL DE G.

ghërouazèl', f., Mayenne, Dott. — Saint-Calais, Izé (Mayenne), r. p.
ghérouézèl', f., *ghërouézèl'*, f., Vire (Calv.), *Rev. d. parl. pop.*,, 1902, p. 15. — Bernières-sur-Mer (Calv.), r. p. — Alençon, Carrouges (Orne), Let.
ghërouaziy', f., Perche, Vall.
ghërouéziy', f., Gennes-sur-Seiche (Ille-et-Vil.), *Annales de Bret.*, 1896, p. 434.
ghërouazëy', f., Mayenne, Dottin.
ghërouày'zèl', f., Savigny, Curey (Manche), *Annales de Bret.*, 1894, p. 101.
ghëlhouézèl', f., Bréville (Seine-Inf.), *Rev. d. parl. pop.*, 1902, p. 13.
ghërnézèl', f., Rhétiers (Ille-et-V.), r. p.
ghërnâzèl', f., *ghèrnâzèl'*, f., *ghërnazèl'*, f., Guéméné (Loire-Inf.), r. p. — Sougeal, La Ferré (Ille-et-V.), *Annales de Bret.*, 1894, p. 101. — Saint-Brice (Ille-et-V.), r. p. — Coglais (Ille-et-V.), Dagnet. — env. de Redon (Ille-et-Vilaine), r. p. — Ballon (Sarthe), r. p.
ghèrnozèl', f., Redon (Ille-et-V.), Orain.
ghërnouazèl', f., Torcé (Mayenne), r. p. — Fougères (Ille-et-V.), r. p.
ghèrnèouèzèl', f., Lamballe (Côtes-du-Nord), r. p.
ghènèouzèl', f., Coetmieux (Côtes-du-Nord), r. p.
grëmouazèl', f., Mauron (Morbihan), r. p.
gramouazèl', f., Guernesey, r. p.
ghërmouêzèl', f., Pipriac (Ille-et-V.), Létournel.
ghërmouazël', f., env. de Montfort (Ille-et-V.), r. p.
crôjèla, f., Villette (Savoie), r. p.
grëjala, f., *crochata*, f., fribourgeois, Savoy.
grujala, f., Coligny (Ain), Clédat.
grujale, f., liégeois, c. p. M. J. Feller.
grooujèlo, f., Davignac (Corr.), r. p. — Gourdon (Lot), c. p. M. R. Fourès.
greûjèl', f., Bournois (Doubs), Roussey.
grojilho, f., Eymoutiers (Hte-Vienne), r. p.
grôjèlho, f., Sarlat (Dordogne), r. p.
groujèlho, f., Pierrefort (Cantal), r. p.
grojèyo, f., Corrèze-près-Tulle (Corrèze), r. p.
rijày', f., Plancher-les-M. (Hte-Saône), Poulet.
gronzètë, f. (*on* prononcé comme en franç.), Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
grounzèyo, f., Tarascon, Desanat, *Coursos de la Tarasquo*, 1861, p. 46. — Saint-Remy-de-Prov. (B.-du-Rh.), M. Girard, *Lis Aupiho*, 1878, p. 51.
griounzèyo, f., Apt (Vaucluse), Colignon.

grounjéyou, féminin, Beaucaire, P. Bonnet, *Revuou deis saisouns*, 1839, p. 20.
agrouèl', f., Centre, Jaub.
grouèl', f., Nièvre, Chambure.
groual', f., Yonne, Jossier.
greüy', f., *grouy'*, f., Somme, Jouancoux.
gouèzèl', f., La Selle-Craonnaise (Mayenne), Dottin.
gouâzèy', f., Le Lion-d'Angers (Maine-et-L.), r. p.
grozió, masc., Uchon (Saône-et-L.), Simonnet, *Patois d'Uchon*, 1858.
grouzió, m., Gelles (Puy-de-Dôme), r. p.
gruzé, m., Prusse wallonne, Ardennes belges, c. p. M. J. Feller.
grozó, m., Montluçon (Allier), r. p.
agrèlhou, m., toulousain, Tournon.
grèlo, f., Thiers (Puy-d.-D.), r. p.
agrouvèla, f., Basses-Alpes, *Annales d. B.-A.*, III, 57; Féraud, *Hist. du dép^t des B.-A.*, 1861, p. 145.
garcèrolo, f., Moméon-Magnoac (Hautes-Pyr.), r. p.
langrèzole, f., Saint-Paul (H.-Savoie) Const.
éngroojélou, m., Brive (Corrèze), Lépinay.
ingrèzala, f., vaudois, Durheim.
embrésailles, f. pl., Suisse, Lamarcx et Cand.; M. E. Favre.
thanbèrzala, f. (avec *th.* angl.), Cervant (Haute-Savoie), r. p.
gromougo, f., Salelles (Lozère), r. p.
agrimoulio, f., *agrimouyo*, f., Gard, Sauvages.
ogrimoul, m., *ogrimoulo*, f., *gromoulo*, f., *éngrémoul*, m., *éngrémou*, m., *éngroumo*, f., *òngrémou*, m., Aveyron, Vayssier.
gribouy', f., environs de Boulogne-sur-Mer, c. p. M. B. de Kerhervé.
crèssèmèle, f., Bonneval (Savoie), *Rev. d. pat. gallo-r.*, I, 177.
àngrémou, m., Saint-Geniez (Aveyron), r. p.
àngren, m., Campagnac (Aveyron), r. p.
arrègola, f., *arrègoulou*~, m., Larboust (H.-Gar.), Sacaze.
arrègolo, f., Luchon (H.-Gar.), c. p. M. B. Sarrieu.
grosse groselle, f., franç., Duez, 1664.
grosse groseille, f., divers départements.
graouzèlho grosso, f., Villefranche-de-Rouergue (Aveyron), r. p.
groussa gronzila, f., Saint-Georges-du-Mons (Puy-de-D.), r. p.
grosse gradile, f., Ouville (Manche), r. p.
grozèl' mâl', f., nord du départ. du Nord, r. p.
groseille piquante, franç., *Nouv. instruct. p. les confitures*, 1692, p. 332. — Aube, Baud. — Meuse, r. p. — Deux-Sèvres, r. p.
grouzèlha picanta, f., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.
groseille à picons, f., env. de Bourges (Cher), r. p.

ghérzèle à picò, f., Ardennes, r. p.
gruzèy' è picò, f., Marnay (Hte-Saône), r. p.
grouzèy'-pikeû, f., Clamecy (Nièvre), r. p.
groseille d'épine, f., Ineuil (Cher), r. p.
grôzèy' pineûz', f., Nérondes (Cher), r. p.
groseille à bisson, f., env. de Châteauroux (Indre), r. p.
groseille verte, f., franç., *Cuisine de santé*, 1758, p. 192. — Avesnes (Nord), r. p.
verte gruzale, f., wallon, c. p. M. J. Feller.
groseille blette, f., Nord. — Pas-de-Cal. — Somme. — Aisne. [Cette groseille n'est bonne à manger que quand elle est *blètte*, c.-à-d. bien mûre.]
groûzièle blète, f., Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. Riomet.
blétte gruzale, f., Wallon, Semertier.
grujèl' blètte, f., Saint-Pol (Pas-de-Calais), c. p. M. Ed. Edmont.
blètte, f., Verquigneul (Pas-de-Calais), c. p. M. Ed. Edmont.
groseille a maquereau, f., parisien, *Dict. de Trév.*, 1752. — Français moderne. [« Quand les maquereaux seront vuidez on les entourera de fenouil vert et on les rostira sur le gril, leur faisant une sauce au boeure avec les grozeilles vertes qui est leur vraye sauce.» *Délices de la campagne*, 1673, p. 133.] — On s'en servait autrefois pour assaisonner le gibier : « La venaison qu'on appelle *mort aux groseilles.* » Fusi, *Le franc archer de l'église*, 1619, p. 886.
groseille-maquereau, f., Châteaurenault (Indre-et-L.), r. p.
maquereau, m., *macriô*, m., franç. de divers départements
macoró, m., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.
macariô, m., Gentioux (Creuse), r. p. — Coulombs (S.-et-M.), r. p.
macrotó, m., Tavaux (Jura), r. p.
macaréou, m., provenç., Réguis.
grëzòy' à pouèl, f., Champlitte (Hte-Saône), r. p.
grèzèl' barbue, f., *grèzèl' poilue*, f., *mirabèl'* (1), f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
graouzèlha bouruda, f., Pleaux (Cantal), r. p.
grouzèlho bourudo, f., Fournels (Lozère), r. p.
grozèla bourua, f., Mizoen (Isère), r. p.
groseille vlûteûze, f., Chauffailles (Saône-et-L.), r. p.
greûzal' poûyouz', f., Nuits (Côte-d'Or), Ph. Garnier. (On croit voir dans le duvet qui est sur ce fruit, une série de petits poux.)
croque-pou, m., Nord, Pas-de-Calais, r. p. [Ce fruit croque sous la dent comme un pou qu'on écrase sur l'ongle du pouce.]

(1) On fait avec ces groseilles une confiture analogue à celle de *mirabelles*.

croque-pu, m., Tourcoing, WATTEEUW.
clok', f., Eure-et-Loir, r. p.
groseille péteuse, f., Eure-et-Loir. — Loiret. — Loir-et-Cher. — Cher. [Elle fait comme un pet quand on la croque.]
péteuse, f., Loiret. — Loir-et-Cher.
péteux, m., Haute-Marne, DES ETANGS.
pëtô, m., *pëtrè*, m., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
pétaré, m., La Chapelle (Savoie), r. p.
pètok', fém., Vendômois, MARTELLIÈRE.
ballon, m., Grenoble, OFFNER. — Semons (Isère), r. p. — Savoie, CONST. — Lyon, r. p. — Charlieu (Loire), r. p.
baloun, m., Les Vans (Ardèche), r. p.
bolotso, f., La Courtine, Marsac (Creuse), r. p. — Sornac (Corrèze), r. p.
balotcho, f., Saint-Alpinien (Creuse), r. p.
bolotcho, f., Croq, Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
tambour, m., Calais, Marquion (Pas-de-C.), r. p. — Baccarat (Meurthe), r. p — Eygurande (Corrèze), r. p.
bourdon, m., Vigny (S.-et-O.), r. p.
cobourdèno, f., Aveyr., VAYSS. — Laguiole, Aubin (Aveyr.), r. p.
cascàyoun, m., Grasse (Alpes-Marit.), HONNORAT.
boutélhéto, f., Aveyron, VATSSIER.
otsa, f., Besse (Puy-de-D.), r. p.
ocho, f., languedocien, SAUVAGES. — Le Vigan (Gard), ROUGER.
notsa, f., canton de Murat (Cantal), LABOUDERIE.
natÿi, m., Lieutadès (Cantal), r. p.
grô tramarin, m., Aime (Savoie), r. p.
gromouroun, m., Riez (Basses-Alpes), HONNORAT.
grouzèlho-prunèlo, f., env. d'Agen, r. p.
omouro, f., La Malène (Lozère), r. p.
cristaleûz', f., Calais (P.-de-C.), *Mém. de la soc. d'agric. de Calais*, 1851, p. 16.
cocott', f., Cussy-en-Morvan (Saône-et-L.), r. p.
grozèy' èd' pèr', f., Bohain (Aisne), r. p.
égruzèl' entée, f., Centre, JAUBERT.
siapaneûze, f., jargon de Razey-près-Xertigny (Vosges), r. p.
grenozêll, *guernôzell*, breton vannetais, L'ARMERIE. (E. E.).
spèrètt, breton de Plouaret (Côtes-du-Nord), r. p. (Cf. *Rev. celt.*, VI, 390).
spèrott, breton de Guingamp (Côtes-du-Nord), r. p.
gorzóla, Parme, *Nomi adoperati*.
grixelle, Ponti di Nava (env. de Gênes), PENZIG.
grisella, piémontais, *Nomi adoperati*.

agrestbeere, *agresch*, *agras*, *agres*, *ackras*, *gruselbeere*, *groselbeere*, *grassulbeere*, *graselbeere*, *krausbeere*, allemand, NEMNICH.
fleischbeer, Bohême allem., PRITZ. et JESS.
knackläuse, Hesse supérieure, PRITZ. et JESS.
lausbeer, *nonnenfürzl*, Souabe, PRITZ. et JESS.

3. — « Année de groseilles, année de seigle (*var.* de grains). » Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.

4. — « A la Pentecoûte Aux agrousèles on y goûte, Mais les gourmands Y goûtent auparavant. » env. de Pithiviers (Loiret), r. p. — « A la Pentecoûte Aux grousèles on goûte ; A la Saint-Jean, Si t'en trouves, mange n'en.» Vendômois, MART. — « A la Pentecoûte On y goûte ; A la Saint-Jean On les mange tout-de-rang (*à l'affilée*).» Blaisois, THIB. — « A la Pentecoûte Les groseilles ont des coûtes (*côtes*) (*var.* aux groseilles on y goûte) ; A la Trinité Elles sont bonnes à manger. » Eure-et-L., Loiret, c. p. M. J. POQUET.

5. — « Jamais février n'a passé Sans voir le groseillier feuillé.» *Prévoyant jardinier pour 1781.* — « Le mî de fiûréy' S'in vê pâ sin lîssâ la feuille û grûzelèy'.» Vinzelles (P.-de-D.), DAUZAT (d. *Rev. d. tr. p.*, 1898, p. 390.) — « Ta métsan ké chaya fiéouréï Laissa la felha ô gréouvéléy' = *Si méchant que soit février, il laisse la feuille au gr.* » Ambert (P.-de-D.), MISSOUX. — « On dit que feuvrî Ainmrê meu être anrédjî (*être enragé, avoir la rage*) Que de ne pê fare èfeuyî (*feuiller*) lu greûjèlî.» Bournois (Doubs), ROUSSEY. — « Point de moé de févri Sans marle dans le nid Et sans foille u gruizali.» Germolles (Saône-et-L.), *Rev. de philol. fr.*, 1892, p. 304.

6. — Dans beaucoup d'endroits on dit que les enfants qui mangent des groseilles à maquereau encore vertes auront des poux. En effet les poux se jettent volontiers sur les enfants débilités par une mauvaise nourriture.

7. — La groseille est un fruit de peu de valeur : « Conseil d'oreille ne vault pas une grouselle. » G. MEURIER, 1582.

8. — « Si tu aimes le maquereau (*la gros. à maquer.*)
Ne l'mets jamais dans l'eau ;
Mets-le toujours dans le vin,
Ça te mettra en train. » Naintré (Vienne), r. p.

9. — « Le vacher de Gonesse disoit l'année passée qu'il seroit beaucoup de groiselles, et quand on lui demandoit comment il le sçavoit il respondoit : *parce qu'il le voudroit.* » *Gloss. de l'anc. th. franç.*

10. — « Une branche de groseillier blanc, qui a passé par les flammes du feu de Saint-Jean, acquiert la propriété de guérir, par sa piqure, les animaux qui sont enflés ou qui ont des tranchées.» Indre-et-Loire, De Croy, p. 293. — « Dans les mêmes conditions, cette branche suspendue à la cheminée fait partir les dartres. » Aude, c. p. M. P. Calmet.

11. — « *Refaicte comme une groselle* = femme trop grosse, rebondie comme une gros. » xve s., Coquillart, *Œuvres*, éd. d'Hér., 1857, II, 96.

12. — « *Si Margot mangeoit une groisselle, Par Dieu ! ce serait à trois fois* = tant elle a la bouche petite. » E. Picot, *Rec. de sotties*, 1902. I, 77.

13. — « *Faire mascher des groselles à quelqu'un* = lui susciter des désagréments. Allusion probable aux groseilles non mûres qui sont très âpres et acides. » Villon, *Œuvres*, éd. Longnon, 1892, p. 312. — « Tel en maschera la groiselle Qui est sans reproche et sans sy. » xve s., *Œuvres d'Alexis*, éd. Piag., I, 113.

14. — « Si tu metz un grosselier en ta maison tous les diables s'enfuyront. » Arnoul, 1517, f^et 64, r^o. — On disait autrefois aux enfants que l'on faisait les Rogations pour chasser le diable qui était dans les groseilles.» C.-d'Or, *Rev. d. tr. p.*, 1904, p. 375.

15. — « A la procession des Rogations on va bénir les groseilliers ; parce qu'à cette époque, il n'y a guère que les groseilliers à maquereaux qui aient des feuilles. » Malmédy (Prusse wall.), c. p. M. J. Feller.

16. — « La fille qui aime à manger des groseilles sera jalouse quand elle sera mariée. » Env. de Valence (Drôme), r. p.

17. — « Un bouquet de groseillier à maquereau placé la nuit du premier mai devant la fenêtre d'un jeune homme, indique symboliquement *qu'il est un maquereau.* » Pierrefonds (Oise), r. p. — Au 1er mai on plante un bouquet de ce groseillier devant les maisons des filles légères. » Aisne, c. p. M. L.-B. Riomet.

« Mày' di gruzalî, On se cache po drî = mai de groseillier, on se cache par derrière. » Pays wallon, *La Tradition*, 1889, p. 272. (Il s'agit du

symbolisme de la branche de gr. placée le 1er mai devant la maison d'une jeune fille. Le sens est que la fille est capable de se laisser grapiller comme un groseillier derrière lequel est accroupi un homme qui lui enlève ses fruits.)

RIBES UVA CRISPA SYLVESTRIS. — LE GROSEILLIER EPINEUX SAUVAGE.

Le *Ribes uva crispa* se trouve quelquefois à l'état sauvage ; il porte alors les noms suivants :

groseillier sauvage, *groseille sauvage*, divers départements.
grëzèy' des champs, f., Clerval (Doubs), r. p.
gruzèl' ô chovia (= gr. aux chevaux), Ruffey-près-Dijon, r. p.
grozèl' ô chovaouè, f., Chenove (Côte-d'Or), r. p.
grouziyo d'azë, f., Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.
ballon d'âne, m., Poncin (Ain), r. p.
grouzèy' à cochon, f., La Motte-Beuvron (Loir-et-Ch.), r. p.
greûy' à cochon, f., Somme, Jouancoux.
grouzele de chien, f., Loiret, r. p.
grouzié de seû, m. Aisne, c. p. M. L.-B. Riomet. (Il vient souvent dans le creux des vieux *seûx* = saules.)

« Un bouquet de groseillier sauvage, chargé de fruits, mis extérieurement à la fenêtre d'une fille, indique symboliquement qu'elle a de mauvaises mœurs, que *tout le monde y a passé*, cette groseille sauvage étant à la disposition du premier venu. » Ruffey-près-Dijon, r. p.

RIBES UVA CRISPA FRUCTU RUBRO.

groseille-cerise, f., Quarouble (Nord), c. p., M. L.-B. Riomet.
groseille à maquereau rouge, f., français.

RIBES UVA CRISPA FRUCTU HISPIDO.

groseille à maquereau velue, franç., Saint-Germain, 1784.
groseille mousseuse, Saulxures (Vosges), Haill. — Gobley (Vosges), r. p.
grozèle poleûze, f., Chenove (C.-d'Or), r. p.
gruzale pòyaoue, f., wallon, c. p. M. J. Feller.
blette poilue, f., Aisne, c. p., M. L.-B. Riomet.

RIBES UVA CRISPA. (VAR.)

grosse groseille verte et longue, franç.
polisson, m., La Rochelle, r. p.

RIBES RUBRUM. (LINNÉ.) — LE GROSEILLIER A GRAPPES.

1. — On ne trouve pas mention de cet arbuste chez les anciens, pas plus que du *Ribes uva crispa*. On le nomme :

acinus ribes, uva ursina, anc. nomenclature, DIEFENBACH.
ribes vulgaris, ribes Arabum (1), *ribes, ceanothus loevis, botrus sancti Johannis, sancti Johannis racemi, uvae divi Johannis*, anc. nomencl., BAUHIN, *De plantis*, 1591.
ribes frutex, nomencl. du XVIe s., MAX SCHMIDT.
ribesum, grossularia rubra, grossularia transmarina, anc. nomencl., L'ESCLUSE, 1557.
ribes officinarum, ribes hortense, ribes vulgaris domestica, ribesium fructu rubro, uva ursi, anc. nomencl., BAUHIN, *Pinax*, 1671.
grossula minor, berberis, anc. nomencl., DUEZ, 1664.
ribier, m., français, DUEZ, 1664.
agrassouyé, m., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
agrouzéyè, m., Aubigny-sur-Nère (Cher), r. p.
grouzëlyè, m., Laveissière-près-Murat (Cantal), r. p.
grôzèlhè, m., Saint-Alpinien, Croq, Pont-Charaud (Creuse), r. p.
grouzèlhè, m., Saint-Georges-Lapouge, Marsac (Creuse), r. p.— env. d'Agen, r. p. — Luz (H^tes-Pyr.), r. p.
groouzilhè, m., Sainte-Geneviève, Laguiole (Aveyr.), r. p. — Lot, PUEL.
grôz'liè, m., Sornac (Corrèze), r. p.
grouz'lòy', m., Tavaux (Jura), r. p.
groz'lé, m., Vosges, HAILLANT.
groz'li, m., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.
grouziyè, m., Eure-et-Loir, Loiret.
grézèlyè, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
greûzalé, m., Nuits (Côte-d'Or), PH. GARNIER.

(1) *Ribas*, en ancien arabe, est le nom de la *rhubarbe*. Le mot *ribes* a été employé par les pharmaciens européens de la Renaissance, probablement parce que la *groseille à grappes* était un succédané de la *rhubarbe*.

grëz'li, m., Vosges, HAILLANT.
gruzâli, m., Poligny (Jura), r. p.
gruzali, *grouzali*, *gruzli*, *gurzali*, *grujali*, wallon, c. p. M. J. FELLER.
ghèrzëli, m., Molliens-aux-Bois (Somme), r. p.
ghèrzélè, m., Saint-Benoit-du-Sault (Indre), r. p.
greûzëyé, m., Bourg-Lastic (P.-de-D.), r. p.
gruzélyè, m., Cercy-la-Tour (Nièvre), r. p.
grouarézié, m., Eure-et-Loir, r. p.
ghërouzélyè, m., Fresnay-sur-Sarthe (Sarthe), r. p.
gronzëlày', m., Saint-Georges-de-Mons (P.-de-D.), r. p.
grooujilhè, m., Bretenoux (Lot), r. p.
graoujéÿè. m., Donzenac (Corrèze), r. p.
garjèyè, m., Ravières (Yonne), r. p.
éngrooujélyè, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
grourélyè, m., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
grôzéyon, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
éngroujélyé, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
rouge groiselier, anc. fr., DE QUATREBARBES, *Œuvres du roi René*, 1839, II, 124.
groiseillier rouge, *gadellier*, anc. fr., DU ROZEL, *Voy. de Jérusal. en 1644*, édit. Bonnesserre, 1864, p. 17.
groselier rouge, *groselier d'outre-mer*, anc. fr., MOLINAEUS, 1587.
petit groselier, franç., DUEZ, 1664.
groseillier à grappes, franç., *Dict. de Trév.*, 1752 ; etc., etc.
greûzélé aria, m., Foissy (Côte-d'Or), r. p.
grèz'lèy' dé moè, m., Uriménil (Vosges), HAILLANT.
gruzali du mam'zèl', m., Spa, LEZAACK.
gribouyé, m., Lacres (P.-de-C.), c. p. M. R. DE KERHERVÉ.
gardié, m., Arques (Seine-Inf.), r. p. — Baillotet, Auppegard, Valliquerville (S.-Inf.), JORET.
cadrié, m., *cadrilié*, m., La Trinité, Le Mesnillard (Manche), JORET.
gradélié, m., *gradélié*, m., Dives (Calvad.), r. p. — Calvados, JORET.
gradilié. m., La Haye-Pesnel (Manche), r. p. — Manche, Calvados, JORET.— La Vilette (Calv.), *Rev. d. parl. pop.*, 1902, p. 88.
gradiyé, m., Marigny (Manche), r. p.
gradiyi, m., Barneville, Pirou (Manche), r. p. — Mesnil-Auzouf (Calv.), JOR.
gradéyi, m., Courvaudon, Le Tourneur (Calv.), JORET.
gadellier, m., franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
gadélié, m., *gadélié*, m., Saint-Julien-s.-S. (Orne), r. p. — Pont-Audemer (Eure), ROBIN. — Eure, Orne, Seine-Inf., JOR.

gadëlyë, m., Mayenne, DOTTIN.
gadilyè, m., Dorceau (Orne), JORET.
gadèyè, m., Alençon, Carrouges (Orne), LETACQ.
ghèdiyè, m., Anet, Saint-Lubin (Eure-et-L.), r. p.
grënadiè, m., Bacqueville, La Harengère (Eure), JORET.
castillier, m., franç., *Art de semer pépinières*, Orléans, 1571.
castilyè, m., Mouilleron-le-Captif (Vendée), r. p. — Ballon (Sarthe), r. p. — Lamballe (Côtes-du-N.), r. p. — Passais (Orne), JOR. — Anjou, DESV. — Haut-Maine, MONT.
castiyè, m., Le Lion d'Angers (M.-et-L.), r. p. — Château-du-Loir (Sarthe), r. p.
castiyë, m., Guernesey, r. p. — Redon, Fougères (Ille-et-V.), r. p. — Mayenne, DOTT. — Mauron (Morbihan). r. p. — Guéméné (L.-Inf.), r. p.
castignè, m., La Motte-Beuvron (Loir-et-Ch.), r. p.
courintiè, m., *coulintiè*, m., *couréntiè*, m., *gourintouniè*, m., *cobourdéniè*, m., Aveyr., VAYSS.
courinclè m., ARRENS (H.-Pyr.), c. p. MM. CAMÉLAT.
coulindrè, m., Auriac (Aude), c. p. M. P. CALMET. — Saint-Girons (Ariège), r. p.
coulindrougné, m., Mouthoumet (Aude), c. p. M. P. CALMET.
coulindrounè, m., Landes, c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
coulindrè, m., Saint-Girons (Ariège), r. p.
coulindrouè, m., Luchon (Haute-Gar.), SACAZE.
arbrisselet d'aigreur, franç., COTGRAVE, 1650.
castel, breton de Locminé (Morbihan), r. p.
castrilheuz, breton de Lannion (Côtes-du-Nord), c. p. M. Y. KERLEAU.
castrieuss, breton de Guingamp (C.-du-N.), r. p.

2. — Noms du fruit :

ribes, anc. fr., DUEZ, 1664 ; P. MORIN, *Cult. d. fleurs*, 1694, p. 47.
ribêze, masc., Claye (Seine-et-M.), r. p.
ribette, f., *ribettes*, f. pl., anc. fr., *Confections aromat.*, 1568, p. 222 ; LINOCIER, 1584 ; BADERUS, 1614.
agrouzèl', f., Saint-Valérien (Yonne), r. p. — Loiret, r. p.
égruzèl', f., Centre, JAUBERT.
agrouzèy', f., Aubigny-sur-Nère (Cher), r. p.
groiseille, f., franç., MEURDRAC, *Chymie charitable*, 1680, p. 106.
grozélo, f., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.
grôzèlo, f., Sornac (Corrèze), r. p.
grozèl', f., Ribecourt (Oise), r. p. — env. de Saint-Quentin (Aisne), r. p. — Vagney (Vosges), HAILL.

grozèlë, f., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.
grôzèlha, f., Gelles (Puy-de-D.), r. p.
grozèlha, f., Thonon (Haute-Sav.), r. p.
grozèlho, f., Dourgne (Tarn), r. p. — Lauzerte (Tarn-et-G.), r. p.
grôzèlho, f., Croq, Saint-Alpinien, Pont-Charaud, Guéret (Creuse), r. p. — Saint-Hilaire l. C. (Corr.), r. p.
grozèyo, f., Uzès (Gard), r. p.
groziy', f., Poncin (Ain), r. p. — Villeneuve-Saint-Nic. (E.-et-L.), r. p.
grouzèla, f., Cheylade (Cantal), r. p. — Besse (P.-de-D.), r. p.
grouzèlo, f., Saint-Georges-Lap. (Creuse), r. p.
grouzèl', f., Quincy-s-le-M. (Aisne), r. p. — Avesnes (Nord), r. p. — Romorantin, Verdes (L.-et-Ch.), r. p. — Blaisois, THIB. — Loiret, r. p.
grouzèlho, f., Luz (H.-P.), r. p. — env. d'Agen, r. p. — Mende (Loz.), r. p. — Marsac, Gentioux (Creuse), r. p. — T.-et-G., c. p. M. G. LALANNE.
grouzèlhë, f., Trizac (Cantal), r. p.
grouzilha, f., env. de Cheylade (Cantal), r. p.
grouzèya, f., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.
grouzèy', f., *groûzèy'*, f., Marchenoir (L.-et-Ch.), r. p. — Aubigny (Cher), r. p. — Ponts-de-Cé (M.-et-L.), r. p. — Laveissière (Cantal), r. p.
grouziy', f., Olivet (Loiret), r. p.
grouziël', f., Marquion (P.-de-C.), r. p. — Quarouble (Nord), c. p. M. L.-B. RIOMET.
groouzèlo, f., La Courtine (Creuse), r. p. — Castelnau-de-Montm. (Tarn), r. p.
groouzil, m., Figeac (Lot), PUEL.
graouzèlha, f., Pléaux (Cantal), r. p.
graouzèlho, f., Villefranche-de-Rouergue (Aveyr.), r. p.
groouzèlho, f., Sainte-Geneviève, Laguiole, Sebrazac (Aveyron), r. p. — Autoire (Lot), r. p.
grouazèl', f., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT. — Eure-et-L., r. p.
grouazey', f., Pontoise (S.-et-O.), r. p. — Caudebec-lès-Elb. (S.-Inf.), r. p.
ghërouazèl', f., Fresnay-s.-S. (Sarthe), r. p.
gruzèl', f., Colonges, Ruffey près Dijon (C.-d'Or), r. p. — Cercy-la-Tour (Nièvre), r. p. — Chiny (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
gruzal', f., Poligny (Jura), r. p. — liégeois, c. p. M. J. FELLER.
grièouzèlo, f., Forcalquier (B.-A.), c. p. M. E. PLAUCHUD.
grézèl', f., *grèzel'*, f., Saint Georges d. Gr. (Orne), r. p. — Vesoul (Haute-Saône), r. p. — Uriménil (Vosges), HAILL.
ghèrzèl', f., Molliens-aux-Bois (Somme), r. p.

ghërzèl', f., Saint-Benoit-du-Sault (Indre), r. p.
gkérzëy', f., Somme, JOUANCOUX.
greûzal', f., Nuits (C.-d'Or), PH. GARNIER.
grëzal', f., Martigny (Valais, Suisse), r. p.
grëzol', f., Royan (Char.-Inf.), r. p.
greûzëyo, f., Bourg-Lastic (P.-de-D.), r. p.
gruziy', f., Belfort, VAUTHERIN.
greûzèy', f., Clerval (Doubs), r. p.
gruzê, m., Weismes (Prusse wall.), c. p. M. J. FELLER.
gronzila, f. (*on* prononcé comme en franç.), Saint-Georges-de-Mons (P.-de-D.), r. p.
grooujèlho, f., Campagnac (Aveyr.), r. p. — Brétenoux (Lot), r. p.
grujilho, f., Ambert (P.-de-D.), r. p.
grëjèl', f., Châtenois près Belfort, VAUTH. [Se dit au figuré d'une fille maigriotte.]
grijày', f., Auxelles près Belfort, VAUTH.
grujèl', f., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
garjëy'. f., Ravières (Yonne), r. p.
graoujélou, masc., Donzenac (Corrèze), r. p.
grôzièlyô, m., Roye (Somme), r. p.
greûyètt', f., Somme, JOUANCOUX.
grouvèl', f., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
groseillon, m., franç. dialectal, *Dict. de Trév.*, 1752.
grouzilhou, m., Montmorin (Haute-Gar.), r. p.
grôzyon, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
grouz'tă, f., Mezères (Loire), r. p.
grënada, f., Montluel (Ain), r. p.
grënad', f., Caudebec-lès-Elbeuf (S-Inf.), r. p. — Eure, JORET.
petite groselle, f., franç., DUEZ, 1664.
petite rouge grézèl', f., Gerardmer (Vosges), HAILL.
pëtyota grouzèla, f., Condat (Cantal), r. p.
pitchouno grouzèlho, f., Fournels (Lozère), r. p.
groisselle rouge, f., franç., *Confections arom.*, 1568, p. 222.
groiselle rouge, f., franç., L'ESCLUSE, 1552.
groselle rouge, f., franç., MOLINAEUS, 1587.
gruselle rouge, f., Lyon, au XVIe s., CHAMPIER.
grosille rouge, f., franç., A. DEMERY, *Anthidote contre la peste*, 1545.
grozèla rouya, f., Mizoen (Isère), r. p.
grozèlha vérmèlha, f., Pyrénées-Orient., COMPANYO.
agrouvéla roulana, f., Basses-Alpes, *Annales d. B.-Alpes.*, III, 57.
roulano, f., Colmars (Basses-Alpes), GARIDEL. — Var, HANRY.

grëzèlho à Notro-Dame, f., Bergonne (P.-de-D.), r. p.
grozèlhã dé Saint-Zan, f., Juillac (Corrèze), r. p.
grouzèl' de dam', f., Cussy-en-Morvan (S.-et-L.), r. p.
greûzèl' aria, f., Foissy (Côte-d'Or), r. p.
grëzèy' de këtchi (= groseille de jardin), Clerval (Doubs), r. p.
grouzélho dé djardi˜, f., L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p.
groujèlo ënpyoouto, f., Davignac (Corrèze), r. p.
groseille à grappes, f., franç., *Dict. de Trév.*, 1752; etc., etc.
grëzòy'è grèp', f., Champlitte (Haute-Saône), r. p.
greûzèy' de tchèn', f. (= gr. à chaînes, c.-à-d. à grappes), Cubry (Doubs), r. p.
gribouy', f., Lacres (P.-de-C.), c. p. M. B. DE KÉRHERVÉ.
grèp', f., Orchamps (Jura), r. p.
grapô, m., env. de Rennes, r. p.
garde, f., franç., *Dict. de Trèv.*, 1752. — Rouen, Arques, Bolbec, Pissy-Poville, Le Thil-Manneville (Seine-Inf.), r. p. — Seine-Inf., JOR. — La Haye-Aubrée (Eure), JORET. — Lisieux (Calv.), DUBOIS et TRAV. — Ouilly-le-Basset (Calv.), r. p. [Ce fruit sert à faire une confiture de conserve ou de garde.]
grade, f., La Hague (Manche), FLEURY. — Flers (Orne), r. p. — Lisieux (Calv.), DUB. et TRAV. — Vire (Calv.), *Rev. d. parl. pop.*, 1902, p. 15. — Calvados, Manche, JOR. — Dives (Calv.), r. p. — Haut-Maine, MONTESSON.
gadre, f., franç., LAMPERIÈRE, *Traité de la peste*, 1620, p. 397.
cadre, f., La Trinité (Manche), r. p.
gade, f., Lisieux (Calv.), DUB. et TR. — Saint-Etienne-la-Thillaye (Calv.), r. p. — Pont-Audemer (Eure), ROBIN. — Eure, JOR.
cade, f., Villiers-le-Pré (Manche), *Bull. d. parl. pop.*, 1902, p. 39.
gradèl', f., Dives (Calv.), r. p. — Thaon (Calv.), GUERL. DE G. — Bolbec (Seine-Inf.), JOR. — Bessin (Calv.) JOR. — Stenay (Meuse), r. p. — Sarthe, MONTESSON.
gradile, f., Guilberville, Marigny, Ouville, Barneville (Manche), r. p.
gradiy', f., Anneville-sur-Mer, Agon (Manche), r. p.— La Hague (Manche), FLEURY. — Guernesey, MÉT. — Orne, Calv., JOR. — Flers (Orne), r. p.
gradi, f., Pirou (Manche), r. p.
gadelle (*gadèl'*), f., Normandie, *Le jardinier françois*, 1654, p. 250. — Neauphe-s.-Ess., Saint-Julien-s.-S., Mesnil-Erreux (Orne), r. p. — Alençon, Carrouges (Orne), r. p. — Ezy (Eure), r. p. — Pont-Audemer, ROB. — Lisieux (Calv.), DUB. et TR. — Eure, Calv., JOR. — Authon (Eure-et-L.), r. p. — Droué (L.-et-Ch.), r. p. — Mamers (Sarthe), r. p. — Haut-Maine, MONTESS. — Naintré (Vienne), r. p.

gadël', f., Mayenne, DOTT. — Saint-Calais (Mayenne), r. p.
ghèdèl', f., Saint-Lubin, Anet (Eure-et-L.), r. p.
gadiy', f., Panlatte (Eure), JORET.
castilho, f., Saint-Ybard (Corr.), LA ROCHE.
castille, f., Anjou, au XVIIe s., *Annales de Maine-et-L.*, 1856, p. 175. — Bretagne, *Dict. de Trév.*, 1752. [C'est la *petite cassie*. *Cassie* était autrefois le nom de la groseille noire.]
castiy', f., Guernesey, r. p. — Vern, Redon, Fougères, Saint-Brice (Ille-et-V.), r. p. — Lamballe, Taden, Coetmieux (Côtes-du-Nord), r. p.— Mauron (Morbihan), r. p. — Guémené (Loire-Inf.), r. p. — Le Lion d'Angers, Montreuil-Bellay (Maine-et-L.), r. p.— Château-Gonthier, Vimarcé, Feugerolles, Torcé (Mayenne), r. p. — Le Mans, Château-du-Loir, Ballon, Brulon (Sarthe), r. p. — Indre-et-L., r. p. — Mouilleron-le-Captif, Les Sables (Vendée), r. p. — Saint-Clémentin (Deux-S.), r. p. — Vendômois, MART.
castigne, f., La Motte-Beuvron (Loir-et-Ch.), r. p.
casti, f., env. de Montfort (Ille-et-V.), r. p.
castilhe rouge, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
gruzèy' è razi~, f., Marnay (Haute-Saône), r. p.
rojin d' grujiliè, m., env. de Saint-Pol (Pas-de-C.), r. p.
raisin de mars, m., vaudois, CALLET. — Genève, HUMBERT. — Vallorbes (Suisse), VALL.
rèzënè, m., *rèzënè dè mâ*, m., *rèzënè rodzou*, m., fribourgeois, SAVOY.
raisiné, m., *raisin rouge*, m., *raisin*, m., Vosges, HAILLANT.
petit raisin rouge, Fribourg (Suisse), GRANGIER.
razinè, m., *razin dé mar*, m., Apt (Vaucluse), COLIGNON.
razinè raoujé, m., Forcalquier (B.-A.), c. p. M. E. PLAUCHUD.
rèzinè rouge, m., Neuchâtel (Suisse), r. p.
rézëni, m., Vallorbes (Suisse), VALLOTT.
rojin, m., Magnicourt-sur-Canche (Pas-de-Cal.), r. p.
rojin rouge, m., Siracourt (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
rojinèto, f., Bétaille (Lot), r. p.
arrazimèto, f., Pays d'Albret, DUCOMET.
razin de pansa, m., *razin de Saint-Jean*, m., moyen Dauphiné, MOUTIER.
razin de Sén-Dzan, m., Livron (Drôme), c. p. M. E.-H. SIBOURG.
razinou (= petit raisin), m., Payzac (Dordogne), r. p.
raziméte, f., Landes, MÉTIVIER.
rinzanëmara, f., Cervant (Haute-Savoie), r. p.
arrazim de coulindre, m., Orthez (B.-Pyr.), c. p. M. L. BATCAVE.
arrazim de coudingle, m., Morlaas (B.-P.), c. p. M. L. BATCAVE.

razìn de coulindré, m., Lot, A. Thory, *Monogr. du genre groseillier*, 1829.
arrazìn de coulìndre, m., Arrens (H.-P.), c. p. M. M. Camélat.
courénti˜, m., Sarlat, Salignac (Dordogne), r. p.
colìndrou, m., Puy-l'Evêque (Lot), r. p.
coulìndrou˜, m., Landes, r. p. — Luchon, c. p. M. B. Sarrieu.
coulìndrou, m., Aude, Lot, Tarn-et-G., Ariège, H.-G., H.-P., B.-P., Dord.
gourìntou, m., Aveyron, Vayssier.
coulìntou, m., Albi, *Revue du Tarn*, 1897, p. 184. — Dourgne (Tarn), r. p.
coulìndou, m., Albi, r. p.
goulìndoun, m., Tarn-et-Garonne, Adr. Pagès, p. 202.
courlìntou, m., Castelnau-de-Montmiral (Tarn), r. p.
raisin d'outremer, franç., *Confections aromatiques*, 1568, p. 222; Linocier, 1584.
raisin de mer, m., Genève, Const.
raisin marin, m., Saint-Jean-de-Maurienne, Const.
groiselle d'outre-mer, franç., L'Escluse, 1552; Linocier, 1584.
groselle d'outremer, franç., Molinaeus, 1587.
groisellette transmarine, franç., Cotgrave, 1650.
tramarin roje, m., Aime (Savoie), r. p.
tramarin, m., Chambéry, Colla. — env. d'Annecy, Const.
rézin tamarin, m., Sallanches (Hte-Savoie), r. p.
tamarin, m., Saint-Pierre-d'Albigny (Savoie), r. p.
gramarin, m., Flumet (Savoie), r. p. — Env. de Chambéry, Const.
gromarin, m., *grëmarin*, m., *grèmarinê*, m., env. d'Annecy, Const.
granmarin, m., La Motte-Servolez (Savoie), r. p.
tranmarin, m., *camarin*, m., env. d'Annecy, Const.
cramarin, m., Genève, Constant.
camarin, m., env. d'Annecy, Const.
spino vinéto, f., Haute-Loire, Arnaud.
prévinéta, f., Gard, Pouzolz.
parabinéto, f., Anduze (Gard), Viguier. — Salelles (Lozère), r. p.
barbari, m., Saint-Sulpice de Laurières (Haute-Vienne), r. p.
bèrbèri, m., La Jonchère (Haute-Vienne), r. p.
couégnârda, f., La Béroche (cant. de Neuchâtel, Suisse), Urtel.
jabran, m., Villette (Savoie), r. p.
réarés, *réanés*, plur., env. de Briançon (Hautes-Alpes), c. p. feu Chabrand.
ziolabé, f., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.
castrilhes, breton trécorrois, c. p. M. E. Ernault.

« S'il y a beaucoup de groseilles à grappes, il y aura beaucoup de raisins. » Eure-et-Loir, Loiret, c. p. M. J. Poquet ; Deux-Sèvres, Souché, *Prov.* — « Année de groseilles, année de bouteilles.» Nièvre, *Statist.* — « Peu de fruits sur le groseillier, Peu de blé au grenier. » Côte-d'Or, *Statist.* — « Année de groseilles, année de seigle. » Marne, c. p. M. A. Guillaume. — « Si les groseilliers coulent, la vigne coulera. » Marne, c. p. M. E. Maussenet.

« Chercher des raisins sur des groiselliers. » Garnerius, 1612.

« S'il y a beaucoup plus de groseilles à grappes que d'habitude, la fille de la maison trouvera un riche parti cette année-là. » Ruffey près Dijon, r. p.

« *Les groseilles* = les menstrues. » Argot, Bruant, 1901.

RIBES ALBUM. — LE GROSEILLER A GRAPPES BLANCHES.

grossularia vulgaris fructu margaritis simili, ribes fructu albo, anc. nomencl., Bauh., 1671.
groseille perlée, franç., *Le jardinier françois*, 1654, p. 316.
groseille de Hollande, groseille blanche, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
gruzale di k'mères, f., *gruzale d' mam'sèles*, wallon, c. p. M. J. Feller. (Ces groseilles sont plus fines, plus douces que les vertes ou les rouges, et bonnes pour les dames.)
castignette, La Motte-Beuvron (Loir-et-Ch.), r. p.

RIBES RUFESCENS.

petite groseille rousse de Croissy, franç., Thory, *Monogr. du genre groseillier*, 1829. [Les confiseurs de Paris la préfèrent aux autres groseilles parce qu'elle est moins acerbe et plus propre à faire des gelées. *Croissy* est un village des envir. de Paris. Th.]

RIBES PETRAEUM. (Wulfen.)

groseillier-corinthe, m., Pas-de-Cal., Dumont de Courset, *Le botaniste cultivateur*, 1802. [On cultive beaucoup ce groseillier dans le Pas-de-Calais à cause de ses petits fruits d'un goût vineux et de l'emploi

qu'on en fait dans les puddings où ils remplacent, quoique imparfaitement, le *raisin de Corinthe.*]

RIBES ALPINUM. (Linné.)

1. — *groseillier sauvage, groseillier des Alpes,* français.

oloukiè, m., Alpes dauphinoises, Moutier.

aloukiè, m., *roumonèliè,* m., *rougétyò,* m., *cobourdéniè,* m., *éngrémoulie,* m., Aveyron, Vayssier.

corintini, m., Verviers, Lejeune. — Spa, Lezaack.

corinti, m., *sâvage corinti,* m., wallon, c. p. M. J. Feller. (Les fruits petits et ratatinés ressemblent à du raisin de Corinthe séché.)

groseillier à l'oula, groseillier à l'oulè, Haute-Marne, c. p. M. A. Daguin.

2. — Noms du fruit:

olouoco, f., *orouoco,* f., *roumonèlo,* f., *cobourdèno,* f., *rougètt,* m., *éngrémoul,* m., *courintou,* m., *courèntou,* m., *goulintou,* m., *gourindou,* m., *coulintou,* m., *coulindrou,* m., Aveyron, Vayssier.

moucôzè, plur., Vallorbes (Suisse), Vallotton.

tramarin, m., *tamarin,* m., Savoie, Chabert.

grouzèlo de Nostro-Damo, f., Haute-Loire, Arnaud.

uva ramà, Turin, *Nomi adoperati.*

korinthenbaum, korinthenstrauch, falsche korinthen, falsche rosinen, allemand, Nemnich.

RIBES NIGRUM. (Linné.) — LE CASSISSIER.

1. — *ribes nigrum, grossularia nigra, ribes fructu nigro, ribesium fructu nigro, pipirella, amomum falsum, pseudo amomum,* anc. nomencl., Bauhin, 1671.

ribes nigra, saturtia vera, sancti Juliani thymbra (1), *sancti Johannis racemi,* anc. nomencl., Bauhin, *De plantis,* 1591.

piperus rotundus, nomencl. du commencement du xvie s., J. Camus, *Livre d'heures.*

poyvrier, m., françois du xvie s., J. Camus, *Livre d'heures.*

poivrier, groselier noir, franç., Molinaeus, 1587.

faux poivrier, franç., J. Merlet, *Abrégé des bons fruits,* 1690.

(1) Bauhin (1591) dit que ce fruit était appelé à Pise *tymbra de Santo Juliano.*

cassis, m., français, Du Fouilloux, *Vénerie*, 1560, p. 37; Contant [1], 1640.
cassier, m., Anjou, au XVIIe s., *Annales de la soc. linn. de Maine-et-L.*, 1853, p. 123. — Poitou, Contant, 1640.
cassiè, m., Lembeye (Basses-Pyr.), r. p.
cassa, m., Archiac (Char.-Inf.), r. p.
câssiè, m., env. de Montfort (Ille-et-V.), r. p.
cassiyè, m., Saint-Clémentin (Deux-S.), r. p. — Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p. — Le Lion d'Angers (M.-et-L.), r. p. — Haie-Fouassière (Loire-Inf.), r. p. — env. de Fougères (Ille-et-V.), r. p. — Anet (Eure-et-L.), r. p. — Nérondes (Cher), r. p.
cassiyë, m., Vimarcé (Mayenne), r. p. — Mauron (Morbihan), r. p.
cassiyi, m., Barneville (Manche), r. p.
cossiyè, m., Droué (Loir-et-Cher), r. p.
cassilyè, m., La Haye-Pesnel (Manche), r. p. — Pissy-Poville (S.-Inf.), r. p. — Lamballe, Tadeu (Côtes-du-N.), r. p. — Vigny (Seine-et-O.), c. p. — Vermanton (Yonne), r. p.
cassëlyè, m., *cassèlyè*, m., Coulombs (S.-et-M.), r. p. — Fresnay-s.-S. (Sarthe), r. p.
cassissier (*cassissiè*), m., Normandie. — Picardie. — Ile-de-France. — Orléanais. — Touraine. — Bretagne franç. — Bourgogne. — Bourbonnais. — Champagne. — Lorraine. — Forez. — Limousin. — Périgord. — Lyonnais. (Un nom aussi répandu n'a-t-il pas le droit d'entrer dans la langue française?)
cassissia, m., Roye (Somme), r. p.
cossissiè, m., Autoire (Lot), r. p. — Pontoise (S.-et-O.), r. p.
coussissiè, m., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.
caoussissiè, m., Bernières-s.-M. (Calvados), r. p.
cassissi, m., Chaucenne (Doubs), r. p.
cassiziè, m., Authon (E.-et-L.), r. p. — Blegny, Vincelles (Yonne), r. p.
cassichiè, m., Bolbec (S.-Inf.), r. p.
cachissiè, m., Croq (Creuse), r. p.
cachichiè, m., Fargniers (Aisne), r. p. — Condat (Cant.), r. p. — Saint-Alpinien (Creuse), r. p. — Donzenac (Corrèze), r. p.
cachichè, m., Eymoutiers (H^te-Vienne), r. p.
cassissianô, m. (accent sur *sia*), Veauchette (Loire), r. p.
crassissiè, m., Ponts-de-Cé (M.-et-L.), r. p.
cassisstiè, m., Portes (Gard), r. p.
cassitiè, m., Verdes (L.-et-Ch.), r. p. — Blaisois, Thib. — Ballon (Sarthe), r. p.

[1] Contant dit que la feuille est employée pour guérir les morsures de vipères.

cassètiè, m., env. de Saint-Quentin (Aisne), r. p.
cass'tiè, m., Anneville-sur-Mer (Manche), r. p.
castilha, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.
castiyë này'r, m., Guernesey, r. p.
sirò nèr, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

2. — Noms du fruit :

poyvre, m., fr. du XVIe s., J. Camus, *Livre d'h.* (Il y a une certaine ressemblance de goût entre le poivre et le cassis.)
poyvre d'Espagne, m., franç., Du Fouilloux, 1560, p. 37.
cassi, m., Normandie. — Bretagne franç. — Maine. — Touraine. — Orléanais. — Beauce. — Ile-de-France. — Berry. — Champagne. — Picardie. — Lorraine. — Suisse romande. — Dauphiné. — Limousin. Périgord. — Béarn.
cossi, m., Autoire (Lot), r. p. — Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. Fourès.
coussi, m., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.
cassè, m., Coulombs (S.-et-M.), r. p.
cachi, m., Auvergne. — Limousin.
cochi, m., Brétenoux (Lot), r. p.
cassiô, m., Tavaux (Jura), r. p.
cassio, f., Fontvieille (B.-du-Rh.), c. p. M. M. Réguis.
cache, m., Laveissière (Cantal), r. p.
cày'ch', m., Trizac (Cantal), r. p.
coss', f. ?, Poncin (Ain), r. p.
cassi négré, m., Le Buisson (Dord.), r. p.
cassi nèr, m., Mouilleron-le-Captif (Vendée), r. p.
cassi nouër, m., env. de Redon (Ille-et-V.), r. p.
cassino, f., *coulìndrou négré*, m., toulousain, Tournon.
cassis, m. (prononcez *cassiss*), français. [La prononciation de *s* final est due à ce qu'on a d'abord écrit le mot *cassis* au lieu de *cassi* ; on a prononcé comme on écrivait. — Le mot *cassi* vient de ce que cette plante a servi de succédané à la *cassia* plante pharmaceutique orientale. Voyez J. Camus, *Livre d'heures*, p. 25.]
côssiss, m., Les Montils (Creuse), r. p. — Chenove (C.-d'Or), r. p.
cassiass, m., Roye (Somme), r. p.
cachiss, m., Fournels (Loz.), r. p. — Croq (Creuse). r. p.
cachichë, f., Fargniers (Aisne), r. p.
crassiss, m., Ponts-de-Cé (M.-et-L.), r. p.
caoucif, m., Bernières-s.-m. (Calv.), r. p.
cassisso, f., Molles (Allier), r. p.
castilhe, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.

castiy' này'r', f., Coetmieux (C.-du-N.), r. p. — Guernesey, r. p.
groselle noire, anc. franç., MOLINAEUS, 1587.
groseille noire, franç. mod. [Je juge inutile de donner les formes patoises qui ne sont que des variantes phonétiques de ces deux mots.]
greûzèy' dë moû, f., Clerval (Doubs), r. p. (On prétend qu'elle a l'odeur des morts.)
gruèy' è moû, f., Marnay (Haute-Saône), r. p.
grëzèl dè moû, f., Vesoul (Haute-Saône), r. p.
gruzal' de ouandion (= groseille de punaise), Liége, FORIR. (Son odeur rappelle celle des punaises.)
gruzale du ouâdion, f., *ouâdion*, m., Verviers (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
raisin de bouc, m., Vosges, HAILL. — Fribourgeois, SAV. (Son odeur rappelle celle du bouc.)

CRASSULACÉES.

UMBILICUS PENDULINUS. (DE CANDOLLE.) — LE NOMBRIL DE VÉNUS.

umbilicus Veneris, acetabulum, cotyledon, latin de PLINE.
cimbalaris, lat. du ve s., APULÉE, *Herb.*, 43.
inbillicum Veneris, verbilicum Veneris, lat. du moy. âge, GOETZ.
umbilicum, umblicum Veneris, venearium, scatuncellus, lat. du m. âge, DIEF.
scatumcelli, scaticelli, ambalaria, lat. du moyen âge, DU C.
cotilidon, colitidon, colitidos, scolidos, cimbalaria, cimbalion, imcella, statimcelli, satimcella, statumcellus, scatuncella, scatuncelli, lat. du m. â., MOWAT.
baltera, lat. xve s., *Arch. f. pathol. Anatomie*, 1865, p. 400.
unsiola, lat. du xive s., W. STOKES, *Welsh plantn.*
faber, cimbalaria, umbelicus Veneris, l. du xve s., J. CAMUS, *Op. sal.*
cepora Aphroditis, anc. nomencl., APULEIUS PLATONICUS, édit. de 1543.
umblicus Veneris, scatuncellus, herba rotundella, l. du xve s., DE BOSCO, *Luminare majus*, 1496, f°s 64 et 76.
cymbalion, l. du xvie s., RATZENBERGER.
cymbalaris, scitalion, rondela, lat. du xvie s., CORDUS, 1532 et 1561.
umbilicus terræ, anc. nomencl., GRIMM, s. v^o *erdnabel*.
phyllum thelegonum, palmaria (antequam caulem producat), anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
cotyledon umbilicus, nomencl. de LINNÉ.

nombril de Vénus, franç., DUCHESNE, 1544 ; etc., etc.

rondelles, f. pl., fr., BROHON, 1541. (BROHON était normand.) — Vire (Calvados), *Parlers normands*, 1899, p. 273.

maillettes, f. pl., fr., BROHON, 1541.

escudes, f. pl., franç., *Proprietés des simples*, 1569, p. 74.

éscudé, m., provençal, PELLAS, 1723.

escudettes, f. pl., fr., JUNIUS, 1577.

escuelles, f. pl., fr., A. PINAEUS, 1561 ; PENA et LOB., 1570 ; MOLINAEUS, 1587.

godets, écuelles, cuillers à pot, pochonets, Manche, JORET.

éscudéléto, f., env. d'Avignon, PALUN.

gobelets, m. pl., Char.-Inf., r. p. — Saint-Sulpice-des-Landes (Ille-et-V.), ORAIN.

coupere, f., franç. du XIIIe s., P. MEYER (dans *Romania*, 1903.) [Identification incertaine.]

couparèlo, f., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.

couporèlo, f., *copélou*, m., *copélétt*, m., *éscudélou*, m., Aveyron, VAYSS.

coupélèto (= petite coupe), languedoc., DUBOUL.

capéléta, f., Montpellier, PLANCHON.

capéléto, f., languedocien, SAUVAGES, 1785.

capéliana, f., niçois, COLLA.

tchopélou, m., Burzet (Ardèche), c. p. M. M. RÉGUIS.

tsapél, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.

cabuzèlo, f., provençal, CASTOR.

coucarèla, f., Montpellier, PLANCHON.

coucarilhas dé la Maré dé Déou, pl., *capadélha*, f., Laroque des Albères (Pyr.-Orient.), CARRÈRE.

coucarélo, f., languedocien, SAUVAGES, 1785.

cougarèlo, f., Aude, LAFFAGE.

coquerelle, f., DE PLANIS CAMPY, *La Vérole*, 1623, p. 142.

coucouréléto, f., provençal, MISTRAL.

coucoumèla, f., Montpellier, MAGNOL, 1686 ; GOUAN, 1762. — Lodève, AUBOUY. — Le Vigan (Gard), ROUGER.

coucoumélo, f., Anduze (Gard), VIGUIER. — Arles, LAUG. — Apt (Vaucl.), COL.

coucomèlo, f., Aveyron, VAYSSIER.

umbellette, f., *umblette*, f., anc. fr., GRUAU, *Invention pour prendre les loups*, 1613, réimpression de 1888, pp. 70-71.

érbo dé mounil (= herbe du nombril), f., env. de Carcassonne, LAFF. — Toulouse, TOURNON.

émbounil (=nombril), m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.

àmbourighéto (= petit nombril), f., Var, Amic.
émboutày'ré, m., Apt (Vaucluse), Colignon.
poupètt', f. pl., Vendée, Lalanne.
poupil, m., Igon (B.-Pyr.), Lespy.
aureilhetos, f. pl., provençal du xve s., Solerius, 1549.
càmpanétos, f., Apt (Vaucl.), Col. — Gard, c. p. M. M. Reguis. — Aude, c. p. M. P. Calmet.
clouchéto, f., pl., Apt (Vaucl), Col.
càmpagnoou, m., pl., Forcalquier (B.-A.), c. p. M. E. Plauchud.
hounilh (= entonnoir), m., Luchon (Haute-G.), Sacaze.
oulhètt', f. pl., île d'Oléron, r. p.
òndér, m., Tulle (Corrèze), Lépinay.
herbes grasses, Montebourg (Manche), Joret.
grasses herbes, La Hague (Manche), Fleury.
onk'ciole, f., Ille-et-V.. Le Héricher (dans *Soc. d'arch. d'Avranches*, 1883, p. 260.) [C'est une plante *onctueuse*.]
bloudo, f., dauphinois du xvie s., Solerius, 1549.
cariné, m., Var, Hanry.
herbe à l'hirondelle, hirondelle, Anjou, Desvaux. — Mayenne, Dott. — Calvados, Orne. r. p.
queue d'hirondelle, queue d' rondelle, M.-et-L., Batard ; Desvaux.
pied d'hirondelle, Le Plessis-Grimoult (Calvados), Joret.
oreille d'abbé, herbe aux hanches, fr., E.-A. Duchesne, 1836.
rondèss', f., Guernesey, Métivier.
perce-pierre, f., Mayenne, c. p. M. Lambert.
rastellot, m., franç., Duez, 1678.
rotyole, f., Quimperlé (Finistère), c. p. M. Oehlert.
màyètt', f. pl., Manche, Lamarche (dans *Mém. publ. par la soc. d'agr. de la M.*, 1881, p. 99). — Sottevast, Le Vrétot (Manche), Jor.
émàyétt', f. pl., Bessin (Calvados), Joret.
candèl', f. pl., *chandelles*, f. pl., Manche, r. p.
feuilles de liards, f. pl., île de Ré, r. p.
cotylet, m., *cotylier*, m., franç. savant, Nemnich.
dan-nèl', f., Val-de-Saire (Manche), Joret.
krampoez mouezik, breton, Cambry, *Voy. dans le Finist.*, 1835, p. 14.
krampoas mitaou, (= crêpes de minet, de chat), bret. de Tréverec (C.-du-N.), c. p. M. E. Ernault.
tultre, breton de Cléden-Cap-Sizun (Finistère), c. p. M. H. Le Carguet.
dulé, breton de Lannion et de Pleubian, c. p. M. Y. Kerleau. — Breton vannetais, c. p. M. E. Ernault.

SEMPERVIVUM TECTORUM. (LINNÉ.) — LA JOUBARBE.

1. — *aizoon, herba semperviva*, lat. de PLINE.
vitalis, lat. de Dioscoride, STADLER.
herba sempervivens, lat. de 447 apr. J.-C., CASSIUS.
sempervivum, semperflorium, lat. du ve s. ap. J.-C., APULEIUS.
jovis barba, barba jovis, azon, herba herculis, herba hirculi, abdios, abdius, aspalagnu, asplagnum, barbaiolo, baonia, vigo barba, anguyu, centaurion, sagitticum, lat. du moy. âge, GOETZ.
ayzon, sticados citrinum, herba auricularis, themolus, lat. du m. â., MOWAT.
semperflorum, semperfolium, ayson, florum, floreum, lat. du m. â., DIEF.
bardaicus, lat. du m. â., MONE, *Quellen d. teutsch. Liter.*, 1830, p. 286.
barbion, barbionaria, l. du XIIe s., *Bibl. de l'éc. d. chartes*, 1869, p. 330.
crassula major, lat. du moy. âge, BENECKE.
barbaronis, lat. du XVe s., GACHET.
aizoon magnum, sempervivum majus, sedum majus, anc. nomencl., BAUHIN.
vitalis major, anc. nomenclature, CORDUS, 1561.
sedum, sedum duplex, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.
semperviva, f., anc. pr., RAYN. — Pyr.-Orient., COMPANYO.
sempervive, f., franç., J. Massé, *Art vétérinaire*, 1563. f^et 172. — Provence, SOLERIUS, 1549.
sempervive majeur, f., franç., COTGRAVE, 1650.
tousjours-vive, f., *tojorz-vive, toujours vive*, anc. fr., J. CAMUS, *L'op. sal.* (XVe s.); REINSCH, *A. de Coutances* (dans *Arch. de Herrig*, 1880, p. 173): PIERRE DES CRESCENS, *Livre d. prouff.*
mour-jamè (= qui ne meurt jamais), Berry, JAUBERT.
barbe de Jupiter, f., franç., *Jardin de santé*, 1537.
jusbarbe, f., anc. fr., P. MEYER, *Deuxième Rapport.*
jubarbe, f., anc. fr., MOWAT ; EARLE ; HOLTHAUSEN ; CORBICHON.
rubarbe, f., Brûlon (Sarthe), r. p. — Agon (Manche), r. p. — (Par fausse étymol. pop.)
roubarbe, f., Hesloup (Orne), c. p. M. ED. EDMONT.
joubarbe, f., fr., J. CAMUS, *Op. Sal.* (XVe s.); BROHON, 1541 ; GESNERUS, 1542 ; MASSÉ, 1563 ; etc., etc.
jourbarbe, f., anc. fr., PLANIS CAMPY, *Traité des playes*, 1623, p. 148.
jobarbe, f., franç. du XIIe s., *Bibl. de l'école d. chartes*, 1869, p. 327. anc. fr., REINSCH.
joubarba, f., *artichaou fé*, m., Basses-Alpes, *Annales d. B.-A.*, II, 280.
tsoubarbo, f., Laguiole (Aveyr.), r. p. — Dourgne (Tarn), r. p.
dzoubarbo, f., Eymoutiers (H.-Vienne), c. p. M. ED. EDMONT.

jinbarbe, f., Valenciennes, Hécart.
dyoumbarbo, f., Mende (Lozère), r. p.
ghibarbo, f., Laurières (Haute-Vienne), r. p.
goubarbe des toits, f., Vallée de l'Oison (Eure), Coquerel.
cooubarbo, f., Aurillac (Cantal), r. p.
anjoubarbe, f., Alençon, Carrouges (Orne), Letacq.
jombarbe, f., anc. fr., Thibault, *Thrésor du rem. de la peste*, 1531, f^et 8, verso; Duchesne, 1544; J. Thierry, 1564; Oliv. de Serres, 1600. — env. de Saint-Quentin (Aisne), r. p. — Le Noyer-en-Ouche (Eure), Jor. — Samer (P.-de-C.), c. p. M. B. de Kerhervé.
junbarbe, f., anc. fr., Langlois, *Art de rhétor.*, 1902, p. 112.
jinbarbe, f., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L.-B. Riomet.
joubarde, f., anc. fr., Reinsch; Lespleigney, 1537; Constantin César, *Vingt livres d'agr.*, 1545; Cotereau, 1552; J. Thierry, 1564; P. Morin, 1694. — Vern (Ille-et-V.), r. p. — La Haye-Pesnel (Manche), r. p. — Domfront, Saint-Julien-s.-S. (Orne), r. p. — Sarthe, r. p. — Sully (Loiret), r. p. — Droué (L.-et-Ch.), r. p. — Joué (I.-et-L.), r. p.
joubardo, f., Fournels (Lozère), r. p.
jobarde, f., anc. fr., Reinsch; J. Camus, *Livre d'h.* — Château-Gonthier (Mayenne), r. p.
joberde, f., franç. de l'ouest, au xvie s., Noel du Fail.
jubarde, f., env. de Redon (Ille-et-V.), r. p.
anjoubarde, f., anc. fr., La Feuille, *Devises et embl.*, Amsterd., 1693.— Le Mans, Maulny.
anj'bard', f., Château-du-Loir (Sarthe), r. p.
oubard', f., Le Lion d'Angers (Maine-et-L.), r. p.
goubèrde, f., Le Mesnil-Auzouf (Calvados), Joret.
djobât', f., liégeois, Forir.
jombarde (jonbard'), anc. fr., *L'Arbolayre*, s. d. (vers 1490; J. Camus, *Livre d'heures*; *Grant herbier en franç.*, s. d. (vers 1520); Brohon, 1541; Duchesne, 1544; J. Thierry, 1564. - Corbeil (S.-et-O.), r. p. — Loiret, r. p. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.— Vigneulles (Meuse), r. p.
grande jombarde, f., fr., Guy de la Brosse, *Nat. d. pl.*, 1628, p. 192.
dyimbardo, f., Saint-Léonard (H.-Vienne), r. p.
jumbarde, f., anc. fr., J. Camus, *Livre d'h.*
djonbâte, f., Spa, Lezaack.
djôbâ, Soiron (Belg.), c. p., M. J. Feller.
joinbare, f., franç. du nord-est au xve s., Gachet.
joubare, f., Anneville-s-M. (Manche), r. p — Palaiseau (S.-et-O.), r. p.
joudarde, f., Vigny (S.-et-O.), r. p.

pôbarbe, f., Pontoise (S.-et-O.), r. p.
jonbar, m., Valenciennes, Héc. — Linas (S.-et-O.), r. p.
loubar, m., Chomérac (Ardèche), r. p.
joubandon, m., Ponts-de-Cé (Maine-et-L.), r. p.
tsourdaro, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
jouvia, Suisse rom., Vicat, 1776.
grand joubarbe, f., franç., Mathee, 1559.
grande joubarbe, f., franç., Pinaeus, 1561 ; Pena et Lob., 1570.
barbaiol, m., *grasula de barbaiol*, f., anc. prov., Raynouard.
barbalhol, m., *cossouda grassa*, f., anc. languedoc, Azaïs, *Brev.*
barbàyou, m., Vendée, Lalanne.
barbadzaou, m., *arkitsaou bastar*, m., Haute-Loire, Arnaud.
barbadzoou, m., Les Evans (Ardèche), r. p.
borbodzoou, m., Gras, Vals (Ardèche), r. p.
barbadÿoou, m., Le Vigan (Gard), Rouger.
bordoÿoou, m., Salelles (Lozère), r. p.
barbajaou, m., Montpellier, Planchon.
barbiyon, m., Char.-Inf., r. p. — Aube, Des Etangs.
barbian, m., Etalle (Belg.), r. p.
bourbon, m., Anjou, Desvaux. — Vienne, Lalanne.
artichaut sauvage, *artichaut bâtard*, *artichaut des murs*, *artichaut de muraille*, français de nombreux départements.
artichaou fé, m., provenç., Honn.
artichaut fou (= a. sauvage), Septeuil (S.-et-O.), r. p.
artitÿaou fol, m., Tarn-et-G., Lagrèze.
artichaou dèy paré (= art. des parois), Apt (Vaucl.), Colignon.
artichaou dé téoulado, m., Lectoure (Gers), r. p.
artichaou dous téoules (= a. des tuiles), Auterive (Gers), *Alman. de la Gasc.*, 1903, p. 34.
artichaut-fleur, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
artichaut d'Espagne, m., Dordogne, r. p.
artichaut de Jérusalem, Bessin (Calvados), Joret.
ortëyou, m., Poncin (Ain), r. p.
ortiche, m., env. de Fougères (Ille-et-V.), r. p.
cinofo, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
carchofa, f., Montpellier, Gouan, 1762.
carchoféta, f., Hérault, Planchon.
herbe de toit, *yèbe de touè*, f., *yèbe de chëm'nèy'*, f., Vosges, Haillant.
ognon de cheminée, m., Bains (Vosges), r. p.
touazô, m., env. de Rennes, r. p.

marzëyin, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot. (Cette plante se trouve souvent sur les *marzelles* (margelles des puits.)

gerbô, m., Tavaux (Jura), r. p.

chou, m., Saint-Cyr-de-Salerne (Eure), Joret.

ugnon de cé (= ognon de cerf), m., Alpes vaudoises, Durheim.

ignon de thè (avec *th* angl.), m., fribourgeois, Savoy.

pomme de mur, f., Rhétiers (Ille-et-V.), r. p. (La plante non encore développée est ronde comme une pomme.)

pòm' dë tsièvrë, f., (= pomme de chèvre), Bourg-Saint-Maur. (Sav.), r. p.

bonnet d'évêque, m., Bohain (Aisne), r. p.

tête de mort, f., Guémené (Loire-Inf.), r. p.

pata dé diablé, f. (= pied du diable), Larboust (Haute-G.), Sacaze.

herbe grasse, f., Vendée, r. p.

érbo grasso, f., Autoire (Lot), r. p — Croq (Creuse), r. p.

érbo gracho, f., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p. — Salignac (Dordogne), r. p.

plante grasse, f., Mayenne, Char.-Inf., Indre-et-L., Côte-d'Or, Haute-Saône, Ain.

crâsse plante, f., wallon, *Wallonia*, 1899, p. 24.

feuilles grasses, f. pl., Ravières (Yonne), r. p. — Cambrai, r. p.

poulo grasso, f., Puy-de-Dôme, r. p.

érbo sénsè couture, f., Arles, Laugier.

sin couture, herbe à sin couture, Mamers (Sarthe), r. p.

soudo, f., Montmorin (Haute-Gar.), r. p.

saoudo-kiéou, f., provençal, Réguis.

consyre, f., franç., Baderus, 1614.

cussoto, f. Lalbenque (Lot), c. p. M. R. Fourès. — Montauban, Gat. — Tarn, r. p. — Gaillac (Tarn), c. p. M. Ed. Edmont.

cufoto, f., Labarthe (Tarn-et-Gar.), c. p. M. A. Perbosc.

coussoto, f., toulousain, Visner.

coussodro, f., toulousain, Tournon.

cussooudo, f., Saint-Pons (Hérault), Barthès.

coutÿooudo, f., Tarn, Gary. — Castres, Couzinié.

catzoouto, f., Castelnau-de-Montmiral (Tarn), r. p. [Le mot, m'a-t-on dit, vient de *cap* = tête, parce qu'on met cette plante pilée sur le front pour guérir la migraine.]

herbe à la coupure, f., Ile-de-France, Picardie, Artois, Flandre, Champagne, Franche-Comté, Bourgogne.

érbo dé la copo, f., *erbo dë copo*, Corrèze, r. p.

yèrbe de copèsse, f., La Bresse (Vosges), Haillant.

folha à copa, f., Cervant (Haute-Savoie), r. p.

érba dé talhadura, f., Haute-Auv., Derib.
érba dé la talhada, f., Condat (Cantal), r. p.
èrbo dé los talhados, f., *erbo de los tolhados*, Thérondels, Mur-de-Barrez (Aveyron), r. p.
herbe au charpentier, fr. du XVIe s., Noel du Fail. — H.-Marne. — S.-et-O.
herbe au couvreur, Bocage (Calvados), Joret.
arbe d'ardèyan, f., Mauzé-s.-le-M. (Deux-Sèvres), r. p.
itsoudèy'ra (= échaudière), f., Firminy (Loire), r. p. (Ainsi appelée parce qu'elle sert à guérir les brûlures.)
érba dé la crémadoura, f., Pyr.-Orient., Companyo.
érba das agacis, f. (= herbe des cors), Montpellier, Gouan, 1762; Planchon. (Cette plante sert à guérir les cors et les verrues.)
érbo déys agacìns, f., nîmois, Vincens.
arb' è couô (= h. aux cors), f., Poligny (Jura), r. p.
cors dés pès (= cors aux pieds), m. pl., Monléon-Magnoac (H.-Pyr.), r. p.
cor, masc. plur., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
érba dè varoui (= h. des verrues), Savoie, Const.
herbe aux hémorrhoïdes, Haute-Marne, c. f., M. A. Daguin.
herbe au tonnerre, Autun (S.-et-L.), *Congres scient. d'Aut.*, 1877, p. 371.
herbe à la tonnerre, Saint-Clémentin (Deux-Sèvres), r. p.
erba daou tënèy'vro, f., fribourgeois, Chenaux, *Le Diable et ses cornes*, Fribourg, 1876, p. 29.
érbo del trouòn, f., *trouòn*, m., Aveyron, Vayssier.
érbo del trou, f., *èrbo d'agacis*, f., Béziers, Azaïs.
tèrin, m., Flumet (Savoie), r. p.
périglade, f., B.-Pyr., Lespy. (Bénie à la Saint-Jean et jetée au feu elle préserve de la foudre).
herbe de Saint-Joseph, f., Savoie, A. Chabert.
couronne de Saint-Jean, f., liégeois, Forir.
tchapê d'sin Djhan (= chapeau de Saint-Jean), *fleur di sin Djhan*, wallon, Feller.
mère de famille, f., Nérondes (Cher). — Colonges (Côte-d'Or), r. p. — Aubenton (Aisne), r. p. (On l'appelle ainsi parce qu'à côté du pied principal poussent quantité de rejetons).
grahhe d'arày', (= graisse d'oreille) f., La Bresse (Vosges), Haillant.
ouye, franç., Pinaeus, 1561; Linocier, 1584.
òý, f., Plancher-les-Mines (Haute-Saône), Poulet.
louis, m., Somentron (Yonne), r. p. — Env. de Beaune (C.-d'Or), r. p. — Chaucenne (Doubs), r. p.
petit louis, m., *saint louis*, m., Breteau (Loiret), c. p. M. J. Poquet.
lori, f., Châteauneuf (Charente), r. p.

lia, f., vaudois, BRIDEL. (*Le Parterre de Médecine*, Genève, 1745, donne pour cette pl. le nom de *lalia*, probabl. par erreur, ayant cru que l'article *la* faisait partie du mot.)

ognon dé li, m., Uriménil (Vosges), HAILLANT.

glaoujoou, m., Montpellier, PLANCHON.

r'nòay' domestique, f., Ban-de-la-Roche, H.-G. OBERLIN.

r'néouay', f., Saulxures (Vosges), HAILLANT.

pourpier de mur, m., Sermaises (Loiret), r. p.

boutourày'go, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD

kikilijó, m., Mortagne (Vosges), HAILLANT

grodyo, f., La Malène (Lozère), r. p.

cœur de cornichon (= cœur d'escargot), m., Marquion (Pas-de-C.), r. p.

herbe au chat, f., Izé (Mayenne), r. p.

étirètt', f., Ruffey près Dijon, r. p.

rozètte, f., Lingèvres (Calv.), JORET.

créspinél, Pyr.-Orientales, COMPANYO. (L'auteur ne dit pas de quelle espèce de *Sempervivum* ou de *Sedum* il s'agit.)

toualèbé, m., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.

drouk er scouarn (= mal d'oreilles), breton de Belz (Morbihan), r. p. (La feuille pilée et mêlée à de la bouse de vache sert à guérir les maux d'oreilles.)

fëyèn lard' (= feuille grosse), breton de Guingamp (Côtes-du-Nord), r. p.

louzaouen ar gurun (= herbe du tonnerre), breton, r. p.

consou en troc'h (= remède des coupures), breton de Sainte-Tréphine (Côtes-du-N.), r. p.

hegleo (= faisant bien entendre, bonne contre la surdité), breton. (E. E.)

houaye, breton vannetais, L'ARMERYE. (du franç. *ouïe*; on emploie cette plante contre les affections d'oreille.) [E. E.].

« *Vert coumo dé barbajoou* = vert comme de la joubarbe, très vert. » Provence, MISTRAL.

On croit partout que la joubarbe qui pousse sur le toit d'une maison protège ceux qui y demeurent contre le tonnerre, les sorts et les maladies.

« Cette plante *fait vivre longtemps* les personnes de la maison sur laquelle elle croît. » Berry, LAISN. DE LA S.

« Pour former des *couronnes de Saint-Jean* on arrange les rosettes de joubarbe sur le sol en forme de cercle; on dispose d'autres rosettes en croix dans ce cercle. La couronne résiste ainsi cinq ou six semaines sans périr, quoique non arrosée. Bien que cette vitalité soit naturelle chez les plantes grasses, le fait passe pour merveilleux. » Bel-

gique wallonne, FELLER. — « La joubarbe passée à travers le feu de la Saint-Jean acquiert certaines vertus curatives. » Saintonge, JÔNAIN. — « Quand la joubarbe est en fleurs, on coupe ses tiges pour les disposer en croix sur la porte des étables. C'est un préservatif contre les maladies du bétail. » Montagne noire (Aude), A. DE CHESNEL, *Usages*. — « Pendant l'Octave de la Fête-Dieu, on fait bénir de la joubarbe que l'on suspend chez soi en forme de couronnes et qui en cet état pousse plus tard de nouveaux jets. » Dauphiné, MISTRAL.

La joubarbe guérit les ampoules des pieds ; on la pile avec de la graisse douce ; on l'applique sur le mal et on lui dit :

Joubarbe,
Guéris mes pieds du mal,
Je te donnerai de la salade ;
Si tu ne les guéris pas,
Je te hacherai avec mon couteau
En plus de mille petits morceaux !

Haute-Bretagne, P. SÉBILLOT, *Litt. pop. de la Haute-Bret.*

« La joubarbe ne fleurit que tous les sept ans. » Pithiviers (Loiret), r. p.

« Malheur à la maison où la joubarbe fleurit pour la première fois, une personne y mourra pendant l'année. » Canton de Fribourg (Suisse), CHENAUX, *Le Diable et ses cornes.*

« Ceux qui sont affligés du nouement de l'aiguillette mangent de la *joubarbe* ou *jonbarde* pour le rompre. » THIERS, *Traité d. Superstit.* 1697, I. 170.

« Les muets qui touchent à cette plante se font comprendre plus facilement. » Naintré (Vienne), r. p.

Symbolique. — « L'image d'une *anjoubarde* figurée sur le toit d'une maison, signifie : *bien qu'elle ne soit plus en terre, elle vit encore.* » LA FEUILLE, *Devises*, 1693. — « La joubarbe = *je me contente de peu.* » E. FAUCON. « La j. = *je n'ai cure de vous.* » Belg. wallonne, *Wallonia*, 1899, p. 24. — « Les feuilles de la j. appelée *étirette*, détachées de la plante et envoyées à une jeune fille dans un papier indiquent symboliquement qu'elle donne son cœur à tout le monde, *à chacun une feuille.* » Ruffey, près Dijon, r. p. — Cela se dit ordinairement, ailleurs, à propos de l'artichaut ordinaire.

SEMPERVIVUM ARBOREUM (Linné).

sedum majus arborescens, sempervivum arborescens, aizoon arborescens, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
barba Jovis arbor, anc. nomencl., P. Morin, 1694.
joubarde arborée, f., franç., P. Morin, 1694.
cedon arborescens, m., franç., Richelet, 1710.
joubarbe arborescente, franç., Nemnich.
joubarbe en arbre, franç., Buisson, 1779.

SEDUM MAXIMUM (Suter). — L'ORPIN.

1. — *Illecebra*, latin de Dioscoride, Stadler.

crassula major, aurum valet, lat. du moy. â., Bartholomaeus, *Sinonoma*, cité par Mowat.
faba inversa, fabaria, l. du m. â., Matthaeus Silvaticus, cité par Mowat.
faba silvestris, faberia inversa, aurivalencia, l. du m. â., Mowat.
crassula minor, crassuda, fabaria, fabria, telephium, scrophularia, l. du m. â., Dief.
orpinium, l. du m. â., Wackernagel, *Vocabuliarus optimus*, 1847.
arsenicum, l. du m. â., Mone, *Quellen d. teutsch. Liter.*, 1830, p. 284.
herba grassulae, faba grassa, faba graeca, anc. nomencl., De Bosco, *Luminare majus*, 1496, f° 62, verso. [Selon De B. *faba graeca* est la traduction en latin d'une forme du mot populaire en Lombardie.]
faba grossa, faba greca, nomencl. du xv^e s., J. Camus, *L'op. sal.*
faba subersa, nomencl. du commenc. du xvi^e s., J. Camus, *Livre d'h.*
vineatica semperviva, cicotrinum, anc. nomencl., C. Gesnerus, 1542.
grassula major, faba crassa, nomencl. du xvie s., Ratzenberger.
herba amoris, anc. nom., Caesalpinus, *De plantis*, 1583.
sancti Johannis herba, scrophularia media, anc. nomencl., Bauhin, *De plantis*, 1591.
portulaca major, scrophularia, anacampseros, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
sedum telephium, nomencl. de Linné.
feve espesse, f., franç., Pinaeus, 1561 ; Pena et Lob., 1570.
feve grasse, f., franç., J. Camus, *L'op. sal.* (xve s.) ; Molinaeus, 1587.
feve reverse, f., franç., E. Philiatre, *Tres. des rem.*, 1555, p. 147.
feve inverse , f., anc. fr., *Le jardin de santé*, 1539.
érba dé faba, f., *érba à toutés lous maous*, f., *érba daou tal*, f., Montpellier, Planchon.

favéta, f., env. de Valence et de Romans (Drôme), MOUTIER.

orpine, f., fr. du XVe s., J. CAMUS, *Man. nam.* — Châteauroux (Indre), r. p.

orpim, m., anc. fr., EVR. DE CONTY cité par GODEFROY, s. v° *crassule*. « On appelle *orpin* le véritable arsenic, » anc. fr., doc. de 1372, GOD. — « On appelle *orpiment* ou *orpin* une couleur jaune, métallique et naturelle, dont on se sert pour peindre en mignature et qui est une espèce de poison. » RICHELET, 1710. — « *Auripigmentum* = orpiment, gold pigment, a sulphuret of arsenic. » PRIOR.

orpin, m., fr., J. CAMUS, *Livre d'h.* (commenc. du XVIe s.), C. STEPHANUS, *Vinetum*, 1537 ; PHILIATRE, 1555 ; J. THIERRY, 1564 ; etc., etc.

èrpin, m. Tavaux (Jura), r. p.

orpa, m., Claye (Seine-et-Marne), r. p.

lorprènë, f., Chomérac (Ardèche), r. p.

arfine, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité.)

cicotrin, m., anc. fr., C. STEPHANUS, *Vinetum*, 1537, f^et 45, verso ; DUCHESNE, 1544. (Cette plante servait probablement en médecine de succédané *à l'aloes socotrin* ou aloes de Socotora.)

chicotrin, m., anc. fr., L. DUCHESNE, 1539 ; BROHON, 1541 ; FUCHSIUS, 1546 ; MATHEE, 1559 ; PINAEUS, 1561.

chicotin, m., anc. fr., J. THIERRY, 1564 ; HULSIUS, 1616. — Samoreau (S.-et-M.), r. p. — Guiscard (Oise), r. p. — Orne, r. p.

chicoutin, m., Rainville (Vosges), r. p.

cicotin, m., français, DUEZ, 1678.

crassule majeur, f., fr., FAYARD, 1548. [Elle est *grande* comparativement aux autres espèces de *Sedum*.]

petite crassule, f., anc. franç., DUCHESNE, 1544. [Elle est *petite* comparativement au *Sempervivum tectorum* appelé *crassule*].

crassule, f., anc. franç., GOD. ; GUY DE CHAULIAC.

grassette, f., anc. fr., BOUCHERIE (docum. de 1556) ; CHABRAEUS, 1666.

grasséto, f., Var, AMIC.

herbe grasse, f., Anjou, DESVAUX. — Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.

herbe à la reprise, Aube, DES ETANGS.

reprinse, f., *sempervive de vigne*, f., fr., DUCHESNE, 1544.

reprise, f., fr., C. STEPHANUS, *Vinetum*, 1537 ; B. TEXTOR, *Man. de préserver de pestil.*, 1551 ; PINAEUS, 1561 ; LINOCIER, 1584 ; etc., etc. [Cette plante sert à la *reprise*, la fermeture des plaies.]

réprèy'za, f., Aigle (Suisse), DURHEIM. — fribourgeois, SAVOY.

rèprèzon, m., vaudois, SAVOY.

herbe de la coupure, herbe à la coupure, herbe à coupure, français de nombreux départements.

herbe-coupure, f., Somme, LEDIEU. — Pas-de-Cal., c. p. M. ED. EDMONT.
herbe de caoupasse, Meuse, LABOURASSE.
yèp' de copèss', f. *yèp' de coupèss'*, f., Vosges, HAILLANT.
yèrb' é côpèss', f., *côpèss'*, f., envir. de Belfort, VAUTHERIN.
fû du côpeûr' (= feuille de coupure), f., Chiny (Belg.), J. FELLER.
fây' du couahâr (= feuille de blessure), f., Verviers, Herve, Stavelot (Belg.), J. FELLER.
yèp' à couahâr, f., Soiron (Belg.), J. FELLER.
grässe tchotte d'ërnòây' (= herbe grasse de cicatrice), Ban-de-la-Roche, OBERLIN.
herbe au charpentier, français d'un grand nombre de départements.
fòy' d'aghèsse (= feuille des cors), f., Polleur (Belg.), J. FELLER.
èrbo dèys èndèrbis (= herbe des dartres), f., Aveyron, VAYSSIER.
oingteruelle, f., wallon du XVe s., J. CAMUS, *Man. namur.* (Appelée ainsi sans doute parce qu'elle sert à oindre les hémorroïdes.)
herbe aux amours rudes (les *amours rudes* sont les hémorroïdes), f., env. de Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ. (Il suffit pour se guérir de ce mal de porter des racines de cette plante sur soi. B. S.)
fleûr du brok (= fleur des hémorroïdes), f., Hautregard (Belg.), J. FELLER.
bénédictus, m., Arles, LAUGIER.
bénédu, m., provençal, ACHARD, 1785.
benédi, m., provençal, HONORAT. — Montpellier, PLANCHON.
bénédito, f., Var, HANRY.
èrba dé Nostradama, f., Montpellier, PLANCHON. — H.-Savoie, CONST.
èrbo dé Nostrodamo, f., Tarn-et-G., LAGR. — Montauban, GAT. — Toulouse, TOURN. — Gascon, NOUL. — Lot, SOUL. — Aude, c. p. M. P. CALMET.
herbe de Nostedame, f., Gironde, LATERRADE.
èrbo dé la Damo, f., Tulle (Corr.), LÉPINAY.
èrbo dé la sénto-Bièrgès, Lanne-Soubiran (Gers), c. p. M. J. DUCAMIN.
herbe à la bonne Vierge, Condé-sur-Huisne (Orne), JORET.
èrba de la Bonna Vièrge, f., Savoie, A. CHABERT, p. 57.
èrbe de la Bièrý, f., béarnais, LESPY.
herbe à la Vierge, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT. — Mayenne, DOTTIN. — M.-et-L., r. p.
herbe de la Mère de Dieu, franç., BORELLUS, 1669.
herbe de la Saint-Jean, *herbe Saint-Jean*, Bretagne franç. — Anjou. — Maine. — Ile-de-France. — Champagne.
èrbo dé san-Dzan, f., Tarn, MARTRIN. — Salignac (Dordogne), r. p.
èrbo dé san-Jan, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.
grande herbe Saint-Jean, *herbe Saint-Pierre*, *réveille-matin*, Mayenne, c. p. M. LAMBERT.

joubarbe des vignes, f., franç., MATHEE, 1559; PINAEUS, 1561.
chou au lièvre, Le Mesnillard (Manche), JORET.
tcheu-lou-livre (= chou le lièvre), m., Plancher-les-M. (Haute-Saô.), POUL.
jotte de loup, f., Cleurie, Vagney (Vosges), HAILLANT.
jotte de conòy', f. (= chou de corneille), Gerardmer (Vosges), HAILLANT.
érbo dè pik, f., Pays d'Albret, DUCOMET.
herbe à la couleuvre, f., Saint-James (Manche), JORET.
pain à la couleuvre, f., Champsecret (Orne), JORET.
yèp' du rat, f., Royompré (Belg.), J. FELLER.
gobe-mouche, Saint-Hilaire-du-Harcouët (Manche), JORET.
topna, f., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.
tarli de fouré, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT. [Ce nom fait allusion à l'*Œnanthe silaifolia* (Bieb.), appelé *tarli*, dont le port et les tubercules ressemblent à ceux du *Sedum maximum*.]
tètt' du vatch' (= tétines de vache), Polleur, Oneux, Banneux, Harzé (Belg.), J. FELLER.
telephion blanc, m., franç., docum. de 1566, BOUCHERIE.
sedum-orpin, m , franç., *Bon jardinier*, 1811.
orpin-reprise, m., français moderne.
beverès (= vivace), breton, LE P. GRÉGOIRE. [E. E.].

« Avec l'orpin on fait les couronnes accoustuemement en Pycardie la nuyt de Saint-Jean-Baptiste. » Moyen âge, GODEFROY, sub verbo *crassule*. — « Les villageois plantent la *reprinse*, la nuict Saint-Jean, dedans escuelles ou sur tranchoirs de bois, ou dedans quelque fente de muraille, son pied estant entouré d'argille et la pendent, là où elle demeure longtemps verdie et y croist et fleurit, l'arrousant parfois d'eau. » XVIe s., *Maison rustique*. — « Pour se préserver des maléfices on met une tige de cette plante dans les maisons, soit pendue à un fil, soit étalée sur deux clous; dans cette position elle continue de pousser et fleurit comme si elle était en pleine terre. » Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT. — « On cueille l'orpin à la Saint-Jean et on le place ensuite auprès du bénitier. Il a la vertu de chasser les *lubinas* (sorcières) de la maison, de la protéger contre tout accident. Si la plante fleurit encore le jour de l'Assomption, c'est un signe de prospérité ; si elle se flétrit auparavant, un membre de la famille mourra dans l'année. » Baygorry (Basses-Pyr.), *Les Pyrénées*, in-folio, 19 juin 1856. « Rien ne vaut, pour éclaircir la vue et se préserver des maux qui la menacent, l'*herbe à la reprise* passée neuf fois dans la flamme des bûchers de la Saint-Jean. Toute personne, vraiment prudente, en cueille une tige ou deux avant de se

rendre aux feux de joie, et ne manque jamais de s'en frotter les paupières dès que les danses et la prière sont terminées. C'est en l'employant de cette manière, et dans cette circonstance seulement que l'on peut compter sur ses vertus bienfaisantes. De retour à la maison, on s'empresse de suspendre la branche sanctifiée au-dessus de la table, en introduisant son extrémité la plus large dans l'une des cavités formées par le défaut d'adhérence de la maîtresse poutre avec les planches qui la recouvrent. Si la branche prend racine dans la poussière et le gravier qu'elle y rencontre, tous les cœurs peuvent se réjouir; si elle pauvrit et se dessèche, on peut préparer les vêtements de deuil, l'un des membres de la famille mourra prochainement. » Basse-Bretagne, c. par feu L. F. Sauvé.

« C'est un remède populaire contre les hémorrhoïdes. On fait frire les tubercules dans la poêle et on les applique tout chauds sur le siège du mal. Ils doivent être frits dans de la graisse de truie pour les hommes, dans celle de cochon pour les femmes. » Maillezais (Vendée), c. p. M Ph. Telot.

« Prenez de la racine récente d'orpin. Suspendez-la à un fil entre les deux épaules, ayant soin qu'il y ait autant de nœuds au morceau de racine qu'il y a de boutons hémorroïdaux ; à mesure que la racine se sèche, les hémorroïdes se flétrissent, et cessent d'être douloureuses. » (*Manuel des Dames de Charité*, 1761, p. 272. [Ed. Edm.]).

« On cueille l'*herbe de la Vierge*, au lever du soleil, le jour de la Saint-Jean et on la suspend au plancher de la maison en disant :

Herbe, qui t'ès arrousade
Au casau et dens la prade,
Bien lountemps en ma maysou,
Ta qu'oubtienguey moun perdou ;
Puis après hè-m plà mouri
Chausi mielhe ne pouyri.

(*Herbe, qui t'es arrosée, au jardin et à la prairie, vis longtemps dans ma maison, pour que j'obtienne mon pardon. Ensuite fais-moi bien mourir, choisir mieux je ne pourrais*). Pour que la protection soit reconnue efficace, il ne faut pas que la plante se flétrisse avant la Saint-Jean de l'année suivante. » Béarn, Barthéty, *Pratiques de sorcellerie*, Pau, 1874, p. 10.

« Pour ôter l'entendement, mangez de la racine de *faba inversa* en poudre ; pour le faire revenir, prenez du suc d'oignon et en mettez dans la bouche. » D'Emery, *Rec. de curios.*, 1685, p. 80.

SEDUM ACRE (1) (LINNÉ). — LA VERMICULAIRE BRULANTE

vermicularis, vernicularis, crasula vermicularis, herba muris, sedum minus, lat. du moyen âge, DIEF.

vermicaria, agaone, sedum, seduus, l. du m. â., GOETZ.

tetroselio, lat. du m. â., MOWAT. (Corruption de *petroselinon*.)

grassula minor, portulaca agrestis, semperviva minor, anc. nomencl., DE BOSCO, *Lum. majus*, 1496, f^et 76.

testiculi, lat. du m. â., MONE, *Quellen d. teutsch. Liter.*, 1830, p 284. (Le mot est traduit par l'allemand *musenklote*.)

vermicularia, nomencl. du XVe s., J. CAMUS, *L'op. sal.*, p. 127.

cauda muris, lat. des herboristes au XVIe s., MORELIUS, 1558.

vernuliaca, lat. du m. â., W. SCHMITZ, *Miscellanea tironiana*, 1896, p. 67.

vermicularis minor, anc. nomencl., FUCHSIUS, 1546.

sempervivum minus, vermiculatum acre, vermicularis, illecebra, portulaca, aizoon acre, sedum minus causticum, aizoon minimum repens, anc. nomenl., BAUHIN, 1671.

vermiculaire, f., franç., J. CAMUS, *Op. sal.* (XVe s.); BROHON, 1541; etc. etc.

vermiculaire mineur, f., franç. du XVIe s., DORVEAUX. *Lespl., Prompt.*

vermiculaire brûlaute, f., franç., BUISSON, 1779; etc., etc.

vermiculaire poivrée, f., *poivre des murs*, m., SAINT-GERMAIN, 1784.

vérculèr, f., *sèduide* f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Noms employés par les herboristes de la localité.)

petite joubarde, f., franç., L'ESCLUSE, 1557.

poivre des murailles, m., franç., GACON DUFOUR, 1808. (Cette plante a un goût piquant).

pouèvre d'oiseau, m., Cérilly (Allier), c. p. M. ED. EDMONT.

joubarbe âcre, f., *orpin brûlant*, m., franç., E. A. DUCHESNE, 1836.

orpiss brulày'rè, m., Lagniole (Aveyron), r. p.

tétin-madame, m., *tette de souris*, f., franç., BROHON, 1541.

tétine de vache, f., Côte-d'Or, ROYER.

tatesoriz, f., *tecesorite*, f., anc. fr., MOWAT.

testesarix, f., fr. du XVIe s., J. CAMUS, *Livre d'heures*. (Mauvaise orthographe, probablement parce qu'on ne comprenait pas le mot.)

teste de souris, f., franç., J. CAMUS, *L'op. sal.* (XVe s.); FAYARD, 1548.

(1) Les espèces du genre *Sedum* sont nombreuses, mais on leur donne en général les mêmes noms qu'au *Sedum acre*.

herbe à la tètte de souris, f., La Ferté-Fresnel (Orne), LETACQ.
tètte de souris, f., Brulon (Sarthe), r. p.
tètt' di sori, f., wallon, FELLER. (La plante est ainsi nommée par comparaison des feuilles rondes et grasses à des mamelons. F.)
tétin de souris, m , Eure, NIEL. — Vimoutiers (Orne), LETACQ. — Calvados, JOR.
tèton de sourite, m., Montreuil-Bellay (M.-et-L.), r. p.
tétine de souris, f., Maine. — Anjou. — Orléanais. — Berry. — Bourgogne. — Ile-de-France.
posse de rat (= mamelle de rat), f., Villefranche (Rhône), c. p. M. DÉRESSE.
titi dé cato, m., Lot, r. p.
tètino dé cato, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. FOURÈS.
tétino dé gato, f., *poupo dé gato*, f., Tarn-et-G., LAGRÈZE.
titino dé cato, f., Puy-l'Evêque (Lot), r. p.
tétine de chatte, fr., Charente, Charente-Infér., Ille-et-Vil., Indre, Cher.
titine de chatte, f., Joué (Indre-et-Loire), r. p.
trin de souris (= trayon de souris), m., Sébécourt (Eure), JORET.
sucètt' du sori (= tétines de souris), f. pl., Verviers (Belg.), FELLER.
poupètt', f., Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND-DEGRANGE.
poupé, fém., Saint-Clémentin (Deux-Sèvres), r. p.
pipètt', f., Marquion (Pas-de-Cal.), r. p.
couille au loup, f., *petite joubarbe*, f., franç., A. PINAEUS.
couille de loup, f., *petite joubarbe*, f., *petit aizoon*, m., fr., DU PINET, 1625, II, 272.
coulhou dé gatt (= testicule de chat), m., béarnais, LESPY. — Arrens (H.-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
queue de souris, f., français, BROHON, 1841. — Lingèvres (Calv.), JOR.
couo dé garri, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
coua d'ra, f., Flumet (Savoie), r. p.
queue de rat, f., Thuit-Simer (Eure), JORET.
crottes de rat, f. pl., Villeneuve-s.-F. (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
crottes de souris, f. pl., fr., D'AUVERGNE, *Secrets de méd.*, 1668, p. 186. — Condé-sur-R. (Eure), JOR. — Caen (Calv.), JOR. — Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.
crottin de souris, m., normand., CHESNON cité par JORET.
herbe à la souris, Beaumesnil (Eure), JORET.
souris, f., Cangy (Indre-et-Loire), r. p.
souricette, f., Alençon, Carrouges, Vimoutiers (Orne), LETACQ. — Eure, NIEL. — Calvados, JORET.
rozin sooubatsé, m., Lot, PUEL.

razìn fè, m., *rìn fè*, m., provençal, MISTRAL.
razìn dé coulobro, m., Aude, c. p. M. P. CALMET.
razìn dé sèrp, (= raisin de serpent), m., Apt (Vaucluse), COLIGNON.
rozi˜ dé sèr, m., Souillac (Lot), r. p.
raisin de rat, m., Sassenage (Is.), c. p. M. ED. EDMONT.
rouzin dé rata, m., Bourg-Saint-Pierre (Valais), c. p. ED. EDMONT.
rëzin de ratta, m., Bex (Suisse), DURHEIM.
roji˜ dé cato, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
raisin de crapaud, m., Sermaises (Loiret), r. p.
razìn-babi (= raisin-crapaud), provençal, MISTRAL.
razìn d'oou diablé, m., env. d'Avignon, PALUN. — Moyen Dauphiné, MOUTIER. — Montpellier, PLANCHON.
razìn dé téoulisso (= raisin des toits), m., *razìn dé tèrro*, m., Arles, LAUGIER.
razin de muralio, m., env. de Briançon, c. p. feu CHABRAND.
raziné dé muràyo, f., provençal, CASTOR.
razi˜s, m. pl., Belmont (Aveyr.), c. p. M. ED. EDMONT.
rozis, m. pl., Autoire, (Lot), r. p.
rozinous, masc. plur., Aveyron, VAYSSIER. — La Malène (Lozère), r. p.
rajinous, m. pl., Brive (Corrèze). LÉPINAY.
rázignò, m., Nuits (Côte-d'Or), PH. GARNIER.
razinétch, masc. pl. (le sing. est *razinétt*), L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p.
raziné, m., Aix-en-Pr., ROYER DE FONSC. — B.-du-Rh., VILL. — Avignon, PALUN. — Var, HANRY.
rëzinè, m.. Montbéliard, CONTEJEAN.
rëzënè, m., Vaudois, DURHEIM
ris sauvage, m., *ris saouvagé*, m., *ris saouvadíyé*, m., Montpellier, MAGNOL, 1686 ; GOUAN, 1762. — Le Vigan (Gard), ROUGER.
ri sarvath (av. *th.* angl.), m., La Chapelle (Sav.), r. p.
ris fé, m., Bouches-du-Rh., VILLEN. — Var, HANRY.
ris bastar, m., Gard, POUZOLZ.
ris dé paré, m., provençal, MISTRAL.
riz, m., Suisse, VICAT, 1776. — Aveyron, VAYSSIER.
riz jaouné, m., *rizét*, m., Montpellier, PLANCHON.
mousse jaune, f., Champsecret (Orne), JORET. — Orne, LETACQ.
mousse de mer, fr., Heugon (Orne), LETACQ. — Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
mosse dé bouquet, f., Cleurie (Vosges), THIRIAT.
mouron, m., Linas (Seine-et-Oise), r. p.
mouré, m., Sébécourt (Eure), JORET.

thym de crapaud, m., Cherbourg, Le Jolis, cité par Joret.
cèrfeu d' bon Dieu, m., Cleurie (Vosges), Thiriat.
çorfeu di bon Dieu, m., Eloyes (Vosges), Haillant.
pourpi, m., Clerval (Doubs), r. p.
pourpiez sauvage, m., Du Pinet, 1660, p. 364.
orpi~ gri~pan, m., Rosières-aux-Salines (Meurthe), r. p.
pain d'oiseau, m., anc. fr., L'Escluse, 1557 : Molinaeus, 1587. — Anjou. — Franche-Comté. — Bourgogne, — Champagne. — Lorraine.—Savoie.
pain d'ou'zlò, m., Marnay (Haute-Savoie), r. p. — Meuse, Cordier; Varlet.
pain d'òyò, m., Aube, Des Etangs.
pa d'aouzèl, m., H.-Gar., c. p M. P. Fagot.
pa d'ooucèl, m., Aveyron, Vayssier.
pô d'ooucèl, m., Salelles (Lozère), r. p.
pô d'oucé, m., H.-Loire, Deribier. — Chamalières (Haute-L.), c. p. M. Ed. Edmont.
jòtte d'ohé (= chou d'oiseau), f., Saulxures (Vosges), Haillant.
jotte de loup, f., Cleurie (Vosges), Haillant.
pain de coucou, Doubs, Beauquier.
pain de milan, m., Allier, r. p.
pain d'alouette, m., Châtenay (Seine-et-Marne), r. p. — Paars (Aisne), c. p. M. A. Guillaume.
pipi d'alouette, m., Beine (Marne), c p. M. A. Guillaume.
pain à la pupute (= p. à la huppe), m., env. de Montfort (I.-et-V.), r. p.
pain de mogneu, m., Lhuys, Bruys (Aisne), c. p. M. L.-B. Riomet.
pan dè rata, m., *câyè dè rata*, m., fribourgeois, Savey.
pain à la souris, m., Fontenay-le-Marmion (Calvad.), c. p. M. E. Legrand. — Bretteville-sur-Laize, Gonneville-sur-Merville (Calv.), Joret.
blé à la souris, m., Bocage (Calvados), Joret.
pàn dè sarnalha (= pain de lézard), Larboust et Luchon (H.-Gar.), Sacaze, et c. p. M. B. Sarrieu.
pain au crapa, m., Agon (Manche), r. p.
éngrày'sso-moutoun, m., Apt (Vaucluse), Colignon.
éngrày'sso-galino, m., env. d'Avignon, Palun.
grày'sso-poulo, m., toulousain, Tournon. — Lot, r. p.
grasso-poulo, m., *grato-poulo*, m., Aveyron, Vayssier.
pico-poulo, m., env. de Rodez, r. p. — Aveyron, Vayssier.
papacolon, m., Vaudois, *Parterre de médecine*, Genève, 1745. — Genève, Humbert. — Chambéry, Colla. — Albertville (Sav.), Const.
poulè, m., Aube, Des Etangs.
chapon, m., Ile d'Oléron, c. p. M. E. Lemarié.

chapâò, m., Saint-Pierre d'Oléron, c. p. M. Ed. Edmont.
pirote, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot. (La feuille ressemble assez à une *pire* = poumon, foie.)
chaton, m., Anjou, Desvaux.
bèrbiyètt', f., Mayenne, c. p. M. Lambert.
brabiyètt', f., Villez-sous-Bailleul (Orne), Joret.
minò, m. plur., Calvados, Joret.
mimi, m., Char-Inf., c. p. M. E. Lemarié. — Pithiviers (Loiret), r. p.
pain d'épices, m., Dives (Calvados), r. p.
gru d' mur, m. pl., Poligny (Jura), r. p. (Les enfants mangent la graine.)
cerise de tuile, f., Luçon (Vendée), c. p. M. Ed. Edmont.
herbe de gënisse (= herbe de jeune vache), Guernesey, r. p. (On en donne aux jeunes vaches pour qu'elles entrent en chaleur.)
plànto grasso, f., H.-Pyr., r. p.
plànto gracho, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
herbe grasse. f., Loiret, r. p.
grosséto, f., Lot, r. p.
crâsse yèp' (= herbe grasse), f., *yèpe du teu* (= herbe de toit), wallon, Feller.
bärbe de dchieuve, f., Ban de la Roche, H. G. Oberlin.
barbe de chieuf', f., Moyenmoutier (Vosges), Haillant.
herbe de bôrbe, f., Gérardmer (Vosges), Haillant.
perruque d'Adam, f., env. de Sainte-Menehould (Marne), c. p. M. A. Guillaume.
herbe aux hémorrhoïdes, Anjou, Desvaux.
herbe aux cors, *herbe aux poireaux*, *herbe aux verrues*, Haute-Marne, c. p. M. A. Daguin.
clérè, m., Saint-Léonard (H.-Vienne), r. p.
trique-madame (1), f., fr., Fuchsius, 1546; Vallambert, *Man. de nourr. les enf*, 1565, p. 358; Pena et Lobel, 1570; Le Bon, *Ethym. fr.*, 1571; etc., etc.
triche-madame, f., franç., Le Bon, *Etymol. franç.*, 1571, p. 49.
trippe-madame, f., *tripe-madame*, f., franç., Solerius, 1547 ; Vinet et Mizauld, *Maison champ.*, 1607, p. 248 ; *Jardinier franç.*, 1654; etc.
triple madame, masc., *Suite des dons de Comus*, 1742, II, 459.
trinca-dama, Montpellier, Planchon.
crott-mèdèm', f., env. de Baccarat (Meurthe), r. p.

(1) Il est difficile de savoir ce que signifie ce mot. Je trouve dans mes notes : « Je te donnerai un pourpoint de tripe-madame. » XVIIe s. Cyrano de Berg., éd. Jacob, p. 306. — « *Tripe* = velours de laine », doc. de 1630, *Rev. d. soc. sav.*, 1876, p. 548. — [*Tripe-madame* pourrait donc signifier *tricot de laine de madame ?*] — « *Double trique-madame !* = juron. » Sir P. Robert, *Confessions de Pied de fer*, 1845, I. 58.

traînée d'or, f., Caudebec-lès-Elbeuf (S.-Inf.), r. p.
pi˜, m., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
dỳoupin, m., Saint-Julien-sur-Sarthe (Orne), r. p.
orpin jaune, m., franç., NEMNICH.
petite goubarbe, Vallée de l'Oison (Eure), COQUEREL.
jènèto, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
vèrola, f., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.
herbe aux tuiles, français, BASTIEN, 1809.
envies, f. pl., Châteauneuf (Charente), r. p.
ormias, m. pl., Douvres (Calvados), JORET,
vivetṛjou (= vit toujours), *herbe de mille ans*, *herbe des sorciers*, Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
binbilin, m., Chomérac (Ardèche), r. p.
břiyan˜tine, f., env. de Rennes, r. p.
muraille (muràỳ'), f., Provins (Seine-et-Marne), r. p.
clam'cyó, m., Tavaux (Jura), r. p.
lia, f., Jura suisse, DURHEIM.
perratin, m., *perroteni*, m., Château d'Oex (Suisse), VICAT.
misère, f., Mayenne, c. p. M. LAMBERT. (Appelée ainsi parce que, là où elle pousse, le terrain est de mauvaise qualité.)
marquet, m., franç. dialectal, E. A. DUCHÊSNE, 1836.
herbe saint Joseph, Mayenne, c. p. M. LAMBERT.
reine-vierge, f., Pissy-Poville (Seine-Inf.), r. p.
rabavit, m., franç., GOD., texte de 1545; J. THIERRY, 1564.
orpinaja, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
brignen-moguer (= gruau de muraille), breton de l'île de Sein et de Cléden-Cap-Sizun (Finistère), c. p. M. H. LE CARGUET.
brignen-logod (= gruau de souris), breton, TROUDE.
rederezik vian (= petite coureuse?), breton d'Esquibien (Finistère), c. p. M. H. LE CARGUET.
greun-roc'h (= grains de rocher), breton, LIÉGARD ; MARÉCHAL.

« Pour savoir s'il fera beau temps ou si l'on se mariera ou si l'on réussira dans une affaire quelconque, on épluche une à une les étamines de la fleur après avoir fait le signe de la croix et craché dans ses mains, en disant : *Boule de feu, boule de feu. Si je mens, j'irai en enfer, si je ne mens pas, j'irai au ciel.* Si on arrive à enlever la dernière étamine en même temps qu'on prononce le dernier membre de phrase, on réussira. » Avon (Seine-et-Marne), r. p.

« Si une jeune fille aime cette plante, c'est signe qu'elle est très douce. » Naintré (Vienne), r. p.

SEDUM ALBUM (Linné). — L'ORPIN BLANC

1. — *sempervivum minus album, sempervivum foemina, sedum foemina, tragus herba,* anc. nomencl., Bauhin, 1671.
vermiculaire majeur, f., *aison le mineur*, m., fr. du XVIe s., Dorveaux, *Lespl.*
raisin d'ours, m., Moûtiers (Sav.), c. p. M. Ch. Joret.
rèzon, m., Séez (Savoie), c. p M. Ch. Joret.
razinétt, *ris blán bastar*, Montpellier, Planchon.
trique blanche, f., français, Bastien, 1809.
cacachet, m., provençal, Solerius, 1547.
cachìn-caché, m., Apt (Vaucluse), Colignon.
méron, m., *ghidèra*, f., env. de Montmélian (Sav.), c. p. Ed. Edmont.
boudin, m., Maillezais (Vend.), c. p. M. Ph. Telot. — Ile de Ré, r. p. — Fressines (D.-S.), c. p. M. B. Souché. — Neauphle-s.-E. (Orne), r. p. (La feuille ressemble à un *boudin*).
salcisso, f., Tarn-et-G., Lagr. — toulousain, Visner.
saoucisso, f., Auvillar (Tarn-et-G.), c. p. M. G. Lalanne.

Le *Sedum album* ressemble beaucoup au *Sedum acre*, sauf que le premier a des fleurs blanches et le second des fleurs jaunes ; aussi on confond presque toujours ces deux plantes sous les mêmes noms.

SEDUM CEPAEA (Linné).

cepaea, latin de Pline.
sédum faux oignon, franç., Lam. et Cand., 1815.
oignon de la Saint-Jean, Loire, A. Legrand.
cébo féro, f., provençal, Lions.
gràysso-poulo, m., provençal., Honn.

SEDUM RUBENS (Linné).

roujéto, f., Apt (Vaucluse), Colignon.
roujèlo, f., toulousain, Tournon.
percepierre, Bocage (Calvados), Joret.

SEDUM ALTISSIMUM (Poireau).

gros rasiné, m., Var, Hanry. — Montpellier, Planchon.
matatèno, f., Pays d'Albret, Duc.

SEDUM ANACAMPSEROS (Linné).

brunéta d' montagna, f., Tarentaise (Savoie, Colla).
érbo dé Nostro-Damo, f., provençal, Honn.

SEDUM REFLEXUM (Linné).

farfara, f., Séez (Savoie), c. p. M. Ch. Joret.

RHODIOLA ROSEA (Linné).

ῥόδια ῥίζα, grec ancien, selon Fuchsius, 1546. [Quia contrita rosas redolet. F.]
rodia radix, latin, selon Fuchsius, 1546. [Les ignorants ont vu dans ce nom *la racine de Rhodes*. F.]
rhodia radix, rosea radix, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
orpin rose, m., franç., Buisson, 1779.
racine à odeur de rose, racine de Rhodes, franç., Saint-Germain, 1784.
sédum odorant, rhodiole, franç., Bastien, 1809.

SAXIFRAGÉES

SAXIFRAGA (1) (*Genre*). (LINNÉ). — LA SAXIFRAGE.

sanaria, lat. de Dioscoride, STADLER (?) — (Le mot est donné comme l'équivalent du grec σαξίφραγον; il faut sans doute lire *saxaria*.)
lapidaria, lat. du IVe s. ap. J.-C., ODER. (Identificat. incertaine.)
saxifraga, *saxifrega*, *saxifriga*, *saxifrica*, *latomus*, *benedicta*, *cleticon*, lat. du moy. âge, DIEFENBACH.
saxafragium, lat. du XIVe s., W. STOKES, *Welsh plantn.*
saxifrage, f., franç. du XVe s., GODEFROY. — franç. mod.
salsifranha, f., anc. prov., RAYN.
salsifrage, f., anc. fr., BARRY, *Abrégé des secrets*, 1639, p. 6.
frainpierre (= frangit petrum), franç. du XVe s., GODEFROY.
romptpierre, *romppierre*, *rompiere*, anc. fr., J. CAMUS, *Man. nam.* (XVe s.); APULEIUS PLATONICUS, édit. de 1543; MOLINAEUS, 1585.
herbe à la pierre, f., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
èrbo dé coupo-di (= h. de coupe-doigt), f., Saint-Léonard (Haute-Vienne), r. p.

SAXIFRAGA COTYLEDON (LINNÉ).

cotyledon, lat. de PLINE.
umbilicus Veneris minor, *cotyledon minor*, *cymbalion minor*, *acetabulum*, nomencl. de 1592, RATZENBERGER.
aizoum serratum, *crassula serrata*, *cotyledon minus sedi folio*, *palmaria* (talis antequam caulem producat), *phyllon*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

(1) Ces plantes sont ainsi appelées parce qu'elles poussent *à travers* les rochers et les pierres. D'après la doctrine *de la Signature* elles doivent naturellement guérir la pierre et a gravelle.

saxifrage dentelée, f., *cotylée des Alpes*, f., *sedum pyramidal*, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784; *Bon jardinier pour l'an XIII*; *Horticulteur franç.*, 1853.
joubarbe pyramidale, f., franç., BUISSON, 1779.
bâton saint-José, m., La Hague (Manche), FLEURY.

SAXIFRAGA UMBROSA (LINNÉ).

mignonette, f., *amourette*, f., franç., *Bon jardinier pour l'an XIII*.
mignonet, m., franç., TOLLARD, 1838.
dépit des peintres, *désespoir des peintres*, *inimitable*, franç., MAIL.
lilas d'Espagne, m., Samer (Pas-de-Cal.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
patte d'oujô, f., Ramecourt (Pas-de-Cal.), c. P. M. ED. EDMONT.

SAXIFRAGA GRANULATA (LINNÉ).

granula solis, *granum*, *grana*, lat. du moy. â., DIEFENBACH.
saxifraga alba, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
saxifrage, f., *sausifrage*, f., fr. du XIVe s., DORVEAUX, *Antid.*, p. 92.
casse-pierre, *rompt-pierre*, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
brisse-pierre, *rompe-piére*, *rome-piére*, Valenciennes, HÉCART.
sou~ssifouss, m., La Malène (Lozère), r. p.
traouco-roco, m., Var, AMIC.
traouca-pèy'ra, m., Montpellier, PLANCHON.
traouca-pèy'res, m., Larboust et Luchon (H.-G.), c. p. M. B. SARRIEU; LACAZE.
bruo, f., Albi (Tarn), r. p.
tsasso, f., Estandeuil (P.-de-D.), r. p.
saxifrage granulée, *casse-caillou*, franç., BASTIEN, 1809.
saxifrage blanche, franç., LECOQ, 1844.
grolhac, m., Laguiole (Aveyron), r. p.
grâlièta, f., *janlèta*, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Ces noms sont employés par les herboristes de la localité.)
biôs hommes, m. pl., Douvres (Calvados), JORET.
bouquet des dames, m., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
bassiyouno, f., Var, AMIC.
lâtyâ, m., Velorcey (Haute-Saône), r. p. (On s'en sert pour teindre les œufs de Pâques.)

SAXIFRAGA ROTUNDIFOLIA (Linné).

geum, *sanicle de montagne*, franç., Buisson, 1779.
erba chin codërè (= h. sans couture), *erba à thin cöderè* (= herbe à cent coutures), fribourgeois, Savoy.

SAXIFRAGA MUSCOIDES (Wulfen).

saxifrage mousse, f., *mousse*, f., *gazon turc*, m., *popille de rat*, f., franç., Bastien, 1809.
saxifrage mousseuse, f., franç., Tallard, 1838.
gazon mousse, m., *herbe mousse*, f., *gazon discret*, m., franç., Mail.

SAXIFRAGA HIRCULUS (Linné.)

geum puant, *faux ciste*, franç., Saint-Germain, 1784.

SAXIFRAGA CRASSIFOLIA (Linné.)

saxifrage de Sibérie, franç., Saint-Germain, 1784.
thé des Mongols, *thé de Sibérie*, franç., Mail.

SAXIFRAGA SARMENTOSA.

saxifrage de la Chine, franç., Tollard, 1805.
fraisier d'Espagne, franç., Mail.

CHRYSOSPLENIUM ALTERNIFOLIUM (Linné.)

saxifraga aurea, *chrysosplenium*, *hepatica palustris*, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
nasturtium petraeum, *hepatica aurea*, anc. nomencl. des officines, Rosenthal.
saxifrage dorine, f., franç., Buisson, 1779.
saxifrage dorée, f., *cresson de roche*, m., *herbe d'archamboucher*, franç., Saint-Germain, 1774.
dorine, f., *hépatique dorée*, f., franç., Nemnich, 1793.

cresson doré, m., franç., POUGENS, *Art de conserver la santé*, 1825, p. 269.
herbe contre la pierre, *romptpierre dorée*, franç., MOLINÆUS, 1587.
brisa-pèy'ras, m., Le Vigan (Gard), ROUGER.
cresson de rocher, *hépatique des marais*, franç., LECOQ, 1844.
reine de fontaine, Ban-de-la-Roche, OBERLIN.
œil de bô (= œil de crapaud), Saulxures (Vosges), HAILLANT.
grëmè dè crapaud (=larmes de cr.), f. pl., *érba à la gota d'ouâ* (= h. à la goutte d'or), f., fribourgeois, SAV.

OMBELLIFÈRES

LASERPITIUM LATIFOLIUM (LINNÉ.)

libanotis latifolia, libanotis alba, libanotis minor, seseli aethiopicum, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

seseli aethiopicum album, libanothis Theophrasti alba, anc. nom., RATZENBERGER.

gentiana alba, cervaria alba, anc. nom. des officines, ROSENTHAL.

centaurée blanche, faux turbith, turbith bâtard, laser d'Hercule, franç., E.-A. DUCHESNE, 1836.

turbith des montagnes, franç., LOISELEUR.

cachebugade, franç., P. BELON, *Remonstrances*, 1558, f^et^ 36.

tsévrelé, Beaufort près Albertville (Savoie), CHABERT, *Noms*.

tsëvréla, f., Aime (Savoie), c. p. M. MARJOLET.

LASERPITIUM SILER (LINNÉ.) — LE SERMONTAIN.

sil montanum, lat. du IIIe s. ap. J.-C., APICIUS, *De opsoniis*, cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.*, II, 248. — lat. du IVe s. ap. J.-C., ODER. — lat. du m. â., DIEF.

siler, sileus, lat. du IVe s. ap. J.-C., ODER.

silus montanus, silos montanus, siseli, siselium, siseleos, sisileus, sisilius, spondolion, lat. du moy. â., GOETZ.

siler montanum, sermontanum, sermontana, sirmendana, sinonus, synonum, sileos, seseli, seselis, seselium, seli, silis, sili, sisileris, lat. du m. â., DIEF.

ciminum latum, platyciminum, lat. du XIIIe s., *Aegidii carmina*, édit. CHOULANT, 1826, p. 201.

platociminium, lat. du moy. âge, MOWAT.

platociminum, lat. du XVe s., DE BOSCO, 1496.

sizeleum, lat. du XIVe s., DORVEAUX, *Antid.*

ligusticum, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

cermontaygne, f., fr. du XIIIe s., GODEFROY.
sirmontain, m., *senemontain*, m., fr. du XIVe s., DORVEAUX, *Antid.*, p. 92.
sormontaing, m., fr. du XIVe s., *Bibl. de l'école d. chartes*, 1860, p. 219. — anc. fr., PICHON et VIC., 1892.
surmontain, m., anc. fr., *L'Arbolayre*, s. d. (vers 1490); *Le grand herbier en fr.*, s. d. (vers 1520); J. CAMUS, *Op. sal.* (XVe s.).
sermontan, m., anc. fr., FAYARD, 1548.
sermontain, m., anc. fr., PHILIATRE, *Trés. des rem.*, 1555; PINAEUS, 1561; *Proprietés des simples*, 1569; *Guidon des apothicaires*, 1578; LINOCIER, 1584; etc.
sermontaine, f., franç., LOBELIUS, 1591.
silermontain, m., anc. fr., CH. DE SAINT-GERMAIN, *Le médecin royal*, 1655, p. 57.
siremontan, m., Alpes, SOLERIUS, 1549.
sèrmontain, m., *sëmontin*, m., Alpes vaudoises, DURHEIM.
sërmè, m., *sëmontan*, m., Suisse, BRIDEL.
surmounto, f., Cévennes, SAUV., 1785.
sesel, m., franç., PHILIATRE, *Trés. d. rem.*, 1555.
fénoul dé cola, m., *granda pastènarga*, f., Montpellier, PLANCHON.
cumin large, m., fr., CHABRAEUS, 1666.
commin sauvage, m., franç., ARNOUL, 1517, f^ol 39, v^o.

Il y a souvent confusion entre les noms du *Laserpitium siler* et ceux du *Seseli montanum*. Voir plus bas.

LASERPITIUM GALLICUM (LINNÉ).

sil gallicum, *petroselinum gallicum*, lat. du IVe s. ap. J.-C., ODER.
laserpitium gallicum, *laserpitium massilioticum*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
siler françois, m., franç., DU PUY-MONCLAR, 1563, f^ol 116.
ser marsilien, m., franç., BRETONNAYAU, *Générat. de l'homme*, 1583, f^ol 144, r^o.
angélicassa, f., Gard, POUZOLZ. — Montpellier, PLANCHON.
gros fénoun, m., Apt (Vaucluse), COLIGNON.
austrice, f., anc. f., JUNIUS, 1577.
batouira, f., provençal, HONNORAT.

Il y a souvent confusion entre les noms du *Laserpitium gallicum* et ceux du *Seseli massiliense*. Voir plus bas.

THAPSIA GARGANICA (Linné).

thapsia, lat. de Pline.
ferulago silvestris, ferulago, lat. de Dioscoride, Stadler.
capsia, herba trutanorum (= herbe des truands, des mendiants), lat. du moy. âge, Mowat.
thapsia major, thapsia carotae folio, turbith album, turbith montis Gargani, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
turpethum spurium, anc. nomencl. des officines, Rosenthal.
tapse, f., fr. du xve s., J. Camus, *Op. sal.*
turbithgris, m., franç., Vallot, 1665.

THAPSIA VILLOSA (Linné).

seseli peloponense, nomencl. du xvie s., Ratzenberger.
thapsia latifolia villosa, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
turpethum, anc. nomencl. des officines espagnoles, Rosenthal.
turbith végétal, m., *thapsie*, f., franç., Buisson, 1779.
malherbe, f., français dialectal, Lamarck et Cand., 1815.
flassadèla, f., Le Vigan (Gard), Rouger.
tapsia, tassia, Montpellier, Planchon.
erbo à noou camisos, f., Béziers, Planchon. — provençal, Lions.
liniéro, f., Var, Amic.

ORLAYA GRANDIFLORA (Hoffmann).

caucalis, daucoides, lappula, nomencl. du xvie s., Mattirolo.
caucalis arvensis echinata magno flore, caucalis coronata umbellata, tribulus sylvestris, myrrhis lappa, lappa agrestis, lappa campestris, lappula canaria, echinophora, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
caucalis grandiflora, nomencl. de Linné.
gratô, m. pl., Anjou, Desvaux. (Les fruits sont épineux.)
grata, m. pl., env. de Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. Souché. — Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.
gratéou, m. pl., provençal, Réguis.
gratrè, m. pl., Haute-Marne, c. p. M. A. Daguin.
grapoun, m. pl., Aix-en-Pr., Gar. — B.-du-Rh., Vill. — Var, Hanry.
gràmpoun, m. pl., *làmpourdo*, f., Apt (Vaucluse), Colignon.

laputs, m. pl., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE.
aiguillettes, *aiguillie*, Calvados, JORET.
angreûz', f., Centre, JAUBERT.
cagnots (= petits chiens), m. pl., Larboust et Luchon (Haute-Gar.), c. p. M. B. SARRIEU ; LACAZE.
goussés (= petits chiens), m. pl., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS. — Aude, c. p. M. P. CALMET.
cochons, m. pl., Allier, E. OLIVIER.
gorè, m. pl., Vivonne (Vienne), c. p. M. B. SOUCHÉ.
herbe à la truie, Villeneuve-s.-F. (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
treû, f. pl., *hérissonnée*, f., *mèlinó*, m., Anjou, DESVAUX.
giroville, franç. dialect., E.-A. DUCHESNE, 1836.
grande persillée, fr., Maine-et-Loire, BASTARD, *Supplém. à la Flore*, Angers, 1812, p. 52.
cahite, f., Oise, GRAVES.
coqua, f., Annecy, COLLA.

ORLAYA PLATYCARPOS (KOCH).

gros grapoun, m. pl., Bouches-du-Rhône, VILLENEUVE.
gros gràmpoun, m. pl., Apt (Vaucluse), COLIGNON.

DAUCUS CAROTA (LINNÉ). — LA CAROTTE SAUVAGE.

1. — *carota* (1), lat. de COLUMELLE, 9, 4. — lat. de Dioscoride, STADLER.
pastinaca erratica, lat. de PLINE.
careta, cariota, pastinaca, pastinatia, pastinax, pastinaculus, lat. du moy. âge, GOETZ.
carvita, lat. du VIIIe s., CHARLEMAGNE, *Capitul. de vill.*
carieta, lat. du XVe s., J. CAMUS, *Op. sal.*
daucus, sistra, lat. du m. â., DIEFENB.
daucus asininus, l. du m. â., COCKAYNE ; J. CAMUS, *L'op. sal.* ; BRUNSCHWIG, 1505 ; W. STOKES, *Medic. Ms.*
baucia, bracosa, morella, scumana, lat. du m. â., PRITZ. et JESS.
pastinaca sylvestris, baucia, anc. nomencl., ARDOINO, 1562.

(1) Ce mot est apparenté avec *carum* et *carvi*, noms d'une espèce voisine ; voir plus bas.

pastinaca erratica rustica, pastinaca asinina, nomencl. du XVIe s., RATZENBERGER.

pastinaca tenuifolia sylvestris, daucus agrestis, daucus officinarum, staphylinus sylvestris, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

pastonnade saulvage, f., franç., COTEREAU, *Colum.*, 1552, p. 322.

pastenade sauvage, f., franç., COTGRAVE, 1650.

carotte sauvage, f., *panet sauvage,* m., franç., FUCHSIUS, 1546.

fausse carotte, carotte bâtarde, Normandie, JORET.

coroto dé tsoval, f., Tauriac (Lot), r. p.

panais, m., Anjou, DESVAUX. — Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.

pâné, m., env. de Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.

pané, m., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.

pastanargo, f., Auvillar (T.-et-G.), c. p. M. G. LALANNE.

pastonargo, f., Beaumont-de-L. (T.-et-G.), c. p. M. ED. EDMONT.

pasténargo, f., toulousain, VISNER.

pasténago, f., Pays d'Albret, DUCOMET.

pastënaghe, f., La Teste (Gironde), MOUREAU.

pasténày'go, f., Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS.

pascanade, f., Pithiviers (Loiret), r. p. — Mayenne, DOTTIN. — Maine-et-L., DESVAUX. — Trévières, Isigny (Calvad.), JORET.

paskënade, f., *pascaode,* f., Mayenne, DOTTIN.

pascarade, f., Vire (Calvados), JORET.

panare, f., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ. — Env. Montargis (Loiret), r. p.

panère, f., blaisois, THIBAULT.

penitre, Nice, COLLA.

savédges bähhtégnas, m. pl., *savédges béttnèy',* f. pl., Ban-de-la-Roche, OBERLIN.

parsiyé, f., *pèrsiyé,* f., Centre, JAUBERT.

pèrsiyê, m., blaisois, THIBAULT.

jacarèyo, f., provençal, HONNORAT.

giroulo, f., Die (Drôme), MOUTIER.

girouya, f., Gard, POUZOLZ.

girouyo, f., Aix-en-Pr., BOYER DE F. — Avignon, PALUN. — Apt (Vaucl.), COL.

dÿéroulyo, f., Le Vigan (Gard), ROUGER.

éscarbichott, m., Coupet (L.-et-G.), c. p. M. G. LALANNE.

faux-chervi, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.

chèvri, m., Centre, JAUB. — Allier, E. OLIVIER. — env. de Beaune (Côte-d'Or), r. p. — Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN. [Comparez le mot *chervi,* nom d'une plante de la même famille.]

èchëviott', f., Aube, DES ETANGS ; GUÉNIN.

gôviott', f., Aube, DES ETANGS ; GUÉNIN ; BAUDOUIN. — Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
govyaütt', f., Bourberain (Côte-d'Or), RABIET.
marange, f., Troyes, GROSLEY. — Aube, DES ETANGS.
morange, f., Aix-en-Othe (Aube), MONCHAUSSÉ.
tête d'âne, f., Anneville (Manche), r. p.
bibeû, m., Graval (Seine-Inf.), JORET.

« Manger des *goviottes* ou carottes sauvages = *faire maigre chère, se contenter de peu comme nourriture.* » Troyes, GROSLEY. — « Ne manger que des carottes = *même sens.* » Français, LEROUX, *Dict. com.*

DAUCUS CAROTA DOMESTICA (LINNÉ). — LA CAROTTE

pastinaca gallica, lat. de PLINE.
pastena, *pastinatia*, *pastinatium*, *pasnatica*, *dauco*, *daucio*, *stafilonus*, *staphilon*, *carota*, *cariota*, l. du m. â., GOETZ.
pastinaca rubea, l. du XIIIe s., PETRUS DE CRESCENTISI, cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.*
pastinaca domestica, l. du XVe s., J. CAMUS, *L'op. sal.*
pastinaca sativa, *staphylinus sativus*, *daucus domesticus*, *siser*, *carotta*, *carota crocea*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
baucia, anc. nomencl., CORDUS, 1535.
pastinaque, f., franç., TEXTOR, *Pestilence*, 1551, p. 55.
pastinaque rouge, f., fr. du XVIe s., *Mém. de l'acad. de Nimes*, 1882, p. 337.
pasténaga, f., anc. prov., RAYN. — Montpellier, LORET. — Lodève (Hér.), c. p. M ED. EDMONT. — Lamalou (Hér.), c. p. M. ED. EDMONT.
pastenegla, f., anc. pr., RAYN.
pastanaga, f., *carota*, f., Pyr.-Orient., COMPANYO.
pasténago, f., Anduze (Gard), VIG. — Le Vigan (Gard), ROUG.
posténago, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. FOURÈS. — Le Buisson (Dord.), r. p. — Env. d'Espalion (Aveyr.), r. p.
bastanèghe, f., Vallée d'Aspe (Pyrénées), LESPY.
pastenée, f., messin du XVe s., GOD.
pasténadza, f., Tulle (Corrèze), LÉPINAY.
posténadzé, f., Salignac (Dordogne), r. p.
posténadjé, f., env. de Saint-Flour (Cantal), r. p.
pachténadzo, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
pasténatt, masc., Brétenoux (Lot), r. p.

pastenade des jardins, f., franç., *confections aromat.*, 1568, p. 120.
pastenade rouge. f., franç., WECKER, 1663, p. 971.
pastenade, f., franç., PHILIATRE, 1555 ; PINAEUS, 1561 ; J. MASSÉ, 1563 ; etc. — parisien, OLIV. DE SERRES, 1600. — dauphinois, SOLERIUS, 1549. — Lyon en 1722. A. DE JUSSIEU (dans *Bull. hist. du Comité*, 1886, p. 233.) — Charlieu (Loire), r. p.
paskènade, f., Bernières-s.-M. (Calv.), r. p.
posténado, f., Beynac (Dordogne), r. p.
patënadë, f., Bas-Valais, GILLIÉRON. — H.-Sav., CONST.
pastinada, f., Saint-Genis-les-Ollières (Rhône), *Rev. de philol. franç.*, 1889, p. 183.
pastinade, f., anc. fr., LOBELIUS, 1591.
pastonnade, f., *pastonade*, f., franç., COTEREAU, 1552 ; GODEFROY, s. v° capre, au supplém. (docum. de 1561) ; J. CAMUS, *Livr. d'h.* (XVI° s.). — Loire, GRAS. — Lyonnais, PUITSP.
pôstonade, f., lyonnais, PUITSP.
poustënada, f., Belleville (Rhône), c. p. M. ED. EDMONT.
pastonada, f., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p. — Orcines (P.-de-D.), c. p. feu DUMAS-DAMON.
pastonado, f., Thiers (Puy-de-D.), r. p. — Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON.
poustonada, f., Létra (Rhône), CHABERT.
pastounada, f., Charavines (Isère), c. p. M. ED. EDMONT. — Dombes (Ain), GOD., s. v° *pastenade*.
pastounado, f., Ambert (Puy-de-D.), r. p.
pastounade, f., Allier. E. OLIVIER.
pastanada, f., Condat (Cantal), r. p. — Besse (P.-de-D.), r. p. — Vinzelles (P.-de-D.), DAUZAT.
pastanado, f., Limagne (P.-de-D.), POMMEROL.
pastanade, f., Ferrières (Allier), ENCISE, *Pat. de Ferr.*, 1895.
pascanada, f., Saint-Georges-de-Mons (P.-de-D.), r. p.
pascanado, f., Bourg-Lastic (P.-de-D.), r. p.
pascanade, f., anc. franç., GODEFR., s. v° *vinete*.
pasténarga, f., Montpellier, PLANCHON.
pasténargo, f., provenç., SOLERIUS, 1549. — Provençal, languedocien, gascon.
pastanargo, f., Montauban, GATERAU. — Tarn, r. p. — Arles, LAUGIER.
pastonargo, f., La Ciotat (B.-du-Rh.), c. p. M. ED. EDMONT.
pastenargue, f., français ou angevin de 1626, *Soc. linnéenne d'Angers*, 1856, p. 175.
posténagré, f., Brétenoux (Lot), r. p. — Carennac (Lot), c. p. M. R. FOURÉS.
pastanagre, f., Bayonne, LESPY.

pasténagre, f., Landes, DAUGÉ, 1901. — Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN.
pastanagre, f., Bayonne, LAGRAVÈRE.
posténaco, f., Laguiole (Aveyron), c. p. M. ED. EDMONT.
pastënardó, m., Veauchette (Loire), r. p.
pastanardo, f., Molles (Allier), r. p.
pastounardo, f., L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p.
pastomaougo, f., Gimont (Gers), c. p. M. ED. EDMONT.
posténardzé, f., env. de Sarlat (Dordogne), r. p.
partanéjo, f., Saint-Ybard (Corr.), LA ROCHE.
pastenaille, f., Languedoc, OLIVIER DE SERRES, 1600.
pastenaiye, f., dauphinois, SOLERIUS, 1549.
pasténalho, f., Bergonne (Puy-de-D.), r. p.
pèstënalhã, f., Mézères (Haute-Savoie), r. p.
pastanalho, f., Langeac (Haute-Loire), r. p.
pastanalha, f., Moyen-Dauphiné, MOUTIER.
pastënalhe, f., Sav., H.-Sav., CONST.
pésténalyo, f., Haute-Loire, DERIBIER ; ARNAUD.
posténalyo, f., Vals (Ardèche), c. p. M. H. VASCHALDE.
pasténayo, f., env. de Valréas (Vaucluse), r. p.
pastënalhé, f., Aiguebelle, Bourg-Saint-Maurice (Sav.), c. p. M. ED. EDMONT.
pastèalh', f., Villette, Aime (Savoie), r. p.
parstënalh', f., Flumet (Savoie), r. p. — Albertville (Savoie), BRACHET.
parsnalh', f., Combloux (Haute-Savoie), r. p. — Annecy, CONST. — Moûtiers, Thénésol (Savoie), r. p.
passnalhe, f., Savoie et Haute-Savoie, CONST.
patanala, f., env. de Thonon (H.-Sav.), CONST.
possnèlhë, f., Montmélian (Sav.), c. p. M. ED. EDMONT.
pat'nalha, f., La Côte (canton de Vaud), SAVOY.
pat'nalh', f., Genève, HUMBERT. — Martigny (Valais), r. p. — Cervant (Haute-Sav.), r. p.
pat'nèlhe, f., env. de Thonon, (H.-Sav.), CONST.
pâtenaille, f., franç., Mme FOUQUET, *Rec. de rem.*, 1712, II, 385.
pat'nàya, f., Gilhoc (Ardèche), CLUGNET.
pastalhe, f., Lathuile (H.-Sav.), r. p.
cariote, f., *cariotte*, f., anc. fr., GOD. ; C. GESNERUS, 1542, PHILIATRE, 1555. — Bourg (Haute-M.), r. p.
carrote, f., franç., SOLERIUS, 1546 ; TEXTOR, 1551 ; PINAEUS, 1561 ; OLIV. DE S., 1600.
carrote d'Allemagne, f., franç., *Thresor de santé*, 1607, p. 433.
carotua pantua (= car. pointue), Montluel (Ain), r. p.

carrota, f., *carota*, Hér., H.-Gar., Corr., Cantal, Jura.
carouta, f., Saint-Georges-de-M. (P.-de-D.), r. p. — Coligny (Ain), CLÉD.
carëta, f., Vaudioux (Jura), THÉVENIN.
carroto, f., (prononcez deux *r*), languedocien. — H.-Gar.
carote jaune, f., franç., CONSTANTINUS, 1573.
caroute, f., Normandie. — Maine. — Ile-de-France. — Bourgogne.
caratte, f., *kèratte*, f., Lorraine.
carëtte, f., Champlitte (Haute-Saône), r. p.
carëoto, f., Uzès (Gard), r. p.
courò, m., Béru (Yonne), TARBÉ, I, 103.
corrouoto, f., Aveyron, VAYSSIER.
coroto, f., Aveyron. — Lozère. — Cantal. — Creuse. — Lot. — Ardèche.
corotte, f., Pontoise (S.-et-O.), r. p. — Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. RIOMET. — Château-Gontier (Mayenne), r. p. — Chailloué (Orne), r. p. — Env. de Rennes, r. p.
garoite, f., *garroitte*, f., anc. franç., GODEFROY.
garroto, f., Marseille, *Lou franc prouvençaou*, 1888, p. 90. — Forcalquier (B.-Alpes), c. P. M. E. PLAUCHUD.
garotte, f., Centre, JAUB. — Rouvray-S.-D. (Eure-et-L.), c. p. M. J. POQUET.
gärota, f., Sassenage (Isère), c. p. M. ED. EDMONT.
gorota, f., Morillon (Haute-Savoie), r. p.
clèrott', f., Tavaux (Jura), r. p.
carloto, f., *corloto*, f., Aveyron, VAYSSIER.
carlouoto, f., Campagnac (Aveyron), r. p.
corlouoto, f., Aveyr., VAYSS. — Rodez, Sebrazac (Aveyr.), r. p.
gälroûb', f., Val d'Orbey (Alsace), LAHM. — La Poutroye (Alsace), SIMON.
èscarabisso, f., toulousain, VISNER. (cf. *carvi*, nom d'une espèce voisine).
racine jaulne, f., franç., COTGRAVE, 1650.
racines jaunes, f. pl., Lyon, PUITSPELU. — Ain, r. p. — Grenoble, OFFNER. — Canton de Vaud (Suisse), CALLET. — Vaucluse, r. p.
racino jaouno, f., Livron (Drôme), c. p. M. E.-H. SIBOURG. — Vaucluse, r. p.
racine, f., Neuchâtel (Suisse), r. p. — Isère, Ardèche, Loire, Allier, Oise, Vendée, r. p.
racino, f., Limousin. — Marche. — Dauphiné.
rocino, f., Corrèze. — Cantal.
racëna, f., *racna*, f., vaudois, DURH. — Châtillon de Mich. (Ain), r. p. — Lons-le-Saunier, DARTOIS. — Saint-Amour (Jura), c. p. M. ED. EDMONT.
rathna, f. (avec *th*. angl.), fribourgeois, SAVOY.
racëno, f., Cousance (Jura), r. p.
racène, f., *rècène*, f., *rècine*, f., Vosges, Meuse, Belg. wall.
rachina, f., Tulle, Ussel (Corr.), LÉP.

rachino, f., Pierrefort (Cantal), r. p.
rǎchino, f., Orgnac (Corrèze), r. p.
rochino, f., Croq (Creuse), r. p. — Eygurande, Davignac (Corr.), r. p. — Eymoutiers (Haute-V.), r. p.
rëchino, f., Uzerche (Corrèze), r. p.
rachënë, f., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
rirochèta, f., Bulle (canton de Fribourg, Suisse), r. p.
cowe di rat, f., *racine de Brunswick*, f., liégeois, FORIR.
riba, f., *rèy'blha*, f., Avenches (Suisse), BRIDEL.
dauk, m., anc. fr., MOWAT.
baucie, f., anc. fr., GUY DE CHAULIAC, éd. Nic., 1890.
gnif, niçois, PELLEGRINI.
gniffo, lombard, DE BOSCO, *Lum. maj.*, 1496, f° 33, verso.

2. — « Comme les carottes sont longtemps avant de germer on dit qu'elles vont six mois en enfer avant de sortir de terre. » Bournois (Doubs), ROUSSEY.

« Les carottes semées au décours de la lune ne lèvent pas. » Loiret, r. p. — « Carrotes de Sent-Yan Tout l'an = *durent toute l'année.* » B.-Pyr., LESPY.

« Quand on sème des carottes en jeune lune elles viennent *tout en jambes.* » Pamproux (Deux-S.), SOUCHÉ. — « En ce cas la racine vient *fourchue.* » Lot, r. p. — « Ne pas semer par le vent du nord, sans quoi elles *fourcheraient.* » HAROU, *Folkl. de Godarville.* — « Si l'on sème des *carrotos* pendant que souffle le vent d'autan, elles deviennent *pastanargos* (= carottes sauvages), Comberouger (T.-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC.

« On dit des carottes qui montent à graine dès la première année, *qu'elles s'emportent.* » Loiret, r. p.

« Celui qui sème des c. se touche de temps en temps la cuisse pour que ces légumes viennent *gros comme la cuisse.* » Gerbamont (Vosges), RICHARD, *Trad. p. de Lorr.*, 1848, p. 73.

« Si l'homme savait ce que la carotte vaut, Il en sémerait un journau (*mesure de terre*). » Franche-Comté, PERRON.

« Jardinier propriétaire ne plante point ses carottes chez le voisin. » *Jean Bart ou je m'en f...*, 1790, n° IV, p. 6.

3. — « *Couleur carotte*, *rouge carotte*, se dit de la couleur des cheveux

roux. » — « A une personne rousse on récite la formulette suivante : Roux, roux, poil carotte, A six liards la botte ! » Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.

4. — « On dit proverbialement d'un homme constipé *qu'il chie des carottes.* » Fur., 1708.

5. — « On dit à celui avec qui l'on est familier, lorsqu'il éternue : Diéou ti créisse pasténargo ! = *Que Dieu te croisse carotte* ! » Marseille, Rég. de la Col., p. 136.

6. — « N'éro pas dé pèl dé caroto ! = *Ce n'était pas rien !* » Béziers, *Bull. de la Soc. arch. de Béz.*, 1902, p. 129.

7. — « Les carottes sont cuites = *il n'y a plus rien à faire, on n'y peut plus rien.* » Paris, r. p. — « Avoir ses carottes cuites = *être près de mourir.* » Argot, L. Rigaud. — « A quatre-vingts ans, si les carottes ne sont pas cuites, elles sont bien près de l'être. » *Paris la nuit*, journal, 1891, p. 543.

8. — « Tirer la carotte = *tirer des révélations d'un voleur.* » docum. de 1718, Fr. Michel, *Et. sur l'argot*, 1856, p. XXXVIII. — « *Carotter, carabiner* = jouer mesquinement, ne hasarder que peu. *Carottier* = celui qui joue timidement, qui risque peu à la fois. » *Dict. de Trév.*, 1752. — « *Carottier* = soldat qui cherche par tous les moyens possibles à se soustraire aux devoirs militaires. » *Le Petit Journal, Supplém. illustré* du 13 juin 1891. — « *Tirer une carotte, carotter* = obtenir de l'argent ou autre chose, en faisant des mensonges, duper. » Franç. mod. — Dans une caricature, Gavarni fait dire à une femme galante : « Allons, va au marché, maman et *ne me carotte pas.* » — « Vas trouver ta cuisinière, elle te repassera une carotte par le trou du lavier = *tu lui emprunteras de l'argent.* » Argot milit., Ambs., *Amours des grisettes*, 1829, p. 30. — « *Ficcar carote* = raconter des choses invraisemblables. *Tu se un carotaio* = tu es un menteur. » Loc. ital., Monosinius, 1604, p. 427. — « Mostrare d'essere stato a Roma, vender carote per raperonzoli. » Loc. ital., Caro, *Let. fam.*, I, 93, cité par Cherubini dans son *Dict. milan.* — « *Questa carota fù posta a mala luna* = cette carotte a été plantée en mauvaise lune, c.-à-d. ce mensonge ne réussit pas, je ne crois pas à ce que vous me dites. » Pescetti, *Proverbi ital.*, 1603. — « *Es un manjo-carrotos* = c'est une personne naïve, facile à tromper. » Aude, c. p. M. P. Calmet.

9. — « *Retourner carotte* = changer de parti. » Anc. franç., Du C.

10. — « Avoir une carotte dans le plomb = 1° chanter faux ; 2° sentir mauvais de la bouche. » Argot, Delvau 1883.

11. — Partout on croit que la carotte guérit la jaunisse. Cette croyance est due à la doctrine de la *Signature*, parce que ce légume est jaune.

« Si vous avez la jaunisse, prenez une carotte, creusez-la avec soin et remplissez-en l'intérieur de votre urine Cela fait, suspendez la carotte dans une cheminée et, à mesure qu'elle sèchera, votre jaunisse s'en ira. » Vosges, Sauvé (dans *Melusine*, III, 278).

« Manger des carottes crues donne des poux. » Deux-Sèvres, Souché. — « Manger trop de carottes rend les fesses dures. » Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.

« Manger de la carotte amène une fièvre lente qui finit par rendre amoureux. » Naintré (Vienne), r. p.

12. — « Je luy mets ma pastanade Dedans son petit bassin. » Sens érotique, xvie s., *Bibliothèque facétieuse*, 1858, II, 17.

« Je me brûle l'œil au fond d'un puits Avec une carotte de Flandre. » fragment de chanson. Ricard, *Le tapageur*, 1841, I, 16.

13. — *Symbolique.* — « Au 1er mai, une carotte placée devant la fenêtre d'une jeune fille, indique symboliquement qu'elle se livre à la masturbation. » Doubs, Haute-Saône, r. p. — « Au 1er mai, on fiche devant la maison des filles légères, un bâton muni d'une carotte et de deux pommes de terre. » Aisne, c. p. M. L.-B. Riomet. — « On apporte à la nouvelle mariée, sur un plat, une grosse carotte avec deux œufs d'oie. C'est une facétie symbolique. » Saintonge, Lemarié, *Fariboles saintong.*

14. — *Devinettes.* — « Une dame qui a une robe toute rouge et des cheveux verts ? » Liége, *Wallonia*, 1896, p. 94. — « Rous coumo l'or, or n'est pas ; houeillo (*feuille*) porto, aoubré n'est pas ? » Pays d'Albret, Dardy, I, 326.

DAUCUS GINGIDIUM (Linné).

gingidium, gingidium hispanicum, seseli massiliense, anc. nomencl., Bauhin, 1671.

panais marin, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
carotte de Marseille, f., franç., PHILIATRE, *Tres. des rem.*, 1555.

CUMINUM CYMINUM (LINNÉ). — LE CUMIN.

cuminum, *cyminum*, lat. de COLUMELLE.
cumnum, lat. de Dioscoride, STADLER, *Nachtr.*
ciminium, lat. du moyen âge, *Germania*, 1881, p. 404.
cominum, lat. du XIIIe s., DU CANGE.
cyminum romanum, *cyminum sativum*, *cuminum aethiopicum*, anc. nom incl., BAUHIN, 1671.
cumin, m., *cummin*, *comin*, *commin*, *coumin*, *conmin*, *quemyn*, anc. français.
comun, m., franç., LE FOURNIER, *Décoration d'humaine nat.*, 1530, fet 25.
comy, m., anc. limousin de Limoges, CHABANEAU (dans *Rev. d. l. rom.*, 1895, p. 155.)
k'mi, m., Vosges, PÉTIN.
anis aigre. m., franç., *Tarif des droits sur marchandises*, 13 juin 1671, SAVARY. 1741.
anis aspré, m., Var, AMIC.
anis âcre, m., *faux anis*, m., franç., E.-A. DUCHESNE, 1836.
sizò, m., Bournois (Doubs), ROUSSEY.
s'lhè, m., Les Lourgs (Doubs), TISSOT.

« Les pigeons en sont très friands ; ce qui fait que plusieurs s'en servent, pour peupler leurs colombiers, en l'incorporant dans une sorte de terre naturellement salée, ou dans quelqu'autre terre que l'on a imbibée d'urine ou de saumure. » SAVARY, 1741.

« On appelle *cominée* un ragoût dans lequel on met du cumin. » Anc. fr., *Bibl. de l'école d. chartes*, 1860, p. 220 ; PICHON et VIC., *Viand. de Taill.*

LEVISTICUM OFFICINALE (KOCH). — LA LIVÈCHE.

lecristicum, *lucristicum*, lat. de Dioscoride, STADLER, *Nacht.* [Il n'y a pas fausse lecture pour *levisticum* car le mot est écrit en caractères grecs.]
levisticum, lat. de VÉGÈCE, *De arte vet.* — Lat. du m. â.
ligusticum, lat. d'APICIUS (IIIe s ap. J.-C.), d'après MEYER, *Gesch. d. Bot.*

ligustica, lat. du m. â., HOLTHAUSEN.

livisticum, l. du m. â,, *Tijdsch. v. nederl. Taalk.*, 1894, p. 262 ; HOLTHAUSEN.

libisticum, libistichum, lat. du m. â., *Mém. de la Soc. de ling.*, VI, 364 ; *Zeitsch. f. deutsches Alterth.*, 1853, p. 396; DIEFENB.

livistica, l. du m. â., W. SCHMITZ, *Miscellanea tiron.*, 1896, p. 48.

lybistica, l. du m. â., *Zeitsch. f. d. Alterth.*, 1872, p. 533.

libestica, l. du m. â., ZEUSS, *Gramm. celt.*, 1871, p. 1076.

lubisticum, l. du m. â., *Germania*, 1881, p. 402 ; 1888, p. 306 ; DIEFENB. ; DESCEMET.

lubisticium, l. du m. â., *Germania*, 1874, p. 216 ; *Zeitsch. f. deutsch. Alt.*, 1843, p. 375.

lupisticium, l. du m. â., *Germania*, 1874, p. 216.

livisticum, libusticum, lebisticum, lebesticum, lubisticum, lubristicum, ligusticum, levistica, levisticus, lubistitum, lubestica, lupiscita, lupistinum, lumpicista, lumbisticium, libisium, libiscus, libistus, lat. du m. â., DIEF.

ligurium, l. du m. â., DU C. (C'est un légume fréquent en Ligurie, dit Du C.)

apium levisticum, leviticus, l. du m. â., MOWAT.

levisticum hortulanum, cheisim, l. du m. â., DE BOSCO, 1496.

apium, l. du XVIe s., J. CAMUS, *Livre d'heures*.

laserpitium germanicum, smyrnium, hipposelinum, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

ligusticum levisticum, nomencl. de LINNÉ.

angelica levisticum, nomencl. de DE CANDOLLE.

lipasque, f., anc. fr., *Romania*, 1904, p. 566.

luveske, f., Cambrai, doc. du XIIIe s., COULON, *Hist. d. rem.*, 1892, p. 58.

luissque, f., anc. fr., LE LIÈVRE, 1583.

luposche, f., anc. franç., DIEFENBACH, s. v° *libisticum*.

lovasche. f., *lovache*, f., fr. du XIIIe s., P. MEYER (dans *Romania*, 1903, p. 82 et p. 84.)

luvesce, f., fr. du XIVe s., *Romania*, 1889, p. 573.

leuwesse, f., *lavasche*, f., franç. ou wallon du XVe s., J. CAMUS, *Manuscnam*.

lavasse, f., Spa, LEZAACK. — Liége, FORIR.

louvèsse, f., Valenciennes, HÉCART.

liviesche, f., fr. du XVe s., J. CAMUS, *L'op. sal.*, p. 84.

levesse, f., anc. fr., BROHON, 1541 ; SÉB. COLIN, *Des gouttes*, 1557, p. 69.

levesche, f., anc. fr., DORVEAUX, *Antid.* (XIVe s.); J. CAMUS, *Récept.* ; SOLERIUS, 1549.

livesche, f., anc. fr., DORVEAUX, *Antid.* (XIVe s.); PINAEUS, 1561; HULOET, 1572.
livèche, f., franç., RICHELET, 1710; etc., etc.
lobstok, m., Ban-de-la-Roche, H.-G. OBERLIN. (La forme est d'origine allemande.)
ghÿistruère, masc., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité.)
ache-pelada, anc. provenç., RAYNOUARD. (La tige de la plante est glabre.)
api, m., Dauphiné, SOLERIUS, 1549. — Haute-Loire, ARNAUD.
api fé, m., Var, AMIC. — Apt (Vaucl.), COL.
api bastar, provençal, HONN.
herbe de lappe, f., Luxembourg, DASNOY.
hache, fr. du XVIe s., J. CAMUS, *Livre d'h.*
herbe à la hache, f., Centre, JAUBERT. — Côtes-du-Nord, r. p. — Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.
ache large, franç., PINAEUS, 1561.
ache de montagne, franc., BUISSON, 1779.
latzo, m., vaudois, DURHEIM.
atzo, m., *litso*, m., fribourgeois, SAVOY.
thériaque, f., La Bresse (Vosges), KIRSCHLEGER, *Flore d'Alsace*, 1862, III, 396. — Vallée de la Moselotte (Vosges), CLÉMENT.
triake, f. Belg. wallonne, c. p. M. J. FELLER.
sâvadje célèri, m., Belgique wallonne, c. p. M. J. FELLER.
passa-méy'dzo (= passe-médecin), m., fribourgeois, SAVOY.
passa-mày'djo, m., vaudois, DURHEIM.
contrepoison, m., Vosges, HAILLANT.
angélique de montagne, *angélique de Pila*, *lièche*, franç., BASTIEN, 1809.
méon bâtard, franç., E. A. DUCHESNE, 1836.

ANGELICA ARCHANGELICA (LINNÉ). — L'ANGÉLIQUE.

panax, *panacus*, *panacus regius*, lat. du moyen âge, GOETZ.
archa angelica, lat. du moy. âge, BARTHOLOMAEUS cité par MOWAT.
archangelica, lat. du moy. âge, GOETZ; MOWAT; DIEFENB.; etc., etc.
angelica, *angula*, *urtica major*, *rabendula*, lat. du moy. âge, DIEFENBACH.
aureola, *angelia*, lat. du moy. âge, *Germania*, 1888, p. 300.
urtica mortua, lat. du m. â., SIMON JANUENSIS, *Clavis sanationis*, 1474.
barba anglica, *barba anglia*, *marrubeum album*, lat. du moy. âge, MOWAT.
sancti Spiritus radix, *imperatoria*, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.

panax angelicum, angelica major, radix sancti Spiritus, nomencl. de 1592, RATZENBERGER.

radix imperatoria, smyrnium, anc. nomencl., BAUHIN, *De plantis*, 1591.

angelica sativa, angelica odorata, laserpitium, anc. nomencl., BAUH., 1671.

radix siriaca, anc. nomencl., CH. ESTIENNE, 1561 ; SAVARY, 1741.

archangele, f., anc. franç., MOWAT.

archangélique, angélique officinale, grande angélique, angélique des jardins, français.

surangélica, f., Chambéry, COLLA.

angelic, m., franç., DUCHESNE, 1544.

angélique, f., franç., CH. ESTIENNE, 1561 ; BESSON, *Art de tirer huyles de médicam. simples*, 1573, f^et 3.

angelique de Boëme, f., franç., P. BIENASSIS, *Méthode pour se conserver en temps de peste*, 1629, p. 16.

angélique de Bohéme, f., franç., BUISSON, 1779; SAINT-GERMAIN, 1784.

àngélica, f., *àngélico*, f, midi de la France.

anj'lica, f., Thénésol (Savoie), r. p. — Veauchette (Loire), r. p.

àndýélica. f., Le Vigan (Gard), ROUGER.

àndýélico, f., Mende (Lozère), r. p. — Rodez, Laguiole (Aveyr.), r. p. — Cassaigne (Haute-G.), r. p.

àndzélico, f., Annonay (Ardèche), r. p. — Albi, Dourgne, Castelnau de M. (Tarn), r. p. — Montauban, GAT.

òndzélico, f., Lot, PUEL.

injélique, f., Cambrai, r. p. — Magnicourt-s.-C. (P.-de-C.), r. p.

inj'likë, f., Cousance (Jura), r. p.

ànjélico, masc., mentonais, ANDREWS.

ëjélik', f., env. de Châteauroux (Indre), r. p.

anjélitt', f., env. de Saint-Quentin (Aisne), r. p.

anklik', f., Naintré (Vienne), r. p.

anjèk', f., Poncin (Ain), r. p.

anjélicass', f., Ponts-de-Cé (M.-et-L.), r. p.

anjèliuss, masc., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.

alghi d'eau bonne, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. [Nom employé par les herboristes de la localité.]

herbe impériale, herbe du Saint-Esprit, franç. A. COLIN, *Hist. des drogues*, 1619, p. 29.

impératoire, f., anc. franç., BESSON, *Art de tirer huyles de médicam.*, 1573, f^et 3 ; A. COLIN, *Hist. d. dr.*, 1619, p. 29. — Loiret, r. p.

mort ortie, f., anc. franç., EARLE.

rachine Sainct-Esperit, f., DUCHESNE, 1544.

racine du Saint-Esprit, franç., FURETIÈRE, 1708. — Spa, LEZAACK.

ani, m., Dives (Calvados), r. p.
onié, m., Pont-Charaud (Creuse), r. p.
danielkroute, f., Ban-de-la-Roche, OBERLIN; (du mot allemand *kraute* et de *daniel*, corruption de *anis*).
ancouès, Apt (Vaucluse), COLIGNON.
coucudo, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
trépignèto, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.

« *Angélica Ouaréch' la galo dou ki n'a pa* = l'angélique guérit la gale de qui ne l'a pas. » Lanne-Soubiran (Gers), c. p. M. J. DUCAMIN.

« Les personnes qui aiment l'angélique auront des douleurs de ventre. » Naintré (Vienne), r. p.

« On suspend l'angélique au cou des enfants pour les préserver des sorts. » Saintonge, NOGUÈS, *Mœurs*.

ANGELICA SILVESTRIS (LINNE). — L'ANGÉLIQUE SAUVAGE.

angelica sylvestris, angelica erratica, angelica minor, podagraria, aegopodium, corchorus, herba Gerardi, pycnocomos, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
libanotis, anc. nomenclature, CORDUS, 1535.
angelica aquatica, anc. nomencl., RATZENBERGER.
phellandrium Plinii, anc. nomencl., MATTIROLO.
angélique sauvage, panais sauvage, faux panais, français.
podagraire, f., franç., BASTIEN, 1807.
céléri sauvage, m., Avesnes (Nord), r. p.
carate savèdge, f., *èdÿisse*, f., env. de Belfort, VAUTHERIN.
panère, f., Breteau (Loiret), c. p. M. J. POQUET.
cheue, f., (= ciguë), Eculleville (Manche), JORET.
herbe à Gérard, pied de chèvre, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
àntouma, f., Montpellier, PLANCHON.
taruga, f , Larboust (Haute-Gar.), SACAZE. (De *tara* = belle tige.)
tarugo, f., Luchon (H.-Gar.), c. p. M. B. SARRIEU. (D'où *tarugàm* = tige, touffe d'angélique.)
cornè, m., *grosse maclotte*, f., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
cornày', f., Nampcelles (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.

cornò, m., Gaye (Marne), HUEILL. (Les enfants font avec la tige des *cornets*, espèces de trompettes.)
cournacha, f., Basses-Alpes, HONNORAT.
cournacho, f., Avignon, PAL. — Apt, COL. — Gard, r. p.
tronpa, f., Condat (Cantal), r. p.
flahutt', f., Valenciennes, HÉCART.
ékiss' (= seringue), f., Montbéliard, CONTEJEAN.
can'bott', f., Cambernon (Manche), JORET.
éscorna-boéou, Arrens (H.-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
canèl', f., Nièvre, GAGNEPAIN.
chalmé (= chalumeau), m., Saint-Amé (Vosges), THIRIAT.
patrouy', f., Montfort-sur-Risle (Eure), JORET. — Crupilly (Aisne), c. p. M. L-B. RIOMET.
pët'line, f., Cleurie (Vosges), THIRIAT.
pëdine, f., Eloyes, Hadol (Vosges), HAILLANT.
bistuken', f., Marquion (Pas-de-Cal.), r. p.
bibeü, m., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.
baratte, f., Ile d'Elle (Vendée), SIMONNEAU.
tcholbrò, m., Damprichard (Doubs), GRAMMONT.
battecor, Suisse, VICAT, 1776, p. 312.
herbe à la fièvre, Berthouville (Eure), JORET.
bon lohi, m., Alpes vaudoises, DURHEIM. — fribourgeois, SAVOY.
(On appelle *lohi* un sac dans lequel on met du sel et de l'angélique pour donner au bétail.)
aghilda, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité.)
kleusen, *kleuzic*, breton de Pleubian (Côtes-du-Nord), c. p. M. Y. KERLEAU. (De *kleuz* = creux.)

« Avec la tige creuse de l'angélique sauvage les enfants font des trompettes, des seringues, des canonnières, comme avec le sureau. » « Les enfants percent une cloison dans la tige qui leur sert de corps de pompe comme une seringue et ils appellent l'instrument *canne jilouëre*. » Mayenne, c. p. M. LAMBERT. — « Les enfants en font des cornets (*trompettes*) et des mirlitons. » Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.

ANGELICA PYRENAEA (SPRENGEL).

couscoulhs, m. pl., Pyrénées-Orientales, DE CANDOLLE (dans *Mém. de la Soc. d'agric. de la Seine*, 1808, XI, 33.) [Dans la cuisine du pays cette plante remplace le céleri.]
coscolh bord, m., *erba dél corn*, f., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.

SELINUM CARVIFOLIA (Linné).

makimi, m., Ban-de-la-Roche, H. G. Oberlin.
mattenkümmel (= cumin des prés), alsacien, Kirschleger.

FERULA COMMUNIS (Linné) *et FERULA NODIFLORA* (Linné). — LA FÉRULE.

ferula, lat. de Dioscoride, Stadler.
rausus major, ros major, narticus, l. du moy. â., Goetz.
ferula foemina, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
ferula, frula, f.. Montpellier, Planchon.
ferule, f., franç. du xve s., J. Camus, *Op. sal.*
cania férla, f., Pyr.-Orient., Companyo.
gros fénou, m., Aix-en-Prov., Garid. — B.-du-Rh., Vill. — Var, Hanry.
pamelier, m., *paumelier*, anc. fr., God. (De *paumelle* qui signifie *férule à frapper dans la main.*)

FERULA FERULAGO (Linné).

feno, f., Var, Hanry.

PASTINACA SILVESTRIS (Linné). — LE PANAIS SAUVAGE.

pastinaca, lat. de Pline. — lat. de Dioscoride, Stadler.
fastinaca rustica, lat. de Dioscoride, Stadler, *Nachtr.*
pastinaca agrestis, bauce i, lat. du moy. âge, Mowat.
baucia, lat. du moy. â., Mowat ; Dief. ; De Bosco ; etc., etc.
bausia, lat. du m. â., Wackernagel, *Vocab. optim.*, 1847. p. 51.
daucia, l. du xvi^e s., *Grant herbier en françoys*, s. d. (vers 1520). [Cf. le nom de la carotte *daucus*. Donc *baucia* est une corruption de *daucia*.]
pastinacia, lat. du m. â., Mone, *Quellen d. teutsch. Litt.*, 1830, p. 291.
sisarum sylvestre, chervilla herbariorum, anc. nomencl., Solerius, 1549.
pastinaca sylvestris, pastinaca erratica, daucus officinarum, staphylinus sylvestris, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
panet sauvage, m., franç., Oudin, 1681.

panais sauvage, panais des prés, français.
pénè, m., Samer (P.-de-C.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
pastinargo, f., env. de Fayence (Var), c. p. M. ED. EDMONT.
pastenaga saouvadýa, f., Le Vigan (Gard), ROUGER.
panais des vaches, f., *goriëtte*, f., *goriëtte*, f., *goriotte*, f., *rèr'loche*, f., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
panère des vaches, f., Bretean (Loiret), c. p. M. J. FOQUET.
jacarèyo, f., Apt (Vaucluse), COL. — Avignon, PAL.
djacarèyo, f., Avignon, HONN.
girouyo, f., provençal, PELLAS, 1723.
cournacho, f., Digne, HONNORAT.
plate d'eau, f., Oise, GRAVES.
obré~tso, f., Luc-en-Diois (Drôme), c. p. M. ED. EDMONT.
bûzé, m., Herve (Belg.), GRANDG.
mellou-moc'h, breton de Cléden-Cap-Sizun (Finist.), c. p. M. H. LE CARGUET.

PASTINACA SATIVA (LINNÉ). — LE PANAIS.

pastinaca, pastinata, pastinatica, pastina, pastonaca, pastinacia, pestinaca, pasternata, pistinaca, pesternata, pistinaca, pertinaca, lat. du m. â., DIEF.
pastinaca domestica, stafilinus, anc. nomencl., DE BOSCO.
pastinaca gallica, nomencl. du XVIe s., RATZENBERGER.
pastenaque blanche, fr. du XVIe s., *Mém. de l'Acad. de Nimes*, 1882, p. 337.
pastinôk', f., wallon, GRANDG.
pasténaga, f., Montpellier, *Bull. de la soc. d'agr. de l'Hér.*, 1831, p. 233. — Lunel (Hérault), c. p. M. E. PINTARD.
pasténago, f., Tarn, MARTR. — Gard, r. p.
pasténadjyo, f., Villefort (Lozère), c. p. M. ED. EDMONT.
pasténày'go, f., Nant (Aveyron), c. p. M. ED. EDMONT.
pastënagh', f., Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND-DEGRANGE.
pastanarga, f., Gard, POUZOLZ.
pasténargo, f., provenç., PELLAS, 1723. — Var, HANRY. — Ampus, Puget près Fréjus (Var), r. p.
pastèrnak', f., Valenciennes, HÉCART.
postèuagré, f., Tauriac (Lot), r. p.
pasteuade, f., franç., FUCHSIUS, 1546; PINAEUS, 1561; GRÉVIN, 1568; etc., etc. — béarnais, LESPY.
pastonado, f., Bourg-de-Péage (Drôme), c. p. M. ED. EDMONT.

pastenade blanche, f., anc. fr., BRETONNAYAU, *Génération de l'homme*, 1583, p. 38.

pasténatt', f., montois, SIGART.

pasterna, m., env. de Douai, ESCALLIER, *Rem.*, p. 479.

pastenaille, f., franç., PINAEUS, 1561.

pêch'tnâ, m., *pést'nâ*, m., Plancher-les-Mines (Haute-Saône), POULET.

pasnasie, f., anc. franç., DU C.

pasnaise, f., franç. du XIVe s., ESCALLIER, *Rem.*, p. 479.

pasnaie, f., anc. fr., A. TOBLER, *Prov. au vilain*, 1895, p. 4.

pâtenade, f., *patenailles*, f. pl., franç., Mad. FOUQUET, *Rec. de rem.*, 1701, II, 217 et 361.

patenais, m., franç., CL. MOLLET, *Théâtre des jard.*, 1678, p. 137. — Reims, SAUBINET.

piètenai, m., Montbéliard au XVIIIe s., TUEFFERD.

pât'nâ, masc., Velorcey (Haute-Saône), r. p.

pèt'nè, m., Fontenoy (Vosges), HAILL.

pat'nê, f., Luxemb. wallon, DASNOY. — Malmédy (Prusse wall.), GRANDG. — Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.

pat'nây', f., *pât'nây'*, f., Meuse, VARL. — Nièvre, CHAMB. — Nuits (C.-d'Or), PH. GARN. — Doubs, BEAUQ. — Jura, MONNIER. — Cahure (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.

pét'nây', f., Rezonville (Pays mess.), r. p. — Bourberain (Côte-d'Or), RABIET. — Broye-l.-P. (Haute-Saône), PERR.

pât'nêy', f., *pat'nèy'*, f., Uchon (S.-et-L.), SIMONET. — Meuse, LABOUR. — Gueuzaine (Prusse wall.), c. p. M. J. FELLER.

pét'nèy', f., Vaudioux (Jura), THÉV. — Bertrimoutier (Vosges), HAILL.

pét'nî, f., Eloyes, Gérardmer, Mortagne, Le Tholy (Vosges), HAILL.

pèt'line, f., Cleurie (Vosges), THIRIAT. — Gerbamont (Vosges), HAILL. — La Poutroye (Alsace), SIMON.

pèt'nalh', f., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.

pât'nèy'r', f., Meuse, LAB.

pât'nèr', f., *pèt'nér'*, f., Vosges, HAILLANT.

parnaie, f., fr. du XIVe s., DORVEAUX, *Antid.*, p. 82.

pânère, f., blaisois, THIBAULT. — Bouilly (Loiret), c. p. M. J. POQUET. — La Neuveville-s.-Ch. (Vosges), HAILL.

épanare, f., Rouvray-Saint-Denis (Eure-et-L.), c. p. M. J. POQUET.

pagnage, anc. fr., P. MEYER, *Deuxième rapp.*

ponage, anc. fr. ou anc. wallon du XVe s., J. CAMUS, *Manuscr. nam.*

panâhe, f., *panâhe*, f., *panâte*, f., *panâte*, f., env. de Liége, c. p. M. J. FELLER.

panèss, m. sing., Aude, c. p. M. P. CALMET.

panèch, m., Pays d'Albret, DUCOMET.

panaie, fém., anc. fr., J. Camus, *Op. sal.* (xve s.); *L'Arbolayre*, s. d. (vers 1490); Solerius, 1549.
panày', m., Courthezon (Vaucluse), c. p. M. Ed. Edmont.
panoye, f., anc. fr., *Grant herbier en franç.*, s. d. (vers 1520).
panée, f., anc. fr., Textor, *Pestilence*, 1551, p. 53.
panè, fém., La Hague (Manche), Fleury.
pâné, fém., Clairvaux (Aube), Baud. — Chaussin (Jura), c. p. M. A. Briot.
panet, m., franç., Fuchsius, 1546.
panéss, m., Chorges (H.-Alpes), c. p. M. Ed. Edmont.
panais, m., franç., Pinaeus, 1561; etc., etc.
pâné, m., Bissières (Calv.), *Bulletin des parl. norm.*, 1899, p. 259.
paònè, m., Bernières-sur-Mer (Calv.), r. p.
pânè, m., Marne, c. p. M. A. Guillaume.
pana, m., Alençon, Carrouges (Orne), Letacq. — Centre. Jaub.
panaä, m., Cernois près Semur (C.-d'Or), c. p. M. H. Marlot.
pan-niâ, m., Ruffey-l.-Beaune (C.-d'Or), Joigneaux.
panô, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
panä, m., Préty (S.-et-L.), c. p. M. Ed. Edmont.
péni, m., Petit-Noir (Jura), Richenet.
p'nè, m., Champlitte (Haute-Saône), r. p.
panéou, m., Apt (Vaucl.), Col. — Hérault, Planch. — Aude, Laff. — Belmont (Aveyr.), c. p. M. Ed Edmont. — toulousain, Tourn. — Montauban, Gat.
pan-nète, f., Vesse (Allier), c. p. M. Ed. Edmont.
plamè, m., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p.
panpré, fém., Nièvre, Chambure.
grand chervi, m., franç., Loiseleur.
éscarbèlhe, f., *éscarbièlhe*, f., vallée d'Aspe (B.-Pyr.), Lespy.
éscarabic, m., toulousain, Tournon.
éscrabisso blànco, f., *carroto blànco*, f., Tarn-et-G., Lagrèze.
xirividis, *pastanaga*, f., Pyr.-Orient., Companyo.
racine blanche, f., franç., E.-A. Duchesne, 1836. — Suisse, Vicat, 1776.
girouyo, f., Var, Hanry. — B.-du-Rh., Vill. — B.-Alpes, c. p. M. E. Plauchud.
djirouyë, f., Sault (Vaucluse), c. p. M. Ed. Edmont.
marange, f., Aube, Des Etangs.
jument grise, f., Le Mesnillard (Manche), Joret.
scenuse, f., franç. du xiie s., *Bibl. de l'éc. d. chartes*, 1869, p. 332. (N'est-ce pas une faute de lecture pour *paneuse?*)
panesenn, *pastounadezen*, breton. [E. E.]

Remarque. — Le panais et la carotte se ressemblent beaucoup, aussi on

les confond souvent sous les mêmes noms. Ces noms sont la plupart du temps employés au pluriel.

« *Panaû peuri* = panais pourri, se dit à quelqu'un comme injure. » Cernois près Semur (Côte-d'Or), c. p. M. H. Marlot. — « Tu es un panais gelé = *tu es un niais.* » Ricard, *Le Tapageur*, 1841, I, 187. — « *Panais* = imbécile. » argot, Bruant, 1901.

« *Panesennec* = stupide. » breton moyen. [E. E.]

« Je ne te crains pas plus que les *pèt'nàŷ'* ne craignent le froid. » Broye-l.-P. (Haute-Saône), Joign. [Le panais se conserve parfaitement en plein champ, pendant l'hiver, quelque rigoureux qu'il soit.]

« A petit porcel donc Dieus bonc pasnaie. » A. Tobler, *Li proverbe au Vilain*, 1895, p. 4. — « Une truie une pasnaie aime assez mieux qu'un marc d'argent. » Id., *Id.*, p. 119.

« A l'Ascinsion On magne panâhe et mouton. » Liège, Forir.

PASTINACA URENS (Requien).

flassadéla, f., Gard, Pouzolz. — Montpellier, Loret.

HERACLEUM SPHONDYLIUM (Linné). — LA BERCE.

herba rutinalis, lat. de Dioscoride, Stadler.

heraclea, aracleon, heraclionticum, ac(h)illea, patricalis, lat. du m. âge, Goetz.

herba erclea, platanella, verticillaris, sphondylium, lat. du moy. âge, Diefenb.

panacus sylvestris, spondylium, anc. nomencl., Cordus, 1561.

solaras, lat. du moy. âge, Mone, *Quellen d. teutsch. Liter.*, 1830, p. 292. (?)

panax heracleum, nomencl. du xvie s., Mattirolo.

branca ursina germanica, sphondylum hirsutum, anc. nomencl., Bauhin, 1671.

branca ursina spuria, anc. nomencl. des officines, Rosenthal.

panace, heraclée, franç., Rusé, 1560, f^et 98.

panacée, f., français des pharmaciens, Buisson, 1779.

panais, m., *panais sauvage, faux panais, panais bâtard*, français d'un grand nombre de départements du Nord.

panais de vache, Chenay (Marne), c. p. M. E. Maussenet.

pané, fém., Nièvre, Gagnepain.

pan-né, m., Montsauche (Nièvre), r. p.
pan-nâ, m., Sementron (Yonne), r. p.
pan-niâ, m., Foissy (Côte-d'Or), r. p.
panissâ, m., Châteauneuf-sur-Char. (Charente), r. p.
pastinade, f., Centre, JAUBERT.
pastenade, f., Loiret, r. p.
pascanade, f., Chef-Boutonne (Deux-S.), BEAUCH. — Eure-et-L., r. p.
pastanago, f., *postonaco*, f., Aveyron, VAYSSIER.
pachenôde, f., Rochefort (Belg.), *Bull. de la soc. de botan. de Belg.*, 1883, 2e partie, p. 14. — Luxembourg wallon, DASNOY.
pétanado, f., Estandeuil (Puy-de-D.), r. p.
pôtonalho, f., Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON.
bëhh'tëgna, m., Ban-de-la-Roche, H.-G. OBERLIN.
pëtëgnâ, m., *pat'né*, m., *pèt'né*, m., *grande pèt'ni*, f., *pèt'nây'*, f., *grande pat'nére*, f., *pât'nére sôvége*, f., *pèt'line des pras*, f., *pépline des veillées*, f., Vosges, HAILL.
pontouaze, f., Guernesey, r. p.
pôyou panâte, f., Spa, LEZAACK.
pâné~, m., *pâmé~*, m., La^e Reid (prov. de Liége), c. p. M. J. FELLER.
sâvadje panâhe, f., env. de Liége, c. p. M. J. FELLER.
persil sauvage, m., Crotelles (Indre-et-L.), r. p.
pèrsin, m., La Neuveville-sur-Ch. (Vosges), HAILLANT.
piotorsëna, f., Château d'Oex (Suisse), VICAT, 1776.
kmin sauvage, m., Rosières-aux-Salines (Meurthe), r. p.
angélique sauvage, f., français, E.-A. DUCHESNE, 1836. — Anjou, DESVAUX.
frënèl', f., Maine-et-L., DESV. — Sarthe, MAULNY. — Mayenne, r. p. — Alençon, Carrouges (Orne), LETACQ.
frèniô, m., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.
cigüe, f., env. de Baccarat (Meurthe), r. p.
chû, f., Chiny (province de Luxembourg), c. p. M. J. FELLER.
seû, f., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
seû des prés, f., Saint-James (Manche), JORET.
chuelle, f., anc. franç., GODEFROY.
suèl', f., Calvados, JORET. — Vallée de l'Oison (Eure), COQUEREL.
chur', f., Avesnes (Nord), r. p.
churlô, m., franç. dialectal, LITTRÉ.
cirtû, f., Attigny (Ardennes), r. p.
lêghû, m., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.
sëcouè, m., Martigny (Valais), r. p.
sëké, m., *sëkin*, m., Moutreux (Suisse), BRIDEL.
kécouè, m., Flumet (Savoie), r. p.

cocouè, m., Bourg-Saint-Pierre (Valais), c. p. M. Ed. Edmont.
couica, f., Jura (Suisse), Durheim.
cutya grâcha, f., fribourgeois, Savoy.
coucuda, f., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p. — Haute-Loire Derib.
coucudo, f., Pierrefort (Cantal), r. p. — Haute-Loire, Arnaud. — Brive (Corr.), Lép.
cocudo, f., Orcines (P.-de-D.), c. p. feu Dumas-Damon. — La Courtine (Creuse), r. p.
cocudë, f., Trizac (Cantal), r. p.
coucudé, f., Sainte-Geneviève (Aveyron), r. p.
coukëdë, f., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
tchôtchudo, f., Ussel (Corrèze), r. p.
cocuyë, f., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
grosse coucue, f., franc-comtois, l'abbé Besançon, 1786.
cocü, fém., Haute-Marne, c. p. M. A. Daguin. — Saint-Clémentin (Deux-Sèvres), r. p.
coucü, f., Damprichard (Doubs), Grammont.
cucü, f., Plancher-les-Mines (Haute-Saône), Poulet.
keûkeü, f., Val d'Ajol (Vosges), r. p.
cócó, m., Orchamps (Jura), r. p.
coco, f., Haute-Loire, Arnaud.
coucou-a, f., env. de Bonneville (H.-Sav.), Const.
cocoua, f., env. d'Annecy, Const. — La Chapelle (Sav.), r. p.
cocuyasse, f., env. de Rennes, r. p.
cocouasso, f., Haute-Loire, Arnaud.
cocouasse, f., Arleuf (Nièvre), r. p. — Montmélian (Sav.), c. p. M. Ed. Edmont.
côtijouasse, f , Germigny (Cher), r. p.
cacouasse, f., env. de Châteauroux (Indre), r. p.
cocasso, f., Salignac (Corrèze), r. p.
cocasse, f., Cercy-la-Tour (Nièvre), r. p.
cocouara, f., env. de Moutiers (Savoie), r. p.
crachou, m., Valenciennes, Hécart.
branche-ursine bâtarde, f., français, Furetière, 1708.
fausse brancursine, f., franç., Buisson, 1779.
branche-ursine d'Allemagne, franç., Nemnich, 1793.
acanthe d'Allemagne, f., franç., E.-A. Duchesne, 1836.
piota, f., Châtillon (Val d'Aoste), c. p. M. Ed. Edmont.
patte de loup, f., Anjou, Desvaux. — Mayenne, r. p.
pied de loup, m., Mayenne, r. p.
pointe de loup, f., Hambraine (Belgique), *Sentinelle de Namur*, 4 août 1856.

tarpe de loup (= patte de loup), f., Montbéliard, CONTEJEAN.
patte d'oie, f., franç., BASTIEN, 1809. — Calvados, Manche, JORET. — Vallée de l'Oison (Eure), COQUEREL.
ghipaoutë, f., Donzenac (Corrèze), r. p.
chalm, m., La Bresse (Vosges), HAILLANT.
chalmé (=chalumeau), m., *cholmé*, m., *cholmèy'*, m., Vosges, HAILL.
tcharaméou (= chalumeau), m., L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p.
cana, f., Pyr.-Orient., COMPANYO.
cane, f., Condé-sur-Risle (Eure), JOR. — Allier, LASSIMONNE, *Plantes des prés en Bourbonnais*, 1889.
cania, m., Pont-Audemer (Eure), ROBIN.
canole, f., Haute-Vienne, TEXIER-OLIVIER, *Statist. de la Haute-Vienne*, 1808, p. 49.
conèlo, f., Laguiole (Aveyron), r. p.
conouolo, f., *conobèro*, f., *corobèro*, f., Aveyron, VAYSSIER.
fuseaux, f. pl., Sassy (Calv.), JOR. — Haie-Fouassière (Loire-Inf.), r. p.
fusées, f. pl., env. de Montfort (Ille-et-Vil.), r. p.
troumpo, f., Saint-Léonard (H.-Vienne), r. p.
troumpë, f., Dienne (Cantal), r. p.
tronbe, f., Laveissière (Cantal), r. p.
cornè, m., Origny-Sainte-B. (Aisne), c. p. M. A. MOUTET.
flahou, m., Sourbrodt, Weismes (Prusse wall.), c. p. M. J. FELLER.
buzètt', f., Valenciennes, HÉCART. (La *buzètt'* est une espèce de flûte.)
huta, m., Spa, LEZAACK.
soufloure, Manche, BESNOU, 1860.
seublé , m., Châtillon (Val d'Aoste), c. p. M. ED. EDMONT.
soflè, m., Lambermont, Rechain (prov. de Liége), c. p. M. J. FELLER.
subyë (= soufflet), m., Mauron (Morbihan), r. p.
sougla, f., Roye (Somme), r. p.
taruga, f., Larboust (Haute-G.), SACAZE. (Diminutif de *tara* = belle tige.)
tuya, m., *tua*, m., (= tuyau), Calvados, JORET.
bibreuil, m., franç. dialectal, E.-A. DUCHESNE, 1836.
bibeû, m., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
corcë, f., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.
cône de gatte (= corne de chèvre), f., Luxembourg wallon, DASNOY.
couoné, m., Ban-de-la-Roche, H.-G. OBERLIN.
kërnày', f. pl., Aubenton (Aisne), r. p.
bèrtograno, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
gremil (= petite graine), m., anc. fr., APULEIUS PLATONICUS, édit. de 1543.
smoçô (= petites semences), m. pl., Saulxures-sur-Mos. (Vosges), r. p.
smoçô de veillée, m. pl., La Bresse (Vosges), HAILLANT. (Probablement parce

qu'on se jette les graines de cette plante à la figure, par amusette, au moment des veillées d'automne.)

petit beurre, m., env. d'Aubigny (Cher), r. p. (A cause de la forme des semences.)

porte-monnaie, m., Coulomme (Seine-et-Marne), r. p. (A cause de la forme des semences.)

caisses, f. pl., Gueruesey, Métivier. — Neufchâtel-en-Bray (S.-Inf.), Joret. (A cause de la forme des semences.)

cassô, m. pl., Calvados, Joret.

berce, f., franç., Buisson, 1779; etc., etc. (c.-à-d. *berceau*, à cause de la forme des semences.)

bércett, m., Pyrénées-Orient., Companyo.

bardahe, f., La Gleize (prov. de Liége), c. p. M. J. Feller.

cladjo, m., *clèdjo*, m., *sâvadje clèdjo*, m., c. p. M. J. Feller.

bon henry, m., *pied d'oison*, f., franç., Bastien, 1809.

sion, m., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p. — Samoreau (S.-et-M.), r. p.

avèrdyé, m., Samer (Pas-de-Cal.), c. p. M. B. de Kerhervé.

plôcho, f., Briançonnais, c. p. feu Chabrand.

coupô, m. pl., Saint-Léger-de-Fougeret (Nièvre), r. p.

borèy'li, f., La Chambre (Savoie), r. p.

maclotte, f., Chenay (Marne), c. p. M. E. Maussenet. — Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. L.-B. Riomet.

patrouy', f., *matrouy'*, f., Aisne, c. p. M. L.-B. Riomet.

toupilândré, m., La Malène (Lozère), r. p.

vivanlière, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité.)

ciutorè, f., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.

herbe du diable, f., Saint-Julien-sur-Sarthe (Orne), r. p.

popaou, m., Davignac (Corrèze), r. p.

temona batarda, f., Chambéry (Savoie), Colla.

pàmpés, f. pl., Pyrénées-Orient., Companyo.

beurrière, f., *pain de vache*, m., Varengeville-sur-Mer (Seine-Inf.), r. p.

vache, f., Vattetot-sur-Mer (Seine-Inf.), Jor. (Les vaches en sont friandes.)

cure-oreille, franç. dialect., Nemnich.

frënèle, f., Pléchatel (Ille-et-Vilaine), Dott. et Lang.

porcèlâna, f., env. d'Albertville (Savoie), Const.

kors, breton de Grandchamp (Morbihan), r. p.

kors babous (= roseau de bave), breton de Lannion (C.-du-N.), c. p. M. Y. Kerleau.

keugiss, breton de Pleubian (C.-du-N.), c. p. M. Y. Kerleau.

lonzaouen ar gouadek, breton de Plouvignô, près Morlaix (C.-du-N.), r. p.

barouett, breton des env. de Lorient, r. p.
cow-cakes, *pigweed*, anglais, BRITTEN.

Un insecte, le *Cercops écumeux*, dépose sa bave, appelée vulgairement *bave du coucou*, sur la berce de même que sur certaines autres ombellifères; de là quelques-uns de ses noms. Sur le *Cercops écumeux* voyez ROLLAND, *Faune pop.*, III, 302.

La tige desséchée de cette plante est creuse et les enfants en font des soufflets (1), des trompettes (2), etc.

Les enfants ne manquent pas, quand ils passent auprès de cette plante en fructification, d'en râfler avec la main toutes les graines d'un seul coup et de les jeter au nez de leurs camarades. — « Les enfants appellent les fruits : *pains* ou *pipins de maclotte*. » Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. L.-B. RIOMET.

HERACLEUM PANACES (LINNÉ).

plane, m., *panaces*, m. sing., franç., DU PINET, 1660, p. 273.
panacés, plur., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.

ANETHUM GRAVEOLENS (LINNÉ). — L'ANETH.

anethum, latin.
anisum, *polpum*, latin de Dioscoride. STADLER.
anicetum, lat. du moy. âge, DIEFENB.
dilla, lat. du moy. âge, ZEUSS, *Gramm. celt.*, 1871, p. 1076.
anethum hortense, *absinthium dulce*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
anois, m., franç. du XIVe s., ESCALLIER, *Rem.*, p. 227.
aneie, f., anc. fr., P. MEYER, *Deuxième rapport*.
anet, m., anc. prov., RAYN. — anc. fr., DORVEAUX, *Antid.* (XIVe s.); APULEIUS PLATONICUS, 1543; FUCHSIUS, 1546; *Mém. de l'acad. de Nîmes*, 1882, p. 338.
anete, fr. du XIVe s., DORVEAUX, *Antid.*
anétt, m., *fonolh*, m., Pyrénées-Orient., COMPANYO.
aneth, m., franç., BUISSON, 1779; etc., etc.

---

(1) J'ai moi-même, dans mon enfance, bien souvent soufflé le feu allumé dans les bois, avec cette tige.

(2) « On en fait des *busines*, espèces de flûtes. » Orne, r. p.

aneth odorant, *aneth des jardins*, franç., FILLASSIER, 1791.
anith, m., anc. fr., GAUCHET, *Plais. des ch.*, 1583, éd. Blanch., p. 119.
äna, m., Ban-de-la-Roche, OBERLIN.
âni, m., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.
ani, m., *éy'ni*, m., *cutya à l'ani*, f., fribourgeois, SAVOY.
fanô, m., vaudois, SAVOY.
fénoul, m., Montpellier, GOUAN, 1765.
fénoul bastar, m., Montpellier, PLANCHON.
fenouil puant, m., franç., D'ORBIGNY.
scarlatte, f.. franç. de Nîmes au XVIe s., *Mém. de l'acad. de Nîmes*, 1882, p. 338.
éscarlate, f., franç., BORELLUS, 1669. — Béarn, LESPY.
éscarlato, *f.*, toulousain, TOURNON. — Montauban, GAT. — Auvillar (T.-et-G.), c. p. M. G. LALANNE. — Tarn, MARTR. — Tarn-et-Gar., Lot, r. p.
écarlate, f., Charente-Inf., r. p. — Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
éscarlatine, f., Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE. — Gironde, LATERRADE.
gravoltèsse, f., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité.)

PEUCEDANUM OFFICINALE (LINNÉ). — LE FENOUIL DE PORC.

peucedanon, *peucedanum*, lat. de CELSE, de LUCAIN, de PLINE.
sataria, lat. de Dioscoride, STADLER.
pinastellum, lat. du Ve s. ap. J.-C., APULEIUS. (C'est la traduct. latine du grec Πευκέδανος.)
spinacellum, lat. du m. â., DU C.
herbitum, lat. du Ve s., ISIDORE DE SÉVILLE.
paucidarium, *peucidanus*, *peucidanis*, *fenuculus agrestis*, *feniculus agrestis*, *fœniculastrum*, *satanaria*, *sanataria*, *sicenaria*, *capparus*, *capparis radix*, lat. du moy. âge, GOETZ.
fenicularis, *feniculus agrestis*, *feniculus porcinus*, *cauda porcina*, *cauda pecorina* (par erreur), *masmaratrum*, *masmatrum*, lat. du m. à., MOWAT.
herbaturum, *herbaturis*, lat. du XIIIe s., MATTH. SILVATICUS.
pancidanum, *pencedanum*. *peucedanus*, *peucedamus*, *peucedomica*, *pantedonium*, lat. du m. â., DIEFENB.
procedanum, *penegdanum*, lat. du m. â., MONE, *Quellen d. deutsch. Lit.*, 1830, p. 283 et p. 290.

feniclus porcinus, l. du XVe s., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 104.
paucedanum, feniculus agrestis, feniculus algul, herbaturum, l. du XVe s., DE BOSCO, *Lum. maj.*, 1496.
peucedanum germanicum, cauda porcina, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
fenellum caninum, anc. nomencl., HULOET, 1572.
pinélo, f., Var, AMIC.
pinet, m., anc. français, J. GRÉVIN, *Deux livres des venins*, 1568, p. 56. (GRÉVIN déclare que c'est lui-même qui a forgé ce mot.)
fanoil porcin, m., *fenuil porcin*, m., franç. du XIVe s., DORVEAUX, *Antid.*
fenoil à porceaux, m., *fenoil à pourceaux*, anc. fr., J. CAMUS, *Op. sal.* (XVe s.); *Grant herbier en franç.* (vers 1520) ; BROHON, 1541.
fenouil de pourceau, m., franç., COTGRAVE, 1650.
fenouil de porc, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
fénoul dé porc, m., Hérault, PLANCHON.
fonolh dé porc, m., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.
foin de pourceau, m., anc. fr., PHILIATRE, *Tres. d. rem.*, 1555, p. 134.
coue de pourceau, f., anc. fr., APULEIUS PLATONICUS, 1543.
queue-porceau, f., anc. fr., FUCHSIUS, 1546.
queue de pourceau, f., anc. fr., L'ESCLUSE, 1557 ; *Proprietez des simples*, 1569 ; LINOCIER, 1584 ; COTGR., 1655 ; etc., etc. — Belg. wall., c. p. M. J. FELLER.
herbatura, espagnol du moyen âge, IBN-BEÏTHAR, *éd. Leclerc*, III, 426.

PEUCEDANUM CERVARIA. (LAPEYROUSE.)

cerbina, cerbi ocellum, latin de Dioscoride, STADLER.
elaphosbocum, nomencl. du XVIe s., MATTIROLO.
cervaria, anc. nomencl., PRITZEL et JESSEN.
selinum cervaria, nomenclature de CRANTZ.
athamanta cervaria, nomencl. de LINNÉ.
fénoun dé cabro, m., Ap. (Vaucluse), COL.
cutya dë thé (av. th. angl. ; = berce des cerfs), fribourgeois, SAVOY.
bianche badèrmone, f., Ban-de-la-Roche, OBERLIN.

PEUCEDANUM OREOSELINUM (MOENCH) et *PEUCEDANUM PALUSTRE* (MOENCH). — *LE PERSIL DES MARAIS.*

baldamonia, baldemonia, baldimonia, blademonia, baltamonia, herba thuris, apium sylvestre, apium thysselenium, lat. du m. â., DIEF.
oreoselinum, apium montanum, olsenichium, thysselinum Plinii, anc. nomencl., BAUH., 1671.

palustre apium, eleoselinum majus, f., anc. nomenclat., CORDUS, 1561.
alsnitium, olsnitium, cuminum alnorum, seseli pratense latescens, anc. nomencl., NEMNICH, 1793.
selinum palustre, nomenclat. de LINNÉ.
thysselinum palustre, nomenclat. de HOFFMANN.
selinum oreoselinum, nomenclat. de CRANTZ.
persil de marais, m., franç., BUISSON, 1779.
parsi de montagne, m., Savoie, CONST.
persil laiteux, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
encens d'eau, m., franç., NEMNICH, 1793.
rivache laiteux, m., *rivache des marais*, m., franç., E. A. DUCHESNE, 1836.
érbatoutt dè chinchas, m., Pyrén.-Or., COMP.
badrëmouane, f., Moyenmoutier (Vosges), HAILL.
bôdrëmouane, f., Doubs, BEAUQ. — Plancher-l.-M. (H.-Saône), POUL.
boudrëmouane, f., Saint-Amé (Vosges), HAILL.
brodemoine, f., Vosges, LE BON, *Etymol. fr.*, 1571.
gâdrëmouane, f., Raon-l'Étape (Vosges), HAILL.
gôdrèmèn', f., Gérardmer (Vosges), HAILL.
badèrmon', f., Ban-de-la-Roche, OBERLIN.
bôdëmouon', f., Gerbamont (Vosges), HAILL.
bôlëmouône, f., *bôlëouône*, f., La Bresse (Vosges), HAILL.
bôdoèn', f., La Forge, Le Tholy, Gérardmer (Vosges), HAILL.

IMPERATORIA OSTRUTHIUM (LINNÉ). — L'IMPÉRATOIRE.

astrens, ostrucium, lat. du moyen âge, DIEFENB.
imperatoria, imperatoria major, magistrantia, astrantia, laser, laserpitium, laserpitium germanicum, struthion, ostrutium, smyrnion hortense, ligusticum, herba rena, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
herba rhema, nomencl. du XVIe s., MATTIROLO.
osteritium, anc. nomencl., LINOCIER, 1584.
imperatoria alba, nomencl. des officines, PLANCHON.
impératoire, f., franç., LINOCIER, 1584; etc., etc.
inpèrtouare, f., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité.)
impératori, m., Forcalquier (B.-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
impératrice, f., anc. franç., JOS. DU CHESNE, *Réformat. des thériaques*, 1608, p. 158.

impériale, f., anc. franç., Le Lièvre, 1583.
austruche, f., franç., *Secrets du seigneur Alexis*, 1573, p. 745.
austrice, f., franç., Baderus, 1614.
ôtricha, f., vaudois, Bridel.
otruche, f., anc. franç., *Confections arom.*, 1568, p. 491; Linocier, 1584, Chabraeus, 1666. — Savoie, Chabert.
antrica (sic, avec *n* et non pas *u*), f., fribourgeois, Savoy.
ôtrufe, f., env. d'Annecy, Const.
lëtrëflha, f., Alpes vaudoises, Durheim.
lëy'trëfa, f., Bas-Valais, Gilliéron.
cournacho, f., provençal, Honn.
èrba dé santa-Catherine, Laroque des Albères (Pyrén.-Or.), Carrère.
benjoin françois, m., franç., Ch. de Saint-Germain, *Le médecin royal*, 1655, p. 56.
angélique sauvage, f., M.-et-L., Batard, 1809.
angélique, f., Lorraine. — Belgique wallonne.
arégrò, m., Briançonnais, c. p. feu Chabrand.
agrua, f., *agru*, m., Beaufort près Albertville (Savoie), Chabert, *Noms pat.*
ghèra, f., Alpes vaudoises, Durheim.
rèy' aou diëy'rä, f., *diëy'rä* (= diarrhée), f., *gày'rä*, f., fribourgeois, Savoy.
capourièro, f., Var, Amic.

TORDYLIUM. (*Genre.*) (Linne.)

cordilion, seseli creticum, lat. du moyen âge, Mowat.
siler creticum, carvi agreste, cordumeni, lat. du XIIIe s., Matthaeus Silv.
cordyla, . du m. â., Diefenbach.
gordylion, tordylion, tordylon, anc. nomencl., Fuchsius, 1546.
daucus creticus, meum foliis anethi, meum tenuifolium, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
seseli de Candie, m., franç., Du Pinet, 1660.
seseli de Crète, m., franç., Buisson, 1779.
sarrui, m., Forcalquier (B.-Alpes), c. p. M. E. Plauchud.

CRITHMUM MARITIMUM (Linné). — LA PERCE-PIERRE.

cretanus, cretanus marinus, creta maritima, critimon, lat. du moy. âge, Mowat.
crithmum, crithamum, crethmum, crethamum marinum, creta marina,

cretinus sativa, batis marina, baticula, bacilla, calcifraga, salsa marina, herba divi Petri, sampetra, rincum marinum, l. du m. â., DIEF.

cretanus maritimus, anc. nomencl., DE BOSCO, 1496.

chrytamus marinus, nomencl. du XVIe s., RATZENBERGER.

fœniculum marinum, empetrum, herba sancti Petri, anc. nomencl., BAUHIN, *De plantis,* 1591.

crithmum sine spinis, nomencl. du XVIe s., MATTIROLO.

asparagum gallicum, anc. nomencl., AMBROSINI, 1666.

croite marine, f., anc. fr., *L'arbolayre,* s. d. (vers 1490).

creste marine, f., *crete marine,* f., anc. fr., J. CAMUS, *Op. sal.* (XVe s.); DUCHESNE, 1544 ; CH. ESTIENNE, 1561 ; etc., etc.

criste marine, f., anc. fr., PREBONNEAU, *Réfutat. des abus,* 1579 ; *Thrésor de santé,* 1607 ; etc., etc. — Normandie, JOR. — Courseulles-s.-m. (Calvados), r. p.

crisse marine, f., Saintonge, JÔNAIN.

perce-pierre, f., franç., CH. ESTIENNE, 1561 ; etc., etc.

perche-pierre, f., Normandie. — Picardie.

passe-pierre, f., franç., OUDIN, 1681 ; etc., etc.

casse-pierre, f., Anjou, MÉNAGE, 1750, s. v°. *percepierre.*

rompepier, franç., DUCHESNE, 1544.

herbe de saint Pierre, herbe Saint-Pierre, sampierre, franç., DUEZ, 1678.

traouca-péy'raou, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

baciga, f., Nice, RISSO.

basilla, f., anc. prov., P. MEYER (dans *Romania,* 1903, p. 297.)

basille, f., anc. fr., J. CAMUS, *Man. nam.* (XVe s.) ; *Thrésor de santé,* 1607.

bacillo, f., provençal, PELLAS, 1723.

bacille, f., anc. fr., C. GESNERUS, 1542 ; DUCHESNE, 1544 ; SOLERIUS, 1549 ; CH. ESTIENNE, 1561 ; etc.

bassille, f., anc. fr., A. PINAEUS, 1561 ; DU PINET, 1625.

bacile, f., franç., OUDIN, 1681 ; SAINT-GERMAIN, 1784.

basilhe, f., *basigue,* f., anc. provenç., SOLERIUS, 1549.

bacilèo, masc., provenç., AZAIS.

baciyo, f., Var, HANRY. — Bouches-du-Rh., VILL.

fanoul marin, m., franç., ARNOUL, 1517, f^et 54, v°.

feneuil marin, m., franç., DUCHESNE, 1544.

fenoil marin, m., anc. fr., GESNERUS, 1542; PINAEUS, 1561.

fenouil marin, m., franç., DE BLÉGNY, 1688 ; etc., etc,

fénouy' dé mar, m., Var, HANRY.

fénou dé mar, m., Bouches-du-Rh., VILL.

fonolh mari, m., Pyr.-Orient., COMPANYO.

saoussa'yrous, m. pl., Cévennes, SAUVAGES, 1785.
fanouilh-vor, arrme, scaoüarch, breton, P. GRÉGOIRE. [E. E.]
tor-væn, mæn tarz, grimilh, lousou aud, piricilh aud, breton. [E. E.]

LIGUSTICUM FERULACEUM. (ALLIONI.)

batouy'ro f., (= batte à beurre), provençal, AZAÏS. (A cause de la ressemblance qu'ont avec une batte à beurre ses fleurs munies de leurs pédoncules.)

SILAUS. (*Genre.*) (BESSER.)

myrsineum Plinii, hippomaratrum, feniculum silvestre, f. equinum, f. caprinum, anc. nomencl., RATZENBERGER.
seseli pratense monspeliense, siler pratensis, silaus Plinii, pastinaca nigra sylvestris, anc. nom., BAUHIN, 1671.
saxifrage des anglois, franç., BUISSON, 1779.
saxifrage des prés, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
persil des prés, Mayenne, c. p. M. LAMBERT. — Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.
persil bâtard, Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
persin, m., Aube, DES ETANGS.
pérchilhacho, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
juvér bastar (= persil bâtard), m., Apt (Vaucluse), COLIGNON.
àngélico, f., provençal, RÉGUIS.
àngélico bastardo, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
cumin des prés, m., Allier, c. p. M. E. OLIVIER. — Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.
comun, m., Nièvre, GAGNEPAIN.
kmi, m., Offroicourt, Val d'Ajol (Vosges), HAILLANT.
matrouy' sauvage, f., Villeneuve-s.-F. (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
fausse anisse, f., Logny l. Aubenton (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
triake, f., Cornimont (Vosges), HAILLANT.

SILAUS VIRESCENS. (GRISEBACH.)

éy'réchél, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.

ATHAMANTA CRETENSIS. (LINNÉ.)

daucus creticus, daucus candianus, myrrhis annua, athamanta, anc. nomencl. des officines, ROSENTHAL. (Entrait autrefois dans la composition de *l'eau nuptiale.*)

rày' à l'or, f., Château d'Oex (Suisse), VICAT.
rèy' à l'oa (= racine à l'or), f., *chèrmontin*, m., fribourgeois, SAVOY.
ri à l'or, f., Bex (Suisse), DURHEIM.
ri d'éy'tan, f., vaudois, DURHEIM.

ATHAMANTA LIBANOTIS. (LINNÉ.)

persil de montagne, franç., DAMBOURNEY, *Rec. de teintures*, an II, p. 186.
jouvér mountanié, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

MEUM MUTELLINA. (GAERTNER.)

mutellina, lat. du moyen âge, DIEFENBACH.
meum alpinum umbella purpurascente, anc. nomencl., BAUH., 1671.
phellandrium mutellina, nomencl. de LINNÉ.
muttellina, f., dialecte des Alpes, BAUHIN, 1671, p. 148.
montéréna, f., fribourgeois, SAVOY.
môtérina, f., vaudois, BRIDEL.
môtéréna, f., vaudois, DURHEIM.
herbe d'ancens, f., franç. du XVe s., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 75.
astra, f., Beaufort (Savoie), CHABERT. (Cette plante transmet son arome au lait et au fromage.)
citra, f., *fétra*, f. (probablement *thitra* avec *th* angl.), Aime (Savoie), c. p. M. MARJOLET.
gebärwurz, *muterwurz*, *mutrina*, anc. allemand, PRITZEL et JESS.
mutterwurzel, *mutterna*, *munterne*, *muttri*, Suisse allemande, PRITZ.

MEUM ATHAMANTICUM. (JACQUIN.)

meum, latin.
sister, lat. du VIIIe s., BENEDICTUS CRISPUS cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.*
sistra, l. du m. â., MEYER, *Gesch. d. B.*; DIEF.; J. CAMUS, *Op. sal.*; DE BOSCO.
meum, *meon*, *meu*, *meum athamanticum*, *daurus*, l. du m. â., DIEF.
sistrum, *anethum agreste*, anc. nomencl., *Syn.*, 1623.
anethum sylvestre, *a. ursinum*, *a. tortuosum*, anc. nomencl., RATZENB.
atamanticum, nomencl. du XVe s., J. CAMUS, *Op. sal.*
athamantha meum, nomencl. de LINNÉ.
mehu athamantic, m., franç., MAGINET, *Thériaque franç.*, 1623, p. 46.
méon, m., fr. DUCHESNE, 1544. — Loire, A. LEGRAND. — Haute-Bretagne, LEPELLETIER, 1752.

meu (prononcez *mu*), m., anc. fr., DORV., *Ant.* (XIVe s.); *Conf. arom.*, 1568.
meü athàmantique, m., CHARAS, *Thériaque*, 1668, p. 176.
citrach, m., Dauphiné ou Savoie (*apud Allobroges montanos*), GESNERUS, 1542.
cestre, Cévennes, PENA et LOBEL, 1570.
cistré, m., Colmars (Provence), GAR. — Aix-en-Pr., BOYER DE F. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD. — Gard, POUZ. — Pyr.-Orient., COMP. — Mont-Mezenc, YVART, *Excurs. agron. en Auv.*, 1819.
chistré, m., Haute-Loire, DERIBIER.
cistra, f., Albertville (Savoie), CHABERT.
cistro, f., Aveyron, VAYSSIER.
citre, Loire, LEGR. — Mont-Pilat, *Bull. de la soc. bot.*, 1871, p. 147.
cisto, f., L'Espérou (Gard), HONNORAT.
fiona, f., Albertville (Savoie), A. CHABERT.
anet saulvaige, m., *anet tortu*, m., fr., DUCHESNE, 1544.
rècène di fagne, f., *gôlante*, f., Verviers, c. p. M. J. FELLER.
racëna à l'or, f., Jura (Suisse), DURHEIM.
rathëna à l'oa (= racine à l'or), f., fribourgeois, SAVOY.
kèmin (la semence), m., Plancher-l.-M. (Haute-Saône), POUL.
bêrouisse, f., Spa, LEZ. — Sourbrodt, Gueuzaine (Prusse wall.), c. p. M. J. FELLER.
bêwrisse, f., *bêourisse*, f., Malmédy (Prusse wall.); (de l'allemand *bärwurz* = racine d'ours), c. p. M. J. FELLER.

FŒNICULUM OFFICINALE (ALLIONI). — LE FENOUIL.

fœniculum, marathrum, latin.
fenuclum, lat. de Dioscoride, STADLER, *Nachtr.*
feniculus, fenuculus, mirsincus, l. du m. â., GOETZ.
hues maratrum, l. du m. â., MOWAT. (*Hues* est sans doute une faute de copie, peut-être pour *mus*?)
marathus, maratrum, lat. du m. â., DU CANGE.
feniculium, finuclum, finiculus, fenicium, panicum, pannichium, sindula, scindula, matathris (lisez *marathris*), l. du m. â., DIEF.
penuclu, l. du m. â., OMONT, *Glossar. andegav.*, 1898.
herba bona, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 305.
anethum, anc. nomencl., MATTIROLO.
fœniculum germanicum, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
anethum fœniculum, nomencl. de LINNÉ.
fenicle, m., *fennicle*, m., fr. du XVe s., J. CAMUS, *Un man.*

fenoël, m., franç., PERION, *De lingua gallica orig.*, 1554.
fenoueil, m., anc. fr., *Bastiment des receptes*, 1544.
fanueil, m., fr. du XIVe s., *Romania*, 1889, p. 573 ; GODEFR.
feneuil, m., *fenuel*, m., *fanuel*, m., *fanuil*, m., *fenoyl*, m., *fenoil*, m., *fanoil*, m., *faneul*, m., *feneul*, m., *fenoille*, f., *fenille*, f., *feneulle*, f., *feneule*, f., anc. fr., GODEFROY.
fanouil, m., fr. du XIVe s., DORVEAUX, *Antid.*
fenouil, m., franç., FUCHSIUS, 1546 ; etc., etc.
fenerelle, f., franç. du nord-est du XIVe s., MICHELANT, 1875.
fenolh, *fenoilh*, *fenoill*, anc. provenç., RAYN.
fénolh, m., Laroque-des-Alb. (Pyr.-Or.), CARRÈRE.
fénoulh, m., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE. — béarn., LESPY. — Lembeye (B.-Pyr.), r. p. — Auvillar (Tarn-et-G.), c. p. G. LALANNE.
fanoulh, m., Souvigny (Allier), c. p. M. ED. EDMONT.
f'nolh, m., Nantua (Ain), c. p. M. ED. EDMONT.
hénoulh, m., La Teste (Gironde), MOUREAU. — Libourne (Gir.), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.
fenol, m., anc. provenç., LEVY. — anc. fr., GOD.
fanol, m., anc. fr., GOD. ; REINSCH, 1880.
fenoul, m., anc. fr., *Etudes rom. déd. à Paris* ; GACHET ; GOD.
faignoul, m., anc. fr., GODEFROY.
fanoul, m., anc. fr., ARNOUL, 1517.
fénoul, m., dans presque toute la Provence et tout le Languedoc. — Tulle, LÉP. — L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p. — Samoreau (S.-et-M.), r. p.
fénol, m., *fènol*, m., Gelles (P.-de-D.), r. p. — Guilly (Indre), r. p. — Villette (Sav.), r. p.
f'noul, m., Palaiseau (S.-et-O.), r. p. — Saint-Quentin (Aisne), r. p. — Méharicourt (Somme), r. p. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
fénoun, m., Apt. (Vaucl.), COL. — Avignon, PAL. — Arles, LAUG. — Bas-Dauph., MOUT.
fénouèy', m., Puget près Fréjus (Var), r. p.
fënuéy', m., Vinzelles (P.-de-D.), DAUZAT.
fanëy', m., Char.-Inf., r. p.
f'nëy', m., *âni*, m., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.
fënëy', m., Trézelle (Allier), c. p. M. ED. EDMONT.
fénouy', m., Nice, SUTT. — Ampus (Var), r. p. — Var, HANRY.
fanouy', m., Arvert (Char.-Inf.), r. p.
fanoué, m., Puybarraud (Char.), *Rev. d. pat.*, II, 187. — env. de Saint-Brieuc (C.-du-N.), r. p. — Guernesey, MÉTIV.

fënouè, m., Saint-Genis-l.-Oll. (Rhône), PHIL. — Savoie, CONST. — Paulhaguet (H.-Loire), c. p. M. ED. EDMONT. — Châteauneuf-s.-Char. (Char.), r. p.

fénoui, m., Vogüé (Ardèche), Conques (Aveyr.), Nyons (Drôme), c. p. M. ED. EDMONT.

finoui, m., Menton (Alpes-Maritimes), c. p. M. ED. EDMONT.

fénou, m., Var. — B.-du-Rh. — Lot. — Dord. — Corr. — Cant. — Drôme.

fenou, m., (*fënou*, *f'nou*), anc. fr., DUEZ. 1664. — Sornac (Corr.), r. p. — Ineuil (Cher), r. p. — Mayenne, DOTT. — Vermanton (Yonne), r. p. — Aube, DES ET. — Dainville (P.-de-C.), r. p. — Agon (Manche), r. p. — Bessin, JOR.

finou, m., Laveissière (Cant.), r. p.

fanou, m., Sermaises (Loiret), r. p. — Replonges (Ain), c. p. M. ED. EDMONT.

fëniou, m., env. de Valence (Drôme), r. p. — Chabeuil (Drôme), c. p. M. ED. EDMONT.

fénaou, m., Thiers (P.-de-D.), r. p.

fanô, m., vaudois, DURHEIM.

fanâ, m., *fanâ rossè*, m., fribourgeois, SAVOY.

f'nò, m., liég., FOR. — Spa, LEZ. — Verviers, LEJ.

f'nu, m., Montaigut-le-Bl. (All.), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE. — Pithiviers (Loiret), r. p. — Luxemb. wall., DASN. — Douvaine (H.-Sav.), c. p. M. ED. EDMONT.

ch'nu, m., env. d'Annecy, CONST.

f'nieu, m., Davayé (S.-et-L.), c. p. M. ED. EDMONT.

inoulh, m., Vallée d'Aspe (Pyrénées), LESPY.

houlh, m., Monléon-Magnoac (Hautes-Pyr.), r. p.

franouy', m., env. de Châteauroux (Indre), r. p.

fémouy', m., Les Andelys (Eure). r. p.

f'nèlha, f., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.

fënoulha, f., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.

fénoulho, f., Mende (Lozère), r. p. — Laguiole (Aveyr.), r. p. — Monétier-l-B. (H.-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.

fënoulhe, f., Echassières (Allier), r. p. — env. d'Annecy, CONST.

fénoule, f., env. de Béthune (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

f'nolhe, f., Luçon (Vendée), c. p. M. ED. EDMONT.

fanôlhë, f., Hérémence (Valais), LAVALLAZ.

feneule, f., Cambrai, au XIIIe s., COULON, *Hist. des remèdes*, 1892, p. 66.

f'noul', f., La Motte-Beuvron (Loir-et-Ch.), r. p.

f'nouôl', f., Guilberville (Manche), r. p.

fin-nouy', f., Aubenton (Aisne), r. p.

f'nouy', f., Naintré (Vienne), r. p. — Avon (S.-et-M.), r. p. — Germigney,

Marnay (Haute-Saône), r. p. — Montcornet (Aisne), r. p. — Ballon (Sarthe), r. p.

f'niy', f., Cangy (Indre-et-L.), r. p.

f'nây', f., Amelécourt (Meurthe), r. p.

f'nouyou, m., Sainte-Colombe (Doubs), r. p.

fénoulhétt', f., béarnais, LESPY.

fenoulhet, m., Moyen-Dauphiné, MOUTIER.

fénèré, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

fonolh dé castanyas, m., Pyrénées-Orient., COMPANYO.

fenouil commun, anis doux, franç., L. B***, *Traité des jard.*, 1775.

fenouil amer (1), m., franç. du XVIe s., *Mém. de l'acad. de Nîmes*, 1882, p. 338.

aniss, m., Cassaigne (Hte-Gar.), r. p.

ani, m., Normandie. — Maine. — Beauce. — Champagne. — Franche-Comté. — Poitou. — Vendée.

anisse, f., Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.

anisée, f., Saint-Valérien (Yonne), r. p.

aneth doux, franç., LOISELEUR.

aneth, m., (prononcez *ané*), franç. des herboristes, GACON. — Mayenne, c. p. M. LAMBERT.

érbo doou dzuli, f., Naves (Corrèze), c. p. feu A. REBIÈRE. (On s'en sert contre l'enflure.)

èm'rèsson, m., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p. (?)

tara, f., Larboust (H.-Gar.) SACAZE.

partyé, m., Marquion (P.-de-C.), r. p.

vigno, f., Moustier-Ventadour (Corr.), r. p.

vigne, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (On cultive le fenouil en l'appuyant contre un mur.)

fanoeill, *fanoill*, breton moyen. [E. E.]

canell, breton de Sainte-Tréphine (C.-du-N.), r. p.

penic, allemand du nord-ouest au XIIIe s., GALLÉE.

Un endroit où poussent beaucoup de fenouils est appelé :

fénoulhado, f., Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Auvillar (T.-et-G.), c. p. M. G. LALANNE.

fènouliédo, f., Cévennes, SAUV., 1785.

(1) « Encores qu'il n'y ait aucun fenoil aigre, si est-ce que des deux principales espèces que nous en avons, l'un est appelé doux, à la différence de l'autre. » OLIV. DE SERRES. 1600, p. 519.

fénoudéio, f. nom d'un quartier d'Alais qui était autrefois couvert de f., D'HOMBRES.

« Semen fœniculi pellit spiracula culi. » *Carmin. proverb. loci comm.*, 1670, p. 27. — On sait que l'anisette ordinaire fait péter.

« *Fa dé fénoul* = il fait du fenouil, il est mort depuis longtemps ; cette herbe pousse volontiers dans les cimetières. » Aude, LAFF. ; toulousain, VISNER. — « Manjà l'fénoul per la racino = *même sens.* » Toulouse, VISP. — « Qui sé fa trop sadoul Bol fumà lé fénoul. » Lauraguais (Haute-Gar.), P. FAGOT. — « *Voou féna li fénouy* = il veut mourir. » Prov., MISTR. — « *Bal mày lébà dé pésouls qué dé fénoulhs*, = Il vaut mieux nourrir des poux que des fenouils ; il vaut mieux la misère que la mort. » Gascogne, TAUPIAC.

« On se servait autrefois du feuillage du fenouil pour mettre les cierges.» Montauban, au XIVe s., FORESTIÉ, *Comptes d. fr. Bonis*, 1894, II, 82.

« *Trémoulà couma un fénoun* = trembler comme un f., comme la feuille. » Prov., MISTR.

« Quand grano de fenoul s'amaduro Pos semenà de bouno houro. » Lauraguais (Hte-G.), P. FAGOT.

« Fœniculi radicem viridem nitidam in pila lignea contunde atque ejus succum jejunus cum vino vetere per dies continuos novem in limine stans bibe, validissime adversus tussim quamlibet molestam tibi proderit. » Ve s., MARCELLUS BURDIGALENSIS.

« Le f. coupé le jour de la Saint-Michel, avant le lever du soleil est souverain contre la colique. » Marseille, RÉG. DE LA COL., *Cris*, p. 282.

« *Enfenouillé* = embarrassé, qui ne sait quel parti prendre, qui a l'esprit un peu dérangé. » Artois, *Rev. d. l. rom.*, 1879, p. 61 ; Valenciennes. HÉCART. — « *S'éfenouiller* = faire beaucoup d'embarras, parler et s'agiter en tous sens, ne sachant quel parti prendre, quand on est très affairé. » Saint-Pol (Pas-de-Calais), ED. EDMONT, *Lexique saint-polois*. — « Ce jeune enfenouillé. » XVIIe s., BÉR. DE VERV., I. p. 64. = « Vendre du fenouil à quelqu'un = *le décevoir.* » XVIe s., *Hist. macar. de Merl. Cocc.*, éd. Jac., p. 129.

« Avec le fenouil, le jour de la Fête-Dieu, on fait des jonchées dans les rues pour le passage de la procession, puis on le ramasse et on le met sur les toits pour garantir la maison du tonnerre. » Char.-Inf.,

VINET. — « Le f. qu'on a passé neuf fois dans le feu de la Saint-Jean protège contre les maléfices. » Landes, MÉTIVIER, p. 441. — « La veille de la Saint-Jean, pour empêcher les mauvais esprits d'entrer dans la maison, on met du fenouil dans les trous des serrures, en disant : « *Si, passa peu hourat, a noeyt, nat sourciè boou, Ilè-t plaa senti, fenoulh, e d'entrà qu'haura poou* = Si, passer par le trou, aujourd'hui, quelque sorcier entrer veut, fais-toi bien sentir, fenouil, et d'entrer il aura peur. » Béarn, BARTHÉTY, *Pratiques de sorcellerie*, 1874, p. 9.

« Dans les Pyrénées on regarde le fenouil comme un préservatif contre l'influence maligne des sorciers. Nos pères étaient convaincus aussi que l'aigle entretenait sa vue perçante par l'emploi de cette plante. » DE CHESNEL, *Dict. des superst.* [ED. EDM.]

« Si vous portez sur vous du fenouil, quand passent les bœufs, cela leur portera malheur. » Naintré (Vienne), r. p.

Symbolisme. — « Quelques mères, pour éclaircir la vue de leurs enfants, mâchent, le matin, à jeun, des graines de cette semence, qu'elles leur respirent dans les yeux. Jusqu'où va la tendresse maternelle ! Aussi de là cette devise : un fenouil et ces mots : *tendres mères, je fleuris pour vous seules.* » LUCET, *Emblèmes de Flore*, 1819.

« Le fenouil symbolise la science. » J. BOISSE, *Descript. d'un médicament*, 1619, p. 25.

FŒNICULUM DULCE (LINNÉ). — LE FENOUIL DOUX.

feniculus sanctæ Mariæ, lat. du m. à., BARTHOLOMÆUS, cité. p. MOWAT.
fœniculum dulce, fœniculum italicum, anc. nomencl., BAUH., 1671.
fenouil doux, m., fr. du XVIe s., *Mém. de l'acad. de Nîmes*, 1682, p. 338. — franç. mod.
fenouil doux de Fleurance, m., GUY DE LA BROSSE, 1628, p. 132.
fenouil de Florence, m., fr., DROYN, *Royal sirop de pommes*, 1615, p. 90; DE BLÉGNY, 1689 ; etc., etc.
fenouil d'Italie, m., fr., *Journ. de la soc. d' hortic.*, 1862; MAIL.
fenouil sucré, m., franç., OUDIN, 1681 ; MAIL.
fènouì sucrà, fenoui mélicaous, Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
fenouil verd, m., franç., LOUYSE BOURGEOIS, *Rec. de secrets*, 1635, p. 54.
petit fenouil, franç., L. DUBOIS, 1825.
anis de Paris, m., franç., *Bon jardinier pour l'an XIII.*

Avec le fenouil doux on fait *la fenouillette*, liqueur qui est une variété de *l'anisette*. On en fait aussi une espèce d'essence. (Voir *Nouv. instr. p. les confitures*, 1732, et SAVARY, 1741.) — « La *fenouillette de Ré* est une liqueur recherchée. » CHALLES, *Journ. d'un voy. aux Indes or.*, 1721, II, p. 2.

ŒNANTHE FISTULOSA (LINNÉ.), *ŒNANTHE PEUCEDANIFOLIA* (POLLICH) ET *ŒNANTHE PIMPINELLOIDES* (LINNÉ). — L'ŒNANTHE.

filipendula (1), *saxifraga rubea*, anc. nomencl., FUCHSIUS, 1546.

œnanthe, œnanthe aquatica, laver minus, siler palustre, petroselinum sylvestre, filipendula palustris, juncus odoratus aquatilis, bulbocastanum fœmina, cyminum bulbosum Plinii, anc. nomencl., BAUH., 1671.

durete racine, f., franc., APULEIUS PLATONICUS, 1543.

filipendule aquatique, f., franç., BUISSON, 1779.

œnanthe aquatique, f., *persil des marais*, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.

pascanade, f., *gousse*, f., *joanètt'*, f., *coché*, m., *mèchon*, m., *jagn'rott'*, f., Maine-et-L., DESVAUX.

paskënad', f., Niort (Deux-Sèvres), c. p. M. E. LEMARIÉ. — Pamproux (Deux-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ.

chervi des marais, jonc odorant, franç., E.-A. DUCHESNE, 1836.

navètt', f., vendômois, MARTELLIÈRE.

jouanètt', f., Angers, DE CANDOLLE (dans *Mém. de la Soc. d'agric. de la Seine*, 1807, p. 259.)

jouanett', abrënôd', f., Vendée, E. MESNARD, *Consid. sur la man. dont s'exerce la police de santé en Vendée*, 1829, p. 16.

jënott', f., Alençon, DUBOIS et TRAVERS.

driy' des coqs, f., *driyon*, m., Aube, DES ETANGS.

tarli, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.

charli, m., Maillé (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.

érbo dé caraoudro, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

taligournô, m., Fontenay (Vendée), c. p. M. E. LEMARIÉ.

saligounia, m , Saint-Jean-d'Angély (Char.-Inf.), c. p. M. E. LEMARIÉ.

---

(1) « *Filipendula* appellata a numerosis filis et rotundis in radice capitibus tuberibusve quæ quasi ex filo quodam pendere videtur. FUCHS. »

cassave, f., Rochefort (Char.-Inf.), c. p. M. E. Lemarié. (A cause de sa ressemblance avec la racine de *cassave* ou *manioc*.)

pouat'vin, m., La Rochelle, c. p. M. E. Lemarié.

Les enfants mangent les racines. A Angers on en vend au marché, selon De Candolle (dans *Mém. de la soc. d'agric.*, 1807). — Certains de ses noms sont également ceux du *Bunium bulbocastanum* dont on mange couramment les tubercules.

ŒNANTHE CROCATA (Linné). — L'ŒNANTHE SAFRANÉE.

œnanthe succo crocco, anc. nomencl. des pharmaciens, Rosenthal.

pain frais, m., Bain (Ille-et-Vil.), Orain.

pain fè, m., Guernesey, Métivier.

pan fë, m , Maine-et-L., Millet, *Etat de l'agric. en M.-et-L.*, 1856, p. 310 ; Desvaux. — Centre, Boreau.

pao fë, Craon (Mayenne), Dottin.

pan sacré, m., Centre, Boreau.

pan-sacr', m., Loulay (Char.-Inf.), Vinet. — Maine-et-L., Desvaux. — Vendée, Viaud-Grandmarais, *Etudes sur les serpents*, 1860. — Nantes, Lam. et Cand., 1815. — Ille-et-V., Orain.

pinpin, m., Vendée, Viaud-Grandmarais, *Etudes sur les serpents*, 1860.

orâte, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.

fréjignèto, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.

bêle, f., Avranchin (Manche), *Revue de l'Avranchin*, 1886, p. 56.

navet du diable, m., *annicot*, m., *abrenotte*, f., (Loire-Inf.), P. Bloc, *Sur l'œnanthe*, 1873, p. 12.

chue d'eau (= ciguë d'eau), f., Normandie, *Mém. de la soc. vétér. du Calvados*, 1834.

cheû d'yô, f., Sottevast (Manche), Joret.

keugiss, breton de Pleubian (C.-du-N.), c. p. M. Y. Kerleau.

kors-dour (glaïeul d'eau), breton de Lannion (C.-du-N.), c. p. M. Y. Kerleau.

ŒNANTHE PHELLANDRIUM (Lamarck). — LA PHELLANDRIE.

phellandrium, anc. nomencl., Duchesne, 1544.

phellandrium aquaticum, nomencl. de Linné.

myrrhis aquatica, nomencl. du xvie s., Ratzenberger.

fœniculum aquaticum, anc. nomencl. des pharmaciens, Rosenthal.

filipendule, f., *philandrie*, f., *osier aquatique*, m., franç., DUCHESNE, 1544.
cigüe d'eau, f., *cigüe aquatique*, f., franç., BULLIARD, *Hist. des plantes vén.* 1774.
chue d'eau, f., Eure, JORET.
seue d'eau, *sgüe d'eau*, Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
persil de l'eau, franç., MATTHIOLI, éd. de 1598, cité par J. CAMUS, *Lexicologie botan.*, 1884.
persin d'eau, m., Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.
fenouil d'eau, m., franç., LOISELEUR. — Orne, LETACQ.
fénouyé, m., Valensolle (B.-Alpes), HONNORAT.
juvèr bastar, m., Arles, LAUGIER.
jaouvér bastar, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
jaoubér bastar, m., *jaoubèrtassa dé valatt* (= grand persil des ruisseaux), Montpellier, PLANCHON.
millefeuille aqualique, franç., LOISELEUR.
môtérëna, f., *matérëna*, f., fribourgeois, SAVOY.
baratte, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
pervandri, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité.)
barbô, m., Montargis (Loiret), r. p.
raneilliée, f., anc. fr., J. CAMUS, *Réceptaire*, p. 6.
salade de grenouille, f., Normandie, CHESNON cité par JORET.

SESELI MONTANUM (LINNÉ). — LE SERMONTAIN.

(Voir ci-dessus p. 116, où j'ai placé à tort sous la rubrique *Laserpitium gallicum* une partie des noms qui appartiennent plus particulièrement au *Seseli montanum*.)

psillius, *sessillius*, *siles montanus*, l. du m. â., GUÉRARD (dans *Mém. de l'Institut*, XXI (1857), p. 282).
saletz, m., *sizoli*, m., anc. prov., RAYN.
sermunna vert, f., provençal du XVIe s., P. MEYER (dans *Romania*, 1903, p. 286).
sermontain, m., français. (Sur ce mot voyez A. THOMAS, *Mélanges d'étym*, 1902, p. 139).
sermontaine, f., anc. fr., LOBELIUS, 1591.
sizillois, anc. fr., RUSÉ, 1560, fet 127, vo.
siz'lò, m., *vodjotte*, f., Montbéliard, CONTEJ.
glattes couonés, Ban-de-la-Roche, OBERLIN.

SESELI TORTUOSUM. (LINNÉ). — LE SÉSÉLI DE MARSEILLE.

sil massilioticum, lat. du ve s., MARCELLUS EMPIRICUS.
seseli massiliense, anc. nomencl., FUCHSIUS, 1546.
ser marsilien, m., anc. fr., BRETONNAYAU, *Générat. de l'homme*, 1583, f^ot 144.
sermontain marcellois, m., fr., *Confections aromat.*, 1568, p. 133.
seseli de Marseille, m., franç., RENOU, 1626.
fenouil tortu, m., franç., A. CONSTANTIN, *Pharmacie provinciale*, 1597, p. 76.
fenouil tort, m., franç., docum. de 1605, JORET (dans *Rev. d. l. rom.*, 1894, p. 440).
fénouy' dé Marséyo, m., provençal.
pichott fènoul, m., *fénoul dé Marséya*, m., Montpellier, PLANCHON.

SIUM LATIFOLIUM (LINNÉ) ET *SIUM ANGUSTIFOLIUM* (LINNÉ). — LA BERLE.

berula, f., lat. du ve s. ap. J.-C., MARCELLUS EMPIRICUS. — l. du m. â., MOWAT; DIEFENB.
merula, l. du m. â., NEMNICH.
anagallis aquatica, merla, l. du m. â., DIEFENBACH.
fabaria, l. du m. â., MOWAT.
sinon, isio, l. du IXe s., BONNET.
sion, sion palustre, sion odoratum, sium verum, silaum Plinii, laver, apium palustre, pastinaca aquatica, crescione, anc. nomencl., BAUHIN, 1681.
senatio, l. du m. â., GUY DE CHAULIAC, éd. Nicaise, p. 684.
berla, f., anc. provenç., *Romania*, 1892, p. 207. — Montpellier, PLANCH.
bérlo, f., Apt, COL. — B.-du-Rh., VILL. — Var, HANRY. — La Malène (Loz.), r. p. — Aude, LAFF. — toulousain, TOURN. — Moustier-Ventadour (Corr.), r. p.
barlo, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
berle f., anc. franç., MOWAT; DUCHESNE, 1544; COLIN, *Des gouttes*, 1557. — franç. mod.
bérno, f., Brive (Corr.), LÉPINAY.
bérgno, f., Arles, LAUGIER.
béri-a, f., Gard, POUZOLZ. — Montpellier, PLANCHON.
bérlèto f. (Sium angustifolium), La Malène (Lozère), r. p.
petite berle, f. (Sium angust.), franç., AD. CHATIN, *Le Cresson*, 1866, p. 73.

brèl', f., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont. — Chenay (Marne), c. p. M. E. Maussenet.
berle blanche, f. (Sium latifolium), franç., Boitard.
brèlé, masc., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.
bérlô, masc., Tavaux (Jura), r. p.
belle, f., *bèle*, f., *bèle*, f., franç. du XIIIe s., Delboulle, *Mat. p. serv. à l'hist. du fr.*, 1880, p. 46. — Meuse, Lab. — Le Mans, Maulny. — Maine-et-Loire, Batard. — Normandie, Jor.
bîle, f., Meuse, Lab.
biâle, f., *buâle*, f., vendômois, Martellière.
bêne, f., *sghû*, f., Anjou, Desvaux.
bérke, f., Saint-Georges-des-Gros (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité.)
bérrio, f., Sisteron (B.-Alpes), Honnorat.
cresson, m., anc. fr., Borellus, 1669.
créy'ssou, m., Montpellier, *Bull. de la soc. d'agric. de l'Hér.*, 1835, p. 290.
cresson sauvage, m., français.
cresson de cheval, m., franç., Chatin, *Le Cresson*, 1866.
cresson d'oie, m., Centre, Jaubert.
crey'ssou fi, m., Le Vigan (Gard), Rouger.
api bouscas, m., Gard, c. p. M. P. Fesquet.
lapi fol, m., Tarn-et-Gar., Lagrèze.
ache d'eau, f., Marne, c. p. M. E. Maussenet.
éscrévido, masc. (= chervi), Pyr.-Orient., Companyo.
févéle dè ru, f., Romont (Vosges), Haillant.
favé, fém., Doubs, Beauquier.
jolifla, f., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.
berrera, *berraza*, espagnol, Nemnich.
merk, anc. allemand, Pritzel et Jess.

« *Es coumo la berlo, se nourris dins l'aigo* = il est comme la berle, il vit dans l'eau, se dit d'un buveur d'eau. » Prov., Mistral.

SIUM SISARUM. (Linné.) — LE CHERVIS.

siser, latin. (Cependant A. de Candolle, *Orig. d. pl. cult.*, dit : il est douteux que les Grecs et les Romains aient connu cette plante.)
sisatrum, lat. du IIIe s. ap. J.-C., *Gargilii Martialis quæ supersunt*, 1832, p. 31.
gerla, lat. du XIIIe s., Descemet.
sisarum, *servillum*, nomencl. du XVIe s., Ratzenberger.

servullum, servilla, chervilla, pastinaca, anc. nomencl., FUCHSIUS, 1546.
sisarum Germanorum, siser sativum, siser minus, rapunculus hortensis, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
eschervi, m., fr. de 1411, LESPINASSE, *Métiers de Paris,* 1886, II, 476. — anc. fr., CH. ESTIENNE, 1561 ; RABELAIS ; *Thrésor de santé,* 1607.
eschervise, f., anc. fr., FOURNIER, *Var. histor.,* III, p. 363.
carvit, m., provençal du XIVe s., P. MEYER (dans *Romania,* 1903, p. 296).
èchèrvi, m., franç., L'ESCLUSE, 1557. — Manche, *Soc. d'Arch. d'Avranches,* 1883, p. 206.
charui, m., *charavi,* m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
échavie, f., Sacy (Yonne), RESTIF DE LA BRET., *Mons. Nicol.,* 1794, I, 165.
sérafi, franç., docum. de 1678, LESPINASSE, *Mét. de Par.,* 1886, I, 325.
chervy, m., *chervis,* m., *chervi,* m., franç., BROHON, 1541 ; DUCHESNE, 1544 ; CH. ESTIENNE, 1562 ; etc., etc.
ceruys, m., franç., PENA et LOBEL, 1570.
chèrbi, m., toulousain, TOURNON.
chèvri, m., Centre, JAUB.
chirouï de la Chine, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
chirouis, m., franç., POINSOT, 1804.
chèrüi, m., provençal, PELLAS, 1723.
quillevilles, f. pl., *chervi de jardin,* m., franç., DUEZ, 1664.
éscarabido, f., toulousain du XVIIe s., NOULET, *Œuvres de Goudelin.*
èscarabilo, f., toulousain, VISNER.
éscarabili, m., cévenol, SAUVAGES.
èsclobissou, m., Aveyron, VAYSSIER.
chiroulo, f., dauphinois, SOLERIUS, 1549.
girola, f., niçois, PELLEGRINI.
girolle, f., *girole,* f., franç., *Confections aromat.,* 1568 ; *Guidon des apotiquaires,* 1578 ; LINOCIER, 1584 ; OLIV. DE S., 1600 ; etc., etc.
gérole, f., Genève, HUMBERT.
djirolo, f., Haute-Loire, ARNAUD.
giroulho, f., provençal, SOLERIUS, 1549.
girouyo, f., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
carotte blanche, f., franç., LINOCIER, 1584.
berle des potagers, f., franç., FILLASSIER, 1791.
récèn' di souk (= racine de sucre), wallon, GRANDG.
plàntous, m. pl., Basses-Pyr., BERGERET.
schervola, italien, OUDIN, 1681.
chirivia, espagnol, FUCHSIUS, 1557.
xervilla, catalan, AGUSTIN, 1646.
carâwiyâ, arabe. (Selon DOZY, *Gloss.,* c'est de ce mot arabe que viendraient

carvi, *chervi* et formes analogues. — Le mot arabe lui-même viendrait du grec κάρεον.)

FALCARIA. (Host).

herba falcaria, *chrytmus arvensis*, *chrytmus sylvestris*, *chrytmus terrestris*, nomencl. du XVIe s., Ratzenberger.

faucillaire, f., Angers au XVIIIe s., *Soc. linn. de M.-et-L.*, 1853, p. 18. (Ses feuilles sont dentelées comme une faucille.)

fôç'lhè, fém., Charente-Inf., c. p. M. E. Lemarié.

fôç'lhalhe, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.

ÆGOPODIUM PODAGRARIA. (Linné).—LA PODAGRAIRE.

ægopodium, *podagraria*, *corchorus*, lat. du moyen âge, Diefenbach.

angelica sylvestris minor, *herba Gerardi*, *osteritium sylvestre*, anc. nomencl., Bauhin, 1671.

astrantia sylvestris, *imperatoria*, nomencl. du XVIe s., Ratzenberger.

petite angélique sauvage, franç., Buisson, 1779.

herbe à Gérard, *pied de chèvre*, franç., Saint-Germain, 1784.

angélique sauvage, *podagraire*, f., franç., Bastien, 1809.

herbe de saint-Gérard, franç., Roux, 1796. — Haute-Marne, c. p. M. A. Daguin.

petite angélique, *fausse angélique*, *herbe aux goutteux*, français.

érba dé la gouta, f., Le Vigan (Gard), Roug. — Montpellier, Planch.

érbo dés poulacrés, f., Gard, c. p. M. P. Fesquet.

pograciale, f., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité.)

patte d'âoue (= patte d'oie), f., Spa, Lezaack.

pî d'âoue, m., Verviers, Lejeune.

patte de glèn' (= patte de poule), f., Borinage (Belg.), Semertier.

casse, f., env. de Tourouvre (Orne), c. p. M. H. de Charencey.

sé-ü sauvage, f., Samer (P.-de-C.), c. p. M. B. de Kerhervé. (La feuille rappelle celle du *sé-u* = sureau.)

feû sui (= faux sureau), m., Nampcelle, Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L.-B. Riomet.

agru, m., *cocua frada*, f., Savoie, Chabert.

fèrnèl', f., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.

cournacho, f., Forcalquier, c. p. M. E. Plauchud.

PTYCHOTIS COPTICA. (Koch.)

ammium alexandrinum, lat. de Dioscoride, Stadler.
cuminum alexandrinum, l. du m. âge, Gallée.
ameus, pes milvinus, baselice, semen nuclei, cuminum æthiopicum, l. du m. â., Goetz.
ammium alexandriacum, ammi verum, ammi parvum, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
ammeos verus, anc. nomencl. des pharm., Planchon.
ammioselinum, anc. nomencl. des pharm., Savary, 1741.

SISON AMOMUM. (Linné.) — LE FAUX AMOME.

sison, sinon, senon, senonium, sinomum, silion, amomum, ammi parvum, lat. du moyen âge, Diefenbach.
sinonum, anc. nomenclat., Cordus, 1535.
ameos, herba britannica, nomencl. du xvie s., J. Camus, *Op. sal.*, p. 44.
amomum officinarum, amomum germanicum, anc. nomencl., Bauh., 1671.
ammi vulgare, amomum spurium, anc. nom. des offic., Rosenthal.
sison, amomum d'Angleterre, français, Saint-Germain, 1784.
faux amome, amome, français.
jaoubértassa dé valat, f., Montpellier, Planchon.

AMMI MAJUS. (Linné.) — L'AMMI.

ammi, latin de Pline.
ammium, latin de Dioscoride, Stadler.
ameos agreste, ameus, redi domum, morula, l. du m. â., Mowat.
ammium, ammioselinum, perpedium, cyminella, l. du m. â., Diefenb.
ameos, murrula, l. du m. â., *Germania*, 1881, p. 407.
pipercula, karvi agrestis, curminella, nomencl. du xve s., J. Camus, *Op. sal.*, p. 35.
peperdium, redidomum, anc. nomencl., *Syn.*, 1623.
pastinaca sativa, carum vulgare, nomencl. du xvie s., Mattirolo.
pasténargos, f. pl., Tarn-et-G., Lagrèze.
cap blan, m., gascon, Noulet. — Toulousain, Tournon. — Tarn-et-G., Lagr.
catt blàn (tête blanche), L.-et-G., Ducomet.
api fèr, m., Forcalquier, c. p. M. Plauchud.

api fol, m., Hérault, PLANCHON.
lapi fol, m., Montauban, GATERAU. — Lot, Tarn, Tarn-et-G., r. p.
persin bâtard, m., Aube, DES ETANGS.
ponné, fém., Ile de Ré, c. p. M. E. LEMARIÉ.
capo bianco, italien, TARGIONI.

AMMI VISNAGA. (LAMARCK.)

gingidium hispanicum, pastinaca sylvestris major, visnaga, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
daucus, anc. nomencl., FUCHSIUS, 1557.
daucus visnaga, nomencl. de LINNÉ.
bisnaga, m., Apt (Vaucl.), COL. — Montpellier, PLANCHON.
bisnago, f., provençal, PELLAS, 1723.
bizonade, f., anc. fr., J.-P. CAMUS, *Le Cabinet historique*, 1668, p. 236.
herbe aux cure-dents, herbe aux gencives, franç., BUISSON, 1779.
cura-dén, m., Montpellier, PLANCHON.
cure-dent d'Espagne, franç., *Dict. de Trévoux*, 1752.
fénouyass, m., Montpellier, PLANCHON. — Apt (Vaucl.), COL.
garroto fèro, f., *garroto soouvajo*, f., provençal, MISTRAL.
visnaga, espagnol, FUCHSIUS, 1557. (Le mot *visnaga* vient de l'arabe *bachtinâca, bachnâca* qui lui-même vient du lat. *pastinaca*. DOZY, *Gloss.*, p. 240.)

On fait avec cette plante *des cure-dents* lisses, jaunes, d'un goût et d'une odeur agréable.

BUNIUM BULBOCASTANUM (LINNÉ) ET *CONOPODIUM DENUDATUM*. (KOCH.) — LA TERRE-NOIX.

malum terræ, lat. du moyen âge, BOS, 1898, II, 289.
bulbocastanum, nucula terrestris, pancaseolus, cicutaria bulbosa, cicutaria pannonica, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
noix-chastaigne, f., franç., COTGRAVE, 1650.
catingne de terre, f., Villers-Bocage (Somme), JOUANCOUX.
castagno dé terro, f., provençal, LIONS.
châtaigne de terre, franç., E.-A. DUCHESNE, 1836.
catagnoula f., Simplon (Valais), M. E. FAVRE.
bulbe-châtaigne, m., franç., GUY DE LA BROSSE, *Nat. des plantes*, 1628, p. 175.
terre-noix, f., franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
nosé dé terro, f., provençal, RÉGUIS.

noix de terre, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
nouézilho, f., toulousain, TOURNON.
gland de terre, franç., DUEZ, 1678.
faverottes, f. pl., Savoie, PENA et LOBEL, 1570.
favarò, m., FORCALQUIER (B.-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD. — Seyne (B.-Alpes), HONN.
favota, f., Beaufort près Albertville (Savoie), CHABERT. — Aime (Savoie), r. p.
pëtrè, m., Les Riceys (Aube), GUÉNIN. — Aube, DES ETANGS.
patrouy', f., Doubs, BEAUQUIER.
patrouagn', f., *patouagn'*, f., Montbéliard, CONTEJEAN.
tëral', f., Les Riceys (Aube), GUÉNIN.
civò, m., *tërèl'*, f., Côte-d'Or, ROYER.
cokëta, f., *coukëta*, f., Orbe (Suisse), BRID. — Vallorbes (Suisse), VALL.
cœur de poulet, m., Saint-Georges près Auxerre, r. p.
garnoule, f., Bours (P.-de-C.), c. p. ED. EDMONT.
garlotte, f., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
ganotte, f., Pays de Caux (Seine-Inf.), JORET.
ghénotte, f., Le Mesnil-Auzouf (Calvados), JORET.
giernote, f., anc. fr., A. THOMAS (dans *Romania*, 1900, p. 177, où M. Thomas étudie l'origine de ce nom).
jarnott', f., Boulogne-s.-M., CORBLET. — Somme, JOUANCOUX. — Seine-Inf., DUMÉRIL. — env. de Redon (Ille-et-V.), r. p. — Lamballe (C.-du-N.), r. p.
jérnott', f., Guernesey, r. p. — Somme, JOUANCOUX. — Pays de Bray (S.-Inf.), DECORDE. — Samer (Pas-de-Calais), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
gesnote, f., anc. fr., BOS, 1898, II, 289.
janott', f., Vern (Ille-et-V.), r. p. — Mayenne, DOTTIN.
jan-nott', f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. — Le Coglais (Ille-et-Vil.), DAGNET.
janètt', f., Château-Gontier (Mayenne), r. p.
jénott', f., *jènott'*, f., *jènott'*, f., Mayenne, DOTT. — Orne, LETACQ. — Manche, Calvados, Eure, JORET. — Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.
jin-nott', f., Domfront (Orne), c. p. M. AUG. CHEVALIER.
jouanètt', f., *joanètt'*, f., Anjou, DESVAUX. — Mayenne, DOTTIN.
jèrblè, m., Somme, JOUANCOUX.
tarnotte, f., franç., DUEZ, 1678.
érnott', f., Valenciennes, HÉCART. — Foissy (Côte-d'Or), r. p. — Samer (P.-de-C.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
arnott', f., Beaune, BIGARNE. — anc. bourguignon, FERTIAULT, Gloss. à la suite d'une édit. des *Noëls de La Monnoye*, 1842, v° *anote*. — franc-comtois, DARTOIS.

obèrnou, f, env. de Tulle (Corr.), O. LACOMBE. — Corrèze, BÉRONIE.
barnou, m., Saint-Ybard (Corr.), LA ROCHE.
abërnott', f., Nantes, EUDEL, *Locut. nant.*
abrënott', f., Deux-Sèvres, Vendée, LALANNE.
anott', f., franc-comtois, DARTOIS. — Saône-et-L., FERTIAULT, *Gloss. à la s. des Noëls de La Monn.*, 1842. — Côte-d'Or, ROYER.
génissouol, m., *bissouol*, m., *bissol*, m., *ornissouol*, m., *onissouol*, m., *nissouol*, m., *sanissor*, m., Aveyron, VAYSSIER.
arnissol, m., Tarn-et-G., LAGRÈZE.
ornissol, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.
ornichol, m., Saint-Geniez (Aveyron), r. p.
ornussaoutt, m., Cantal, J.-B. VEYRE, *Pioulats d'un reïpetit*, Aurillac, 1860.
arluciol, m., *arlucioou*, m., Bas-Limousin, MISTRAL.
nissol, m., Aveyr., VAYSS. — Saint-Pons (Hér.), BARTH.
nissoou, m., cévenol, SAUVAGES.
nissaou, m., Gard, POUZOLZ.
anieucé, m., Haute-Loire, DERIBIER.
marçusson, m., Villeneuve-sur-F. (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
marcouaze, f., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.
macouaze, f., Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.
linsoro, f., Briançonnais, c. p. feu CHABRAND.
li~souri~, m., L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p.
li~souré, m., provençal, CASTOR. — La Motte-du-Caire (B.-Alpes), HONN.
li-soulé, m., env. du Mont-Ventoux, HONN.
linsolé, m., Savoie, CHABERT.
anigott', f., Joué (Indre-et-Loire), r. p.
bèrlu, m., env. d'Auxerre, r. p.
chèrlin, m., Somme, LEDIEU.
chirlò, m., *chirlotte*, f., Plomion (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
chirouy', f., Meuse, LABOURASSE.
suron, m., franç. dial., SAINT-GERMAIN, 1784.
seurott', f., *sourott'*, f., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
souriò, m., Clairvaux (Aube), BAUDOUIN.
suru, m., Samoens (Haute-Savoie), r. p.
sorèl', f., Troyes, GROSLEY. — Châtillon-sur-Seine (C.-d'Or), c. p. M. F. DAGUIN.
mouinçon, m., Orléanais, DUBOIS. — Centre, BOREAU. — Villeneuve-Saint-Nicolas (E.-et-L.), r. p.
mouazon, m., Centre, JAUBERT.
mézéghü, m., Côte-d'Or, ROYER.
mérigoulo, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.

cabirolo, f., Tarn, MARTRIN.
pissagou, m., provençal, LIONS.
cacal d'azé, m., Tulle (Corrèze), LÉPINAY.
po d'lou, m., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
po d'taba, m., Saint-Brice (Ille-et-V.), r. p.
moulh'ringh', f., Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.
bisoc, m., provençal, HONNORAT.
klogor, breton, c. p. feu L. F. SAUVÉ
kéler, kérez, breton de Lannion (C.-du-N.), c. p. M. Y. KERLEAU.
coloren, gloren, crann, crann douar, crann lann, aval douar, kistin douar, divers dialectes bretons. [E. E.]

On dit aux enfants qu'ils auront des poux s'ils mangent le tubercule de ce fruit.

« *On n'en donnerait pas une arnote* se dit de quelque chose sans valeur. » anc. locut. bourguign., FERTIAULT, Gloss. à la suite des *Noëls bourguign. de La Monnoye*, réimpr. de 1842.

CARUM CARVI. (LINNÉ.) — LE CARVI.

careum, lat. de COLUMELLE et de PLINE. (La plante est originaire de la Carie.)
careium, l. du m. â., GOETZ.
carium, ciminum, carthe, lat. du m. â., *Germania*, 1888, pp. 302-303.
gerla, lat. du XIIe s., DESCEMET.
careos, carvi, carvi agreste, cordumenum, cordumeon, ameos, cummella, lat. du m. â., MOWAT.
siseleos, ciminum carmenum, ciminum dulce, ciminum album, ciminum rusticorum, l. du XIIIe s., MATTHAEUS SILVAT.
carmen, l. du m. â., texte de Carcassonne, DU C.
cemella, biperda, l. du m. â., W. STOKES (dans *Rev. celt.*, IX, 230).
carvi agreste, carvi silvestris, charda, levisticum campestre, anc. nomencl., DE BOSCO, *Lumin. maj.*, 1496.
cacalia herba, anc. nomencl., GESNERUS, 1542.
carum, carvi officinarum, cuminum pratense, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
carvi, m., franç. du moyen âge, MOWAT. — franç. moderne.
corvi, m., Le Buisson (Dordogne), r. p.
charavi, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
tsèri, m., Vallorbes (Suisse), VALL. — Vaudois, DURHEIM.
tsày'ri, m., fribourgeois, SAVOY.
stéri, m., Beaufort près Albertville (Savoie), CHABERT.

thëri (av. *th.* angl.), *thëroua*, env. d'Annecy, CONST.
tyëru, m., env. de Thonon (H.-Savoie), CONST.
chéru, m., franç., A. PINAEUS, 1561.
charuél, m., Alpes dauphinoises, MOUTIER.
charuélh, m., Briançonnais, c. p. feu CHABRAND.
anis bâtard, faux anis, anis des Vosges, cumin des prés, franç.
cumin, m., franç., CHABRAEUS, 1666. — Doubs, BEAUQUIER.
këmin, m., *k'min*, m., *comi*, m., *këmi*, m., *k'mi*, m., Vosges, HAILL.
commin sauvage, m., franç., ARNOUL, 1517, f^st 39, v°.
makimi, m., Ban de la Roche, OBERLIN. (De l'alsacien *mattkümich* = cumin des prés.)
sizò, m., *sizã*, m., franc-comtois, l'abbé BESANÇON, 1786. — Montbéliard, CONTEJ. — Cubry (Doubs), r. p.
cillet, m., *cilhè*, m. franc-comt., l'abbé BESANÇON, 1786. — Vaudioux (Jura), THEVENIN.
cillot, m., *celiat*, m., *chija*, m., franc-comt., l'abbé BESANÇON, 1786.
sëss'rèl, fr., (la racine ou tubercule), Haute-M., c. p. M. A. DAGUIN.
alcaravea, espagnol, FUCHSIUS, 1557. (De l'arabe *alcaravia* ; le mot franç., *carvi* vient également de l'ar., voy. ci-dessus, p. 162.)

Le carvi sert à *aniser* c.-à-d. à aromatiser le fameux fromage de *Gérômé* (*Gérardmer*, dans les Vosges).

PIMPINELLA MAGNA. (LINNÉ.) — LE GRAND BOUCAGE.

pimpinella saxifraga major, saxifraga major, tragoselinum majus, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
pimpinella maxima, ulmaria, barba caprina, anc. nomencl., RATZENBERG.
pimpinella nigra, nomenclature des anciennes officines.
grand persil de bouc, français.
grand boucage, m., *persil des bois*, m., français, BUISSON, 1779.
pèrsiyè, m., Bessin (Calvados), JORET.
tête d'âne, Cambernon (Manche), JORET.
amère ache, f., Eure, JORET.
rèy' dè boç (= racine de bouc), f., *rèy' à botsè*, f., *ráy' dè bocò*, f., Suisse, SAVOY.

PIMPINELLA SAXIFRAGA. (LINNÉ.) — LE BOUCAGE.

saxifraga, saxifragia, tragoselinum, lat. du moy. â., DIEF.
pimpinella saxifraga minor, saxifraga hircina minor, tragium Dioscoridis, tragoselinum petraeum, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

pimpinelle d'Alemaigne, f., fr., *Les confections aromatiques*, 1568, p. 422.
boucage, m., *petite saxifrage*, m., *pimprenelle*, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
petit boucage, m., franç., BUISSON, 1779 ; LOISELEUR ; etc.
petit bouquetin, *petite boucage*, *petite pimpinelle*, *pied de bouc*, *pied de chèvre*, franç., E.-A. DUCHESNE, 1836.
petite bouquetine, franç., LOISELEUR.
bouk, m., La Bresse (Vosges), HAILLANT.
persil de bouc, *petit persil de bouc*, franç. — Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.
parsi de bok, m., Bru (Vosges), HAILLANT.
ráy' de bocò (= racine de bouc), Bex (Suisse), DURHEIM.
pé dé ménoun, m., provençal, RÉGUIS.
saxifrage blanche, f., *grande saxifrage*, f., franç., PLANCHON.
sâvadje chèrfou (= cerfeuil sauv.), Pays de Herve (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
savédge pimprenelle, f., Ban de la Roche, ORERLIN.
pimprenelle blanche, f., franç., E. A. DUCHESNE, 1836.
petite pimprenelle, f., français, LAMARCK et CAND., 1815.
pénpinèllo, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.
pétito caroto, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
cocü, f., *sghü*, f., *seü*, f., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.

PIMPINELLA CRETICA. (POIREAU.)

ammi creticus, anc. nomencl., PLANCHON.
ammi de Crète, *ammi de Candie*, *cumin royal*, franç., E.-A. DUCHESNE, 1836.

PIMPINELLA ANISUS. (LINNÉ.) — L'ANIS.

anisum, lat. de PLINE.
annisum, *anisium*, *enisium*, *aniusium*, *anisinus*, *anicetum*, *anesum*, lat. du m. â., DIEFENB.
cuminum dulce, *ciminum dulce*, l. du m. â., MOWAT.
anesus, *anisus*, *hicar*, *hycar*, *hitcar*, l. du m. â., GOETZ.
fœniculum romanum, anc. nomencl., CORDUS, 1561.
batafaluya, l. du m. â., docum. de 1330, DU CANGE. (C'est un mot espagnol latinisé qui vient de l'arabe *habba al halwa* = graine douce.)
anyse, franç. du moy. âge, MOWAT.
hénis, m., anc. fr. CRAPELET, *Rec. hist.*, 1831, p. 132.
anis, m., fr. du XVe s., J. CAMUS, *L'op. sal.* — anc. provenç., RAYNOUARD. — français moderne.

doulz commin, fr. du XVe s., J. CAMUS, *L'op. sal.*
aniss, m., languedocien, gascon, béarnais.
oni, m., *oniss*, m., Dordogne. — Lot. — Lozère. — Cantal. — Ardèche — Corrèze.
éni, m., *èni*, m., Valenc., HÉC. — Vosges. — Meurthe. — Loir-et-Cher.
èy'ni, m., fribourgeois, SAVOY.
an-ni, m., Flumet (Sav.), r. p. — Bléneau, Ravières (Yonne), r. p.
aouni, m., Laguiole (Aveyron), r. p.
ané, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
ânou, m., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.
èna, m., Ventron (Vosges), HAILLANT.
anizi, m., niçois, PELLEGRINI.
anniselle, f., anc. franç., GODEFROY.
anisso, f., Molles (Allier), r. p.
ânisse, f., *vètès ânisses*, f. pl., wallon, c. p. M. J. FELLER.
anisse, f., Sermaises (Loiret), r. p.
anisette, f., Méharicourt (Somme), r. p. — Marquion (Pas-de-Cal.), r. p. — Claye (S.-et-M.), r. p.
canisètte, f., Plomion, Voulpaire (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
anis musqué, m., franç., *Thresor de santé*, 1607, p. 204.
anis muscat, m., franç. de Nîmes au XVIe s., *Mém. de l'acad. de Nîmes*, 1882, p. 338.
misk, m., *lanop'*, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Noms employés par les herboristes de la localité.)
absinthe, f., Moncornet (Aisne), r. p. (?)
pimprenelle d'Egypte, f., franç., FILLASSIER, 1791.
annis d'Alixandre, m., fr. du XVe s., J. CAMUS, *Un manuscr.* (c'est-à-dire : *anis d'Alexandrie* en Egypte).
anix verd, m., franç., BABYNET, *Man. de guérir les descentes*, 1630, p. 52.
anis vert, m., français, FURETIÈRE, 1708. (On appelle ainsi le grain d'anis avant qu'il soit préparé pour en faire des dragées.)

2. — Le grain d'anis recouvert de sucre par les confiseurs, est appelé :

anis cofit, m., Montauban, au XIVe s., FORESTIÉ, *Comptes des f. Bonis, passim.*
anis sucré, m., fr. du XVIe s., G. LECOCQ, *Une ville flam.*, 1876, p. 8.
anis sucrà, m., Provence, ACHARD, 1785.
anis à la reine, XVIIe s., *Le pédant joué*, par CYRANO DE BERGERAC, *Œuvres de Cyr. de Berg.*, édit. Jacob, 1858, p. 242.
anis de Verdun, français, OUDIN, 1681.
anis couvert, petit verdun, franç., FURETIÈRE, 1708.
anis-reine, franç., SAVARY, 1741.

pézoul d'armito, m., Aude, c. p. M. P. CALMET.

3. — La liqueur faite avec l'anis est nommée :

anisette, f., français.
anisèto, f., Provence, AVRIL.
anissado, fr., Provence, ACHARD, 1785.

4. — « On offre à une nouvelle accouchée des anis couverts de sucre blanc et rose, parce qu'ils ont une heureuse influence sur le lait. » Belgique wall., *Bull. de folkl. wall.*, 1893, p. 148. — « Au repas de baptême on mange traditionnellement du pain blanc beurré et recouvert d'anis... Quand les enfants demandent ce que c'est que ces anis on leur répond que c'est ce que le nouveau-né a ch... pendant ses trois premiers jours. » Belg. wall., *Bull. de folkl. wall.*, 1893, p. 154.

5. — « Le seul jour où l'on mette de l'anis dans le pain est la veille de Noël. » Lorient, r. p.

6. — « Quand un vieux aime à manger de l'anis on dit qu'il aime à courir les toutes jeunes filles. » Naintré (Vienne), r. p.

7. — « *Tu boiras de l'anis* = tu n'auras rien à boire ; *de l'anis !* formule de refus. » argot, RASPAIL (dans le *Réformateur du 24 sept. 1835*).

« *Tu auras de l'anis dans une écope* = tu n'auras rien. » argot, DELVAU, 1883.

8. — « Les serpents, au printemps, se frottent les yeux avec l'*aniçoun* (l'anis), parce que pendant l'hiver leur vue s'est affaiblie. » Tradit. arabe, PERRON, *Médecine du prophète*, p. 49.

ILLICIUM ANISATUM. (LINNÉ.) — L'ANIS ÉTOILÉ.

Nous croyons devoir placer ici, à cause de son odeur, cet arbre quoiqu'il appartienne à une autre famille que celle des ombellifères, à celle des magnoliacées. Toutes les parties de cet arbre originaire de Chine et de Cochinchine sont aromatiques et exhalent une odeur agréable *d'anis*. Les fruits sont appelés :

anisum stellatum, semen badiani, latin des pharmacies.
madrian, anc. fr., doc. de 1356, GOD ; doc. de 1408, CH. DE BEAUREPAIRE, *Etat des campagnes en Normandie*, 1865, p. 386. [L'identification est incertaine.]
badiane, f., franç., ROUX, 1796 ; etc., etc. (De l'arabe *bâdiân*, même sens.)

anis étoilé de la Chine, m., franç., BUISSON, 1779.
anis étoilé, français moderne.
anis in éstélo, m., provençal, LIONS.
anis de la Chine, *anis de Sibérie*, franç., ROUX, 1796.

APIUM GRAVEOLENS. (LINNÉ.) — L'ACHE.

1. — *helioselinum*, lat. de PLINE.

silinon, *appium*, l. du IXe s., BONNET.
apium silvestre, *apium caninum*, *paludapium*, *eleoselinum*, *pedinum*, *apium emoroidarium*, l. du m. â., DIEF.
apium agreste, *xilenum*, *minoci*, l. du m. â., MOWAT.
apium aquaticum, *apium pedinum*, *pupilla oculi*, nomencl. du XVIe s., RATZENBERGER.
apium palustre, *apium officinarum*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
api (accent sur *a*), m., anc. provenç., RAYNOUARD. — anc. langued., AZAÏS, *Brev.* — franç., FAYARD, 1548. — dauphinois, SOLERIUS, 1459. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
hapy, m., anc. fr., *Elixir des philosophes*, 1557, p. 49.
aypier, m., anc. fr., CRAPELET, *Rem. hist.*, 1831, p. 19 ; *Zeitsch. f. roman. Philol.*, 1877, p. 98.
ape, *appe*, anc. fr., J. CAMUS, *Réc.* ; *Zeitsch. f. rom. Philol.*, 1877, p. 97 ; *Etudes rom. déd. à G. Paris*, 1891, p. 262 ; CRAPELET, *Rem. hist.*, 1831, p. 91. — Cambrai, au XIIIe s., COULON, *Hist. d. rem.*, 1892.
aipe, f., franç., PHILIATRE, *Trés. d. rem.*, 1555, p. 147.
lèpe, f., Wisenbach (Vosges), HAILLANT.
apiò, m., vaud., BRIDEL. — Savoie, RICHARD, *Guide aux eaux d'Aix*, 1844.
ôpië, m., Villefranche (Rhône), PUITSPELU.
menu ache, m., fr. du XIIIe s., P. MEYER (dans *Romania*, 1903, p. 86). — anc. fr., MOWAT.
lachim, anc. fr., P. MEYER (dans *Romania*, 1903, p. 86).
ache, fr., DUCHESNE, 1544 ; SOLERIUS, 1549 ; etc., etc.
hache, franç., TEXTOR, *Pestilence*, 1551, p. 124.
aiche, fr., GOEUROT, *Entretenement de vie*, s. d. (vers 1550).
atzo, f., fribourgeois, SAVOY.
ache des émorroïdes, fr., *Grant herbier en franç.*, s. d. (vers 1520).
ache sauvage, *ache des marais*, *ache d'eau*, *céleri sauvage*, *faux céleri*, français.
céleri à potage, m., Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.
api bouscas, m., *api citrouyoun*, m., cévenol, SAUVAGES, 1785.

api fèr, m., Le Cannet (Alpes-Mar.), c. p. M. Ed. Edmont.
api fé, m. (= ache sauvage), Var, Hanry. — B.-d.-Rh., Vill. — Vaucluse, Palun.
persil d'asne, m., anc. fr., Le Bon, *Boulevert contre pestilence*, 1533, f°s 2, recto.
grand persil, franç., Ch. Estienne, 1561.
persil esgrun, franç., Duchesne, 1544.
persil de marais, franç., Furetière, 1708.

« Ne tendez point à leurs fallaces (*des prostituées*), car leurs lèvres sont comme miel distillé, mais la fin en est *amère comme ache*. » Calvy de la Fontaine, 1556, réimpr. de 1874, p. 27.

« L'ache De tous maux détache. » Guipel (I.-et-V.), *Rev. d. tr. pop.*, 1904, p. 427. — « Les chevaux qu'on tient à l'estable sans rien faire, se gastent les pieds ; à quoi on remédie si on met de l'ache parmi leur fourrage . » G. Bouchet, II. 250.

« Si on met sur la teste de la fame enceinte, sans qu'elle s'en advise, une plante de l'ache, avec sa racine, si le premier nom qu'elle prononcera est masculin, elle est grosse d'un fils, autrement, d'une filhe. » Laur. Joubert, *Erreurs pop.*, 1579, p. 276.

APIUM GRAVEOLENS DULCE. — LE CÉLERI.

api, m., franç., Richelet, 1710. — Touraine, A. Brachet (dans *Romania*, I, 90). — dauphinois. — niçois. — provençal. — languedoc. de l'est. Limousin. — Auvergne.
lapi (l'accent est sur *la*), m., Ardèche. — Aveyron. — Lot. — Lot-et-Garonne. — Tarn. — Gironde.
lapé, m., Billens (Suisse), c. p. M. Ed. Edmont.
apitt, m., Aude. — Pyr.-Orient. — Ariège. — Haute-Gar. — Tarn.
lapitt, m., Haute-Garonne. — Gers. — Lot-et-Gar.
apio, m., Nandaz (Valais), c. p. M. Ed. Edmont.
lèp', f., Fraize (Vosges), c. p. M. Ed. Edmont.
sèlaro, m., mentonais, Andrews.
cèlèriò, m., Saint-Bonnet-le-Château (Loire), c. p. M. Ed. Edmont.
scelereau, m., anc. franç., Pichon et Vic., *Viand. de Taill.*, 1892, p. 100 (de l'italien *sellero*).
sceleri d'Italie, m., anc. fr., *Le jardinier françois*, 1656, p. 211 (de l'italien *selleri* au pluriel).

scellerin, m., normand, doc. de 1419, L. Delisle, 1851, p. 496.
céleri, m., franç., Furetière, 1708 ; etc., etc.
çalri, m., env. de Givry (S.-et-L.), c. p. M. Ed. Edmont. — env. de Mantes (S.-et-O.), Cassan, *Statist. de Mantes*, 1833, p. 52.
cil'ri, m., Gaye (Marne), Heuill.
chéléri, m., Valenc., Héc. — Vosges, Haill. — Meurthe, r. p. — Corrèze, Lép. — frib., Sav.
chil'rî, m., Tourcoing, Watteeuw.
chèy'ri, m., Rémilly (Pays mess.), r. p.
chari, m., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p., M. Ed. Edmont.
céyéri, m., env. de Saintes (Char.-Inf.), c. p. M. Ed. Edmont.
cèri, m., Somme, Jouancoux.
ciri, m., Ligny-Saint-Fl. (P.-de-C.), c. p., M. Ed. Edmont.
tsari, m., Vaux-l.-Mol. (Jura), c. p. M. Ed. Edmont.
tchari, m., Morbier (Jura), c. p. M. Ed. Edmont.
tsiriè, m., Evolène (Valais), c. p. M. Ed. Edmont.
céghëri, m., Yonne, Jossier.
cèlhëritt, m., Melle (Deux-Sèvres), c. p. M. Favraud.
céléritt, m., Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. Souché. — Noirmoutier (Vendée), c. p. M. Ed. Edmont.
éprault, m., franç. dialect., E.-A. Duchesne, 1836.

« *Vieux pied de céleri*, injure adressée à une vieille femme. » Bournois (Doubs), Roussey. — « *Pied de céleri* = jambe de bois, » argot, Bruant, 1901.

« Le céleri Rend la force au vieux mari. » Franche-Comté, Perron. — « Du céleri Pour les vieux maris. » Marne, c. p. M. E. Maussenet et M. A. Guillaume. — « Si l'homme savait l'effet du céleri Il en planterait dans son couti (*courtil, jardin*). » Franche-Comté, Perron. — « Si la femme savait ce que le céleri vaut à l'homme Elle en irait chercher jusqu'à Rome. » Franche-Comté, Perron. — « Au marché, quelquefois, quand une marchande offre du céleri à une femme, celle-ci répond dédaigneusement : Merci Dieu ! mon homme n'a pas besoin de cela. » Belg. wall., Κρυπτάδια, VIII, 141.

« En Saintonge, le céleri était autrefois appelé le *balais des rhumatismes*, parce que celui qui en mangeait beaucoup était guéri de ces douleurs. » c. p. M. Ed. Edmont.

« *Très couiouns manjavou n'api, él suçavo lou grél* = trois imbéciles mangeaient un céleri et lui suçait la feuille. Allusion au récit suivant :

un jour trois personnes étaient attablées devant un céleri garni de ses feuilles ; les deux premiers persuadèrent au troisième de prendre les feuilles (qui ne se mangent pas) pour sa part ; il était le plus bête des trois. » Cévennes, D'HOMBRES.

« Quand les marchands crient dans les rues : *A la salade*! les gamins répondent : *Ma mère est malade ; Au céleri Ma mère est guérie.* » Poitiers, c. p. M. E. ERNAULT.

APIUM GRAVEOLENS NAPACEUM. LE CÉLERI-RAVE.

céleri-rave, m., *céleri-navet*, m., franç,, FILLASSIER, 1791.
céleri-fousse, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT. (Ainsi appelé parce qu'on le cultive au fond d'une *fosse*.)
pansu, f., Château-Gontier (Mayenne), DOTTIN.

APIUM PETROSELINUM. (LINNÉ.) — LE PERSIL.

apium sativum, latin.
apium viride, l. du IVe s. apr. J.-C., ODER.
petroselinum, *petrosilium*, *petrisilium*, *petrisellum*, *petroselignum*, *petrosolium*, *petrapium*, *persilium*, lat. du moy. âge, DIEF.
petrocinilium, *petrocillum*, lat. du m. â., DU C.
synomum, *sinomum*, nomencl. du XVe s., J. CAMUS, *L'Op. sal.*, p. 103.
sinon, anc. nomencl., *Antidotarium Nicolai*, 1623.
selinon sativum, nomencl. du XVIe s., DORVEAUX, *Lespl.*
apium romanum, *petroselinum hortulanum*, anc. nomencl., AVICENNA, 1561.
apium mas Plinii, *apium domesticum*, *apium hortense*, *selinon*, *petroselinon*, *petroselinum sativum*, *eleoselinum*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
petresenolum, nomencl. du XIVe s., KLAPROTH, *Voc.*
juvertum, lat. du XIVe s., document avignonnais de 1364, *Mém. de l'Acad. de Vaucl.*, 1887, p. 83.
ache, franç., du XVIe s., DORVEAUX, *Lespl.*
petrocile, m., *petrosil*, m., anc. fr., BILLON, *Fort du sexe fém,*, 1555, fet 77 ; TRIFFAULT, *Dict. franç. grec*, 1577.
petroselin, m., français, FAYARD, 1548.
perresil, m., anc. fr., LABORDE, *Gloss. du m. â.*, 1872 (doc. du XIVe s.) ;

Bibl. de l'éc. d. Chartes, 1860, pp. 222-223 (doc. de 1306.) ; DORVEAUX, *Antid.* (XIVe s.) ; PICHON, *Viand.* ; J. CAMUS, *Réc.*

perrecy, m., anc. fr., *Mém. de la soc. éduenne*, 1894, p. 175.

pérèy'ssèl, m., La Chapelle (Savoie), r. p.

pereseilh, m., dauphinois, SOLERIUS, 1549.

péy'réssil, m., Gard, c. p. M. P. FESQUET.

péy'rassil, m., Luz (Hautes-Pyr.), r. p.,

péy'rossil, m., Pays d'Albret (L.-et-G.), DARDY, I, 272. — Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS.

piérassil, m., Jura, MONNIER.

pérèssilh, m., Monléon-Magnoac (Hautes-P.), r. p. — Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE. — La Teste (Gironde), MOUREAU.

péy'rassilh, m., Lembeye (Basses-P.), r. p. — Bagnères-de-Bigorre, c. p. M. J.-J. PÉPOUEY. — Gers, CÉNAC-MONC.

périssélh, m., Haut-Dauphiné, MOUTIER.

péy'rëssilh, m., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE. — Morlaas (B.-Pyr.), c. p. M. L. BATCAVE.

peresin, m., *perresin*, *pierrecin*, anc. fr., GOD.

péy'réssìn, m., Bordères (Landes), FOIX, *Poés.*, 1902, p. 45.

péy'rassi, m., Argelès (Hautes-P.), c. p. M. P. TARISSAN.

piarossi, m., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.

pirissé, m., Saint-Antoine (Isère), r. p.

pirassé, m., lyonnais, PUITSPELU.

pièrassé, m., vaudois, *Parterre de médecine*, Genève, 1745. — Vallorbes (Suisse), VALL.

pièrossé, m., canton de Fribourg, *Helvetischer Almanach für 1810*, p. 113.

piérâchè, m., Haute-Gruyère (Suisse), SAVOY.

pélassè, m., Jons (Isère), *Rev. de philol. franç.*, 1890, p. 230.

pérëssày', m., dauphinois, DESVAUX.

pirassày', m., lyonnais, *Rev. de philol. franç.*, 1892, p. 302.

pèrassi, m., Arrens (H.-Pyr.) c. p. M. M. CAMÉLAT.

persil, m., franç., SCHELER, *trois tr.*, (XIIIe s.) ; J. CAMUS, *L'op. sal.* (XVe s.) ; DUCHESNE, 1544 ; etc., etc. (En français moderne on prononce *persi.*)

pèrsil, m. (prononcez *l*), Aveyron. — Lozère. — Lot. — Dordogne. — Tarn. — Tarn-et-G. — Creuse. — Cher. — Meuse. — Aisne, — Pas-de-C. — Somme.

parsil, m. (prononcez *l*), Nord. — Pas-de-C.

prèssil m. (pron. *l*), Auvillar (T.-et-G.), c. p. M. G. LALANNE. — Tauriac (Lot), r. p. — Pléaux (Cantal), r. p.

pèrchil, m. (pron. *l*), Brétenoux (Lot), r. p — L.-et-G., r. p. — Therondels (Aveyr.), r. p.— Le Buisson, Beynac (Dord.), r. p. — Brive, Tulle, LÉP.

préchil, m., (pron. *l*), Gourdon (Lot), c. p. M. R. Fourès.
persilh, m., franç., Fayard, 1548; Solerius, 1549. — Montmorin, Cassaigne (Haute-G.), r. p. — Saint-Clémentin (Deux-S.), r. p.
pṛssilh, m., saintongeais, Jônain.
pèrsiol, m., Veauchette (Loire), r. p.
pèrsial, m., Roye (Somme), r. p.
pèrsalé, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
pèrsélh, m., Le Breuil-Bernard (D.-S.), c. p. M. Ed. Edmont.
pèrsëlh, m., Noirmoutier (Vendée), c. p. M. Ed. Edmont.
pèrsèy' m., *përsèy'*, m., Pamproux (Deux-S.), c. p. M. B. Souché. — env. de Valenciennes, r. p.
pèrsiy', m., Aubenton, Origny-en-Th. (Aisne), r. p. — Guiscard (Oise), r. p. — Calais, r. p. — env. de Candé (M.-et-L.), c. p. M. Ed. Edmont.
parsiy', m., env. d'Argenton-Château (D.-S.), c. p. M. Ed. Edmont.
pèrsalh, m., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p. — Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot. — Mauzé-s.-le-M. (D.-S.), r. p.
pṛssalh, m., Char-Inf., c. p. M. E. Lemarié.
parsi, m., M.-et-L. — Sarthe. — May. — Indre. — Indre-et-L. — Loir-et-Ch. — Loiret. — Eure-et-L. — Nièvre. — Yonne. — Côte-d'Or. — Ard. — Savoie.
parchi, m., Ain. — Puy-de-D. — Corr.
parthi (avec *th* angl.), Savoie.
pardzi, m., Moûtiers (Savoie), r. p.
pèrchi, m., Cantal. — Creuse. — Corrèze. — Haute-Saône. — Aisne. — Calvad. — Seine-Inf.
pirsi, m., Doubs.
pirsé, m., Saint-Hippolyte (Doubs), c. p. M. Ed. Edmont.
pirchi, m., Haute-Saône.
porsi, m., Ardèche. — Pontoise (S.-et-O.), r. p.
porchi, m., Haute-Loire.
pèrchu, m., Rougegoutte (près Belfort), c. p. M. Ed. Edmont.
pirchu, m., Courrendlin (Suisse), c. p. M. Ed. Edmont.
pṛssi, m., env. de Moûtiers (Savoie), r. p.
pièrsi, m., *piarsi*, m., Nièvre. — C.-d'Or. — Haute-Saône. — Jura.
piarchi, m., Nièvre.
pièrchi, m., La Poutroye (Alsace), Simon, p. 428.
parsè, m., env. de Toul, L. Adam.
parchè, m., Orcines (P.-de-D.), c. p. feu Dumas-Damon.
pèrchë, m., Bergonne (P.-de-D.), r. p.
parch', Saint-Georges-de-Mons (P.-de-D.), r. p.
par'hhi, m., *pèr'hhi*, m., Vosges, Meurthe, r. p.

piar'hhé, m., env. de Saint-Dié, L. ADAM.
pahhi, m., Gérardmer (Vosges), c. p. M. Ed. EDMONT.
pouahhi, m., Ban-s.-Meurthe (Vosges), L. ADAM. — env. de Saint-Dié, L. ADAM.
pochi, m., env. de Toul, L. ADAM.
sèrpi, m., Septeuil (S.-et-O.), r. p.
farsi, m., Champlitte (Haute-Saône), r. p.
pèrsié, m., Bas Valais, GILL.
pérsiou, m., Puget près Fréjus (Var), r. p.
pèrsiô, m., Tavaux (Jura), r. p.
pèrsiò, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
parsan-y', m., Ramecourt (P.-d.-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.
persin, m., franç., MICHELANT, *Livre d. mét.* (XIVe s.); *Romania*, 1885, p. 461, docum. du XIVe s. ; *J. Camus*, *Man.* (XVe s.); etc., etc. — Belgique, Nord, Pas-de-C., Calvad., Meuse, Meurthe, Vosges.
parsin, m., Pas-de-C., Vosges.
pèrchin, m., Ardennes.
presin, m., anc. fr. du nord-est, SCHELER, *Trois tr.* (XIIIe s.); GAGHET ; J. CAMUS, *Man.*
perzin, m., Namur, GRANDG. — Bastogne (Belg.), c. p. M. ED. EDMONT.
piérzin, m., Verviers, LÉJ. — Spa, LEZ. — Malmédy (Prusse wall.). ZEL. — Saint-Hubert (Belg.), MARCH. — env. de Dinant (Belg.), c. p. M. ED. EDMONT.
piarchi ˜, m., *par'hhi* ˜, m., *piar'hhi* ˜, m., *par'hhyi* ˜, m., Vosges, HAILL.
parsyi ˜, *parsui* ˜, m., env. d'Epinal, L. ADAM.
possin, m., Brillon (Meuse), VARLET.
pèrsiyo, f., Molles (Allier), r. p.
pèrsî, f., Segré (Maine-et-L.), r. p.
pèrsada, f., Montluel (Ain), r. p.
pèrsal', f., Archiac (Char.-Inf.), r. p.
péssétt, m., ouest du dép. de L.-et-G., DUCOMET.
eiresel, m., anc. provenç., LEVY.
ereissel, m., provenç. du XIVe s., P. MEYER (dans *Romania*, 1903, p. 281).
éy'rissélh, m., Haut-Dauphiné, MOUTIER.
éy'lissélh, m., Bas-Dauphiné, MOUTIER.
éy'réssé, m., Haute-Loire, DERIBIER. — Die (Drôme), BOISSIER.
éy'rissé, m., Livron (Drôme), c. p. M. E.-H. SIBOURG.
érass, m., Charpey (Drôme), BELLON.
vèr jus (*s* se prononce-t-elle ?), Toulon, PATOUT.
jurvert, m., anc. provençal, *Romania*, 1892, p. 219.
jalbèrtt, m., env. de Carcassonne, c. p. M. P. CALMET.

gilvert, m., Montréal (Aude), docum. du XIVe siècle, *Mém. de la soc. des arts de Carcassonne*, 1896, p. 103.

jolvert, m., ancien nîmois, LEVY.

juverd, m., provençal, SOLERIUS, 1549.

jaoubèrtt, m., env. de Narbonne, c. p. M. P. CALMET.

juver (juvèr), m., provençal, TAXIL, *Traité de l'épilepsie*, 1602, p. 126. — Var, HANRY; AMIC. — Arles, LAUG. — Apt (Vaucl.), COL. — Bas-Dauph. et Alpes dauph., MOUTIER.

jiuér, mentonais, ANDREWS.

jouvér, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

jaouvér, m., Anduze (Gard), VIGUIER.

jaoubér, m., Montpellier, LORET. — Lodève, AUBOUY. — Pézenas, MAZUC. — Cette, *Alman. cetori*, 1894, p. 43. — Aveyron, VAYSSIER.

dýaouvér, m., Bessèges, Portes (Gard), r. p.

dýuvér, m., Ampus (Var), r. p.

dzuvér, m., Les Vans (Ardèche), r. p.

dzivér, m., Gras (Ardèche), r. p. — Vals (Ard.), c. p. M. H. VASCHALDE.

dzouvèrtt, m., Castelnau-de-Montmiral (Tarn), r. p.

gibert, m., *julibert* (prononcé comment ?), m., Pyr.-Orient., COMPANYO.

jalbèr, m., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS. — env. de Carcassonne, c. p. M. P. CALMET.

gimbert, m., *jimbert*, m., anc. toulousain, NOULET, *Ordenansas*; NOULET, *Œuvres de Goudelin*.

jimbértt, m., toulousain, TOURN. — env. de Foix (Ariège), c. p. M. P. SICRE.

júmbértt, m., Luchon, c. p. M. B. SARRIEU. — Saint-Béat (H.-G.), *Bull. de la soc. bot.*, XX, 127. — Saint-Girons (Ariège), r. p.

joulbértt, m., Lauraguais (Haute-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.

dzoulbèrtt, m., Dourgne (Tarn), r. p.

dýoulbèrtt, m., *dýourbèrtt*, m., Castres, COUZINIÉ.

bouéno érbo, f. pl., *bouano érbo*, f. pl., Provence, PELLAS, 1713. — Toulon, PATOUT. — Var, HANRY. — Bouches-du-Rhône, VILL.

bouèn' yarb', f., Saales (Vosges), HAILL.

èrbètas, f. pl., Tulle, LÉPINAY.

érbètos, f. pl., Castres, COUZINIÉ.

vérdura, f., Nice, RISSO.

parissilen, *parichilh*, *pirichilh*, *pericilh*, *pericilh*, *perzill*, divers dialectes bretons. [E. E.]

2. — « On appelle *persicot* une liqueur spiritueuse faite avec de l'esprit-de-vin, un extrait de persil, du sucre et d'autres ingrédients. » *Dict. de Trév.*, 1752. — « *Persillage*, m. = préparation culinaire au persil. »

XVIIe s., FOURNIER, *Var. hist.*, III, 152. — « On appelle *persillade* un assaisonnement avec du persil. » FURET., 1708. — « Le fromage *persillé* est celui qui a en dedans de petites taches verdâtres comme si on y avait haché du persil. » FÉRAUD, 1787.

3. — « *Lou chaplariéou coumo dè bouènos erbos* = je le hacherais comme du persil, dit quelqu'un en colère contre un autre. » Provence, ACHARD, 1785.

4. — « Il n'a plus de persil sur sa tête de veau = *il est complètement chauve.* » argot, DELESALLE, 1896.

5. — « *Faire son persil* = faire son beurre, se dit par ex. d'une cuisinière qui gagne en déclarant à ses maîtres un faux prix sur ce qu'elle a acheté, *le persil*, etc. » Paris, r. p. — « Pour peu qu'on ait d'adresse, on met chaque jour maigre, Tant pour oignon, *persil*, pour verjus et pour vinaigre. » *Maltote des cuisinières*, XVIe s. (dans FOURNIER, *Var. histor.* V, 25).

« *Faire son persil, aller au persil, persiller* se dit, en argot, des filles qui cherchent des rencontres galantes. *L'Evénement du 17 février*, 1887 ; etc., etc. — « *Persiller* = raccrocher, en parlant des filles. » *La Gazette grivoise* du 18 mars 1882. — « *Faire son persil* = faire ses embarras, faire le beau cavalier au bois (de Boulogne), etc. » Paris, r. p.

6. — « On appelle *esprit d'érbétas* un esprit superficiel. » Corrèze, BÉRONIE.

7. — « *Coglier alla fegatella la cagione del prezzemolo* = attribuer à l'herbe hépatique la cause du persil, c.-à-d. remettre la faute de l'un sur l'autre. » italien, DUEZ, 1678. — « *La cagione del petrosello* = le moyen de quereller sans sujet, une querelle d'allemand. » ital., DUEZ, 1678.

8. — « Se la fremo éro tan pichouno que marrido, y auriè proun d'uno fueilho de jouvert per li faïré un viesti complet émé la couronno = *si la femme était aussi petite qu'elle est mauvaise, il y aurait assez d'une feuille de persil pour lui faire un costume complet et en plus encore une couronne.* » Provence, LA TOUR-KEYRIÉ. — « So que me vendro d'oquelo successiéou pourraï zou pledza dins uno fueilho de persil = *ce qui me reviendra de cette succession je pourrai le plier dans une*

feuille de p., c.-à-d. je n'aurai rien. » Corrèze, BÉR. — « Plégià soun proufié di no feuillo dé persil = *plier son profit dans une feuille de p., ne rien gagner.* » Limousin, *Rev. d. patois*, I, 224. — « Podi éstroupà lé bénéfici dins uno fèlho dé jaoubert = *je n'ai aucun bénéfice.* » Aude, c. p. M. P. CALMET. — « On dit d'une nouvelle mariée pour laquelle le mari et particulièrement la belle-mère ont les soins les plus délicats : *La plegariou dins una fèlho de persil* = ils la plieraient dans une feuille de p. » Labastide de P. (T.-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC.

9. — On dit de quelqu'un qui a la peau crasseuse, par suite de malpropreté, le dedans ou le derrière des oreilles sale, les pieds sales, ou du tabac sous le nez *qu'on pourrait y semer du persil, qu'il a du persil dans les oreilles, dans les pieds*, etc. — *Persil* = moustache naissante. « Ça n'a pas encore de persil sous le nez et ça veut faire de la morale à papa. » argot, BRUANT, 1901, p. 45.

10. — « *Il n'a plus de persil sur sa tête de veau* = il est complètement chauve. » DELESALLE, 1896.

11. — « On appelle *arracheurs de persil* les compagnons de rivière qui remontent les bâteaux avec des cordes ce qui les oblige à se courber comme s'ils arrachaient du persil. » FURETIÈRE, 1708.

12. — « *Faire grêler sur le persil* = faire arbitrairement et injustement sentir sa puissance sur de plus faibles que soi. » COTGRAVE, 1650 et autres auteurs postérieurs. — « Le diabloton estoit du nombre de ceux que les bonnes gens de village disent ne sçavoir *que faire gresler le persil.* » XVIe s., G. BOUCHET, III, 118. « Il a fait un petit traité qui ne gresle que sur le persil. » J. P. CAMUS, *L'anti-basilic*, 1644, p. 13.

« Par cet arrêt fatal, l'hiver et sa froidure
De mes jours grelottants vont raccourcir le fil,
Et c'est, en vérité, *grêler sur le persil*
Que de grêler sur ma figure. »

XVIIIe s., RAUNIÉ, *Chansonn. histor.*, VII, 219.

« *Pléou toujours sou persil* = il pleut toujours sur le persil ; le malheur poursuit celui qui est pauvre. » Auvillar (T.-et-G.), c. p. M. G. LALANNE.

13. — « Il a été à Paris, il ne dit plus : *du parsil.* Se dit de quelqu'un de la campagne qui a un langage et des manières affectés. » Eure-et-L. c. p. M. J. POQUET.

14. — « *Sentir la persinèe* = être suspect d'hérésie. » anc. fr., doc. de 1429, God.

15. — Les domestiques, quand ils cassent un verre, ne manquent pas de dire que ce n'est pas de leur faute, que cela leur est sans doute arrivé parce qu'ils ont *touché du persil*(1).

16. — Le persil a pour vertu de faire passer le lait aux femmes et aux femelles des animaux domestiques. Dans quelques endroits on en fait des colliers pour les chiennes ou les chattes qu'on n'a pas l'intention de faire nourrir.

17. — Le persil passe pour avoir des vertus aphrodisiaques. « Si la femme sçavoit que persil vaut à l'homme Elle en iroit chercher jusques à Rome. » Goedthals, *Proverbes anciens*, 1568. — « Si la femme savait bien que fait le persil à l'homme On irait le chercher de Paris à Rome. » r. p. — « Le persil ne vient bien que dans les jardins des paillards. » Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié. — « Sa production spontanée fait attribuer des vertus prolifiques au maître du terrain. » Saintonge, Jônain. — « Quand le p. réussit bien dans un jardin, c'est signe que le jardinier est bon *étalon*. » env. de Pamproux (Deux-S.), Souché, *Croy*. — « *Flouquet de persil* = bouquet de persil ; au figuré les organes génitaux de l'homme. » Montauban (T.-et-G.), c. p. M. A. Perbosc.

« *Je te donnerai du persil pour te faire reverdir* = j'aurai grand soin de toi, je te rendrai des forces. » Les Fourgs (Doubs), Tissot.

18. — « *Pour empêcher les cheveux de tomber*. Prenez de la graine de persil que vous mettez en poudre impalpable, dont vous poudrerez la tête par trois soirs différens, une fois l'année seulement, et il ne tombera jamais aucun cheveu. » D'Emery, *Recueil de curiositez*, 1685, p. 120.

19. — « Du persil cuit dans de l'eau bénite est ordonné comme remède à une personne rendue malade par un sort jeté. » Pyrénées, *Souvenirs d'un voyage dans les Pyr.*, 1835, p. 22.

20. — « Le persil nuit à la veuë et le jus de raisins verts l'esclarcit. » L. Joubert. 1600.

---

(1) P. Bailly, *Questions naturelles*, 1628, p. 710, étudie cette question sans la résoudre. Aujourd'hui on n'est pas plus avancé, les savants ne voulant pas s'occuper des traditions populaires et cependant le fait paraît avéré.

21. — « La tisane de joulbert Fa beni le ganite bert. » P. Fagot, *Folkl. du Lauraguais.*

22. — « J'ai veu respandre sur l'eau des estangs et rivières du persil, et on disoit que cela réjouissoit et guérissoit les poissons malades. » G. Bouchet, *Serées*, 1588, 5e serée, p. 262.

23. — Le persil est un poison pour les perroquets. « *Es de jimbert pes parrouquets* se dit de quelque chose d'aussi nuisible que le persil pour ces oiseaux. » Toulouse, Visner.

24. — « Quand un naïf a des morpions on lui conseille, par farce, de se frotter avec du persil. Au lieu de détruire cette vermine, cette plante a la propriété de la multiplier immédiatement à l'infini. » Tradition parisienne.

25. — La culture du persil donne des résultats bizarres. Tantôt il pousse, tantôt il ne pousse pas ; tantôt il vient à foison, tantôt en petite quantité ; quelquefois il est très longtemps avant de lever. Tout cela a donné lieu à quantité de croyances superstitieuses. « Les vieilles disent que la semence du persil va aux enfers premier que de sortir parce qu'elles veoient volontiers qu'elle est en terre plus longtemps que les autres semences. » L'Anglois, *Hiéroglyphes*, 1583, feuillet 102. — « Semé à l'ombre le p. peut se changer en cigüe. » Bayeux, Pluquet, *Contes, préjugés* etc., p. 43. — « Pour semer utilement du p. il ne faut pas avoir d'argent sur soi. » Limousin, J.-J. Juge, p. 133. — « Si en semant le p. on n'a pas d'argent sur soi, il ne viendra pas bien. » Sapois (Vosges), Richard, *Tradit. de la Lorr.*, 1848, p. 242. — « Quand le p. réussit bien dans un jardin c'est signe qu'un trésor n'y est pas caché. » Deux-Sèvres, L. Desaivre, *Croyances*, 1881. — « Si l'on sème peu de persil et qu'il en vienne beaucoup, signe de malheur. » Ineuil (Cher), r. p. — « Il faut avoir bonne main pour semer le persil. » T.-et-G., c. p. M. G. Lalanne.

« Il y en a qui font semer du persil par un enfant, par un imbécille, par un insensé ou par quelqu'autre personne qui n'ait pas de chagrin, dans la créance qu'il vient mieux que s'il étoit semé d'une autre main. » Thiers, *Traité de superst.*, 1697, I, 269. — « Semé par un enfant ou un insensé, le p. réussit. » Beauce, Chapiseau, *Folkl. de B.*, 1902, I, 288. — « Semé par un fou le p. vient bien. » Louhans (S.-et-L.), Guillemaut, *Topogr. de Louh.*, 1890. — « *Le persil vient après les sottes et le cerfeuil après les sales* = il faut pour que la semence réussisse, qu'elle ait été enfouie, pour le persil, par une personne

simple d'esprit ou folle, et pour le cerfeuil par une personne malpropre. » Raon-l'Etape (Vosges), *Rev. des tr. p.*, 1903, p. 441.

26. — Le persil doit être semé ; si on le replante ou repique, cela porte malheur. « Ceux qui transplantent du persil, meurent, dit-on, l'année même qu'ils en transplantent. » THIERS, *Tr. d. sup.*, 1697, I, 270. Même croyance en Languedoc, en Saône-et-L., en Loiret, en Poitou, — « En ce cas on cause la mort de son plus proche parent. » Saintonge, Belgique wallonne. — « Repiquer du p. c'est repiquer (*c.-à-d. enterrer*) l'âme de son plus proche parent. » Ardennes, MEYR. — « Replanter du p. c'est replanter (*enterrer*) le premier de ses parents (*le plus proche p.*) » Belg., *Dict. d. spots*. — « Il n' fât nin r'piquer do pierzin, Vos r'piquez l' pus prés d' vos parints. » Laroche (Prov. de Luxembourg), c. p. M. J. FELLER. — « Qui plante du persil Plante (*enterre*) son meilleur ami. » Saint-Martin-sur-Ocre (Loiret), c. p. M. J. POQUET ; Yonne, *Annuaire histor. de l'Y.*, 1886, p. 353. — « *Femme qui plante persil Plante mari* ; c.-à-d. que son mari mourra bientôt. » Meuse, LABOURASSE, 1902. — « Celui qui repique le p. meurt bientôt, ainsi que le chef de la maison. » Meurthe, *Rev. d. trad. p.*, 1903, p. 441.

Dans certains pays on dit qu'il faut semer et non planter le persil.

« Semer du persil, c'est semer (*enterrer*) ses parents. » Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ. — « Semer du p. porte malheur au maître de la maison. » Saône-et-L., GUILLEMAUT, *Top. de Louhans*, 1890.

27. — « Quand le p. réussit bien, c'est signe qu'il n'y a pas de jaloux dans la maison. » Fontenay (Vendée), SOUCHÉ, *Croy*.

28. — « Pour avoir du persil double il faut le semer le vendredi saint après le coucher du soleil. » Yonne, *Annuaire hist. de l'Y.*, 1886, p. 338.

29. — « Qui bo abé péyréssiou tout l'an Qué soumi lou your de Carnabaou. » Bordères (Landes), FOIX, *Poés.*, 1890, p. 29.

30. — *Symbolique*. « Le persil symbolise l'ignorance. » J. BOISSE, *Descript. d'un médicam.*, 1619, p. 26.

« Le 1er mai on attache un bouquet de persil à la porte des jeunes filles dont la conduite a été irrégulière. » Limbourg, REINSBERG., *Trad. p. de la Belg.* I, 280.

31. — Il est question du persil dans une formulette magique du Gard. Voy. *Mélus.*, I, 29.

APIUM PETROSELINUM CRISPUM. — LE PERSIL FRISÉ.

apium crispum, apium hortense crispatum, petroselinum crispum, anc. nomencl., BAUH., 1671.
persil frisé, m., franç., L. B***, *Traité d. jard.,* 1775.
persil de Sardaigne, persil millefeuille, franç., FILLASSIER, 1791.
persil crêpu, m., français, *Annales de Flore,* 1839.
persil double, m,, Marne, Ardennes, c. p. M. A. GUILLAUME.

APIUM PETROSELINUM LATIFOLIUM.

apium sativum anglicanum, anc. nomencl., BAUH., 1671.
persil d'Angleterre, persil de Virginie, fr., FILLASSIER, 1791.
persil à grande feuille, franç., L. B***, *Traité d. jard.,* 1775.

APIUM PETROSELINUM CRASSA RADICE.

persil à grosse racine, persil d'Allemagne, fr., FILLASSIER, 1791.

APIUM PETROSELINUM FOLIO EX ALBIDO VARIEGATO.

persil panaché, m., franç., L. B*** *Traité d. jard.* 1775.

APIUM PETROSELINUM FARCTOPHYLLUM. (TENORE.) — LE PERSIL-CÉLERI.

persil de Naples, persil à grosses côtes, persil-céleri, franç., TOLLARD, 1838.

BUBON MACEDONICUM. (LINNÉ).

myrrha achaica, latin de COLUMELLE, X, 173.
smyrnium odoratum, anc. nomenclat., GUINTER, 1532, I, 36.
apium macedonicum, petroselinum macedonicum, anc. nomencl., BAUH, 1671.
athamanta macedonica, nomencl. de SPRENGEL.
alexandre miris, anc. fr., Cl. MOLLET, 1652, p. 168.

Cette plante qui, en Europe, ne se trouve guère qu'en Macédoine, a été remplacée pour l'usage pharmaceutique et culinaire, au moyen âge, par le *Smyrnium olusatrum*. « Quia vero macedonico petroselino caremus, licet nobis ejus loco, olusatri semen accipere quod vulgo in pharmacopoliis petroselinum macedonicum falso appellatur. » CORDUS, 1535.

SMYRNIUM OLUSATRUM. (LINNÉ.) — LE PERSIL DE MACÉDOINE.

hipposelinum, olus atrum, lat. de PLINE.

olysatrum, olissatrum, olosatrus, olusatrus agrestis, oleratrum, oleastrum, oliastrum, oliserus, macedonicus oliserus, smyrnion, ismirnus, ismirnis macedonicus, petroselinum macedonicum, marcidonis, lat. du moy. âge, GOETZ.

olixatrum, alexander, alexandria, petrosillinum macedonicum, l. du m. â , MOWAT.

olisacrum, olixacrum, l. du m. â., DIEFENB.

alexandrum, macedonicum, apium macedonicum, sinonum, anc. nomencl., DE BOSCO, 1496.

petrosillinum alexandrinum, nomencl. du XIVe siècle, DORVEAUX, *Antid.*, p. 106.

apium alexandrinum, macerone, nomencl. du XVIe s., MATTIROLO.

olus apium, olus alexandrinum, alisander, anc. nomencl., *Syn.*, 1623.

macero, l. du XVIe s., BRUYERINUS, 1560. « Olus quod macerones Itali nuncupant. »

macedonicum Belgarum, anc. nomencl., NEMNICH, 1793.

berberis (la semence de la plante), l. du m. â., MOWAT.

alixaundre, alisandre, franç. du moy. âge, MOWAT.

alixandre, fr. du moy. â., *Etudes rom. déd. à G. Paris*, 1891, p. 265.

alexandre, anc. lyonnais, SOLERIUS, 1549. — franç., L'ESCLUSE, 1557.

alexandrin, m., anc. franç., *L'arbolayre*, s. d. (vers 1490).

alexandrine, f., anc. dauphinois, SOLERIUS, 1549.

persil alexandrin, m., anc. fr., J. CAMUS, *op. sal.* (XVe s.); DORVEAUX, *Lespl.* — *Grant herb. en franç.*, s. d. (vers 1520) ; PHILIATRE, 1555 ; *Thresor de santé*, 1607.

persil d'Alexandre, m., franç., DUEZ, 1678.

perresil macidoine, m., *perrecil macidone*, m., fr. du XIVe s., DORVEAUX, *Antid.*, p. 84.

persil macidoine, m., fr. du XVe s., J. CAMUS, *Op. sal.*

macidoyne, *macidoine*, fr. du XVe s., *L'arbolayre*, s. d. (vers 1490).
macedoine, franç., *Grant herb. en franç.*, s. d. (vers 1520) ; DU MONT-VERD, *Thresor des fleurs de médecine*, 1587.
persil d'Austrice, m., franç., DUCHESNE, 1544.
persil de Macédoine, franç., DUCHESNE, 1544 ; *Confect. arom.*, 1568 ; *Jardin. franç.*, 1654 ; etc., etc.
persil macedoine, franç., J. MASSÉ, 1563 ; *Cult. des jard. pot.*, 1692.
persil macedoesne, franç., DU POY-MONCLAR, 1563.
persil macedonic, franç., MAGINET, *Thériaque*, 1623 ; WECKER, 1663.
parsi marcidouin, m., *parsi marcigouin*, m., env. de Pithiviers (Loiret), r. p.
gros persil de Macédoine, franç., GACON, 1808.
meicheron, m., franç., C. GESNERUS, 1542 ; DUCHESNE, 1544.
macheron, m., anc. fr., BLAISE DE VIGENÈRE, *Images de Philostrate*, 1578, fot 82, vo.
maceron, m., franc., SOLERIUS, 1549 ; PINAEUS, 1561 : J. GREVIN, 1568; GACON, 1808 ; etc., etc.
bubon d'Afrique, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
bubon, m., *ache des rochers*, f., franç., BASTIEN, 1809.
ache large, franç., MATTHIOLI, éd. de 1598, cité par J. CAMUS ; BORELLUS, 1669 ; BASTIEN, 1809.
grande ache, f., *grand persil*, m., anc. fr., L'ESCLUSE, 1557.
ache, franç., DUCHESNE, 1544.
api saouvagé, *api bastar*, *rabassa*, f., Montpellier, PLANCHON.
poivre, m., Manche, *Rev. de l'Avranchin*, 1885, p. 528.
erbo de la gravello, f., Dauphiné, SOLERIUS, 1549.
macerone, *alessandrin*, italien, LINOCIER, 1584.
lessandria, *alessandrina*, italien, DUEZ, 1678.

On confond souvent sous les mêmes noms cette plante et *l'angélique sauvage*.

Cette plante n'est plus guère cultivée. Elle a été supplantée par *le céleri*.

SMYRNIUM PERFOLIATUM. (LINNÉ.)

murrha Plinii, *petroselinum cilicium*, *smirnium creticum*, *smirnium candiacum*, nomencl. du XVIe s., RATZENBERGER.
smyrnium verum, *perfoliata*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
maceron de Crète, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.

HELOSCIADIUM NODIFLORUM. (Koch.)

serfolium, anc. nomencl., J. Camus, *Livre d'heures.*
apitt salbatché, m., Aude, Laff.
percillée, f., anc. franç., J. Camus, *Livre d'heures.*
bèrlo bastardo, f., provençal, Réguis.
bèrlo, f., Avignon, Palun.
bèrno, f., Brive (Corr.), Lép.
bêle, f., Manche, Calvados, Eure, Seine-Inf., Joret. — Domfront (Orne), c. p. M. Aug. Chevalier.
bale, f., H.-Marne, Des Etangs.
hochè, m., Pléchatel (I.-et-V.), Dott. et Lang.
chû, f., *cresson de cheval*, m., Manche, Besnou, 1860.
cresson bâtard, cresson sauvage, févée, f., H.-Marne, c. p. M. A. Daguin.
faux cresson de fontaine, français.
créchos, f. pl., Aude, c. p. M. P. Calmet.

BUPLEVRUM FRUTICOSUM. (Linné.)

seseli æthiopicum frutex, anc. nomencl., Bellonius, *De neglecta stirp. cult.*, 1589, p. 41.
seseli d'Aethiopie, franç., Buisson, 1779.
buplèvre, oreille de lièvre en arbre, franç., Fillassier, 1791.
lèngo dé catt, f., Saint-Pons (Hérault), Barthès.
cachebugade, f., Pays de Narbonne, Bellonius, *De neglecta stirp. cult.*, 1589, p. 41.

BUPLEVRUM ROTUNDIFOLIUM (Linné) *ET B. FALCATUM.* (Linné.) — LA PERCE-FEUILLE.

perfoliata, nomencl. du xvie s., Ratzenberger.
buplevrum, herba vulneraria, auricula leporis Monspeliensium, panax chironium Dioscoridis, sanamunda, elaphoboscon, gratia Dei, anc. nomencl., Bauh., 1671.
perfoliatum, centaurium majus, nomencl. du xvie s., Mattirolo.
persefueille, f., anc. franç., Molinaeus, 1587.
percefeuille, f., franç. Saint-Germain, 1784 ; etc., etc.
pèrcé-fè, Xertigny (Vosges), r. p.
pèrtha-fouèlh (avec *th* angl.), Fay près La Chambre (Savoie), r. p.

poss'-fëy', Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
fulhott, m., Laguiole (Aveyron), r. p.
fôyò m., Chenove (Côte-d'Or), r. p.
fërië, m., Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.
oreille de lièvre, f., fr., SAINT-GERMAIN, 1784. — Berry, Champagne, Anjou.
aouréya dé lebré, f., Montpellier, PLANCHON.
aourélho dè lèbré, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.
bè de lébré. m., provençal, RÉGUIS.
cutyétra dé léy'vra (= petite ciguë de lièvre), f., fribourg., SAV.
érbo coupièy'ro, f. (= herbe à la coupure), Apt et Avignon (Vaucl.), PAL.; COL. — B.-du-Rh., VILL. — Var, AMIC; HANRY. — Gard, r. p.
èrbo coupièro, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
herbe à la coupure, f., Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.
pézé choouadzé, m., Brétenoux (Lot), r. p.
grèn'tiè, m., Tavaux (Jura), r. p.
capsiolë (= cassette), f., Chomérac (Ardèche), r. p.
flou dé granouyo, f., Meymac (Corrèze), r. p.
engaînée, f., *herbe à gaîne*, f., franç., BASTIEN, 1809.
biëk' dë lè (= boite de lait?), Champlitte (Haute-Saône), r. p.
langue de poulet, Châlon-sur-Saône, *Soc. des sciences nat. de S.-et-L.*, 1887, p. 13. (C'est un remède souverain contre les furoncles, les panaris, etc.)
chusse, f., Centre, JAUBERT.
fôterne, f., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ. (Ses fruits sont très amers ; on dit prov. *amer comme fôterne*.)
barifade, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom empl. par les herboristes de la localité.)
pupulpro, f., Le Buisson (Dord.), r. p. (Nom empl. par les herboristes de la localité.)

ASTRANTIA MAJOR. (LINNÉ.)

astrancia, magistrantia, imperatoria major, astrutium, struthion, herba rena vulgi, anc. nomencl , BAUHIN, 1671.
imperatoria nigra, anc. nomencl. des officines, ROSENTH.
elleborus styriacus, veratrum nigrum Dodonaei, astrantia nigra Dodonaei, nomencl. du XVIe s., RATZENBERGER.
astrâyô, m., Tavaux (Jura), r. p.
éstrolhac, m., Laguiole (Aveyron), r. p.
éstrougouno, f., La Malène (Lozère), r. p.
austrice, f., français, GESNERUS, 1542.
otruche, f., franç., COTGRAVE, 1650.

noir meisterwourtz, m., Ban de la Roche, H. G. OBERLIN. (La seconde partie du nom est d'origine allemande.)
radiaire f., français, BASTIEN, 1809.
sanicle femelle, f., franç., BUISSON, 1779.
astrance, f., *sanicle des Alpes*, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
sanicle de montagne, f., franç., LECOQ, 1844.
grochialo, f. (= gracieuse ; c'est une jolie fleur), Le Buisson (Dord.), r. p.
bèra (= belle ?), f., vaudois, BRID. — frib., SAV.
rose des vents, f., Claye (S.-et.M.), r. p.
éthèy'la dè marè (av. *th.* angl.) (= étoile des marais), fribourgeois, SAVOY.
ghéranié, m., vaudois, BRID. — frib., SAV.
morito, f., Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.
dalia, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (La fleur ressemble vaguement à celle du *dahlia*.)
bôchôdë, m., Champlitte (Haute-Saône), r. p.
meisterwurz, *astrenz*, allemand, GESNERUS, 1542.

ERYNGYUM CAMPESTRE. (LINNÉ.) — LE PANICAUT.

centumcapita, *eryngium*, *erynge alba*, latin de PLINE.
cardus onarinus, latin de Dioscoride, STADLER.
cardopanis, *cardopanus*, *cardo rotundus*, *eringius*, *eringia*, *eringio*, *eringua*, *panis calidus*, *cardo-pane*, *panis candidus*, l. du m. â., GOETZ.
iringion, *nux agrestis*, *secacul*, *setacul*, l. du m. â., MOWAT.
iringus, *capitulum*, *inguinaria*, *inguinalis*, l. du m. â., DIEF.
yringus, *centum capita*, l. du XIIIe s., MATTHAEUS SILVATICUS.
ancusa, *calicatrippa*, lat. du m. à , SCHMITZ, *Miscell. tiron.*, 1896, p. 66.
calcacrepa, *saliunca*, l. du m. â., DU C.
centumcapita alba, *astaraticon*, anc. nomencl., DE BOSCO, *Lum.*, 1496.
panis caldus, anc. nomencl., ARNOUL, 1517.
eryngium campestre, anc. nomencl., BAUH,, 1671.
iringe, f., franç., du XIVe s., DORVEAUX, *Antid.*
erynge centeste, f., franç., PHILIATRE, 1555, p. 133.
chardon à cent testes, franç., DUCHESNE, 1544 ; MOLINAEUS, 1587.
chardon cent testes, franç., FAYARD, 1548.
cent testes, franç., DUCHESNE, 1544.
herbe à cent testes, fr., *Œuvre de Gallien trad. par* J. MASSÉ, 1552.
chardon testu, m., anc. fr., JUNIUS, 1577, p. 95.
panis calide, m., *pain de caulde*, m., anc. fr., ARNOUL, 1517, f^et 20, v^o et f^et 22, v^o.

panisscaoutt, m., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS. (C.-à-d. *pain chaud*, parce que lorsqu'on empoigne cette plante avec la main, elle vous brûle comme si on prenait un pain chaud sortant du four.)

panicault, m., *panicaut*, m., franç., GESNERUS, 1542 ; DUCHESNE, 1544 ; PHILIATRE, 1555 ; LINOCIER, 1584 ; etc., etc. — provenç., SOLERIUS, 1549. — Montpellier, MAGNOL, 1686.

panicaoutt, m., Escales (Aude), A. MIR, *Cansou de la lauseto*, 1900, p. 190. — Tarn-et-G., LAGR.

panicaou, m., provençal, languedocien.

panicao, m., Mayenne, DOTTIN.

panitchiaou, m., Marvéjols (Lozère), c. p. M. ED. EDMONT.

panétchaou, m., Châteaufort (B.-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.

panica, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.

panical, m., *pounical*, m., *pouonical*, m., *ésponical*, m., *éspounical*, m., Aveyron, VAYSSIER.

pòn cal, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.

canipaou, m., env. de Carcassonne, LAFFAGE.

paincault, m., franç., JUNIUS, 1577, p. 95.

pàn caoutt, m., Pays d'Albret, DUCOMET.

panchault, m., dauphinois, SOLERIUS, 1549.

pain chaud, m., Char.-Inf., r. p.

pouin chaou, m., Pamproux (Deux-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ. — Anjou, DESV.

pò caou, m., Autoire (Lot), r. p.

gâtiau chaud, m., Centre, JAUBERT.

chaode fouace, f. (= galette chaude), Mayenne, DOTTIN. — M.-et-L., Sarthe, MONTESSON.

fouace, f., env. d'Alençon, LETACQ.

chardon chaud, m., anc. fr., BRANTÔME, *Œuvres*, éd. Lalanne, X, 193.

aspina cals, f., Arles-sur-Tech (Pyr.-Orient.), c. p. M. ED. EDMONT.

caou, m., Mezal (B.-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.

échadre, f., Gaye (Marne), HEUILLARD.

cardron, m., Seine-Inf., JORET.

kérdonè, m., Oise, GRAVES.

çourdogno, f., Laguiole (Aveyron), r. p.

hôssi, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.

chardon'rô, m., Tavaux (Jura), r. p.

écharde blanche, f., Aube, DES ETANGS.

tsardon blan, m., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.

cardoun dé vigna, m., Nice, RISSO.

calcatrepe, f., franç., DUCHESNE, 1544.

caulquetrape, f., anc. fr., BROHON, 1541.
caga trépa, f., Laroque-des-Albères (P.-Orient.), CARRÈRE.
chausses trapes, f. pl., anc. franç., J. CAMUS, *Livre d'h.*
broc càmpaou, m., Auterrive (Gers), *Almanach de la Gasc.*, 1903. p. 34.
tsarpal grato-tioul, m., Brive (Corrèze), LÉP.
chardon cornuzió, m., Sementron (Yonne), r. p.
échardon cornëriò, m., *cornuyô*, m., Varzy (Nièvre), JAUBERT.
picò, m. pl., Côte-d'Or, ROYER.
pique à l'âne, f., Centre, JAUBERT.
chardon roulant, m., franç., D'AUVERGNE, *Secr. de médec.*, 1668 ; DE BLÉGNY, 1688 ; etc., etc. (En automne, la tige desséchée se détache du pied et roule dans la campagne au gré du vent.)
cardon roulant, m., Eure, Seine-Inf., JORET
cardon rôlan, m., Bernières-sur-Mer (Calv.), r. p.
chardon rolant, m., *chardon Roland*, m. fr., Louise BOURGEOIS, *Rec. de secrets*, 1635, p. 69 ; BARLET, *Cours de chymie*, 1657 ; VALLOT, 1665 ; etc., etc. (Par fausse étymol. pop. on croit que c'est le *chardon de Roland.*)
chardron roulan, m., Marne, c. p. M. A. GUILLAUME.
sardon rolan, m., *sardon étréla*, m., Chambéry, COLLA.
erbo roulàn, m., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.
chardan rouló, m., Talmont (Vendée), c. p. M. ED. EDMONT.
ëchardon couran, m., env. de Châteauroux (Indre), r. p.
cartt corrédor, m., Pyrénées-Orient., COMPANYO.
chèdion trin-nan, m., Orchamps (Jura), r. p.
roule-vent (= qui roule au vent), m., Vendômois, MARTELLIÈRE.
vacabon (= vagabond), m., La Motte-Beuvron (Loir-et-Ch.), r. p.
chardon lèvraut, m., franç., FURETIÈRE, 1708. — Verdes (Loir-et-Cher), r. p. — Montargis (Loiret), r. p. (Ce chardon poussé par le vent ressemble à un lièvre qui court ; j'ai moi-même vu souvent mon chien poursuivre ce chardon jusqu'à ce qu'arrivé auprès il eût reconnu son erreur.)
chardon levrot, m., *chardon levron*, m., franç. du XIVe s., DORVEAUX, *Antidot.*, p. 53.
lièvre de Champagne, m., ouest du dép. de l'Indre, JAUBERT.
échardron de Champagne, m., Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.
cardron enragé, m., Ouville (Manche), r. p.
tsardou néch' (= chardon nice, c.-à-d. fou, sauvage), m., Cheylade (Cantal), r. p.
cardon asnin, m., anc. fr., E. MARTIN, *Roman de Renart*, 1882, I, 5.
cardoun d'azé, m., Tarn-et-G., c. p. M. G. LALANNE.

chardon d'âne, m., français.
cordobal d'azé, m., Campagnac (Aveyron), r. p.
tsordou d'azë, m., Moustier-Ventadour (Corr.), r. p.
pàn blàn d'azé, m., Le Vigan, Anduze (Gard), VIG. ; ROUG. — Montpellier, LOR. (Les ânes en sont très friands.)
pàn d'azé, m., *cardoun à bourré*, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
fouasse à l'âne, f., Anjou, DESVAUX.
grouin d'âne, m., Chenove (Côte-d'Or), r. p.
charpëlèttes, f. pl., Prunay (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.
cézé bèc dé curè, m., Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS.
clouco, f., toulousain, TOURNON. — Lauraguais (H.-G.), c. p. M. P. FAGOT. — env. de Montauban, c. p. M. B. SARRIEU.
crouco, f., Montagne-Noire (Aude), c. p. M. P. CALMET.
coveu, m., Saint-Priest (Isère), c. p. M. Ed. EDMONT.
boutiyò, m., Les Amognes (Nièvre), JAUBERT.
bobiss, Aveyron, VAYSSIER.
chou bli-ouk, m., Chomérac (Ardèche), r. p.
bassamêl', f. pl., Arvert (Char.-Inf.), r. p.
ërlache, f., Anjou, DESVAUX. (Quand on le saisit sans le vouloir, on est obligé de le *relâcher*.)
côtes-coudrettes, f. pl., Villez-sous-Bailleul (Eure), JORET.
goghüdou, m., Solignac-sur-L. (H.-Loire), c. p. M. Ed. EDMONT.
pikou guen (= piquants blancs), breton de l'île de Sein, c. p. M. H. LE CARGUET.
cardo corredor, espagnol, FUCHSIUS, 1557.
espinacal, catalan, POVIO, 1580.
cart panical, catal. de Vall de Nuria, VAYREDA.
checâcoul, arabe, DOZY, *Gloss.*

« Mieulx leur vauldroyt se froter le cul au panicault que de perdre ainsi le temps à disputer. » RABELAIS, *Pantagr.*, 1533, chap. XXXIII.

« Un jour, un tailleur se trouva face à face avec un chardon roulant ; ne sachant à quel animal il avait à faire, il était bien embarrassé. Finalement il lui dit : *Si tu avances, je recule* ; *si tu recules, j'avance.* » Crotelles (Indre-et-Loire), r. p. — Sur le panicaut qui en roulant effraye des armées, voir : A. PARÉ, édition Malg., III, 751.

« La chèvre ayant de l'eryngium ou chardon à cent testes en la bouche, mene tout le troupeau où elle veut... » XVIIIe s. A. DE MONTCHRÉTIEN. *Traicté d'économie*, éd. Funck-Brent., 1889, p. 256.

« S'aucun porte la racine des yringes, il ne craindra point les aguets de l'ennemi [1]. Si on met dessoubz les vestemens d'ung demoniacle ladicte racine, l'ennemy confessera qu'il y est et s'enfuira. » ARNOUL, 1517, fet 64, recto.

« Pour guérir les bestiaux malades, il faut les piquer avec du chardon roulant, cueilli le jour de la Saint-Jean, avant l'aurore. » THIERS, *Traité d. superst.*, 1697, I, 298.

ERYNGIUM MARITIMUM. (LINNÉ.)

eryngium maritimum, eryngium marinum, glycyrrhiza spinosa. anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
capitulum maris, anc. nomencl., J. DAVIES, 1632.
panicault marin, franç., COTGRAVE, 1650.
panicaou dé mar, m., Arles, LAUG. — Montpellier, PLANCHON.
cardon de mé, m., *cardon panaché*, m., Manche, JORET.
cardon de banque, Guernesey, MÉTIVIER.
chou de Madame d'Agon, m., Coutainville (Manche), JORET. (Ainsi appelé parce que la femme d'un seigneur d'Agon demanda, en arrivant sur la plage, *si c'était un chou.*)

Un remède employé contre les maux de dents peut être qualifié d'héroïque : il consiste dans la mastication prolongée d'une plante amère et armée de piquants que le patient ne doit pas voir, afin de ne pouvoir la reconnaître plus tard, mais qui n'est autre que l'*Eryngium maritimum*. On comprend dans quel état se trouvent, sans tarder, le palais et la langue du malheureux. C'est une véritable torture. Elle prend fin seulement lorsque le sorcier a répété neuf fois l'oraison suivante :

Santez Appolina beniget,
Diouz boan-dent hor prezervet.
C'houi o poa eun tad dinatur
Hen doa great d'ehoc'h souffr heb skrupul,
En eur denna d'ehoc'h ho tent,
Hini hag hini, tout diouz renk.
Grit ma teuï va foan da galmi
Ha me a bromed o'ch enori.

(1) Les embûches du diable.

Trad. — « Sainte Appoline bénie, Du mal de dents préservez-nous. Vous aviez un père dénaturé Qui vous a torturée sans scrupule, En vous arrachant les dents Une à une, toutes à la file. Faites que ma douleur vienne à se calmer Et je vous promets de vous honnorer. » Basse-Bret., SAUVÉ (dans *Rev. celt.*, VI, 73).

ERYNGIUM ALPINUM. (LINNÉ.)

eryngium cœruleum, eryngium amesthistinum, anc. nomencl., BAUH., 1671.
tsérdon blhu, m., vaudois, BRIDEL.
tsérdon bénit, m., *bi tsérdon* (= beau chardon), fribourg., SAVOY.
réy'na déy' pra, f., *réy'na déy' Alpa,* f., Larche (B.-Alpes), HONNORAT.

SANICULA EUROPAEA. (LINNÉ.) — LA SANICLE.

sanicula, sennicula, sanaria, sanamunda, samptula, sonicium, sardiola, diapensia, ferraria minor, consolida major, lat. du moy. âge, DIEFENB.
sanicia, lat. du m. â., *Germania,* 1888, p. 310.
senicula, lat. du m. â., MOWAT.
saliunca, l. du m. â., J. CAMUS, *Op. sal.*
vulneraria herba, anc. nomencl., CORDUS, 1533.
sancti Laurèntii herba, anc. nomencl., BAUHIN, *De plantis,* 1591.
sanicula quinquefolia, consolida quinquefolia, nom. du XVIe s., RATZENB.
sanicula officinarum, sanicula mas, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
sanicla, f., *érba dé sén-Laourén,* f., Montpellier, PLANCHON.
saniclo, f., Provence, Languedoc. — vaudois, DURHEIM.
soniclo, f., Laguiole (Aveyron), r. p.
tsaniclo, f., Arfons (Tarn), r. p.
sanicle, franç., MOWAT ; COTGR., 1650 ; etc., etc. (Le mot est masc. en anc. fr., fém. en fr. mod.)
senicle, masc., franç., C. STEPHANUS, 1538, p. 46 ; Ch. ESTIENNE, 1561 ; PENA et LOBEL, 1570.
sanicale, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité.)
sanisclé, m., Villefranche-de-Laur. (H.-G.), c. p. M. P. FAGOT.
sénisclé, m., La Teste (Gironde), MOUREAU. — Gard, c. p. M. P. FESQUET.
s'nik, m., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN. — Vosges, HAILL.
sanite, sanitre, Calvados, JORET.
chanique, f., Verviers (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
ch'nique, f., Pays de Caux (S.-Inf.), JORET.

fanik, m., Fougerolles (Mayenne), r. p.
séni, m., Plancher-les-Mines (Haute-Saône), POULET.
sani, m., Côte-d'Or, ROYER.
saniclet, m., anc. fr., PINAEUS, 1561 ; Joseph DU CHESNE, *Pharmacopée,* 1629 ; DUEZ, 1664.
sarniéto, f., *sarniclo,* f., vaudois, fribourgeois, SAVOY.
sonnizo (avec deux *n*), f., La Malène (Lozère), r. p.
sanicle mâle, f., franç., BUISSON, 1779.
chorchèlo, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
trokire, f., Velorcey (Haute-Saône), r. p.
èrba de Sànt-Lhaourèns, f., Laroque-des-Albères (Pyr.-Orient.), CARRÈRE.
herbe au chêne, f., Doubs, *Mélusine,* 1877, p. 403 ; BEAUQUIER.
herbe aux vaches, f., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
pied d'alô, m., Haute-Marne, c. p. M. L. AUBRIOT.
blédou, m., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
herbe Saint-Laurent, franç., NEMNICH, 1793.

« Qui a du bugle et du senicle, Il fait au médecin la nique. » LAUR. JOUBERT, *Erreurs,* 1600.

« Celuy qui sanicle a De mire affaire n'a. » L'ESCLUSE, 1557, p. 106.

HYDROCOTYLE VULGARIS. (LINNÉ.) — L'ÉCUELLE D'EAU.

Cette plante, dont les feuilles sont concaves en dessus comme un gobelet, est appelée :
ranunculus aquaticus cotyledonis folio, cotyledon aquatica, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
écuelle d'eau, f., franç., 1779 ; etc., etc.
éscudèla, f., *éscudélèta,* f., Montpellier, PLANCHON.
éscudèlo d'ày'go, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
éscudéléto, f., provençal, LIONS.
gobelet, m., *gobelet d'eau,* m., français.
gobeleau, m., franç. dial., E.-A. DUCHESNE, 1836.
douve, f., Manche, BESNOU, 1860.
queue d'hirondelle, f., Champsecret (Orne), JORET.
herbe aux grenouilles, f., Coincy (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
herbe aux Patagons, f., Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.
ulgri, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité.)

CAUCALIS (*Genre.*) (LINNÉ.)

daucoides, caucalis, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
carotte sauvage, français.
fausse carotte sauvage, f., Villeneuve-s.-Fère (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
garroto féro, f., provençal, MISTRAL.
pastènày'go, f., Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS.
pastonargo, f., env. d'Avignon, PALUN.
carroto saouvajo, f., *pasténargo saouvajo*, f., provençal, HONNORAT.
panè, m., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
persil bastard, m., franç., GESNERUS, 1542.
persil sauvage, m., franç., *Proprietez des simples*, 1569, p. 115.
girouyo, f., Aix-en-Prov., GARIDEL.
grapoun, m., Bouches-du-Rhône, VILLENEUVE. — B.-Alpes, HONN.
gratô, m., Anjou, DESVAUX.
hérissonnée, f., *mélinô*, m., M.-et-L., BATARD, 1809.
angrougne, f., Sancerre (Cher), JAUB. — Nièvre, GAGNEP.
angreûze, f., Centre, JAUB.
herbe aux gouttes, franç., SOLERIUS, 1549.

TORILIS (*Genre.*) (GAERTNER.)

gingidium, lappula canaria, anc. nomencl., MATTIROLO.
persil des haies, Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
girouyo, f., Var, HANRY.
garafol, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
grata, m. pl., Pamproux (Deux-Sèvres), SOUCHÉ.
p'ti gréta, m. pl., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
pètitt bourrissoun, m., Pays d'Albret, DUCOMET.

CACHRYS LAEVIGATA. (LAMARCK.)

armarinte, f., français, FURETIÈRE, 1708 ; BUISSON, 1779.
armarinte de Montpellier, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.

PLEUROSPERMUM AUSTRIACUM. (HOFFMANN.)

smontan, m., Savoie, *Rec. d. mém. de l'acad. de la Val d'Isère*, 1868, p. 212. — Aime (Savoie), c. p. M. MARJOLET.

CONIUM MACULATUM. (LINNÉ.) — LA CIGUË.

1. — *cicuta,* lat. de PLINE.
cicuta nigra, conium, coniza, intubus, incubus, celena, herba benedicta, lat. du m. â., MOWAT.
cecuta, cicuca, cicuita, cicuda, cituca, cytuta, ciconia, abiotus, l. du m. â., DIEF.
cacua, lat. du m. â., WILLEMS, *Elnonensia,* 1845, p. 28.
septiphilos, anc. nomencl., EARLE.
tipus, l. du m. â., EARLE ; WRIGHT.
cicuta major, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
cicuta terrestris, conium maculatum, anc. nomencl. des pharmaciens, ROSENTHAL.
cicutaria major, anc. nomencl., CLUSIUS.
cicuta, f., mentonais, ANDREWS. — niçois, RISSO.
cicuto, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.
cicute, f., franç. du XVIe s., CHAMPIER.
cécute, f., béarnais, LESPY.
cicuda, f., anc. provenç., RAYNOUARD.
cigudo, f., Aveyron, VAYSS. — Mende (Loz.), r. p. — Montagne-Noire (Aude). c. p. M. P. CALMET. — Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS.
higudo, f., Uzerche (Corrèze), r. p.
cégudo, f., languedoc., SOLERIUS, 1549. — Lozère, r. p. — H.-Vienne, r. p.
cégude, f., Vieille-Aure (H.-Pyr.), c. p. M. Ed. EDMONT.
ciguro, f., Lectoure (Gers), r. p. — Auvillar (T.-et-G.), c. p. M. G. LALANNE
cighëro, f., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.
cighüle, f., Les Andelys (Eure), r. p.
cicuie, f., fr. du XIIe s., *Bibl. de l'éc. d. chartes,* 1869, p. 331 ; anc. fr., GOD,
cicue, f., anc. fr., S. COLIN, *Déclar. d. abuz,* 1556, réimp. DORVEAUX, 1901. p. 46 ; GRÉVIN, 1568 ; MEURDRAN, *Chymie charit.,* 1680.
ciguë, f., franç., DUCHESNE, 1544 ; PINAEUS, 1561 ; etc., etc.
cighû, masculin, Le Lion-d'Angers (M.-et-L.), r. p. — Golbey (Vosges), r. p.
cigoua, f., Aiguebelle (Savoie), c. p. M. Ed. EDMONT.
cighüo, f., Lembeye (Basses-Pyr.), r. p.
cighüé, f., Verdes (Loir-et-Ch.), r. p.
cigouy', f., Molles (Allier), r. p.
cighèy', f., Haumont-lès-la-Chauss. (Meuse), r. p.
cighèy', f., Clary (Nord), r. p.

ciga, f., Saint-Antoine (Isère), r. p. — Archiac (Char.-Inf.), r. p.
chiguë, f., anc. fr., *Vocab. lat. fr.*, 1487 ; God.
chighû, f., *cidû*, f., Thaon (Calvados), Guerl. de Gu.
ceguë, f., *seguë*, f., anc. fr., *Grant herbier en fr.*, s. d. (vers 1520) ; *Jardin de santé*, 1537 : Duchesne, 1544 ; etc., etc.
céghû, f., Manche, Orne, Calvad., Loire-Inf., Sarthe, Seine-et-O., Oise, Eure-et-L., Indre, Saône-et-L., Creuse.
çaghû, f., Velorcey (Haute-Saône), r. p.
çày'ghû, f., Rosières-aux-Sal. (Meurthe), r. p.
çèn'ghû, f., Laveissière (Cantal), r. p.
cighion, m., Ruffey près Dijon (C.-d'Or), r. p.
cigon, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
cigonà, masculin, Apt (Vaucluse), Colignon.
cigouèbèle, f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
acighû, f., Linas (S.-et-O.), r. p.
maciga, m., Béru (Yonne), Tarbé, I, 104.
sgû noire, f., Haute-M., c. p. M. A. Daguin.
sghyû, f., Mayenne, Dottin.
sghû, f., Lamballe (C.-du-N.), r. p. — Saint-Julien-s.-S. (Orne), r. p. — Orne, Jor. — Maine-et-L., r. p.
asghû, f., Tanville (Orne), r. p. — Coulonges-sur-S. (Orne), Jor.
arghû, f., *èrghû*, f., Eure, Joret.
herbe ghû, f., Eure, Joret.
ghû, f., Palaiseau (Seine-et-O.), r. p.
sglû, f., Eure, Joret.
glû, f., Château-du-Loir (Sarthe), r. p.
çughe, f., Fougerolles (Mayenne), r. p.
ceue, f., *cheue*, f., anc. franç., Godefroy.
zyû, f., Vimarcé (Mayenne), r. p. — Mayenne, Dott. — Brulon (Sarthe), r. p. — Orne, r. p.
chû, f., Guernesey, Mét. — Manche, r. p. — Eure, Calvados, r. p.
grande ciguë, français.
cirazô, m., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité.)
herbe à cocu (= h. à coucou), f., Sougé (Indre), r. p. (Sur la cause qui fait qu'on appelle *herbe du coucou* certaines ombellifères, voyez ci-dessus.)
coucuda, f., Montpellier, Planchon.
coucudo, f., Haute-G. — Tarn-et-G. — Tarn. — Corrèze. — Haute-Loire. — Cantal.
cocoua, f., Séez (Savoie), c. p. M. Ed. Edmont.

cokëva, f., Nantua (Ain), c. p. M. Ed. Edmont.

cocue (cocû), f., anc. fr., Pinaeus, 1561 ; J. Ferrand, *Maladie d'amour*, 1623. — Lencloître (Vienne), r. p. — Ineuil (Cher), r. p. — Châteauroux (Indre), r. p. — Broye-lès-P. (Haute-Saône), Perron. — Audincourt (Doubs), r. p. — Yonne, Jossier.

cucû, f., *coucû*, f., Montbéliard, Contejean.

cocüé, fém., Foissy (Côte-d'Or), r. p. — Nièvre, Chamb.

cotijû, f., Jarnac (Char.), Burgaud d. Mar.

cotijû puante, f., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié. — Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.

cutya nèy're, f., fribourgeois, Savoy.

grande cocuë, f., Anjou, Desvaux.

cocuasse, f., Centre, Jaubert. — Nièvre, Gagnepain.

këcouasse, f., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. Duchon de la Jarousse.

cougouacho, f., Apt (Vaucluse), Colignon.

coulhoulo, f., toulousain, Visner.

couyoulo, f., Tarn, Martrin. — Tarn-et-G., Lagrèze.

coujoulasso, f., *fénoulhasso*, f., *mort d'aoucos*, f., Lauraguais (H.-Gar.), c. p. M. P. Fagot.

sâvadge pièrzin, m., wallon, c. p. M. J. Feller.

persil sauvage, persil bâtard, Chenay (Marne), c. p. M. E. Maussenet.

pérchil chaouvadzé, m., Brive (Corrèze), Lépinay.

persil de rivière, Eure, Joret.

jalbèrdo, f., Ribaute (Aude), c. p. M. P. Calmet.

jalbértasso, f., Saint-Pons (Hérault), Barthès. — Carcassonne, Laff.

jaoubértassa, f., Le Vigan (Gard), Rouger. — Montpellier, Loret.

jibértassa, f., *jubértassa*, f., Pyr.-Orient., Companyo.

jimbérdasso, f., env. de Foix (Ariège), c. p. M. P. Sicre.

jilbèrdasso, f., Axat (Aude), c. p. M. Ed. Edmont.

joum'bèrdasso, f., Bagnères-de-Luchon (H.-Gar.), c. p. M. Ed. Edmont.

jaoubèrtino, f., Pézenas (Hérault), Mazuc.

fénoulhado, f., Saint-Germain (Lot), Soulié.

balaoudino, f., Var, Amic.

chanele, f., *chanelire*, f., franç. du moyen âge, Mowat. — (Du lat. *canna*, parce que la tige est creuse.)

érbo énrajado, f., Toulon, Patout.

tuèy'séghé (l'accent sur *èy*), m., niçois, Sütterlin, p. 264. (Du latin *toxicum*.)

mort aux oisons, f., fr. du xvie s., *Maison rustique*.

mort aux oyes, f., franç., Oudin, 1681.

acramagnë, f., Veauchette (Loire), r. p.

cariòm, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité; corruption probable du latin *Conicum*.)
cocitou, pluriel, vieux breton. (E. E.)
kegit, breton moderne. (E. E.)
billio-kini, breton de l'île de Sein, c. p. M. H. Le Carguet.

2. — Un endroit plein de ciguës est appelé :

cègudà, masc., Luchon (H.-Gar.), c. p. M. B. Sarrieu.

3. — « Verte comme chue. » Calvados, *Mém. de la soc. linn. du Calv.*, 1824, p. 276.

4. — « *Aquere cecute de hemne* = cette ciguë de femme, cette f. méchant, comme une ciguë. » Béarn, Lespy.

5. — « La ciguë ne peut faire de mal si on boit du vin après et si on la mesle avec du vin, elle est plus venimeuse. » Laur. Joubert, *Erreurs pop.*, 1600, p. 136.

« La ciguë a des qualitez si contraires qu'elle nourrit les estourneaux et empoisonne les hommes. » *Œuvres de Tabarin*, édit. Harmonv., 1850, p. 172. — « La ciguë est aliment à l'étourneau et poison à l'oie. » *Dict. de Trév.*, 1752.

6. — « Si vous voulez faire disparaître la ciguë de votre jardin, plantez-y de la rue. L'une ne saurait vivre dans le voisinage de l'autre. » Liége, *Rev. d. tr. p.*, 1904, p. 297.

7. — « Un bouquet de ciguë, mis extérieurement à la fenêtre d'une jeune fille indique symboliquement qu'elle se surmène de travail jour et nuit, *qu'elle se tue*. » Ruffey près Dijon (Côte-d'Or), r. p.

CICUTA VIROSA. (Linné.) — LA CIGUË DE MARAIS.

cicutaria latifolia fœtida, anc. nomencl., Bauh., 1671.
cigüe des marais, français, Bulliard, *Hist. d. plantes vénén.*, 1784.
grande ciguë puante, persil des fouls, franç., Saint-Germ., 1784.
tora pudénta, f., *gibertassa*, f., Pyrénées-Orient., Companyo.
tsafoulhè dé maré (= cerfeuil des marais), m., fribourg., Savoy.
versin de marais, m., Aisne, c. p. M. L.-B. Riomet.

AETHUSA CYNAPIUM. (LINNÉ.) — LA PETITE CIGUË.

cynapium, cynoselinum, lat. du moy. â., DIEF.
cicuta minor, cicutaria fatua (parce qu'elle est moins dangereuse que la grande ciguë), *petroselinum caninum, apium cicutarium*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
sinomum, petrosellinum agreste, nomencl. du XVe s., J. CAMUS, *Op. sal.*
persil sauvaige, m., franç. du XVe s., J. CAMUS, *Op. sal.*
pérsil salbatgé, m., provençal, HONNORAT.
pérsil soonbatché, m., Aveyron, VAYSSIER.
pérchil choouvadzé, m., Brive (Corrèze), r. p.
persil des fous, m., franç., BULLIARD, *Hist. d. pl. vén.*, 1784.
persil des sots, m., franç., CHOMEL, *Dict. œconom.*, 1767 [Ed. EDM.]
ciguë persillée, f., franç., NEMNICH, 1793.
faux persil, persil bâtard, persil des jardins, cicutaire folle, ache des chiens, persil de chat, français.
sâvadge pièrzin, m., Liége, Verviers, c. p. M. J. FELLER.
savédge pièrchi˜, m., Ban-de-la-Roche, OBERLIN.
sôvèj' parhhin, m., Cleurie (Vosges), THIRIAT.
petit persil, m., Ballon (Sarthe), r. p. (Les mères ne manquent pas de dire à leurs enfants : surtout méfiez-vous *du petit persil.*)
pièrsin mâhé (= persil malsain) m., Malmédy (Prusse wallonne), GRANDGAGNAGE.
pèrsây', f., Allier, E. OLIVIER. — Centre, JAUBERT.
pèrsiyé, fém., Châteauneuf-s.-Ch. (Charente), r. p.
persiè, f., Hondouville (Eure), r. p.
persilhado, f., Lagnépie (Tarn-et-G.), c. p. M. Ed. EDMONT.
persilhad' f., Pamproux (Deux-S.) c. p. M. SOUCHÉ. — Gironde, LAT. — Libourne (Gir.), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.
pirasséla, f., lyonnais, PUITSPELU.
piérassè ô tsin (= persil au chien), m., Château d'Oex (Suisse), VICAT, 1776.
pièrochè aou tzin, m., *pièy'rochè bathâ*, m., fribourgeois, SAVOY.
juvér bastar, m. (= persil bâtard), Avignon, PALUN.
jùmbértt dé diablé, m., Luchon (Haute-G.), SACAZE.
jaoubértina, f., *jaoubértassa*, f., *jaoubér bastar*, f., *flassadèla*, f., Montpellier, PLANCHON.
jalbertino, f., *jalbértasso*, f., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.
djoulvértino, f., Tarn, GARY.
jalbérdasso, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.
jaoubèrtasso, f., *jaoubérjato*, f., Aveyron, VAYSSIER.
djaoubèrtasso, f., Florac (Lozère), c. p. M. Ed. EDMONT.

jaouvértasso, f., Anduze (Gard), VIGUIER.
pichoto jaoubértasso, f., Le Vigan (Gard), ROUGER.
gibert de coulobra, m., Pyrénées-Orient., COMPANYO.
cerfeuil sauvage, faux cerfeuil, Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.
chèrfëy' batar, m., Somme, r. p.
çorfëy' bastar, m., Haute-Loire, ARNAUD.
sâvadje cièrfou, m., Soiron (Belgique), c. p. M. J. FELLER.
cocute, f., Chef-Bout. (Deux-S.), BEAUCH.
cotíju, f., Char.-Inf., r. p.
cigudo, f.. Argelès (Hautes-P.), c. p. M. P. TARISSAN.
aghü, f., Courteilles (Eure), JORET.
èrghü, f., Thomer (Eure), JORET.
glu, f., Monceaux (Orne), JORET.
ci-u, f., Domfront (Orne), c. p. M. Aug. CHEVALIER.
cé-ü, f., Hesdin (P.-de-C.), r. p.
çu, f., Eure, Calvados, JORET.
chü, f., Agon (Manche), r. p.
souf, f., Namur, GRANDG.
seuf', f., Orp.-le-Grand (Belg.), SEMERTIER.
petite chu, f., Calvados, Eure, JORET.
petite cigüe, f., français.
cighulètt', f., Pissy-Poville (S.-Inf.), r. p.
cighurèta, f., La Chapelle (Savoie), r. p.
p'ti sarzia, m., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.

MYRRHIS ODORATA. (SCOPOLI).— LE CERFEUIL MUSQUÉ.

myrrhis, latin de PLINE.
cicutaria, lat. du moyen âge, DIEFENBACH.
smyrrhis, myrrha, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.
myrrhis italica, cerefolium hispanicum, nomencl. du XVIe s., RATZENB.
myrrhis major, cicutaria odorata, cicutaria tenuifolia, cerefolium magnum, anc. nomencl., BAUH., 1671.
scandix odorata, nomenclature de LINNÉ.
gros persil, m., Vosges, HAILLANT.
cerfeuil musqué, m., franç., VALLOT, *Hortus regius*, 1665 ; etc., etc.
cerfeuil d'Espagne, m., franç., *Jardinier françois*, 1654 ; etc., etc.
cerfeuil odorant, franç., NEMNICH, 1793.
cerfeuil anisé, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784 ; etc., etc.
cerfeuil vivace, m., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.
cèrfulh, m., Luchon (Haute-G.), SACAZE.

tsèrfòy, m., *tsèrfouy'*, m., vaudois, BRIDEL. — fribourg., SAVOY.
cèrfoa, m., Bas-Valais, GILLIÉRON.
grand cerfeuil vivace, franç., POINSOT, *L'ami des jardiniers*, 1804.
hâ cèrfi m. (= haut, grand cerfeuil), Ban-de-la-Roche, H.-G. OBERLIN.
cicutaire, f., franç., L'ESCLUSE, 1557.
cigutaire, f., anc. fr., GUY DE LA BROSSE, *Nature des pl.*, 1628, p. 182.
céguda, f., Luchon, SAGAZE.
fougère musquée, franç., NEMNICH, 1793.
fougère odorante, *cicutaire odorante*, *grand myrrhis*, franç., BASTIEN, 1809.
ani, m., Suisse, SAVOY. — Doubs, BEAUQUIER. — Guernesey, r. p.
anizètt', f., Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.
cutya d'èy'ni, f. (= ciguë d'anis), fribourgeois, SAVOY.
érba dè bescômò (= herbe de pain d'épice), *erba dé biscômò*, vaudois, DURHEIM. — fribourgeois, SAVOY.
vigno doou diablé, f., provençal, LIONS.

ANTHRISCUS CEREFOLIUM. (HOFFMANN.)
LE CERFEUIL.

1. — *caerefolium*, latin de PLINE.
chaerephyllum, latin de COLUMELLE.
cerfolium, *cerepulium*, *sarminium*, *paederota*, *paderotus*, l. du moy. âge, GOETZ.
chaerephyllon, *cerifolium*, at. du m. â., DIEFENB.
cerofolium, l. du m. â., MONE, *Quellen d. teutsch. Lit.*, 1830 ; *Mém. de la soc. de ling.*, 1889, p. 364.
sarminia, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 310 ; GRAFF.
sirminia, l. du m. â., W. SCHMITZ, *Miscell. tironiana*.
sarmuna, l. du m. â., *Germania*, 1874, p. 435.
sermenna, l. du m. â., *Bibl. de l'éc. d. chartes*, 1869, p. 331.
gingidium, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.
chaerophyllum sativum, *cherefolium*, *cerefolium*, anc. nomencl., BAUH., 1671.
scandix cerefolium, nomencl. de LINNÉ.
cerfoil, m., franç. du moyen âge, MOWAT ; P. MEYER, *Deuxième rapp.*
serfoile, f., anc. fr., P. MEYER (dans *Romania*, 1903, p. 298).
cierfuel, *cierfieul*, *cerfoiz*, anc. franç., GODEFROY.
cerfueil, m., anc. fr., GOD. ; J. CAMUS, *Op. sal.* ; FUCHSIUS, 1546.
cerfeul, m., *serfeul*, m., anc. fr., *Compost d. bergers*, 1499 ; RODION, 1536 ; *Conseil contre la famine*, 1546.
cherefeul, m., anc. fr., DUCHESNE, 1544.
cherfueil, anc. fr., GUÉRIN, 1655.

cérfolh, m., Pyrénées-Orient., COMPANYO.
tsèrfoulhë, m., vaudois, DURHEIM.
chevrefueil, anc. fr., RABELAIS. (On en fait de la salade, donc ce n'est pas *le vrai chèvrefeuille.*)
chierfuel, m., franç. du nord-est au XIVe s., MICHELANT, 1875.
cèrful, m., *cérful*, m., Haute-G. — Tarn-et-G. — Tarn. — Lot-et-G. — Lot. — Aude. — Aveyron. — Mouilleron-le-Captif (Vendée), r. p.
chèrful, m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Tourcoing, WATTEEUW.
charful, m., Anduze (Gard), VIGUIER.
cérfoul, m., Villefranche-de-Rouergue (Aveyron), r. p. — Aude, c. p. M. P. CALMET.
cèrfuèl, m., Lieutadès (Cantal), r. p. — Mende (Lozère), r. p.
chèrfuèl, m., Thérondels (Aveyron), r. p.
cèrfël, m., Molliens-aux-B. (Somme), r. p. — Hesdin (P.-de-C.), r. p. — Saint-Quentin (Aisne), r. p. — Vigny (S.-et-O.), r. p.
chèrfël, m., Nord, VERMESSE. — Magnicourt-s.-C. (P.-de-C.), r. p. — Méharicourt (Somme), r. p. — Eure, JOR.
chèrfél, m., Brive (Corr.), LÉPINAY.
chèrfër, m., Les Ternes (Cantal), c. p. M. Ed. EDMONT.
cèrfièl, m., Guilberville (Manche), r. p.
charfièl, m., cévenol, D'HOMBRES.
cèrfyeûl, m., *cèrfyeüy'*, *chèrfyeûl*, m., *chèrfyeüy'*, m., Thaon (Calv.), GUERLIN DE GU.
çarfouèle, fém., Loiret, Eure-et-L., r. p.
crfulh, m., Aubin (Aveyr.), r. p. — Bretenoux (Lot), r. p. — Albi (Tarn), r. p. — Cassaigne (Haute-G.), r. p. — Luz (Hautes-P.), r. p. — Lembeye (Basses-P.), r. p. — Auvillar (T.-et-G.), c. p. M. G. LALANNE.
cérofulho, f., Carbonne (H.-Gar.), c. p. M. Ed. EDMONT.
çèrfulho, f., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.
cerfëlho, f., Pont-Charaud (Creuse), r. p.
chëraféllh, m., Voiron (Isère), BLANCHET.
chèrflèy', m., Guernesey, MÉTIVIER.
cèrflu, m., Tauriac (Lot), r. p.
cèrfëla, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
cèrflhë, m., La Ferrière (Calvados), c. p. M. Ed. EDMONT.
chèrflour, m., Laveissière (Cantal), r. p.
cèrfèrol, m., Veauchette (Loire), r. p.
cèrpoulh, m., Arles-sur-Tech (Pyr.-Or.), c. p. M. Ed. EDMONT.
cèrpoulë, masc., Ambert (Puy-de-D.), r. p.
cèrpoutt, m., Hostens (Gironde), c. p. M. Ed. EDMONT.
çurfoulètt', m., Laguiole (Aveyron), r. p.

tsarfolhè, m., Moûtiers (Savoie), r. p.
starfolhè, m., Flumet (Savoie), r. p.
starfolh, m., env. d'Albertville (Savoie), CONST.
starfouolhé, m., Verrens-Arvey (Savoie), c. p. M. Ed. EDMONT.
tsafouyé, m., Echallens (Suisse), c. p. M. Ed. EDMONT.
tharfolhè, m. (avec *th* anglais), Cervant (Haute-Savoie), r. p.
tchiafoulhètt, m., Faët (Vallées vaudoises), c. p. M. Ed. EDMONT.
tsarfoudé, m., Bourg-Saint-Pierre (Valais), c. p. M. Ed. EDMONT.
karfëy', m., Mayenne, DOTTIN.
kŷèrfëy', m., Fargniers (Aisne), r. p.
tŷérfuy', m., Portes (Gard), r. p.
cèrfuy', m., Servance (Haute-Saône), r. p.
çarfuy', m., Poligny (Jura), r. p.
cèrfòyo, (accent sur *fò*), masculin, Uzès (Gard), r. p.
cerfouy', m., Ponts-de-Cé (M.-et-L.), r. p. — Saint-Symphor. (Indre-et-L.), r. p. — Ballon (Sarthe), r. p. — env. de Valenciennes, r. p. — La Malène (Lozère), r. p.
çarfouy' m., Tavaux (Jura), r. p.
cièrfouy', m., env. de Namur, c. p. M. Ed. EDMONT.
cérfolhada, f., Montluel (Ain), r. p.
chèrfëyi, m., Corrèze près Tulle (Corrèze), r. p.
cèrfëyo, f., Meymac (Corrèze), r. p. — Molles (Allier), r. p. — Semons (Isère), r. p.
cèrfëy', féminin, Segré (Maine-et-L.), r. p.
çarfëy', m., Normandie. — Ile-de-Fr. — Beauce. — Orléanais. — Champagne. — Franche-Comté.
çârfeûy', m., Avon (S.-et-M.), r. p. — Bléneau (Yonne), r. p.
çorfëy', m., Pontoise (S.-et-O.), r. p — Uriménil (Vosges), HAILL. — Haute-Loire, ARNAUD.
çourfëy', m., Rouceux (Vosges), HAILLANT.
çouorfëy', m., Gourgeon (H.-Saône), c. p. M. Ed. EDMONT.
çafëy', m., Sermaises (Loiret), r. p.
chèrfëy', m., *charfey'*, m., Somme. — Orne. — Ille-et-V. — Sarthe. — Mayenne. — Nièvre. — Cher. — Loir-et-Cher.
chèrfèy', m., Loir-et-Cher. — Vienne. — Maine-et-L.
chérfuéy', m., Apt (Vaucl.), COL.
charfuéy', m., Aix-en-Prov., GARIDEL.
chorfeûy', m., est de la Creuse, A. THOMAS (dans *Arch. des Missions*, 1879, p. 445).
çorfëyû, m., Longuet (Vosges), HAILLANT.
cèrfui, m., Ampus (Var), r. p.

çarfui, m , env. de Moûtiers (Savoie), r. p.
charfui, m., Var, HANRY.
çarfoui, m., Chambéry (Savoie), COLLA.
cèrfoui, m., Saint-Féréol (Haute-Savoie), r. p.
tharfoui, m. (avec *th* angl.), La Motte-Servolex (Savoie), r. p.
carfoua, m., *farfoué*, m., *farfoui*, m., env. d'Annecy, CONST.
farfoué, m., Pringy (H.-Sav.), c. p. M. ED. EDMONT.
farfouolhé, m., Saint-Pierre-de-Rumilly (H.-Savoie), c. p. M. ED. EDMONT.
starfoui, m., Albertville (Savoie), BRACHET.
çarfoué, m., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p. — Samoëns (Haute-Sav.), r. p.
tharfouâ, m. (avec *th* angl.), Coligny (Ain), CLÉDAT.
çar'hhué, m., Puybarraud (Charente), *Rev. d. pat. gallo-r.*, II, 188.
chèrfué, m., montois, SIGART. — Valenciennes, HÉCART.
çarfäü, m., Bourberain (Côte-d'Or), RABIET.
ichèrfeüü, m., Thiers (Puy-de-D.), r. p.
cèrfië, m., Bru (Vosges), HAILLANT.
chèrfië, m., Bernières-sur-Mer (Calvados), r. p.
cèrfiò, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
cèrfeu, m., *cèrfë*, m., (Vosges), HAILL. — Amelécourt (Meurthe), r. p. — Ruffey-l.-B. (C.-d'Or), JOIGN. — Foissy (C.-d'Or), r. p. — Arvers (Char.-Inf.), r. p. — Eure, ROB.
cèrfeû, m., Anneville-s.-M., Ouville (Manche), r. p. — Bournois (Doubs), ROUSSEY. — Orchamps (Jura), r. p.
cèrfè, m., Bergonne (P.-de-D.), r. p. — Lavoute-Chilhac (Haute-L.), r. p. — Saint-Léonard (H.-Vienne), r. p.
cèrfë, m., Champsecret (Orne), JORET.
çarfë, m., Chaucenne (Doubs), r. p. — La Poutroye (Alsace), SIMON.
çorfë, m., Saulxures, Ventron, Vagney, La Bresse (Vosges), HAILLANT. — Plancher-les-M. (Haute-Saône), POULET.
çourfë, m., Marnay (Haute-Saône), r. p.
çarfeû, m., Indre, r. p. — Loir-et-Ch., r. p.
tsarfeu, m., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
tcharfè, m., Vallières (Creuse), r. p.
tsarfè, m., Orcines (P.-de-D.), c. p. feu DUMAS-DAMON.
itsarfeû, m., Vinzelles (P.-de-D.), DAUZAT.
chèrfeu, m., *chérfë*, m., env. de Cambrai, r. p. — Marquion (P.-de-C.), r. p. — Pirou, Barneville (Manche), r. p. — Bessin (Calv.), *Bull. d. parl. pop.*, 1899. — Yonne, JOSS.
cèrfû, m., Ruffey près Dijon, r. p. — Meurthe, r. p. — Luxembourg wallon (Belg.), r. p. — Corbigny (Nièvre), r. p.

çarfü, m., Florent (Marne), JANEL.

chèrfü, m., Borinage (Belg.), SEMERTIER. — Nesle (Somme), r. p. — Dainville (P.-de-C.), r. p. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT. — Formigny (Calv.), JOR.

tsarfu, m., Pontgibaud (Puy-de-D.), c. p. M. Ed. EDMONT.

çarfou, m., Poncin (Ain), r. p.

cièrfou, m., Liége, FOR. - Verviers, LEJ. — Spa, LEZ. — Malmédy (Prusse wall.), ZEL.

chèrfou, m., Dison (Belgique), c. p. M. J. FELLER.

cèrfa, m., Izé (Mayenne), r. p. — Passais (Orne), JOR.

cerfi, m., La Villette (Calv.), *Bull. d. parl. pop.*, 1902, p. 47. — Saint-Pierre-Port (Guernesey), c. p. M. Ed. EDMONT. — Ban-de-la-Roche, OBERLIN.

chèrfi, m., île de Serk, c. p. M. Ed. EDMONT.

cèrafin, m., env. de Briançon, c. p. feu CHABRAND.

cèrfin, m., Le Coglais (I.-et-V.), DAGNET.

chèrfin, m., Fougères, Le Coglais (Ille-et-V.), DAGNET.

çurfùn, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.

çarfuza, f., Loire, GRAS.

kèrfe, f., Wavre (Brabant), c. p. M. Ed. EDMONT.

cèrf', m., Hergugney, Laneuveville, Valfroicourt (Vosges), HAILL.

salmille, f., anc. fr., BOUCHERIE (doc. de 1556) ; THIERRY, 1564.

sarmilhe, f., Villars-en-Dombes (Ain), c. p. M. Ed. EDMONT.

cèrmilhe, f., Lyon, MOLARD.

cermilhi, f., lyonnais, PUITSPELU.

çarmilhi, f., Jons (Isère), *Rev. de philol. franç.*, 1890, p. 230.

çarmili, f., Saint-Priest (Isère), c. p. M. Ed. EDMONT.

sermenha, f., anc. provenç., RAYNOUARD.

sermunna, f., anç. provenç., A. THOMAS (dans *Romania*, XXXII, 472).

chèrmino, f., Salignac (Dord.), r. p.

éy'cèrmino, f., Saint-Alvère (Dordogne), c. p. M. R. FOURÈS.

échèrmino, f., Le Bugue (Dordogne), c. p. M. Ed. EDMONT.

dÿuvèr, m., Puget près Fréjus (Var), r. p.

djoouvèr, m., L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p.

djiouvèrdouss, m., Coveirac (Gard), c. p. M. Ed. EDMONT.

jùmbèrtassa, f., Larboust (Haute-Gar.), SACAZE. — Luchon (H.-G.), c. p. M. B. SARRIEU.

jaoubèrtino, f., Cévennes, SAUV., 1785.

2. — Le cerfeuil a la même vertu que le persil pour faire passer le lait ; les femmes en mettent sous leurs aisselles, dans ce but.

« Un bouquet de cerfeuil mis extérieurement à la fenêtre d'une fille ou d'une femme, pendant la nuit, indique symboliquement qu'elle a de trop gros tétons. » Ruffey près Dijon, r. p.

« Bien fou qui se laisse meuri (*mourir*)
Qui a du cerfeuil et du persil. » Franche-Comté, PERRON.

3. — Sur le conte du cerfeuil qui, mâché, fait voir double, voir : DUCATIANA, 1738, II, 235.

ANTHRISCUS SILVESTRIS (HOFFMANN), *CHAEROPHYLLUM HIRSUTUM* (LINNÉ) ET *CHAEROPHYLLUM TEMULUM*. (LINNÉ.)

anthriscus, lat. de PLINE, selon BAUHIN et FRAAS.
myrrhis sylvestris, cerefolium asininum, apium asininum, onoselinum, nomencl. du XVIe s., RATZENBERGER.
chaerophyllum sylvestre, cicutaria, anc. nomencl., ROSENTHAL.
persil d'âne, franç., COTGRAVE, 1650 ; etc., etc.
persin de lapin, m., Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.
sôvéje par'hhin, m., Gérardmer (Vosges), HAILLANT.
pèrsin, m., Somme, LEDIEU.
jaoubér d'azé, m., *jaoubértina*, f., Montpellier, PLANCHON.
persil sauvage, cerfeuil sauvage, faux cerfeuil, français.
charfui dé bourrisco, f., provençal, LIONS.
fénoulhado, f., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.
fénoulhèto, f., Lauraguais (H.-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.
pèt'nàyʼ, f., Uriménil (Vosges), HAILLANT.
cicû, f., Anjou, DESVAUX.
cigû, f., Loiret, r. p.
ç'gû, f., Aix-en-Othe (Aube), MONCHAUSSÉ.
çû, f., Meuse, LABOURASSE. — La Bresse (Vosges), HAILL.
coucudo, f., Mur-de-Barrez (Aveyron), CARB.
cocû, f., franc-comtois, L'abbé BESANÇON, 1786. — Anjou, DESV.
cotÿû, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. TELOT. — Pamproux (Deux-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ.
cocou-a, f., env. de Saint-Julien (H.-Savoie), CONST.
cuca, f., *cutya*, f., *cutya dè tsa*, f., fribourgeois, SAVOY
cacuè, m., *cokiè*, m., franc-comtois, L'abbé BESANÇON, 1786.
couca, f., *coukè*, m., *grô tséri*, m., Château d'Oex (Suisse), VICAT, 1776.
crâtsèri (= qui fait cracher), m., La Veveyse (Suisse), SAVOY.

grâtsèri, m., vaudois, DURHEIM.
bibleû, m., env. de Boulogne-sur-Mer, c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
bibeû, m., Vallée d'Yères (S.-Inf.), DELBOULLE. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.
soflètt', f., Verviers, LEJ. [Ce nom conviendrait mieux à l'*Heracleum sphondylium*.]
grof', f., Cleurie, Gérardmer (Vosges), HAILLANT.
surèl, m., *prélu*, m., Oise, GRAVES.
pécule, f., Pierrefonds (Oise), r. p.
garafol bilhadoär, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
franièla, f., Beaufort près Albertville (Savoie), CHABERT.
cache-puche, Jort (Calvados), JORET.
cône du gade (= corne de chèvre), f., Chiny (Luxemb. mérid.), c. p. M. J. FELLER.
arbe blanche, f., Gaye (Marne), HEUILLARD.

CHAEROPHYLLUM BULBOSUM. (LINNÉ.)

cerfeuil bulbeux, français, NEMNICH, 1793 ; etc., etc. (On le cultive en France seulement depuis le commencement du XIXe siècle.)

SCANDIX PECTEN. (LINNÉ.) — LE PEIGNE DE VÉNUS

acicula, latin de Dioscoride, STADLER.
acula, acucia, herba scanaria, scandix, scardix, lat. du m. â., DIEFENB.
dentes leonis, lat. du m. â., DE TONI.
pecten Veneris, cerefolium aculeatum, nomencl. du XVIe s., RATZ.
scandix semine rostrato vulgaris, anc. nomencl., BAUH., 1671.
chaerophyllum rostratum, nomencl. de LAMARCK.
peigne de Vénus, m., franç., DUCHESNE, 1544 ; etc., etc.
pigne de Vénus, m., franç., DU PINET, 1660.
peigne, m., Orne, JORET.
pignò, m., env. de Valence (Drôme), r. p.
aiguille de pasteur, f., franç., DUEZ, 1678 ; etc., etc.
aiguille du berger, franç., SAINT-GERMAIN, 1784. — Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.
aiguilles, herbe aux aiguilles, aiguillettes, herbe à l'aiguillette, français. (Je ne reproduis pas les nombreuses formes patoises de ces mots.)
herbe aiguillée, Anjou, DESVAUX. — Mayenne, c. p. M. LAMBERT.
aiguille des dames, f., français, C.-A. DUCHESNE, 1836 ; etc., etc.

aguyoun, m., Var, HANRY. — Aix-en-Prov., GARID. — Apt (Vaucl.), COL.
ogulhou, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.
èghüiyí, m., Thaon (Calvados), GUERL. DE GU.
pùnto-gulhos, Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS.
épinglettes, f. pl., Samoreau (S.-et-M.), r. p.
ésplinghèttés, f. pl., Larboust (Haute-G.), SACAZE.
ispiëzë, f., Cheylade (Cantal), r. p.
picày'rè, m. (au plur. *picày'rès*), Laguiole (Aveyron), r. p.
rastellet, m., *faulcette*, f., franç., DUCHESNE, 1544.
rastellot, m., franç., COTGRAVE, 1650.
fourchettes, f. pl., Aube. DES ETANGS. — Haute-Marne, c. p. M. L. AUBRIOT.
forthèta (avec *th* angl.), f., env. de Chambéry, r. p.
perche-pouche (= perce-poche), m., Bessin (Calvados), JORET. — La Hague (Manche), FLEURY.
pèrchë-filò, Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
herbe aux chevilles, *chevillettes*, franç., BASTIEN, 1809.
grand-dents, f. pl., *emporte-peigne*, franç., E.-A. DUCHESNE, 1836.
baghëyày', f., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. TELOT. [Le fruit est appelé *aghëy'* = aiguille.]
épis, m. pl., Rhétiers (Ille-et-Vil.), r. p.
parsiyère, f., Cangy (Indre-et-L.) r. p.
jaouvèr dous, m., languedocien, BELLEVAL.
fènoulhado, f., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE.
voce de lou (= vesce de loup ; à cause du fruit qui est comme une silique), Velorcey (Haute-Saône), r. p.
yeux de pëdri, m. pl., Saint-Antoine (Isère), r. p.
ërba éy'ga (= *herbe aigre*), f., Charmey (Suisse), SAVOY.
pèctar, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité ; corruption du mot *Pecten*.)
vèrnirouss, m., Tavaux (Jura), r. p. (Corruption probable du mot *Veneris* dans *Pecten Veneris* ; nom venu par les herboristes ?)

CORIANDRUM SATIVUM. (LINNÉ.) — LA CORIANDRE.

coriandrum, latin de PLINE et de COLUMELLE.
coliandrum, l. du m. â., GOETZ.
coleandrum, l. du m. â., HESSELS.
coriandrum, l. du m. â., MOWAT.
caliandrum, *coantrum*, l. du m. â., WRIGHT.
corandrum, l. du m. â., *Germania*, 1881, p. 402.

coriandus, l. du m. â., Du C.
persillus, persilius, l. du m. â., Diefenbach.
cimicum anethum, *anethum cimicarium*, anc. nomencl., Karcher, *De anetho*, Argentorati, 1734.
coliaundre, franç. du moyen âge, Mowat.
coliandre, fr. du m. â., God.
coriandre, f., franç., J. Camus. *Op. sal.* (xve s.); J. Grévin, 1568; etc., etc. (Le mot est quelquefois *masculin*.)
coriandré, m., *coliandré*, m., anc. provençal, Raynouard.
coriande, f., franç., J. Camus, *Livre d'h.*; Wecker, 1663; de Blégny, 1688; etc., etc. (Le mot est quelquefois masculin.)
couliàndra, f., Larboust (H.-Gar.), Sacaze. — Luchon, c. p. M. B. Sarrieu.
coulhàndro, f., toulousain, Noulens, *Nonpareillas receptas*, 1880, p. 53.
couyàndro, f., Apt (Vaucl.), Col. — Avignon, Pal.
couriàndroun, m., Bouches-du-Rhône, Villen.
coillandré, m., toulousain du xvie s., Noulens, *Nonp. rec.*, 1880.
coulhandré, m., Moyen et Bas Dauphiné, Moutier.
coriàndré, m., Aude, c. p. M. P. Calmet.
couyàndré, m., Arles, Laugier.
couyàndri, m., niçois, Pellegrini. — mentonais, Andrews.
couriàndo, f., La Malène (Lozère), r. p.
couriande, masc., Vexaincourt (Vosges), Haillant.
coriante, f., wallon, *Wallonia*, 1902, p. 142. — Meurthe, Michel, 1807.
couriante, f., Moyenmoutier (Vosges), Haill.
coriado, f., Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.
scoriandre, f., anc. fr., Depoin, *Livre de raison de Pontoise*, 1900, p. 108.
loriandre, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité.)
granéto dé boudìn, f., cévenol, Sauvages, 1785.
èrba dé las granyotas, f., Pyr.-Orient., Companyo.
anis pudènt, m., provençal. — languedocien. (La graine de c. encore fraîche répand une odeur de punaise. Desséchée elle sent bon et sert à faire une espèce de dragée.)

> « Gascon, d'ordinaire, est matois;
> Il n'est pas aisé de lui vendre
> Du poivre pour de la coriandre. »
>
> *Le décri, conte*, in-8° de 23 p., s. l. n. d., p. 6.

La dragée faite avec la coriandre est appelée :
coriandre preparat, m., Montalbanais au xive s., Forestié, *Comptes*, 1894, passim.

coriandre musqué, m., franç., *La Contrelesine*, 1618, f^et 112, r^o.
muscardin, m., Provence, ACHARD, 1785.

« *Toumbo dé couriandré* = il tombe des coriandres, il tombe du grésil. » Provence, AVRIL.

« Il fit semblant d'être content de ses discours et de cette coriandre. » SAINT-SIMON cité par LITTRÉ. (Dans cette phrase *coriandre* semble signifier *pis aller*, mais LITTRÉ ne donne pas d'explication.)

ARALIACÉES

ARALIA SPINOSA. (LINNÉ.)

angélique épineuse, f., franç., BUISSON, 1779.

CAPRIFOLIÉES

ADOXA MOSCHATELLINA. (LINNÉ.)

herba muschata, muschatella, nomencl. du XVIe s., RATZENB.
muscatellina, fumaria bulbosa minima, ranunculus minimus, anc. nomencl. BAUHIN, 1671.
herbe musquée, f., franç., BUISSON, 1779.
musquette, f., *muscatelle*, f., *moscatelline*, f., *herbe de musc, fumeterre musquée*, franç., BASTIEN, 1809.
grëmè dè crapô (= larmes de cr.), f. pl., *dzônisse dé sèy'* (= jaunisse des haies), fribourgeois, SAV.

LONICERA PERICLYMENUM. (LINNÉ.) — LE CHÈVREFEUILLE.

1. — *silvae mater*, lat. du Ier s. apr. J.-C., SCRIBONIUS LARGUS cité par MEYER, *Gesch. de B.*
silba mater, volucrum, volucrum majus, lat. de DIOSCORIDE selon STADLER.
dorcadis, caprolus, l. du IXe s., BONNET.
matris silva, periclimenon, caprifolium, l. du XIIe s., *Bibl. de l'éc. des Chartes*, 1869, p. 332.

ligustica, ligustrum, l. du m. â., GOETZ.
mater silva, l. du XIIIe s., EARLE, p. 44.
matrisilvia, matersilvarum, l. du XIIIe s., MATTH. SILVAT.
mater sylva, matri silva, matrosilva, carpenus, l. du m. â., DIEF.
mater silvana, matrissilva, volubilis major, volubilis, oculus lucii, corona regia, corna regia, mellilotum, l. du m. â., MOWAT.
lilium inter spinas, l. du XVIe s., RATZENB.
oculus lucidus, l. du XVIe s., DE BOSCO, *Lum. maj.*, 1496.
caprificus, oriola, l. du XVe s., J. CAMUS, *Op. sal.*
gorggiola, l. du m. â., W. STOKES (dans *Rev. celt.*, IX, 230.)
vinciboscum, caprifolium germanicum, periclymenum non perfoliatum, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
cabrifuelh, m., anc. prov., RAYN.
cabrefolh, m., *cabrefuelh*, m., anc. prov., LEVY.
cabrifole, f., franç. de 1537, DORVEAUX, *Lespl.*
kievrefuel, m., anc. franç. du Nord-Est, GOD.
cievrefuel, m., fr. du XIIe s., *Bibl. de l'éc. d. Chartes*, 1869, p. 332.
chevrefoil, m., *chevrefoil de haye*, m., anc. fr., MOWAT.
chevrefuel, m., anc. fr., C. STEPHANUS, *Sylva*, 1538.
chevrefueil, m., anc. fr., J. CAMUS, *Livre d'h.*; BRETONNAYAU, 1583; BADERUS, 1614.
chevrefeuil, m., anc. franç., A. COLIN, *Traicté de Chr. de la Coste*, 1619, p. 51; DE BLÉGNY, 1688, p. 591.
chevrefeuille, f., franç. du XVIe s., L. FUCHS, *Comment.* (Le mot ainsi orthographié est aujourd'hui *masculin*. Il est déjà *masculin* sous cette forme, dans FURET., 1708 et RICHELET, 1710.)
chievrefeul, m., anc. fr., J. CAMUS, *Op. sal.*
chievrefuil, m., anc. fr., BOS, *Chir. de Mond.*
chievrefoil, m., anc. fr., *Romania*, 1885, p. 605; GOD.
chievrefueil, m., anc. fr., *Grand herbier en franç.*, 1520; CORBICHON, *Propriét. d. choses*, 1525.
vinciboscc, m., anc. fr., DUCHESNE, 1544.
vincebois, m., anc. fr., PHILIATRE, 1555.
chèvrefeuille d'Allemagne, m., franç., LIGER, *Le jardinier-fleuriste*, 1754.
chèvrefeuille des haies, m., franç., *Bon jardinier pour l'an XIII.*
cabrofuèlho, f., Laguiole (Aveyron), c. p. M. Ed. EDMONT.
cabr'-ulh', f., Libourne (Gironde), c. p. M. DURAND-DÉGRANGES.
cabrofiò, m., Saint-Remy et la Crau (B.-du-Rh.), M. GIRARD, *Aupiho*, 1878, et *La Crau*, 1894.
chevrefeül, m., Thaon (Calv.), GUERLIN DE G.

chevrèfël, m., Magnicourt-sur-Canche (P.-de-C.), r. p. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
chabrafélh, m., Moyen Dauphiné, Moutier.
chavrafëy', m., env. de Châteauroux (Indre), r. p.
chavrëfeû, m., Verdes (Loir-et-Ch.), r. p.
charvëfëy, m., Ravières (Yonne), r. p.
chèvrafë, m., franc-comtois, l'abbé Besançon, 1786.
chèvrëful, m., Bernières-sur-Mer (Calv.), r. p.
chëvrëfëy', m., S.-et-Oise, Nièvre, Yonne.
chëvrëfin, m., Avranches (Manche), Le Hér. — Seine-Inf., Jor. — Orne, c. p. M. Ed. Edmont.
chèvrèfô, Pierrefonds (Oise), r. p.
chèvrëfouy', m., Ballon (Sarthe), r. p.
chèvrufëy', m., Marnay (H.-Saône), r. p.
chivrëfëy', m., *chivrëfeûy'*, m., Meuse, Doubs, r. p.
chièvrëfëy', m., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
chiéfëy, m., Montreuil-s.-J. (Ille-et-V.), c. p. M. Ed. Edmont.
chiorafou, m., La Veveyse (Suisse), Sav.
fëy'-chèvra, m., Xertigny (Vosges), r. p.
coumbro-fulyo, m., La Malène (Lozère), r. p.
chouvroufô, m., Palaiseau (Seine-et-Oise), r. p.
sôvrëfëy', m., Molles (Allier), r. p.
chèvrëlëfëy', m., Ponts-de-Cé (Maine-et-L.), r. p.
chèn'fëy', m., Le Lion-d'Angers (Maine-et-L.), r. p.
chivëfëy', m., Offroicourt (Vosges), Haill.
tchavrofëlho, f., Fournels (Lozère), r. p.
tchivrafoulh, m., *tchivafoulh*, m., canton de Vaud, Brid.
tchèvrafou, m., Les Ponts-de-Martel (Suisse), c. p. M. Ed. Edmont.
tchivrëfû, f., Damprichard (Doubs), Gramm.
tsèbrofulho, f., Arfons (Tarn), r. p.
tsabrofé, m., Livron (Drôme), c. p. M. E.-H. Sibourg.
tsèvrefëy', m., Montaigut-le-Blin, c. p. M. J. Duchon de la Jarousse.
tsèvrëfuy', m., Poligny (Jura), r. p.
tsirafuy', m., Gilley (Doubs), c. p. M. Ed. Edmont.
tsivrafu, f., Vaudioux (Jura), Thévenin.
tyévrafoa, m., Bas Valais, Gill.
tsivrafou, m., Haute-Gruyère (Suisse), Sav.
thëbrëfëyo (av. *th* angl.), f., Meymac (Corrèze), r. p.
thièvrafouèlha (av. *th* angl.), f., Groslée (Ain), r. p.
cèrvëfëy', m., Nérondes (Cher), r. p.
cherfueil, m., anc. fr., Cotgrave, 1650.

chèrfëy', m., Brûlon, Bonnétable (Sarthe), r. p. — Saint-Julien-sur-S (Orne), r. p.
chèrfë, m., Marquion (Pas-de-C.), r. p. — Eure, Jor.
chëfëy', m., Côtes-du-Nord, Habasque, III, 208.
chiéfë, m., Plévenon (C.-du-N.), c. p. Ed. Edmont.
cèrfeülh, m., Thénésol (Savoie), r. p.
cèrfëy', m., Droué (Loir-et-Ch.), r. p. — Brûlon (Sarthe), r. p. — Taden (Côtes-du-N.), r. p. — Neauphe-s.-Ess. (Orne), r. p.
çarpoulha, f., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.
tchabro-flour, Ardèche, r. p.
quiebroch, m., anc. fr. du Nord-Est, *Bulletin du bouquiniste*, 1864, p. 24.
kievrebroust, m., anc. fr., J. Camus, *La 2e trad. de la chirurg. de Mondeville*, 1902, p. 5.
chievrebroust, m., *chiebrouch*, m., anc. fr., J. Camus, *Un man.*
ciebrou, m., anc. fr., Du Guez.
chèvrëziou, m., env. de la Motte-Beuvron (L.-et-Ch.), c. p. M. Ed. Edmont.
broubikè, m., normand, Dubois et Travers.
brou de bik', m., Orne, Letacq. — Fresnay-sur-S., Château-du-Loir (Sarthe), r. p. — Mauron (Morbihan), r. p.
brou de bigh', m., Nièvre, Chamb.
brou de bikè, m., Orne, Jor. ; Let.
brou de chèvre, m., Creuse, Maine-et-L., Calvados.
brou à chëf', m., Haie-Fouassière (Loire-Inf.), r. p.
broute-bik', m., Côte-d'Or, Royer.
broke-bik', m., Les Riceys (Aube), Guénin.
broute-bikè, m., Haut-Maine, Montess.
broute-biký, m., Crédin (Morbihan), c. p. M. Ed. Edmont.
broute-bigò, m., Nièvre, Jaub.
broute-bikett', m., Berry, Jaub. — Allier, E. Olivier.
brou d' bigatte, m., Château-Chinon (Nièvre), c. p. M. Ed. Edmont.
boukè dë chobri, m., Donzenac (Corrèze), r. p.
litso-crabo, f., Agen (Lot-et-G.), Rigal, *Mouments perduts*, 1868, p. 9.
litcho-crabo, f., Gondrin (Gers), c. p. M. H. Daignestous. — Lanne-Soubiran (Gers), c. p. M. J. Ducamin. — Pays d'Albret, Ducomet. (Le mot *litso* signifie *pousse longue et flexible.*)
litýo-crabo, f., Tarn-et-Gar., Lagr.
crabe-huss, m., Landes, c. p. M. V. Foix et par M. J. de Laporterie.
crabe-huch, m., env. de Bazas (Gironde), c. p. M. Ed. Edmont.
arb' è lè kèb' (= herbe à la chèvre), f., Cubry (Doubs), r. p.
èrbo dè la çabra (= h. des chèvres), f., Payzac (Dordogne), r. p.
bô-lè-kèb' (= bois-la-chèvre), m., Bournois (Doubs), Roussey.

boû è lè tchièvre, m., *bô è lè tchièvre*, m., Montbéliard, CONT. — Belfort, VAUTH.
bô dé çobro, m., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.
bois de bicri, m., *bicri*, m., Clairvaux (Aube), DES ET. ; BAUD.
bô de bike, m., Vosges, HAILL.
pè~n dé tsabro, m., Les Vans (Ardèche), r. p.
pain è lè tchièvre, m., Montbéliard. CONT.
miche aux chèvres, f., Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.
bonbon à la tchivre, m., Rougegoutte (Territ. de Belfort), c. p. M. Ed. EDMONT.
lait de cabe, m., Origny-en-Thiéracle (Aisne), r. p.
lait de bique, m., Montsauche (Nièvre), r. p.
lait de biche, m., Eure, m., JOR.
lày' dë tsabrë, m., Davignac (Corrèze), r. p.
poupo-crabo (= tette-chèvre), toulousain, TOURN. — Montauban, GAT. — Tarn, r. p.
této-crabo, Tarn, GARY.
étranlha-cobri, m., Saint-Hilaire-des-Courbes (Corrèze), r. p.
grèy'sso-bou (= engraisse-bouc ?), Naves près Tulle, c. p. feu A. REBIÈRE.
chëvriyé, fém., Châteauneuf-sur-Char. (Char.), r. p.
bigaoudèr', f., béarnais, LESPY.
cabro, f., Bretenoux (Lot), r. p.
chèvre, f., Echassières (Allier), r. p.
chèvre-biche, f., env. de Châteauroux, r. p.
chabrèta, f., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.
çavrâou, m., Juillac (Corrèze), r. p.
chèvrô, m., env. de Fougères (Ille-et-V.), r. p.
chovrô, m.. Fougerolles (Mayenne), r. p.
tsabri, m., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.
cheveril, m., franç. du XIIIe s., P. MEYER (dans *Romania*, 1903, p. 98). [Identification incertaine ; il s'agit d'une plante médicinale employée contre la goutte.]
chèvri, m., *chèvrin*, m., *chèvrètin*, m., Yonne, JOSSIER.
chèvèrtin, m., Bléneau (Yonne), r. p.
chèvrëtingn', m., Oudan (Nièvre), c. p. M. Ed. EDMONT.
chëvrotin, m., Montrêt (S.-et-L.), GASP.
chèvrëtou, m., Ruffey près Dijon, r. p.
cabrilho, f., Saint-Etienne-les-Orgues (B.-Alpes), c. p. M. Ed. EDMONT.
tsabridou, m., Brive (Corr.), LÉP.
tsabrilhou, m., Ussel (Corr.), LÉP.
tcherviolo, f., Le Buisson (Dord.), r. p.

biktô, m., *bois de bique*, m., Haute-Marne, c. p. M. A. Daguin.
tatt'-lièv', m., Saulxures-s.-M. (Vosges), r. p.
tasse-lièv' (= tette-lièvre), m., *tâsse-lièv'*, m., *tosse-lièv'*, m. Vosges, Haill.
tàntarabél, m., Marvejols (Lozère), c. p. M. Ed. Edmont.
saut-de-mouton, m., Coulonges-sur-Sarthe (Orne), Jor. (Les moutons se dressent pour manger les feuilles.)
saout' én gorso, m. (= saute en haie), Laurières, Saint-Léonard (Haute-Vienne), r. p.
dyabÿ à haie, m., Fresville (Manche), c. p. M. Ed. Edmont.
fleur de lait, f., Herlin-le-Sec (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
lait, m., Saint-Calais (Mayenne), r. p.
lait de Vierge, m., Bulson (Ardennes), c. p. M. Goffart.
lait de la Bonne-Vierge, m., env. de Laval, Dottin.
lèssé de Notru-Dame, m., Spa, Lez. — Liége, Forir.
pâque laitée, f., Coetmieux (Côtes-du-Nord), r. p.
miël, m., Ouville (Manche), r. p.
chuk'-méou (= suce-miel), m., La Teste (Gir.), Mour. — Landes, c. p. M. V. Foix.
tchuk'-méou, Labouheyre (Landes), c. p. M. F. Arnaudin.
tsuco-mèr, m., Laguépie (T.-et-G.), c. p. M. Ed. Edmont.
sëçô d' bik', m. pl., Nièvre, Chamb.
suçô, m. pl., Dun-les-Places (Nièvre), r. p. — Guilberville (Manche), r. p. — Calv., Jor.
sucè, m. pl., Mayenne, Dott. — Eure, Coq. — Orne, Calv., Jor. — Côtes-d.-N., r. p.
sucë, m. pl., Champlitte (Haute-Saône), r. p.
sucia, m. pl., Calv., Jor.
suci, m. pl., Manche, r. p.
suchetz, m. pl., anc. fr., Constantinus, 1573. (Exuguntur flores a pueris mira suavitate.)
suchè, m. pl., Guernesey, Mét. — Calv., Duméril.
chuchè, m. pl., Manche, Calv., Jor.
chuchô, m., *suchô*, m., Valenc., Héc.
chuch', f. pl., Bessin, Jor. — Saint-Sauveur (Manche), *Rev. de l'Avranchin*, 1887, p. 581.
sucètt', f. pl., Verviers, Lej. — Namur, Nied. — Spa, Lez.
tsukètt, m., Castelnau-de-Montmiral (Tarn), r.p.
chuchètt', f. pl., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont. — Parenty (P.-de-C.), c. p. M. B. de Kerhervé. [C'est le nom de la fleur, la plante s'appelle *bois de chuchettes*.]

sucion, m., *suciò*, m. pl., env. d'Avranches (Manche), c. p. M. Ed. Edmont.
suçon, m. pl., Pirou (Manche), r. p. — Rosières-aux-Salines (Meurthe), r. p. — Dinant (Belg.), c. p. M. Ed. Edmont.
suçan, m. pl., Chiny (Luxembourg méridional), c. p. M. J. Feller.
suçan de Viérdge, m. pl., Etalle (Luxemb. belge), r. p.
suç'rò, m. pl., Clerval (Doubs), r. p.
sëç'ron, m., Valleroy (Meurthe-et-M.), c. p. M. Ed. Edmont.
chuch'ron, m. pl., env. de Saint-Quentin (Aisne), r. p.
chuch'role, f., Boulogne-sur-Mer, Haigneré.
fleur à sucre, f., Flers (Orne), r. p.
socor, m., env. d'Aubusson (Creuse), r. p.
rassocor, m., Saint-Quentin (Creuse), c. p. M. Ed. Edmont.
bîbron, m., Liége, Forir. (On *bîbe*, c.-à-d. on suce la base de la fleur.)
barb' de crab', f., Landes, J. Léon.
barbe de chèvre, f., anc. fr., *Thes. theut. ling.* 1573.
barb' de chièvr', f., Char.-Inf., r. p.
bâbo d' tsive, f., Arbois (Jura), r. p.
barbe au bon Dieu, f., Eure, Jor. — Vaupillon (E.-et-L.), c. p. M. Ed. Edmont.
banéto (= petite corne, à cause de la forme de la fleur), f. pl., provenç., Castor. — Apt (Vaucl.), Col.
corno dé lèbré, f., toulousain, Visner. (C'est-à-dire *corne* que le lièvre mange.)
courgnol, m., env. de Foix (Ariège), c. p. M. P. Sicre.
cap dé craba, m., Larboust (H.-Gar.), Sacaze.
erba dé manéta, f., *manétié*, m., Hérault, Planch.
manétas, f. pl., Collioure (Pyr.-Or.), c. p. M. Ed. Edmont.
manétos, f. pl., Gard, Sauv., 1785. (Les fleurs ressemblent à des mains à demi fermées.)
mains du bon Dieu, f. pl., Vihiers (Maine-et-L.), r. p.
mas dal boun Diou, f. pl., Brousse (Tarn), c. p. M. Ed. Edmont.
patimanétas, f. pl., Pyr.-Orient., Companyo.
pata y manétas, f. pl., *péntécosta*, f., Laroque-des-Albères (Pyr.-Or.), Carrère.
didalon, m., Oneux (Somme), c. p. M. Ed. Edmont.
pattes de glénes, f. pl., Verquigneul (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
patos d'ooujélou, f. pl., Corrèze près Tulle (Corr.), r. p.
pè d'aouzètt, m., Beaumont (T.-et-G.), c. p. M. Ed. Edmont.
pattes d'araignée, f. pl., env. de Cambrai, r. p.
pattes de loup, f. pl., Anjou, Desvaux.
pied de chèvres, m., env. de Moulins (Allier), c. p. M. de Rocquigny-Adanson.
pé dé Diou, m., Var, Hanry.

pè dou boun Diou, m., Orpierre (H.-Alpes), c. p. M. Ed. Edmont.
pé dé san Jan, m., Digne (Basses-Alpes), Honn.
pé dé gaou, m., Gréou (B.-Alpes), c. p. M. Ed. Edmont.
*sabatou*ᵐ, m., Var, Amic. — Vaucluse, Col. — Nice, Risso.
souyé, m. pl., Orchamps (Jura), r. p. (Les fleurs ressemblent à certaines chaussures.)
lace-bois, m., Mauzé-s.-le-M. (Deux-Sèvres), r. p.
li-o-réudé (= lie-haie), m., Saint-Pons (Hér.), Barth.
lié-bò, m., Issoire (Puy-de-D.), c. p. M. J. Barère.
li-boua, m., Calv., Jor.
liëj', m., *liéj'*, m., Mayenne, Dott.
liày'j', m., Fougères, Le Coglais (Ille-et-V.), Dagnet.
liande, f., Châteaubourg (I.-et-V.), c. p. M. Ed. Edmont.
lyin, m., Manche, Jor.
lya, m., S.-Inf., Jor.
lyône, f., Calv., Jor.
léouno, f., Aussillon (Tarn), c. p. M. Ed. Edmont.
viorne, f., Anjou, Desv. — Eure, Jor. — Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. Guillaume.
viône, f., Mayenne, Dott. — Orne, Jor.
vigane, f, Le Châtelet (Cher), r. p.
courdzo, f., Sornac (Corrèze), r. p.
courédzou, m., Ussel (Corrèze), Lép.
couridzado, f. d. Pléaux (Cantal), c. p. M. Ed. Edmont.
ranp', f., Varengéville-sur-M. (S.-Inf.), r. p. — env. de Caux, Jor.
ranp' de bô, f., Grandvilliers (Vosges), Haill.
rankiy', f., *rankiyi*, m., *rinkëri*, m., Somme, Corblet.
ranpioûle, f., *ranpioûle du boué*, f., *ranpioûle du hâye*, f., *fôy' du gode* (= feuille de chèvre), f., wallon, c. p. M. J. Feller.
raméla, f., Tulle (Corr.), Lép.
crinkiyé, m., Boulogne-s.-Mer, r. p. — Samer (P.-de-C.), c. p. M. B. de Kerhervé.
crinkilhure, f., Ramecourt (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
crankiyure, f., Manin (Pas-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
trèno, f, Aveyron, Vayss.
trèn', f., Mayenne, Dottin.
tourli, f., env. de Redon (Ille-et-V.), r. p. — Guernesey, r. p. — Plumelec (Morbihan), c. p. M. Ed. Edmont.
vérvinche, f., wallon, Poederlé, *Manuel de l'arboriste*, 1788, I, 267.
mate-sooube, f., B.-Pyr., Larroque, 1897, p. 116. — Chalosse (Landes), c. p. M. J. de Laporterie.

madé-sélvo, f., Castelnaudary, *Alliance latine*, 1878, p. 43.
madé-sérbo, f., Ribaute (Aude), c. p. M. P. CALMET.
madé-sérbo, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.
màу' dé sérbo, f., Toulouse, TOURNON.
mà dé sèrbé, f., Aude, LAFF.
màу'ré-sélbo, f., Toulouse, VISNER.
ma dé sèrbo, f., Montastruc (H.-G.), c. p. M. Ed. EDMONT. — Villefranche-de-L. (H.-G.), c. p. M. P. FAGOT.
màу'ré-sèrbé, f., Aude, LAFF.
mäу'ré-siouvo, f., Aix-en-P., GAR. — Var, HANRY.
màу'ré-siéouvo, f., Provence, ACHARD, 1785.
mây'ré-siévo, f., Bouches-du-Rh., VILL.
mar-suou, f., Hautes-Landes, c. p. M. V. FOIX.
mas-dé-sibré, f. pl., Toulouse, VISNER.
màyo-sébo, f., Basses-Alpes, AVRIL. — Apt (Vaucl.), COL.
salbo-màу'ré, f., Puy-l'Evêque (Lot), r. p. — Saint-Germain (Lot), SOULIÉ. — Montpezat (T.-et-G.), c. p. M. Ed. EDMONT.
chalbo-màу'ré, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
sérbo-màу'rè, f., Aude, LAFF. — Tarn, GARY. — Villefranche-de-L. (H.-G.), c. p. M. P. FAGOT.
séoubemày,' f., *saoubemày'*, f., béarnais, LESPY.
saouva-màу'ré, f., Le Vigan (Gard), ROUGER. — Hérault, PLANCH.
saoubo-màу'ré, f., Aveyron, VAYSSIER.
tiro-bièlho, f., Aveyron, VAYSSIER.
bidoublèro, f., Gêdre (H.-Pyr.) c. p. M. M. CAMÉLAT.
pàntacousta, f., *pàntacousto*, f., *pandécousta*, f., *pàndécousto*, f., Provence et Languedoc oriental. (La fleur fleurit à la Pentecôte.)
aouré dé pàntacosto, m., Nissan (Hérault), c. p. M. Ed. EDMONT.
bois de tuyau de pipe, m., Anneville (Manche), r. p. (Le bois de cet arbuste est creux et les enfants s'en servent pour fumer.)
fumëř, m., env. de Rennes, r. p.
queue de pipe, f., Luxembourg wallon, DASNOY.
pipatte, f., Belfort, CORBIS (dans *Rev. d'Alsace*, 1879, p. 336).
coutéto, f., Saint-Pons (Aveyr.), BARTHÈS.
pain au coucou, m., env. de Montfort (Ille-et-V.), r. p.
cocu, m.. Cervant (Haute-Sav.), r. p.
ingan-ne, f., faubourgs de Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.
incongnètte, f., Ligny-Saint-Fl. (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.
sèrpantine, f., La Motte-Beuvron (Loir-et-Ch.), r. p.
bouë d' rata, m., env. de Thonon, CONST.
flosso, f . env. de Valence (Drôme), r. p.

sanvèr, m., Alençon, Carrouges (Orne), LET. — Villaine-la-J. (May.), DOTT. — Izé (May.), r. p.
savignon, m., Aisne (Sav.), c. p. M. MARJOLLET.
oriolain, m., franç. du XVe s., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 49.
miloflânco, f., Auvillar (T.-et-G.). c. p. M. G. LALANNE.
hindche, m., Ban-de-la-R., H.-G. OBERLIN.
joli bois, m., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.
herbe à la Vierge, f., Marigny (Manche), r. p.
boukè dé la sânto-Viérjo, m., env. d'Avignon, PALUN. — Arles, LAUG.
loncèria, m., Saint-Georges-des-Groseill. (Orne), r. p. (Mot employé par les herboristes de la localité; corrupt. du mot *lonicera*.)
sunn gatt (= jus, suc de chèvre), breton de Brest, r. p.
troal, breton de Cléden-Cap-Sizun (Finist.), c. p. M. H. LE CARGUET.
bokodo léz coucou (= fleurs de lait de coucou), bret. de Pleubian (Côtes-du-N.), c. p. M. Y. KERLEAU.
guezuout, moyen breton. [E. E.]
guivout, bret. de Lannion (C.-du-N.), c. p. M. Y. KERLEAU.
bouid-gèvr (= nourriture de chèvre), *bod-gévr* (= buisson de chèvre), vannetais. [E. E.]
wolftopen, pl. (= pattes de loup), Weyersheim (Alsace), r. p.

2. — « *Inquiet comme la mate-sëoube*, se dit des gens crampons, insistants. » B.-Pyr., LARROQUE. 1897.

3. — « On orne l'autel de la Vierge de fleurs de chèvrefeuille. » Avon (S.-et-M.), r. p.

4. — *Symbolique des fleurs* : « Le ch. signifie *concupiscence*. » LEGRAND, *Roy de Cocagne*, comédie, 1718. — « Le ch. symbolise *les liens d'amitié et d'amour*. » MARIE*** ; E. FAUCON ; Ardennes, c. p. M. A. GUILLAUME ; Belgique, SEMERTIER (dans *Wallonia*, 1899, p. 19.) — « Le ch. signifie : *je cours après tout le monde* ; on en offre ironiquement un bouquet aux filles qui courent après les garçons. » Estrelles (Ille-et-V.), r. p. — « Un bouquet de ch. mis, pendant la nuit, extérieurement à la fenêtre d'une jeune fille indique qu'elle ressemble à cette plante, qu'elle s'attache (aux garçons). » Ruffey près Dijon, r. p.

5. — « Les jeunes filles seules peuvent toucher à cette plante ; si une vieille y touchait elle deviendrait amoureuse de quelqu'un. » Naintré (Vienne), r. p.

LONICERA CAPRIFOLIUM. (Linné.)

periclymenum perfoliatum, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
caprifolium italicum, anc. nomencl., Rosenthal.
chèvrefeuille romain, m., franç., Laurent, *Abrégé pour les arbres nains*, 1683.
chèvrefeuille d'Italie, franç., Saint-Germain, 1784.
chèvrefeuille des jardins, m., franç., Fillass., 1791.
Cette plante porte habituellement les mêmes noms que la précédente.

LONICERA XYLOSTEUM. (Linné).

chamaecerasus dumetorum, xylosteum, periclymenum Allobrogum, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
éscoubié (= balai), m., provençal, Honnorat. (On en fait des balais.)
baou, f. (= balais), Chattancourt (Meuse), Varlet.
béchat, Brive (Corr.), Lép.
margié, m., Ussel (Corr.), Lép.
sorió, m., Anjou, Desvaux.
blònkéto, f., Saint-Germain (Lot), Soulié.
blhantséta, f., Vallorbes (Suisse), Vall. — fribourg., Sav.
bô blan, m., Vaudioux (Jura), Thevenin.
blan boû, m., Meuse, Labour.
bô bian, m., Vosges, Haill.
camerisier, m., franç., Buisson, 1779.
chamécerisier des haies, chèvrefeuille à mouches, bois d'os, franç., Fillass., 1791.
pouidjounié, m., Allos (B.-Alpes), Honn. (On croit que le fruit est un poison.)
pouizounié, m., Forcalquier (B.-Alpes), c. p. M. E. Plauchud.

LONICERA ETRUSCA. (Savi.)

més dé lèbré, m., Auterrive (Gers), *Alman. de Gasc.*, 1903, p. 35.
azuc, m., Lot, *Soc. d'études du Lot*, 1891, p. 48.

LONICERA NIGRA. (Linné.)

chamerisier noir, franç., Thouin, *Cours de cult.*, 1827, III, 61.
bois de Saint-François, Suisse, M. E. Favre.
chékéyon, m., *chikéyon*, m., Gérardmer (Vosges), Haill.

LONICERA ALPIGENA. (Linné.)

cerisier des Alpes, franç., Saint-Germain, 1784.
bô de hhmèl', m., Ban-de-la-Roche, H.-G. Oberlin.

SYMPHORICARPOS RACEMOSA. (Michaux.) — LA SYMPHORINE.

1. — Cet arbuste qui a été introduit en France au commencement du XIXe s. venant des montagnes canadiennes (voir Baltet, *Horticult. franç.*, 1890, p. 41), porte les noms suivants :
symphorine, f., franç., Desfontaines, 1809.
symphorine à grappes, f., franç., *Bon jardinier pour* 1827.
pondeuse, *f.*, Centre, Jaubert.
balai d'écurie, m., Indre, r. p. (On s'en sert pour faire des balais grossiers.)

2. — Le fruit est appelé :
boule de neige, f., Loiret, r. p. — Allier, c. p. M. J. Duchon de la Jarrousse.
perle, f., Meuse, Labourasse.
pomme d'amour, f., Pays d'Albret, Ducomet.
pèta, m. pl., wallon, c. p. M. J. Feller.

3. — On fait accroire aux enfants qu'en faisant chauffer les boules blanches de la symphorine, on en obtient des billes de marbre. » Aube, *Rev. d. tr. p.*, 1898, p. 211.

LORANTHÉES

LORANTHUS EUROPAEUS. (Jacquin.) — LE GUI DE CHÊNE.

viscum italicum, lat. du IVe s. après J.-C., Oder.
virga quercea, lat. du m. â., Goetz.
viscus quercinus, l. du XVe s., De Bosco, *Lum.*, 1496; J. Camus, *Op. sal.*
viscus, dabac Dioscoridis, l. du XVe s., De Bosco.
vistus quercinus, l. du XVe s., J. Camus, *Livre d'h.*
lignum crucis, l. du XVe s., De Bosco, *Lum.*, 1496.
sanctae crucis lignum, l. du XVIe s., Bauhin, *De plantis*, 1591.
viscum quernum, anc. lat. des officines, Rosenthal.
guy de chesne, m., anc. fr. (Etait souvent recommandé dans les ouvrages de médecine du moyen âge; la plupart du temps, on lui substituait le *gui ordinaire*, principalement celui qui venait par extraordinaire sur les chênes, parce qu'on confondait le gui de chêne (*Loranthus*) avec le gui (*Viscum*) poussant sur les chênes. — Le *Loranthus* n'existe pas en France.)
visco quercino, ital., Targioni.
pania delle querci, Florence, *Nomi adop.*
vèse de' rúer (= gui de chêne), Brescia, *Nomi adop.*
muerdago de roble, espagnol, Fragoso, 1621.

Cette plante très employée autrefois en médecine n'existe que dans le midi de l'Europe. Elle pousse le plus souvent sur le chêne et le châtaignier.

« Viscus defertur a Venetis ad nos in formis rotundis prout succus liquiritiae. » De Bosco, 1496, fot 60, recto.

VISCUM ALBUM. (Linné.) — LE GUI.

viscum, viscus, lat. du m. â., Goetz.
viscum piri, l. du XIIe s, Sainte-Hildegarde citée par Meyer, *Gesch. d. Bot.*

hisca, l. du moyen â., DIEF. ; WACKERNAGEL, *Vocabul. optim.*, 1847, p. 47.
hiscus, l. du m. â., *Syn.*, 1623.
viscerago (= anglo-saxon *mistiltan*), l. du m. â., WRIGHT.
cisolocamia (= anc. haut all. *mistelmelde*), l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 302.
atropasta, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 300. (C'est sans doute la glu faite avec le gui.)
atrapassa, *amistrum*, *anistrum*, *tuscus*, *affolter* (sic, en latin), l. du m. â., DIEF.
antra, l. du m. â., *Mém. de la soc. de ling.*, VI (1889), 36.
braceum, lat. du XVe s., LAGADEUC, *Cathol.*, 1499.
visch, m., provenç. et dauphin., au XVIe s., SOLERIUS, 1549.
visc, m., franç., TEXTOR, *Pestilence*, 1551, p. 121.
visk, m., niçois, SUTT. — Var, HANRY ; AMIC. — B.-du-Rh., VILL. — Gard, c. p. M. P. FESQUET. — Bas-Dauph. et Alpes Dauph., MOUTIER.
visk d'amélié, *m.*, *visk dé poumié*, m., provenç., MISTR.
bisk, m., Landes, J. LÉON.
ivisk, m., Condat (Cantal), r. p.
érbo dé bésk, f., Aude, LAFF. — Saint-Pons (Hér.), BARTH. — Tarn-et-G., LAGR. — toulous., TOURN.
bésk, m., anc. toulous., DONJ., 1637. — Aveyr., Aude, Tarn, Ariège, H.-Pyr., Gers.
bésk dé poumié, m., Saint-Pons (Hér.), BARTH.
abésk, m., Quillan (Aude), c. p. M. P. CALMET. — Saint-Pons (Hér.), BARTH.
abrèsk, m., Saint-Girons (Ariège), r. p.
brésk, m., Mur-de-Barrez, Sébrazac, Campagnac (Aveyr.), r. p. — Bagnères-de-Luchon (H.-Gar.), c. p. M. Ed. EDMONT.
émbésk[1] (1), m., *énvisk*, m., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
visklé, m., L'Espérou (Provence), HONN. — Bords du Rhône. MISTRAL.
biscaladë, f., Targon (Gironde), c. p. M. Ed. EDMONT.
vèstigue, Moyen Dauph., MOUT.
vitre, env. de Valence et de Romans (Drôme), MOUT.
gidré, m., Landes, MÉTIVIER, p. 727.
vikr, m., Bissières (Calv.), *Bull. d. parl. norm.*, 1900, p. 259.
vik, m., Calvados, JOR.
jik, m., Calvados, JOR.
jigh, m., Calv., JOR.

(1) Cf. « *émbéscar* = engluer, enduire de glu. » toulous. du XVIe s., NOULET, *Nonpaeihas receptas*, 1880, p. 60.

jitt, m., Eure, Jor.
évéy'ké, m., Bort (Corrèze), c. p. M. Ed. Edmont.
ivuiki, m., Monton (P.-de-D.), c. p. M. Edmont.
igouv-, m., Millac (Vienne), c. p. M. Ed. Edmont.
vêk, m., Loire, Gras.
vèka, m., Champoly (Loire), c. p. feu Dumas-Damon.
vëkè, m., Varey (Ain), Philipon.
vèkyè, m., Cerdon (Ain), Philipon.
ivékë, m., Vinzelles (Puy-de-D.), Dauzat.
vëghè, m., Jons (Isère), *Rev. de philol. fr.*, 1890, p. 233.
thëkyè (avec *th* angl.), m., Jujurieux (Ain), Philipon.
zëkyè, m., Chenavelle (Ain), Philipon.
signiké, m., Monistrol d'Allier (H.-Loire), c. p. M. Ed. Edmont.
vok, m., La Forge, Le Tholy (Vosges), Haill.
vouak, m., Cleury, Cornimont, Gerbamont (Vosges), Haill.
ouak, m., Gérardmer, Les Voivres (Vosges), c. p. M. Ed. Edmont.
vòyak, m., Vagney (Vosges), Haill.
vak d'ogrèpine, m., Val d'Ajol (Vosges), Haill.
huik, m., La Frenaye (S.-Inf.,) c. p. M. Ed. Edmont.
ouihh' m., Ban-de-la-Roche, Oberl. — Rémilly, Landroff (Pays messin), r. p.
ouache, m., Val d'Orbey (Alsace), Lahm.
ouache, m., Haumont-lés-la-Chaussée (Meuse), r. p.
ghiche, m., Orne, Jor.
èrbo dal bézé, f., Aude, c. p. M. P. Calmet.
bèss, m., Pays d'Albret, Ducomet.
abèss, m., Castelnau-de-Montmiral (Tarn), r. p.
obèss, m., Thérondels (Aveyr.), r. p. — Mur-de-Barrez (Av.), Carb.
viss, m., Apt (Vaucl.), Col.
biss, m., Sarbazan (Landes) et Saint-Côme (Gironde), c. p. M. Ed. Edmont.
fiss, m., Nyons (Drôme), c. p. M. Ed. Edmont.
ghiss, m., Aix-en-Prov., Boy. de Fonsc.
bitt, m., Pays d'Albret (L.-et-G.), Dardy, I, 310.
ghitt, m., Luz (Hautes-Pyr.), r. p.
ghüido, f. (*u* se prononce), Laguiole (Aveyr.), r. p.
ghide, m. ou f., Ribecourt (Oise), r. p. — Rosières-aux-S. (Meurthe), r. p.
ghidrido, *f.*, Le Buisson (Dordogne), r. p.
grivèla, f., Loire, Gras.
vèré, m., Naves près Tulle (Corr.), r. p.
vèl, m., Brive, Ussel (Corr.), Lép.
vèlin, m., Bretteville (Calv.), Jor.
vilhon, m., Savoie et Haute-Savoie, Const.

v'lyon, m., env. de Chambéry, CONST.

vièlhun-mes, m. pl., Boulogne-sur-Mer, HAIGNERÉ. — Baincthun (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.

vièlun-mes, m. pl., Lacres (P.-de-C.), c. p. M. de KERHERVÉ.

vièlon-mes, m. pl., Parenty (P.-de-C.), c. p. M. B. de KERHERVÉ.

vièlzinte, f., Bois-Jean (Pas-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.

avilhon, m., env. de Genève, BLAVIGNAC, *Emprô*, p. 239.

vick, m., Beuvron-en-Auge (Calv.), c. p. M. Ed. EDMONT.

thilhon, m. (avec *th* angl.), env. d'Annecy et Chambéry, CONST.

gillon, m., Savoie, *Journal de physiol. de Magendie*, VI (1827), p. 263.

djilhon, m., Valais, BRIDEL.

lhon, m., Bex (Suisse), BRIDEL.

vist de pommier, *guy*, anc. fr., GOD.

vi, m., toute la Normandie. — Magnicourt-s.-C. (P.-de-C.), r. p. — env. de Bonneville (Hte-Sav.), CONST.

vi d' pomiè, *vi d' poumi*, *vi d' pomi*, m., toute la Normandie.

avi, m., Aube, DES ETANGS.

évi, m., Bas-Val., GILL.

fi, m., Saint-Antoine (Isère), r. p.

bi, m., Pleaux (Cantal), r. p.

obé, m., Mur-de-Barrez (Aveyr.), r. p.

vé, m., *vè*, m., env. de Limoges, r. p. — Epeauvillers près Belfort, VAUTH.

vë, m., Vallorbes (Suisse), VALL.

véy' m., Saint-Sulpice-de-Laur. (Hte-Vienne), r. p. — Creuse, *Soc. des sciences nat. de la Cr.*, 1865, p. 52.

vë-ü, m., Vaudioux (Jura), THÉVENIN.

voué, m., Anjou, DESVAUX.

oua, m., Saulxures-s.-M. (Vosges), r. p.

vivé, m., Bessin (Calv.), JOR.

vin, m., *vin d' poumiè*, m., Calvados, JOR.

vin dé tchivra, m., Gruyères (Suisse), c. p. M. Ed. EDMONT.

ghüi, m. (*u* se prononce), Barneville (Manche), r. p. — Dives (Calv.), r. p. — Crèvecœur-le-Gr. (Oise), r. p. — Montereau-faut-Yonne (S.-et-M.), r. p. — Villeneuve-s.-Y. (Yonne), r. p. — Arleuf, Dun-les-Pl. (Nièvre). r. p. — La Malène (Lozère), r. p.

gui, m. (pron. *ghi*), français.

guy de chesne, m., anc. franç. (par confusion avec le *Loranthus*. Voy. ci-dessus, p. 227).

vis de cherne, anc. fr., DORV., *Antid.* p. 97.

wy de chesne, anc. fr., MOWAT.

guy de pommier, m., anc. fr., PLANIS CAMPY. *Traicté des playes*, 1623, *passim*.

ghi, fém., Caudebec-les-Elbeuf (S.-Infér.), r. p.
ghiy', fém., Nérondes (Cher), r. p.
dýi, m., Claye (S.-et-M.), r. p. — Vimarcé (Mayenne), r. p. — Quetteville (Manche), c. p. M. Ed. Edmont. — Pamproux (D.-Sèvres), c. p. M. B. Souché. — Poligny, Mont-sur-Monnet (Jura), r. p. — Bléneau (Yonne), r. p. — Belâbre (Indre), r. p.
dji, m., Amelécourt (Meurthe), r. p. — Saint-Valér. (Yonne), r. p.
ji, m., Eure, Jor. — Villeneuve-Saint-Nic. (Eure-et-L.), r. p.
yi, masc., Saint-Pierre-le-Moûtier (Nièvre), c. p. M. Ed. Edmont.
yi, fém., Char.-Inf., Jônain.
éghüè, m. (*u* se prononce), Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.
ghüyé, m., Nièvre, Collin, p. 257.
ghyé, m., Châteauneuf-s.-Ch. (Char.), r. p.
goué, m., Morillon (Haute-Sav.), r. p.
ghèy, fém., Clary (Nord), r. p.
ghèy, masc., env. de Baccarat (Meurthe), r. p.
ghéë, m., Guiscard (Oise), r. p.
ghé, m., Lencloître (Vienne), r. p. — Arpheuille (Indre), r. p. — Saint-Martin-du P. (Nièvre), r. p. — Aubenton (Aisne), r. p. — Dagny-Lambercy (Aisne), c. p M. L.-B. Riomet.
ghè, m., Verdes (L.-et-Ch.), r. p. — Berry, Jaub. — env. de Mâcon, r. p. — Bains (Vosges), r. p. — env. de Fougères (Ille-et-V), r. p. — Fougerolles (May.), r. p. — Châtellerault (Vienne), Lalanne, *Hist. de Ch.*, 1859.
djé, m., Saint-Léger-de-Foug. (Nièvre), r. p.
jé, m., Rezonville (Pays messin), r. p.
ghin, m., env. d'Agen, r. p.
ghin, m., Guéméné (Loire-Inf.), r. p. — (Ille-et-V.), Or.
ghýin, m., Pléchatel (Ille-et-V.), Dott. et Lang.
ghyan, m., Champlitte (H.-S.), c. p. M. Ed. Edmont.
yin, m., Guipel (Ille-et-Vil.), *Rev. d. tr. p.*, 1903, p. 385.
ghü, m., env. de Valenciennes, r. p. — Ville (Vosges), Haill. — Echassières (Allier), r. p. — Flavigny (C.-d'Or), c. p. M. Ed. Edmont.
ghübé, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
viouché, m., Côte-d'Or, Royer.
albavi~, m., L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p.
glha, m., Roisel (Somme), r. p.
glu, f., anc. fr., Duchesne, 1544. — Vitteaux (Côte-d'Or), *Rev. de philol. fr.*, 1899, p. 132.
glu de chesne, m., anc. fr., Wecker, *Secr. de nat.*, 1663.
glu, m., Aube, Des Et. — Lemmecourt (Vosges), Haill. — Haute-Marne,

c. p. M A. DAGUIN. — Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.

glutié, m., normand, LE HÉRICHER cité par JORET.

cavé, m., Létra (Rhône), CHABERT.

morvé, m., Oise, GRAVES.

vérdyale, f., env. de Louveigné (Belg.), c. p. M. Ed. EDMONT.

vèrdjale, f., Liége, Lorcé (Belg.), c. p. M. J. FELLER. (En wallon *vèrdjale* est le nom habituel de la *glu*.

vèrké, m., Genève, CONST.

bértt, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.

vohh bë (= vert bois), m., Gérardmer (Vosges), HAILL.

vohh (= vert), m., Brouvelières, Bru, Montagne (Vosges), HAILL.

vôhh, m., Plancher-l.-M. (Haute-Saône), POUL.

vert de pommier, m., Bessin (Calv.), PLUQUET (dans *Mém. de la soc. linn. du Calv.*, 1824, p. 291). — Seine-Inf., JOR.

vert-pommier, m., Caux (S.-Inf.), E. MARCHAND, *Etude s. l'agr. du pays de Caux*, 1869, p. 11.

vert, blanc de pommier, *verjus*, *verjus de pommier*, Calvad., JORET.

vë (= vert), Montrêt (S.-et-L.), GASP.

vè dè tchivra, m., fribourgeois, SAV.

jônè, m., Eure, JORET.

blondô, m., Lusigny (Aube), DES ET. (A cause de la couleur des fruits).

brou de bighe, m., Luzy (Nièvre), c. p. M. Ed. EDMONT.

brò lè kèbe, m., Villers-la-Ville (H.-Saône), c. p. M. Ed. EDMONT.

brou, m., Seine-Inf., JOR. — May., DOTT. — Saint-Georges-de-M. (P.-de-D.), r. p. — Cubry, Clerval, Chancenne (Doubs), r. p. — env. de Belfort, — VAUTH. — Haute-Saône, r. p. — Meuse, VARLET. — Aube, DES ET., — Haute-Marne, r. p.

brô, m., Eure. JOR. — Provenchères-s.-M. (Haute-M.), r. p. — Bournois (Doubs), ROUSS. — Montbéliard, CONTEJ.

bru, m., env. de Saint-Jean-de-Maurienne, CONST.

brun, m., Coiffy-le-H. (H.-Marne), c. p. M. Ed. EDMONT.

brè, m., Fraize (Vosges), HAILL.

brëtô, m., Romont (Vosges), HAILL.

broutin, m., Sexey (Meurthe-et-M.), c. p. M. Ed. EDMONT.

brèton, m., Haute-Marne, DES ET.

bôkÿé, m., Anneville (Manche), r. p.

bosk, m., Balleroy (Calv.), JORET.

bouchin, m., Archiac (Char.-Inf.), r. p.

bouchon, m., Aube, DES ET. — Aisne, r. p. — Seine-et-M., r. p. — Marne, c. p. M. E. MASSENET. — Somme, r. p.

bouchon d'auberge, m., La Chapelle (Sav.), r. p.
enseigne de cabaretier, f., Aube, DES ET.
enseigne, f., Aube, THÉVENOT.
cabaritye, m., Châble (Valais), c. p. M. Ed. EDMONT.
taverne, f., Saint-Jean-Soleymieu (Loire), A. LEGRAND.
taouarnè, m. (= tavernier), Luchon (H.G.), c. p. M. B. SARRIEU.
andriss, m., Bussy (Oise), c. p. M. Ed. EDMONT.
bouy' blàn, m., Lot, *Soc. d'ét. du Lot*, 1891, p. 48.
boui sôvêz', m., Arleuf (Nièvre), r. p.
boui, m., Corniéville (Meuse), r. p.
bui, m., Bohain (Aisne), r. p. — Stenay (Meuse).— Samoëns (Haute-Sav.), r. p.
lièr, m., env. de Montfort (Ille-et-V.), r. p. (Le vrai lierre y est appelé *brou*.)
liéje, m., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
jéy'ratt, m. (= (petit lierre), Larboust (H.-Gar.), SACAZE.
olivier, m., district de la Sarine (Suisse), c. p. M. Ed. EDMONT.
lôyi (= laurier), m., Cervant (Haute-Saône), r. p.
louvotte, f., Aube, DES ETANGS.
lovè, m., *bou de lëvè*, m., fribourgeois, SAV.
lévè, m., *louè*, m., Montreux (Suisse), BRID.
ramon d' sorciele (= balai de sorcière), m., Valenc., HÉG
buchon d' sorcière, m., La Longueville (Nord), c. p. M. Ed. EDMONT.
nid d'agasse, m , namurois, PERSONL.
nid d'hiver, m., Golbey (Vosges), r. p.
ni d'jenatche (= nid de sorcière), m., env. de Belfort, *Revue d'Alsace*, 1884, p. 215.
kiche de bike (= galette de chèvre), f., Meuse, LAB.
langues de bique, f., pl., Ruffey près Dijon, r. p.
pain de bique, m., Médonville (Vosges), r. p. — Bourmont (H.-Marne), c. p. M. Ed. EDMONT.
biques, f. pl., Poncin (Ain), r. p.
mouscal, m., Toulouse, VISNER. — Tarn-et-G., LAGR.
èmouchô, m., Châtenay (Seine-et-M.), r. p.
couriola, f., niçois, RISSO.
pooumérola, f., Chamalières (H.-Loire), c. p. M. Ed. EDMONT.
poumëlèrë, f., Lavoûte-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
petites pommes du bon Dieu (= les fruits), Estrelles (Ille-et-V.), r. p.
piè d'oouzè, m., La Courtine (Creuse), r. p.
bec d' anette, m., Teneur (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.
herbe du serpent, f., Donzy (Nièvre), r. p.
amèndourié, m., Cuges (B.-du-Rh.), HONN. (Parce que le gui croît habituellement sur l'amandier.)

mir, m., Limousin, LABORDE.
hënëssâ, m., La Gleize (Belg.), GRANDG.
hamustène, m., wallon, GRANDG.
hâmusté, m., Verviers (Belg.), LEJ.
hènistré, m., liégois, FORIR.
hanistré, m., Malmédy (Prusse wallonne), c. p. M. J. FELLER.
hènëté, m., Harze, Aywailles (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
canistya, m., *ansitya*, m., *anse-di-pot*, namurois, c. p. M. J. FELLER.
brandlon, m., Uzel (C.-du-N.), c. p. M. Ed. EDMONT.
hôtè-dame, wallon, GRANDG. — namurois, PIRSOUL.
ab al' vérdjal' (= arbre à la glu), Spa, LEZ.
casse-cou, *casse-bonheur*, env. de Rennes, r. p.
ram, bret. des env. de Lorient, r. p. (On le fait bénir le jour des Rameaux.)
bouchen ostri (pour *bouchon ostaleri* = bouchon d'hôtellerie, d'auberge), breton de St-Nicolas-du-Pélem (C.-du-N.), c. p. M. E. ERNAULT.
miûra, basque, FABRE.
muerdago, espagnol.
wiltbesen (= balai sauvage), env. d'Altkirch (Alsace), r. p.
schnudelbeeren, Grosbliderstroff (Lorraine), r. p.

Sur les noms bretons du gui, voyez E. ERNAULT (dans *Revue celtique*, 1904, 51-57).

« *Déguiser* = enlever le gui ». Centre, JAUB.

Avec le gui (surtout avec le fruit du *Loranthus*), on fait *la glu*. Celle-ci porte ordinairement les mêmes noms que la plante.

En bien des endroits le gui sert d'enseigne aux cabarets [1]. « Le bon vin n'a pas besoin de *vilhon* (enseigne). » Savoie, CONST. — « Bon vin n'a pas besoin de bouchon. » doc. de 1616, FOURNIER, *Var. hist.*, VI, 36. — On appelle *bouchon* un cabaret.

Le gui est donné aux femelles des animaux domestiques pour les faire avorter ou hâter leur délivrance. Il fait passer le lait aux chèvres. « On en donne aux chèvres pour qu'elles ne fassent pas de chevreaux mort-nés » Cher, r. p.

[1] « On met une branche de gui au-dessus de la porte des auberges; on la renouvelle à chaque tonneau de cidre nouvellement mis en perce. Si le cidre est nouveau, on met une pomme au milieu du gui. » H. Bretagne, SÉBILLOT, *Trad. de la H. Br.*, 1882.

« On pend du gui à la porte des étables... On aime aussi à faire enchasser le gui en argent pour le pendre au cou des enfants... Dans ces divers cas le gui dont on doit faire usage ne doit pas avoir touché la terre. » Belgique, COREMANS, *L'année de l'ancienne Belg.*, 1844, p. 140.

« Dans le Morbihan on place une touffe de gui au-dessus de la porte des écuries pour protéger les animaux contre les maladies contagieuses. » *Soc. acad. de Brest*, 1888, p. 246.

« On guérit *la jaunisse* avec le gui, probablement parce que le fruit est *jaunâtre*. » Normandie, *Soc. arch. d'Avranches*, 1882, p. 41. — « Des boules de gui trempées dans l'urine d'un enfant mâle guérissent la jaunisse. » Bocage norm., LECOEUR, II, 105. — « Le gui de l'épine blanche guérit la jaunisse. » Vern (Ille-et-V.), r. p. — « Le gui d'aubépine trempé dans du vin blanc guérit la jaunisse » Ardennes, *Rev. d'Ard.*, 1895, p. 145.

L'épilepsie était autrefois et est encore aujourd'hui guérie par le gui, spécialement par le gui de chêne (1). — « On se sert de brasselets de guy de chesne pour se préserver du mal caduc. » LEMERY, *Nouv. rec. de secrets*, 1694. » — « Contre l'épilepsie on porte au col un morceau de gui de chêne frais. » Mme FOUQUET, *Rec. de remèdes*, 1704.

« Contre le mal caduc réciter le *Pater* en buvant un breuvage où on a fait bouillir du gui pris sur un chêne le jour de la Saint-Jean avec du levain de farine de seigle. » Allier, *Rev. d. trad. p.*, 1903, p. 299.

« Le gui d'aubépine bouilli dans du lait de jument guérit la quinte des enfants. » Bocage norm., LECOEUR, II, 105.

« Le gui d'aubépine, qui ne pousse sur cet arbre que quand il a cent ans, sert à expulser le ver solitaire. » Sart (Province de Liége), c. p. M. J. FELLER.

« Dans une maison le gui porte bonheur, mais pour cela il faut qu'il ait été volé. » Velorcey (Haute-Saône), r. p.

(1) Le Loranthus ou *vrai gui de chêne* était autrefois universellement employé en médecine. Comme il n'y en a pas en France, on l'a remplacé par le *gui ordinaire* qui vient exceptionnellement sur les chênes. Ce dernier passait autrefois pour avoir beaucoup de vertu surtout parce qu'il était rare.

« Le gui porte malheur si on l'a coupé avec un instrument tranchant, mais il porte bonheur s'il a été arraché, » env. de Rennes, r. p.

« Quand le gui pousse sur un pommier, on n'ose en manger les pommes de peur d'être ensorcelé. » Valenc., Héc.

On vend à Paris, en hiver, depuis une vingtaine d'années, du gui en guise de porte-bonheur. C'est une importation d'Angleterre.

« Le gui poussant sur un chêne indique qu'il n'y a pas loin un trésor caché. » Suisse, Blavignac, *Emprö*, p. 239.

« Qui trouve un gui de chêne est assez riche. » Pays d'Albret, Dardy, I, 310.

« Pour se procurer un bon numéro à la conscription il faut cueillir, la nuit qui précède le tirage, un morceau de gui sur une épine blanche. » Haute-Bret., Sébillot (dans *Archivio d. trad. pop.*, 1888, p. 226.)

« Quand il fait du tonnerre on jette une graine de gui de chêne dans le feu pour s'en préserver. » Saint-Martin-du-P. (Nièvre), r. p.

« Un collier de *boulottes* (graines de gui) est donné le dimanche après vêpres, à la fille qui s'est le mieux tenue à l'église, » Ruffey près Dijon, r. p.

« Pour se rendre propice la tante Arie, espèce de fée, les filles déposaient autrefois une branche de gui devant la grotte où elle demeurait. » Jura suisse, *Arch. suisses d. trad. p.*, 1903, p. 174.

« Placé dans la chambre le 31 décembre le gui porte bonheur pour l'année suivante. » Quimper, *Rev. d. tr. p.*, 1905, p. 196.

« On orne de gui les portes et fenêtres de la maison le jour de la Toussaint. » Fougerolles (May.), r. p. — « Le jour de la Fête-Dieu les maçons mettent une branche de gui au sommet des maisons des propriétaires pour lesquels ils travaillent habituellement et on leur donne un pourboire. » Fougères (Ille-et-V.), r. p.

Le cri *aguilanneuf* employé au renouvellement de l'année, n'a rien à faire avec *le gui*. Voir sur cette question : *Revista d'Ethnographia*, Lisbonne, 1881, p. 94 ; *Mélusine*, 1898, col. 119 ; Gay, *Gloss. archéol.*, 1882, 12-13 ; Schuchardt (dans *Romania*, IV, 253).

Langage des fleurs : « Le gui symbolise *la ténacité.* » E. Faucon; Marie***. — Le gui symbolise *le parasite.* » Belg., Semertier (dans *Wallonia*, 1899, p. 20.). — « Uomou dè bou dè lèvè (*de gui*) n'est bon tiè à suci = homme de gui n'est bon qu'à sucer, vivre en parasite. » Fribourg, Sav.

Un bouquet de *langues de bique* (gui) mis extérieurement à la fenêtre d'une jeune fille indique symboliquement qu'elle a *mauvaise langue* » Ruffey près Dijon, r. p. — « Un brin de gui offert à une femme est une injure; c'est l'emblème des liaisons dangereuses. » Savoie Chabert, *Empl. pop. d. pl.*, p. 80.

Les filles jouent avec *les biques* (fruits du gui) comme avec des boules. Elles tâchent qu'elles ne crèvent pas. Si *une bique* crève, c'est signe que celle qui l'a *a fauté.* » Poncin (Ain), r. p.

Bibliographie. On trouvera encore des renseignements sur le gui et principalement sur son culte, dans : Roget de Belloguet, *Ethnogénie gauloise*, 1868, III, p. 200; H. Gaidoz (dans *Revue de l'histoire des religions*, II (1880), pp. 70 et s.); Bertrand, *Religion des Gaulois*, 1897, p. 134 ; C. Jullian, *Le gui et les Bituriges* (dans *Actes de l'Acad. de Bordeaux*, 1901).

RUBIACÉES

RUBIA TINCTORUM. (Linné.) — LA GARANCE.

1. — Noms de la plante :

rubia passiba, lat. de Dioscoride selon Stadler.
rubia, rubea, rubiaria, erba rubiari, elitrodanu, barentia, nuarentia, varancia, inbicorio, rosion, sandyx, l. du m. â., Goetz.
eritrodanum, rubea major, l. du m. â., Mowat.
rugia, rogia, roja, roza, waranchia, garantia, varancia, garancia, sandix, lat. du m. â., Du C.
waranca, l. du m. â., L. Delisle, 1851, p. 332.
warucia, l. du m. â., W. Stokes, *Welsh plantn.*
rubea tinctorum, l. du xiii^e s., Matth. Silvat.
walda, l. du xii^e s., Willems, *Elnonensia*, 1845, p. 28.
fulla, l. du m. â., Dief.
spargula, rubrica, rena tinctorum, l. du xve s., De Bosco, *Lum. maj.*, 1496.
rubia sativa, nomencl. du xvie s., Fuchsius, 1557.
rubia tinctoria, anc. nomencl., Rosenthal.
rubra materia tinctoria, l. du xviie s., Duez, 1664, s. v° *garance.*
rubie majeur, f., anc. fr., Liébault, *Embellissement du corps*, 1595, p. 284.
grand rubea, fém., anc. franç., Arnoul, 1517.
rubi, f., provenç., Pellas, 1723. — Aix-en-Pr.. Boy. de F. — Var, Hanry. — Apt, Col.
roga, f., *rocha*, f., *roia*, f., anc. montpelliér., Rayn.
roja, f., Carcassonne, au xive s., *Mém. de la soc. des arts de Carcass.*, 1900, p. 217. — Pyr.-Orient, Comp.
rovio, f., provenç. au xvie s., Solerius, 1549.
rouge, anc. franç , doc. de 1544, Du C., s. v° *cauleria.*
rouge des teinturiers, franç., De Francheville, *Art de teinture* (dans *Collect. acad.*, t. XII, 1774, p. 247).
rubie d s teinturiers, fr., Cotgr., 1650.

rougelle sative des teinturiers, anc. fr., Evon. Philiatre, *Tres. d. rem.*, 1555, p. 51.
grana, f., Nîmes au moy. â., *Mém. de l'acad. de N.*, 1901, p. 284.
grana vermella, Perpignan, doc. du XIVe s., *Soc. agr. d. Pyr.-Orient.*, 1886, p. 200.
wadde, f., anc. fr., Mowat.
wedde, f., Tournay, en 1364, *Bull. de l'Acad. roy. de Bruxelles*, 1845, 2e partie, p. 392.
robje warance, f., anc. franç., Brandin.
waide warancée, f., anc. fr., Du C.
warance, waranche, warence, warenche, varence, guarence, garence, garanche, anc. fr.
galance, f., anc. fr., doc. de 1358, Du C.
grance, f., Montpellier, au m. â., Du C.
grant garance, f., anc. fr., Arnoul, 1517.
grande garance, f., anc. f., De Blégny, 1688, *passim*.
garànço, f., provenç. — langued. — gascon.
garènço, f., Bords du Rhône, Mistr.
garancî, m., *ouascotte*, f., wallon, c. p. M. J. Feller.
vuarança, f., Aigle (Suisse), Brid.
varance, f., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p. (Mot employé par les herboristes de la localité.)
vorouno, f., Moustier-Ventadour (Corr.), r. p.
garance teinturière, f., franç., Bastien, 1809.
rancèbé, f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
teincturière rouge, f., anc. fr., Fayard, 1548.
herbe aux taincturiers, f., anc. fr., Cotgr., 1650.
lizary, hazala de Smyrne, franç., *Mém. de la soc. d'agric. de Rouen*, 1763, p. 261.
alizari d'Orient, m., fr., *Journal de pharmacie*, 1836, p. 523.
alizari turc, m., franç., Fraas.
grisien rûz (= racine rouge), breton, Legonidec [E. E.].
grapp, milanais, Banfi.
meecrapp, anc. néerlandais, Diefenb.
krap, hollandais.
crapp, moyen haut all., Pritz.

2. — Toponomastique :

Warenceriae, lat. de 774, *Garanceriae*, lat. de 1250, *Garancières*, aujourd'hui, localité d'Eure-et-Loir, Merlet, *Dict. top. d'E.-et-L.*

Garenkères, *Garencères*, noms anciens de certaines localités dans l'Eure, BLOSSEVILLE, *Dict. top. de l'Eure*.

3. — « La garance, préparée pour l'usage de la teinture, se distingue en différentes qualités. On appelle *garance-grappe*, celle qui provient des mères-racines, et *non-grappe*, celle qui est le produit des tiges qui ont été enfouies dans la terre, où elles se sont transformées en racines, et auxquelles on donne le nom de *couchis*. » HOMASSEL, *Cours sur l'art de teinture*, 1818.

4. — « *Jaune garance* = sorte de couleur. » PALSGR., 1530. — « *Son visage est garance rouge, pour avoir bu.* » *Le Conteur*, vol. VI, 1836, p. 92.

5. — « La garance est l'emblème *de la calomnie*. » MARIE***, p. 189.

RUBIA PEREGRINA. (LINNÉ.)

rubea minor, l. du m. â., DIEF.
rubia erratica, *rubia silvestris*, anc. nomencl., BAUH., 1671.
heritrodadum yporis, l. du XIIe s., *Bibl. de l'éc. d. chartes*, 1869, p. 331.
garànço folo, f., Tarn-et-G., LAGR.
garànço bastardo, f., Avignon, PAL.
petite garance, franç., SAVARY, 1741.
rigalance, f., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
arapèlo, f., Moyen et Bas Dauphiné, MOUTIER. — Riez (Basses-Alpes), HONN. — Avignon, PALUN.
arraparèlo, f., Vaucluse, c. p. M. M. RÉGUIS.
rastèlé, m., niç., RISSO. — Var, HANRY ; AMIC. — B.-du-Rh., VILL.
rày'-réstéou, m., Var, HANRY.

Cette plante porte habituellement les mêmes noms que *le gratteron*. Voir ci-dessous.

« Un verre de tisane de cette plante enlève un verre de sang. » Vendée, c. p. M. Ph. TÉLOT.

GALIUM APARINE (LINNÉ) *et GALIUM TRICORNE*. (WITH.) — LE GRATTERON.

aparine, lat. de PLINE.
aperina, *apirine*, *drauoca*, l. du m. â., GOETZ.
aparine, *aporine*, *apasine*, *aspergula*, *ruella*, l. du m. â., DIEF.

lappa, filantropos (quia hominibus inhærescat), *omphalocarpos* (quod semen umbilico simile habet), l. du m. â., KASTNER, *Pseudo-Diosc.*, p. 636.
lappula, l. du m. â., MOWAT.
rubea minor, l. du XVe s., J. CAMUS, *Op. sal.* p. 110.
lapago, lappa minor, l. du XIIIe s., MATTH. SILV.
spargula, l. du XVIe s., CORDUS, 1535.
lapparia, l. du XVIe s., J. AGRICOLA, 1539.
verrolium, l. du XVIe s., J. CAMUS, *Livre d'h.*
laparion, l. du XVIe s., DU MONT-VERD, *Thresor d. fleurs de médecine*, 1586.
lentis vitium, l. du XVIe s., DUCHESNE, 1544.
aparine aspera, asperula, asperugo, anc. nomencl., AMBROSINI, 1666.
asprelle, f., franç. du XVe s., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 120.
asprêle, f., Côte-d'Or, ROYER.
aspertule, f., anc. franç., OLIV. DE SERRES, *Th. d'agr.*, 1600, p. 569.
lappes, f. pl., Allier, c. p. M. E. OLIVIER. — Chablis (Yonne), r. p.
lapourdoun, m., Basses-Alpes, AVRIL.
lapourdiè, m., Bouches-du-Rh., AVRIL.
napron, m., Saint-Clémentin (Deux-Sèvres), r. p.
glou~, m., Neuvéglise (Cantal), r. p.
petit glouteron, m., anc. fr., DU PINET, 1625, II, 307.
glutron, m., Septeuil (S.-et-O.), r. p.
glatteron, m., anc. fr., MATHEE, 1559; *Confect. arom.*, 1568. — Mayenne, DOTT.
gleteron, m., *tirelardon*, m., *poteron*, m., anc. fr., DUCHESNE, 1544.
glëttron, m., Orne, JOR.
glatane, f., franc-comtois, l'abbé BESANÇON, 1786.
glhètè, m., Thénésol (Savoie), r. p.
lhétala, f., canton de Vaud, *Parterre de médec.*, Genève, 1745. — Lavaux (Suisse), BRID. — Vallorbes (Suisse), VALL.
lingo dè tcha (= langue *rugueuse* de chat), Saint-Sulpice-de-Laur. (Haute-Vienne), r. p.
léngo-pi (= langue *poisseuse* de pic), f., Brive (Corr.), LÉP.
herbe à gratter, f., Belâbre (Indre), r. p.
grattes, f. pl., Guilly (Indre), r. p. — Isbergues (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
gratoué, m., Arleuf (Nièvre), r. p.
gratô, m. pl., Anjou, DESV. — Châteauneuf-sur-Ch. (Charente), r. p. — Mauzé-s.-le-M. (Deux-Sèvres), r. p.
gratâ, m. pl., Pamproux (D.-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ.
grateu, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. TÉLOT.
gratons, m. pl., Canisy (Manche), r. p. — Orne, LET. — Vire (Calv.), *Rev.*

d. tr. pop., 1902. — Thaon (Calv.), GUERL. — Naintré (Vienne), r. p. — Anjou, DESV. — Bléneau (Yonne), r. p. — Aix-en-Othe (Aube), MONCH. — Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.

gratéon, m., Aime (Savoie), r. p.

crëtons, m. pl., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.

gratteron, m., *grateron*, m., franç., BOS, *Chir. de Mond.*; BROHON, 1539; FAYARD, 1548; JUNIUS, 1577; etc., etc. — Normandie. — Picardie. — Orléanais. — Bourgogne. — Champagne.

gratiron, m., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p.

*gratèy'rou^*, m., L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p.

grotorou, m., Moustier-Ventadour (Corr.), r. p.

cartara, m., env. de Châteauroux (Indre), r. p.

gratereau, m., anc. fr., J. CAMUS, *Livre d'h.*

gratèré, m., Xertigny (Vosges), r. p.

grotày'ro, f., La Malène (Lozère), r. p.

crëtëro, f., Meymac (Corr.), r. p.

gripons, m. pl., Vendômois, MART. — Anjou, DESV.

gripes, f. pl., Doubs, BEAUQUIER.

grîpi, m., Condé-sur-Noir. (Calv.), JOR. — La Villette (Calv.). *Rev. d. parl. pop.*, 1902, p. 88.

grîpè, m., Orne, JOR.

gripëriô, m., Izé (Mayenne), r. p.

grëpala, f., Suisse, VICAT, 1776.

érbo dé los gropoulos, f., Haute-Loire, DERIB. DE CHEISS.

grafignons, m. pl., Auneau (Eure-et-L.), r. p.

régoulo, f., Saint-Girons (Ariège), r. p.

réboulo, f., Gard. — Hérault. — Tarn. — Tarn-et-G. — Lot. — Corr. — Aude. — H^te^-Gar. — Aveyr.

arréboula, f., Larboust (H.-Gar.), SACAZE.

arréboulo, f., Luchon (H.-Gar.), c. p. M. B. SARRIEU.

réboul, m., Lot, *Soc. d'ét. du Lot*, 1891.

riboulo, f., Limagne (P.-de-D.), POMM.

rébou-o, f., *romou-o*, f., Mur de Barrez (Aveyr.), CARB.

régoulo, f., Aveyron, VAYSS.

rèmoulo, f., Montmorin (Haute-Gar.), r. p.

rebbe, f., fr. du XIIe s., *Bibl. de l'éc. d. Ch.*, 1869, p. 331.

rèble, f., Eure, Calv., JOR.

arréble, f., Arrens, Aucun (H.-P.), c. p. M. M. CAMÉLAT.

reuble, f., *rëble*, f., Mayenne, DOTT.

rièble, f., franç., FAYARD, 1548; OLIVIER DE SERRES, 1600; etc., etc.

rièbe, f., Centre, JAUB.

rible, f., Allier, r. p.
ruble, f., Calv., JOR.
rabla, f., Vaudioux (Jura), THÉVENIN.
rable, Anjou, DESVAUX.
rablh, Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. TELOT.
riblh, m., Char.-Inf., JÔNAIN.
réblha, f., *riblha*, f., Suisse, BRIDEL.
rouablhe, Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.
rëbtha (av. *th.* angl.), f., Bas-Valais, GILL.
rètre, Etrepagny (Eure), JOR.
rêle, Gérardmer (Vosges), HAILL.
rîle, wallon, GRANDG.
rûle, wallon, LEZ. — Malmédy (Prusse wall.), c. p. M. J. FELLER
rude, m,, Mayenne, DOTT. — Centre, JAUB.
reuyò, m., Offroicourt (Vosges), HAILL.
reuy', m., Romont (Vosges), HAILL.
rèpss, m., Domfront, Neauphe-s.-E. (Orne), r. p.
rapèghé, m., Bouches-du-Rh., VILL.
rapégo, f., *rapé-kiéou*, m., provenç., ACHARD, 1785.
gâde (= chardon), f., wallon, c. p. M. J. FELLER.
gratte-cu, m., Normandie. — Picardie. — Artois. — Hainaut. —
grètte-cou (= gratte-cu), m., env. de Liège, c. p. M. J. FELLER.
grato-tiou, m., Dord., r. p.
gratt'-cloufo, env. de Valence (Drôme), r. p.
grap'-touptë, f., Chomérac (Ardèche), r. p.
accroche-cu, m., env. de Saint-Quentin (Aisne), r. p.
pique-langue, Clamecy (Nièvre), r. p.
gratte-langue, m., Champagne. — Bourbonnais. — Berry. — Belgique wallonne. [Les enfants s'amusent à passer la plante sur la langue de leurs camarades qui ne connaissent pas encore la plaisanterie.]
grato-léngo, m., Lot, Dord., r. p.
saigne-langue, m., Guernesey. — S.-et-M. — Nièvre. — Loir-et-Ch. — Cher. — Indre. — Allier. — Aube.
sanna-lhénga, m., Pyr.-Or., COMP.
sanno-léngo, m., Haute-G.
saigne-nez, m., Sarthe, Cher, r. p. [Les enfants s'en servent pour se faire saigner le nez.]
sanno-nas, m., Tarn, Tarn-et-G., L.-et-G., Aude.
gratt'-nozó, m., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.
rapa-man, m., lyonnais, PUITSP.
rapo-màn, m., *èrbo sànnougo*, f., T.-et-G., c. p. M. G. LALANNE.

arrapa-màn, m., *arrapo-màn*, m., Provence. — Gard. — Hérault.
rapo-mò, m., Orcet (P.-de-D.), r. p.
râpe-main, m., Lyon, Villefranche (Rhône), PUITSP.
lape-doigts, m., Aube, DES ET.
grapë-mô, m., Bergonne (P.-de-D.), r. p.
prend-main, m., Loire-Inf. — Ille-et-V. — Maine-et-L. — Indre-et-L. — Loir-et-Ch. — Charente-Inf. — Deux-Sèvres. — Vendée. —
fram'-main, frém'-main, frémin, bassemain, bassiou, Vosges, HAILL.
gaho-màn (= qui colle la main), m., Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS. — Pays d'Albret, DUCOMET.
gahë-màn, m., Libourne (Gironde), c. p. M. DURAND-DÉGRANGE.
gahèc, m., Lanne-Soubiran (Gers), c. p. M. J. DUCAMIN.
èrbo pégànto, f., Saint-Pons (Hér.), BARTH.
poisse-aux-mains, Alençon, Carrouges (Orne), LET.
pèssô, m., Château-du-L. (Sarthe), r. p. — Ille-et-V., OR.
pëssars, m. pl., Vern (Ille-et-V.), r. p.
pèy'ssars, m. pl., Saint-Brice (Ille-et-V.), r. p.
pày'ssars, m. pl., Le Coglais (Ille-et-V.), DAGN. — Pléchatel (Ille-et-V.), DOTT. et LANG.
pày'ssrotte, f., env. de Montfort (Ille-et-V.), r. p.
pëss'ron, m., Lamballe (Côtes-du-Nord), r. p.
pussra, m., env. de Redon (Ille-et-V.), r. p.
gluons, m. pl., Ruffey près Dijon, r. p.
herbe collante, f., *collante*, f., Corbeil (S.-et-O.), r. p. — env. de Lille (Nord), r. p. — Loyat (Morbihan), c. p. M. Ed. EDMONT.
collants, m. pl., Oise et Seine-et-O., r. p.
colle de mardi gras, f., Lorient, r. p.
plaquant-moron, m., Laroche (Province de Luxembourg), c. p. M. J. FELLER.
plaquante-herbe, f., env. de Verviers, c. p. M. J. FELLER.
poisson d'avril, m., Ille-et-V., OR.
épétans (= empâtants), m. pl., *étéchans*, m. pl., *téchans*, m. pl., Vosges. HAILL.
èrbo estacànto, f., env. de Carcassonne, c. p. M. P. CALMET.
èrba grôssa (= herbe grasse, poisseuse), f., Bourg-Saint-Maurice (Sav.), r. p.
herbe grasse, f., Loir-et-Ch., r. p. — Aube, DES ET.
tënancière, f., Gisors (Eure), r. p.
arêta, m., Anneville-sur-Mer (Manche), r. p.
agafo-toutt (= accroche-tout), m., Tarn, MARTR.
gafarott, m., Gard, r. p. — Hér., PLANCH.
rostonày'ro (= l'accrochante), Le Buisson (Dord.), r. p.

tiro-péou, m., Avignon, HONNORAT.
hérissons, m. pl., C.-d'Or, ROY. — Aube, BAUD.
teigne, petit peignot, Haute-M., c. p. M. A. DAGUIN.
épin'rôde, f., env. de Fougères (Ille-et-V.), r. p.
herbe grimpante, Flers (Orne), r. p.
grimpant, m., Crotelles (Indre-et-L.), r. p.
traînasse, f., Ain. — Saône-et-L. — Cantal. — Yonne. — Aisne. — Ille-et-Vilaine.
trânèsse, f., Nièvre, r. p.
trèyasse, f., Clary (Nord), r. p.
traînante, f., Aubenton (Aisne), r. p.
traînée, f., Pouancé (Maine-et-L.), r. p.
trégné, f., Mauron (Morbihan), r. p.
trèn'rons, m. pl., Charlieu (Loire), r. p.
granëtons, m. pl., Blegny (Yonne), r. p.
catola, f., lyonnais, PUITSP.
catole, f., à Lyon, PUITSP.
râche (= teigne), f., Loiret, r. p.
jèrjèyë, m., Champlitte (H.-Saône), r. p.
jarouiy', f., Vincelles (Yonne), r. p.
herbe au diable, Anneville (Manche), r. p.
herbe de serpent, Cubry (Doubs), r. p.
herbe à la punaise, Berry, BOREAU. — Hte-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
herbe à cochon, Chenove (Côte-d'Or), r. p.
bran d' cière (= crottin de chèvre), Saint-Léger-de-Feug. (Nièvre), r. p.
herbe à la pourrie, Haute-Bret., SÉBILLOT, *Addit.*
rançon, m., franc-comt., l'abbé BESANÇON, 1786. — Montbéliard, CONTEJ. — Jura, BEAUQ.
rãçu~, m. (= sciure de bois), Clerval (Doubs), r. p.
ràyoun, m., Valensolle, Fugeret (Basses-Alpes), HONN.
riën, m., Var, HANRY.
riòn, m., Nice, COLLA.
erbo lundzo, f., Marsac (Creuse), r. p.
tíjira, f., *kíjira*, f., Saint-Georges-de-Mons (P.-de-D.), r. p.
fileû, m., env. de Rennes, r. p.
lianë, f., Cheylade (Cantal), r. p.
sparine, f., env. de Reims, c. p. M. E. MAUSSENET.
courante, f., Linas (S.-et-O.), r. p.
traîne-queue, m., Marquion (P.-de-C.), r. p.
queue de la mariée, f., Pontoise (S.-et-O.), r. p.
belle des bois, f., Claye (S.-et-M.), r. p.

robe, f., Pirou (Manche), r. p.
çapel à teigneux, franç., dialect., LOISELEUR-DESLONG.
couronnes, f. pl., Ouilly-le-Basset (Calv.), r. p.
guirlandes, f. pl., Barneville (Manche), r. p.
ghirlàndo dé nôyo, f. (= guirlande de fiancée), Saint-Léonard (H.-Vienne), r. p.
rubans, m. pl., Rosières-aux-Sal. (Meurthe), r. p.
herbe aux poux, Colonges (C.-d'Or), r. p. (Les graines ressemblent à des petits poux et quand on les écrase, imitent le bruit qu'on fait en tuant ces insectes.)
erba dë piu, f., Villette près Albertville (Sav.), r. p.
pouy', m. pl., Chaucenne (Doubs), r. p.
poux, m. pl., Vendômois, MARTELL. — Mayenne, r. p. (On écrase les fruits avec bruit sur la tête d'un enfant et on dit qu'il a des poux.)
épuces, f. pl., Attigny (Ardennes), r. p.
crokno, m., Aube, DES ET.
radÿistel, m., Le Vigan (Gard), ROUGER.
régistél, m., Gard, SAUV. — Hér., PLANCH.
rajustél, m., Le Vigan (Gard), ROUGER.
pépinë, f., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
soltorels, m. pl., Laguiole (Aveyron), r. p.
vérdons, m. pl., Ruffey près Dijon, r. p.
petits fromages (les fruits), Sermaises (Loiret), r. p.
pince-oiseau, Ponts-de-Cé (Maine-et-L.), r. p.
herbe à Vierge, Château-Gontier (May.), r. p.
fleur de la Vierge, Avon (S.-et-M.), r. p.
ferté, f., La Chapelle-Craonnaise (Mayenne), r. p.
ghignolè, m., Pissy-Poville (S.-Inf.), r. p.
épimô, m. pl., Tavaux (Jura), r. p.
centaurée, f., Linas (S.-et-O.), (?), r. p.
moron, m., Hautregard-La Reid (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
mouron charvatsi, m., Pierrefort (Cantal), r. p.
mordon, m., Centre, JAUBERT.
béouzé (= veuf), Bretenoux (Lot), r. p.
cousin, m., Orne, JORET.
canderù (= cousin, parent), bret. des env. de Lorient, r. p.
stageureus (= celle qui s'attache), breton de Pleubian (Côtes-du-N.), c. p. M. Y. KERLEAU.
glei stag (= mouron qui s'attache), bret. de Cléden-Cap-Sizun (Finist.), c. p. M. H. LE CARGUET.
spegerg, breton du Haut-Léon. [E.-E.]

carantez (= amour), *serjanted* (= sergents), *specq*, *straguerès bihan*, *saraguezrès vihan*, breton, P. Grégoire. [E. E.]
seregen vihan, *krógérg* (= celle qui s'attache), *téôd-evn* (= langue d'oiseau), *téôden* (= langue), breton, Le Gonidec. [E. E.]
paouranté (= pauvreté), breton de Tréguier. [E. E.]
asprella, Toscane, Caesalpinus, *De plantis*, 1583.
asprinie, Vésuve, Pasquale.
raspela, *rasparela*, *rasparola*, piémontais, Colla.
grapiôla, romagnol, Morri.
ratta-lingua, sicilien, Bianca.
reixi, *reizi*, Bordighera, près Gênes, Penzig.
reseghetta, milanais, Cattaneo.
resgûm, Parme, Malaspina.
apegalós, *rébola*, catalan, Vayreda.
klüneskreppen, Grosbliderstroff (Lorraine), r. p.
riesengras, Altkirch (Alsace), r. p.
gesenkrôt, env. de Luxembourg, r. p.

« *Propre comme un gratton.* » Centre, Jaub. [Cette herbe est toujours propre parce qu'on ne peut s'en servir pour se torcher le derrière.]

Cette plante très longue et très accrochante sert aux petites filles à *jouer à la mariée*. Elles s'en font une couronne, une ceinture, des bracelets et une robe toute entière *avec une longue traîne*.

« Si une fillette *joue à la mariée* en s'habillant de guirlandes de *gratons*, cela lui portera malheur plus tard ; ou elle mourra avant d'être mariée ou, si elle vit, *elle ne se mariera pas en blanc*, c'est-à-dire sans être enceinte ou sans l'avoir été auparavant. » Naintré (Vienne), r. p.

« Pour sçavoir si une fille est pucelle, faites-lui manger *laparion* ; s'elle n'est pucelle elle pissera tantost. » Du Mont-Verd, *Thresor des fleurs de medecine*, 1586.

« Le *gratte-cu* symbolise la trahison. » Belg., Semertier (dans *Wallonia*, 1899, p. 20.) — « Un bouquet de cette plante mis extérieurement à la fenêtre d'une jeune fille indique symboliquement qu'elle est souvent demandée en mariage, mais qu'elle fait la difficile et refuse constamment. » Ruffey près Dijon, r. p.

« La racine de cette plante sert à teindre en jaune les œufs de Pâques. » Vendée, Ariège, r. p.

GALIUM CRUCIATA (Scopoli). — LA CROISETTE

cruciata, nomencl. du xve s., J. Camus, *Livre d'h.*
crucialis, cruciata hirsuta, cruciata herniaria, cruciata minor, asperula aurea, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
crucianella, nomencl. du xviiie s., Saint-Germain, 1784.
croisée, f., franç. du xve s. J. Camus, *Livre d'h.*
croisette, f., franç., Saint-Germain, 1784.
crouzèta, f., Montpellier, Planchon.
créy'jèta dzône, f., fribourgeois, Savoy.
èrbo dous bréns (= h. de la furonculose), Auterrive (Gers), *Alm. de Gasc.*, 1903.
amari, m., Aveyron, Vayssier.
urinètte, f., *herbe à miel*, f., Dagny-Lambercy (Aisne). c. p. M. L.-B. Riomet. [Cette herbe est diurétique.]
co (= caillette de veau), m., Larboust (H.-Gar.) Sac.
savédje rëy', m., Ban-de-la-Roche, H.-G. Oberlin.

GALIUM VERUM (Linné.) — LE CAILLE-LAIT JAUNE

gallium, galium, galatium, galerium, gallia muschata, lat. du moyen âge, Dief.
gallion, sanctae-Mariæ stramen, anc. nomencl., Bauhin, *De plantis*, 1591.
spergula, lat. du xve s., J. Camus, *Livre d'h.*
galium lateum, nomencl. du xvie s., Mattirolo.
caille-lait jaune, m., franç., Buisson, 1779.
gaillet jaune, m., français, Nemnich, 1793. [Je ne trouve aucun exemple du mot *gaillet* avant cette époque.]
gaillet des bois, m., franç., Bastien, 1809.
càyè m., Côte-d'Or, Royer. — Marchenoir (Loir-et-Ch.), r. p.
calhë, m., Savoie et Haute-Sav., Const.
cayètt', f., Mayenne, Dott.
càyo, f., Moustier-Ventadour (Corr.), r. p.
cal'-lait, m., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
càyô-lé, m., Ravières (Yonne), r. p.
calyo-latý, m., La Malène (Lozère), r. p.
calho-là, m., Corrèze, Lép.
flour caoulhèro, f., Carcassonne, c. p. M. P. Calmet.
herbe à cailler, français.

cày' bott', f., Fougerolles (Mayenne), r. p.
présuro, f., languedocien, DUBOUL.
frëssure, f., Germigney (Haute-Saône), r. p,
fraise de lait, f., Saint-Georges-des-Groseill. (Orne), r. p.
lait répandu, m., Amilly (Loiret), r. p.
petit muguet, m., franç., FAYARD, 1548 ; L'ESCLUSE, 1557.
petit muguet jaune, m., franç., J. FONTAINE, 1612.
mouisséto, f., Aiglun (Basses-Alpes), HONN.
mày'sséta jaouna, f. Valensolle (B.-Alpes), HONN.
mèy'sséta jaouna, f., Montpellier, PLANCHON.
erbo de la ciéro, f., provenç., PELLAS, 1723.
erbo dé la ciro, f., Var, HANRY. — Avignon, PAL.
ciérouo, f., Var, AMIC.
brèdjou, m., Uzerche (Corr.), r. p.
érbo dé mèl, f., Hérault. — Aude. [Cette herbe a le goût du miel mélangé à la cire.]
érbo doou méou, f., Avignon, PAL.
érbo d'abélho, f., Aveyron. — Gard.
herbe à la Vierge, f., Orne, LET. — Eure, JOR.
erbo dé sèn-Jan, f., Gard, POUZ. — Hér., LOR.
flour dé sèn-Jan, f., Aveyron, VAYSS.
florable, anc. fr., *Maison rustique*, XVIe s.
garencelle, f., fr. du XVe s., J. CAMUS, *Livre d'h.*
glhotéla, f., Valais, M. E. FAVRE.
rossiyon, m., *rossion*, m., Vagney, La Bresse, Gerbamont (Vosges), HAILL.
rosson, m., Plancher-les-M. (H.-Saône), POUL.
thé pour la jaunisse, m., Oneux (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
bon sang, m., Aube, DES ETANGS.
tiac'hôn, breton de l'île de Sein, c. p. M. H. LE CARGUET.
gringa, gringh, reseghetta, milanais, CHERUBIN.
rozzola, lombard, SCANNAGATTI.
erba col, catalan, LACAVALLERIA, 1696.
somerskletten, Grosbliderstroff (Lorraine), r. p.
raynritzen, anc. haut allem., DIEF.

GALIUM MOLLUGO (LINNÉ.) — LE CAILLE-LAIT BLANC.

aperina levis, mollugo, nomencl. du XVIe s., MATTIROLO.
galium album, mollugo montana, matrisylva, rubia sylvatica, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

caille-lait blanc, franç., Buisson, 1779.
gaillet blanc, franç., Nemnich, 1793.
créy'jèta biantze, f., fribourg., Savoy.
grosse croisette, croisette noire, Anjou, Desvaux.
máy'sséta blànca, f., Vallensolle (B.-Alpes), Honn.
mèy'sséto blànco, f., Montpellier, Planch.
masséto blànco, f., Apt (Vaucl.), Col.
madzoourèlo, f., Brive (Corr.), Lép.
fleûr du tonîre, f., El-Fagne-lez-Pépinster (Belg.), c. p. M. J. Feller.
tôrlante iebe, f., Oneux-Theux (Belg.), c. p. M. J. Feller. [Ainsi appelée parce qu'elle met les vaches en rut.]
molette, f., anc. fr., Oudin, 1681.
omodou, m., *omodou blàn*, m., *omorou*, m., Mur-de-Barrez (Aveyr.), Carb.
rëdon, m., Centre, Jaub.
petite garance, f., franç., Bastien, 1809.
vigne blanche, f., Calvados, Jor.

GALIUM SAXATILE (Linné.)

bian mouron, m., Vosges, Haillant.
anviez (= envies), breton. [On frotte avec cette herbe les *envies* ou *naevi materni* des femmes en récitant certaine prière. Voy. Sauvé (dans *Rev. celtique*, VI, 75.]

GALIUM SACCHARATUM (Allioni.)

anis sucré, m., franç., Lamarck et de C., 1815.
érbo gravado, f., *riën gravà*, m., Var, Hanry.

GALIUM PURPUREUM (Linné.)

purpurea, lat. du moy. âge, Matth. Silvat.
galium rubrum, anc. nomencl., Bauh., 1671.

ASPERULA ODORATA (Linné.) — LE PETIT MUGUET.

herba cordialis, cardiana, cordiana, cordiaca, cordiara, cordigena, cordigera, l. du m. â., Dief.
asterion, anc. nomencl., Apuleius Platonicus, 1543.

aparyne cardiaca, anc. nomencl., Le Lièvre, 1583.
croseta lilialis, nomenclature du xvie s., J. Camus, *Livre d'h.*
muschetum minus, anc. nomenclature C. Gesnerus, 1542.
asperula, asperula odorata, aspergula odorata, aparine sylvestris, alyssos, rubeola odorata, hepatica stellata, stellaria, caprifolium, matrisylva, anc. nomencl., Bauh., 1671.
aspéroulo, f., Pont-Charaud (Creuse), r. p.
éspérulo, f., Laguiole (Aveyron), r. p.
espérouno, f., La Malène (Lozère), r. p.
aspérinètte, f., Camembert (Orne), Jor.
aparinelle, f., franç., Saint-Germain, 1784.
ôpérolo, f., Moustier-Ventadour (Cor.) r. p.
éspadrale, f., Roye (Somme), r. p.
aspércule, f., *aspérflute*, f., Saint-Georges-des-Groseill. (Orne), r. p. [Ces noms sont employés par les herboristes de la localité.]
asperuze, f., *aspèraté*, f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
ôdorôto, f., Moustier-Ventadour (Corr.), r. p.
odora, f., env. de Rennes, r. p.
franc muguet, fr. du xvie s., J. Camus, *Livre d'h.*
muguet, m., franç., L'Escluse, 1557. — Eure. — Seine-Inf. — Oise. — Pas-de-C. — Aisne.
meûghè, m., Champlitte (Haute-Saône), r. p.
mughètte, Ruffey près Dijon, r. p.
faux muguet, m., Golbey (Vosges), r. p.
muguet vert, m., Haute-Marne, c. p. M. L. Aubriot. — Marne, c. p. M. E. Maussenet.
petit muguet, franç., Gesnerus, 1542; Apuleius Platonicus, 1543. — Normandie. — Orléanais. — Allier. — Haute-M.
p'ti mughi, m., Ballon (Sarthe), r. p.
p'ti muighè, m., les Andelys (Eure), r. p.
mudjè à la Vierge, m., Molliens-aux-Bois (Somme), r. p.
fleur de la Sainte-Vierge, Ardennes, r. p.
herbe d'estoile, franç., J. Fontaine, 1612.
èthèy'léta dè bou (avec *th* angl. = étoilette des bois,) f., *créy'jèta* (= croisette) f., *biantze créy'* (= blanche croix), fribourgeois, Sav.
belle étoile, Haute-Marne, c. p. M. L. Aubriot.
hépatique étoilée, franç., Nemnich, 1793.
hépatique des bois, franç., Buisson, 1779.
hépatique, f., canton de Vaud (Suisse), Callet.
garànço blànco, f., Hérault, Planch. — Le Buisson (Dordogne), r. p.
gripo, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.

lape, f., Allier, E. Olivier.
plèthe (av. *th.* angl.), f., Cervant (Haute-Sav.), r. p.
réboulo salbatjo, f.. Montauban, Gat.
réboulo saouvajo, f,, Apt (Vaucl.), Col.
thé suisse, m., Suisse, M. E. Favre.
thé sapelet, m., Vallorbes (Suisse), Vallott.
minute, f., Chenove (Côte-d'Or). r. p. [La fleur a été ainsi appelée, m'a-t'on dit, parce que placée dans un bouquet, elle tombe au bout de quelques instants.]
tinètte, f., Martragny (Calv.), Jor.
reine des prés, f., Colonges (Côte-d'Or), r. p.
reine des bois, f., Eure. — Oise. — Nord. — Aisne. — Belgique wall. — Vosges. — Haute-Marne. — Marne. — Jura.
grèziyotte, f., Velorcey (H.-Saône), r. p.
florable, anc. fr., Duez, 1678, s. v° *muguet*.
mèytrank, m., wallon, c. p. M. J. Feller. (Emprunté à l'allemand.)
ménouètt, bret. des envir. de Lorient, r. p.

ASPERULA ARVENSIS (Linné.)

rapette, f., franç., Buisson, 1779.
grézilhado dé terro, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
tchatcho, f., La Jonchère (Haute-V.), r. p.

ASPERULA TAURINA (Linné.)

grande croisette, franç., Buisson, 1779.

ASPERULA TINCTORIA (Linné.)

orcanette, f., franç., Buisson, 1779.
petite garance, f., franç., E.-A. Duchesne, 1836.

ASPERULA CYNANCHICA (Linné.) — L'HERBE A L'ESQUINANCIE

squinancia, herba vitis, nomencl. du xve s., J. Camus, *Op. sal.*
rubia cynanchica, synanchica, anc. nomencl., Bauh., 1671.
herbe de vigne, herbe à squinance, fr. du xve s.. J. Camus, *Op. sal.*

yarbe di vin, yarbe pou fâre di vin, Vagney (Vosges), HAILLANT.
herbe à l'esquinancie, étrangle-chien, cynanchine d'Angleterre, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
érba dé l'éskinància, f,, Lodève (Hér.), AUBOUY. — Montpellier, LOR.
érbo dé l'éskilénço, f., env. d'Avignon, PALUN.
petite garance, franç., BUISSON, 1779.
rubéole, f., *herbe de vie*, f., franç., LOISELEUR-DESLONGCH.
rèy', m., Ban-de-la-Roche, H.-G. OBERLIN.

SHERARDIA ARVENSIS. (LINNÉ.)

petit gratteron, m., *gratteron fleuri*, m., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
rapéghé, m., Var, HANRY.
raspélino, f., provençal, MISTR.

CRUCIANELLA (*GENRE*). (LINNÉ.)

crucialis, cruciata, anc. nomencl., BAUH., 1671.
crucianelle, croisette, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
croisette velue, franç., BUISSON, 1779.
croix de Saint-André, éperonelle, franç., LECOQ, 1844.
crous dé Sant-André, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
croisée, f., franç., LOBELIUS, 1591.
croisette, f., *demicroisée*, f., franç., D'AUVERGNE, *Secr. de méd.*, 1668, p. 25.
crouzéto, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.

VALENTIA MURALIS (LINNÉ.)

croisette des murs, franç., SAINT-GERMAIN, 1783.

SAMBUCÉES

VIBURNUM TINUS (LINNÉ.) — LE LAURIER-TIN.

thynnus Theophrasti, laurus sylvestris, laurus delphica Plinii, trigos Lactantii Grammatici, nomencl. du XVIe s., MATTIROLO.
tinus lusitanica, laurus tinus, lentago, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
laurier-thym, m., franç., P. MORIN, *Rem. s. la cult. d. pl.*, 1694.

laurier-tin, m., franç., *Dict. de Trév.*, 1752 ; etc., etc.
lourié-tìn, m., Forcalquier, c. p. E. PLAUCHUD.
laurus-tin, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
tassigné, m., cévenol, SAUV., 1785.
lhaourè bord, m., Pyr.-Or., COMPANYO.
laourié fol, m., Axat (Aude), c. p. M. ED. EDMONT.
laourérine, f., Basses-Pyr., J. BERGERET. — Landes, c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
laourino, f., Dourgne (Tarn), r. p.
laourine, f., Landes, c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
lôrière, f., Guernesey, MÉTIVIER.
fatamol, m., Cévenol, SAUV., 1785. (? — Le mot *fato* signifie *chiffon* en provençal.)
favéloun, m., env. d'Avignon, PAL. — La Crau (B.-du-Rh.), M. GIRARD, *La Crau*, 1894, p. 67.
favélou, m., Montpellier, GOUAN, 1765.

VIBURNUM LANTANA (LINNÉ.) — LA MANCIENNE.

viburnum lentum, lat. de VIRGILE, *Buc.*, I, 25.
viburnum, viburnus, biburnus, viburna, l. du m. â., GOETZ.
fluida, rhù foemina, lantana, nomencl. du XVIe s., MATTIROLO.
viburna Gallorum, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
viborne, f., Centre, JAUB.
bigouèn', f., Germigny (Cher), r. p.
viorne, f., franç., C. GESNERUS, 1542 ; etc., etc. — Chaussin (Jura), GROSJ. et BIR. — Dijon (C.-d'Or), c. p. M. M. RÉGUIS.
viëorme, Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.
varnë botorde, f., Clonas (Isère), c. p. M. ED. EDMONT.
vièrne, f., Arleuf (Nièvre), r. p.
viône, f., Séez (Orne), r. p. — Eure, JOR.
vin-ne, f., Germigney (Haute-Saône), r. p.
liorne, f., Asnelles (Calv.), JOR.
liòn', f., Flers (Orne), r. p.
bourdaine blanche, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784. — Indre-et-L., c. p. M. ED. EDMONT.
bouordéne bianche, f., Saint-Germain-le-Pr. (Vendée), c. p. M. ED. EDMONT.
bourdaine, f., Anjou, DESVAUX.
éscobourdénos, f. pl., Laguiole (Aveyron), r. p.
lantan-na, f., Cant. de Vaud, BRID. — fribourg., SAV. — Bas-Val., GILL.

lantana, f., Champorcher (Val d'Aoste), c. p. M. Ed. Edmont.
lántano, f., Var, Amic.
lantina, m., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p. (Nom empl. par les herboristes de la local.)
mantan-na, f., Cant. de Vaud (Suisse), Brid.
mancin-na, f., Cant. de Vaud (Suisse), Brid.
mancinra, f., Gilley (Doubs), c. p. M. Ed. Edmont.
manciana, f., Cant. de Vaud, Durh.
manciane, f., Chablis (Yonne), r. p. — Haute-M., c. p. M. A. Daguin.
mancienne (mancièn'), f., franç., Buisson, 1779. — Eure. — Yonne. — Aube. — H.-Marne.
mancine, f., anc. fr. de Lorraine, Le Bon, *Etymol. fr.*, 1571. — Meuse, Labourasse. — Vosges, Haill. — Aube, Des Et. — H.-M., c. p. M. A. Daguin. — La Mancine (H.-Marne), c. p. M. Ed. Edmont. — Oudan (Nièvre), c. p. M. Ed. Edmont.
monchiènë, f., Ravières (Yonne), r. p.
mancëne, f., Clerval (Doubs), r. p. — Foissy (Côte-d'Or), r. p.
mancene, f., Langres, Mulson. — Nièvre, Chamb.
mancèn', f , Chaucenne (Doubs), r. p.
mincèn', f.. Saint-Hippolyte (Doubs), c. p. M. Ed. Edmont.
mancëné, m., Nièvre, Chamb.
mancégne, f., Aube, Des Et. — Haute-M., c. p. M. A. Daguin. — Châtillon-s.-Seine (C.-d'Or), c. p. M. F. Daguin.
mancingne, f., Clairvaux (Aube), Baud.
mancyin-ne, f., Cruzy-le-Châtel (Yonne), c. p. M. Ed. Edmont.
manciètt', f., Germigney (Haute-Saône), r. p.
mancione, f., Cubry (Doubs), r. p.
moncione, f., Dainville (Pas-de-C.), r. p.
mançógne, f., Ville-sur-Illon (Vosges), r. p.
mançune, f., env. de Gy (H.-Saône), c. p. M. Ed. Edmont.
manchion', f., env. de Saint-Quentin (Aisne), r. p.
mouincine, f., Anjou, Desv. — Linas (S.-et-O.), r. p.
manceraule, f., franc-comtois, L'abbé Besançon, 1786.
man-hhóy', f., Châtel (Vosges), Haill.
maussane (mòssan'), f., franç., A. Pinaeus, 1561. — Doubs, Beauq. — Anjou, Desv.
mócièn', f., Marquion (Pas-de-C.), r. p.
mocione, f., Stenay (Meuse), r. p. — Colonges (Côte-d'Or), r. p.
mouacine, f., *mouaci*, f., Issoudun (Indre), Jaub.
mouazine, f., Neuvy-Pailloux (Indre), c. p. M. Ed. Edmont.
mâçole, f., Brillon, Vignot (Meuse), Varl.

mâçaoule, f., Chattancourt (Meuse), VARL.
mâçòy', f., Corniéville (Meuse), r. p.
mâçotte, f., Meuse, LAB.
môciè, m., Attigny (Ardennes), r. p.
màchóy', f., Toul, Domgermain (Meurthe), ADAM.
mahëy', f., env. de Baccarat (Meurthe), r, p.
mahày', Amelécourt (Meurthe), r. p.
mähây', f., Rémilly (Pays messin), r. p.
massok', f., Rochefort (Belg.), *Bull. de la Soc. bot. de Belg.*, 1883, 2° p., p. 14.
mache, f., Pissy-Poville (Seine-Inf.), r. p.
mahh'ròy', f., Pays messin, D. LORRAIN.
massault, m., anc. fr., C. STEPHANUS, *Vinetum*, 1537, p. 14; DUCHESNE, 1544.
macève, f., Pierrefonds (Oise), r. p.
mancève, f., Oise, GRAVES.
marchèvre, f., env. d'Annecy (H^te-Sav.), CONST.
mën'cêve, f., Montbéliard, CONT. — env. de Belfort, VAUTH.
màn'civa, f., La Veveyse (Suisse), SAV.
mën'çavre, f., Mandeure (Doubs), VAUTH.
lésserva, f., env. d'Annecy (H^te-Savoie), COLLA.
èssârva, f., env. d'Annecy (H^te-Sav.), CONT.
mérëçula, f., Vallorbes (Suisse), VALL.
marècèlho, f.. Les Fourgs (Doubs), TISSOT.
marcèl', f., Boulogne-sur-Mer, HAIGN.
marcèy', f., Samer (Pas-de-Cal.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
mérchuza, f., Vaudioux (Jura), THÉVENIN.
marcanèt', f., Villeneuve-sur-Fère (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
maranciën', f., Aube, DES ET.
conbanciën', f., Bruyères-s.-F. et Coincy-l'Abb. (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
saule marçô, m., Anjou, DESV.
biô d'mârsathe (= osier de marsaul), (av. *th* angl.), m., *mârsathe*, f., env. d'Annecy (H^te-Sav.), CONST.
biochon, m., *bioston*, m., env. d'Annecy (H^te-Sav.), CONST.
vìâlh', f., env. de Chambéry, CONST.
vouablha, f., canton de Vaud, BRID.
viyante serrée, f., La Chapelle-Craonnaise (Mayenne), r. p.
biraoughèro, f., langued., DUBOUL.
rëbëna, f., Saint-Amour (Jura), c. p. M. ED. EDMONT.
hardeau (= lien), m., franç., MOLINAEUS, 1587.

hardeau des bois, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
hard, franç., C. GESNERUS, 1542.
keudre-manciane, f., Nièvre, GAGNEPAIN.
coudre-mancièn', f. (= noisetier-manc.), Aube, DES ET. — Centre, JAUB.
coudre mouincine, f., normand, LE HÉRICHER cité par JOR.
core-mancièn', f., Lusigny, Brienne (Aube), DES ET.
bianche core, f., Romont (Vosges), HAILL.
seû sauvage (= sureau s.), Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. TÉLOT.
seuyon puna, m., Aube, DES ET.
saouou à rodjes peûs (= sureau à rouges baies), m., wallon, c. p. M. J. FELLER.
sanghü roucitt (= sureau rouge), m., Moyen Dauphiné, MOUTIER.
pudiss, m., Libourne (Gir.), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE. [Le bois de cet arbuste sent mauvais.]
pudiss tràntanèou, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
putt, m., Ribaute (Aude), c. p M. P. CALMET.
blanche pute, f., franç. du XVIe s., DALECHAMPS cité par J. CAMUS, *Livre d'h.* [*pute* et *putain* ont le sens de : *objet qui sent mauvais.*]
blanche putain, f., anc. fr., SOLERIUS, 1549 ; J. CAMUS, *L. d'h.* ; MOLINAEUS, 1587. — Le Mans, MAULNY. — Mayenne, DOTT.
putain, f., env. de Blois, THIBAULT.
bô d' brin (= bois de merde), m., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.
valinié, m., Aix-en-Pr., GARID., 1716. — B.-du-Rh., V. — Basses-Alpes, *Annales d. B.-A.*, II, 280.
calivié, m., provenç., PELLAS, 1723. — Var, HANRY.
calavio, f., provenç., CASTOR.
atié, m., H^te-Loire, ARN. — Hautes-Alpes, CHABR. — Préty (Saône-et-L.), c. p. M. ED. EDMONT.
atatié, m., Avignon, PAL. — Basses-Alpes, *Annales de B.-A.*, II, 280.
latatié, m., Guillestre (H.-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.
latati-a, f., Barcelonnette (B.-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.
tatoulier, m., dauphinois, au XVIe s., SOLERIUS, 1549.
catolhé, m., Nantua (Ain), c. p. M. ED. EDMONT.
tatinié, m., Apt (Vaucl.), COL.
tassigné, m., lang., SAUV., 1785.
maté, m., Saint-Germain (Lot), SOUL. — Lot, *Soc. d'ét. du Lot*, 1891.
blanche futaine, fr. du XVIe s., J. CAMUS, *Livre d'h.*
pata mola (= chiffon mou), f., Gard, POUZOLZ.
oriyo dé tsabro, f., Corrèze près Tulle (Corr.), r. p.
gày'sso molo, f., Souillac (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
arbre blanc, anc. fr., doc. de 1605, JORET (dans *Rev. d. l. rom.*, 1894, p. 440).

bois blanc, m., Anjou, DESVAUX.
bois bian, m., Dissay (Vienne), c. p. M. ED. EDMONT.
cokêne, m., Calvados, JOR. — Eure, ROB.
cochêne, m., Eure, JOR. — Orne, LET.
bè d' loupp, m., Mizoen (Isère), r. p.
boua d' chin, m., Larchamp (Mayenne), DOTT.
boué d' leuvre, m., Pamproux (Deux-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ.
boué d' pik, m., Trézelles (Allier), c. p. M. ED. EDMONT.
miche à la chieuvre, f., Perreuse (Yonne), JOSSIER.
crankiy', f., Somme, JOUANCOUX.
crève-chien, m., normand, DUBOIS et TRAV. [Probablement parce qu'on attelle les chiens avec les rameaux longs et flexibles.]
éstiro-bièlho, f., Tarn-et-G., LAGR. — Castelnaudary, c. p. M. P. CALMET. [Probabl. parce qu'on en fait des bretelles pour les hottes, ce qui fatigue les vieilles qui en portent.]
charcouliè, m., Bar-sur-Aube (Aube), DES ET. — Haute-M., c p. M. A. DAGUIN.
tchincouyon, m., Ban-de-la-Roche, H.-G. OBERLIN.
blardine, f., Tonnerre (Yonne), DES ET.
capië bordé, m., Somme, CORBLET.
suissandiè, m., Montreuil-Bellay (M.-et-L.), r. p.
chobl, m., Fougerolles (Mayenne), r. p.
pieuvre, f., Velorcey (Haute-Saône), r. p.
ghignètt', f., Pissy-Poville (Seine-Inf.), r. p.
signô, m., (l'accent sur *si*), Veauchette (Loire), r. p.
gloutiè, m., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.
barbari, m., Centre, JAUB. — Allier, c. p. M. E. OLIVIER.
bois d'Inde, m., Saint-Germain-du-Puits (Nièvre), r. p. [Les enfants s'en servent pour remplacer le bois d'Inde quand ils teignent les œufs de Pâques en jaune.]
pitaré, m., Villette (Sav.), r. p. [L'écorce *pète*, éclate avec bruit quand on tord les branches.]
dévissage, m., Chauffailles (Saône-et-Loire), r. p. [Parce que les tiges s'insèrent l'une dans l'autre.]
vigne de la Bonne-Dame, f., env. de Pithiviers (Loiret), r. p.
mètalèze, f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
metallo, matallo, vavorna, ital., TARGIONI.
viurna, Asti (Piémont), COLLA.

2. — Noms du fruit :

mèvuroû~, m., Damprichard (Doubs), GRAMM.
mèvuron, m., Montbéliard, CONT.

mâvuron, m., Clerval (Doubs), r. p.
meûron, m., *mëron*, m., Doubs, Haute-Saône, Haute-M.
mouron, m., *muron*, m., *mourotte*, f., Haute-M., c. p. M. A. DAGUIN.
fouin-nël, m., Jura, TOUBIN, *Suppl. aux pat. jur.* [Le fruit n'est mangeable pour les enfants que quand ils l'ont laissé longtemps *mûrir dans le foin.*]
tata, f., Oulx (Piémont), c. p. M. ED. EDMONT.
tates, f. pl., Villefranche (Rhône), c. p. M. DÉRESSE.
tatina, f., Hautes-Alpes, JOUGLARD ; NICOLLET. — Basses-Alpes, *Annales d. B.-A.*, III, 60.
tatino, f., provenç., SOLERIUS, 1549. — Apt (Vaucl.), COL.
atatina, f., *attat*, Basses-Alpes, *Annales d. B.-A.*, III, 60.
tortàla, f., env. d'Annecy, CONST.
tourtan, m., env. de Chambéry, CONST.
tap, m., *tac*, m., *tacigno*, f., *tocino*, f., Aveyron, VAYSS.
tap', m. pl., Belmont (Aveyron), c. p. M. EDMONT.
matt dè màÿ', m., Var, HANRY.
catoleri, franç. du XVIe s., J. CAMUS, *Livre d'h.*
merde de chat, Savoie et Hte-Sav., CONST.
crottes de chat, Marne, HEUILL. — Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.
cokemèrde, f., Les Riceys (Aube), GUÉNIN.
merde à Robin, Cousance, (Jura), r. p.
merde de Saint-Bernard, Poligny (Jura), r. p.
margots, f. pl., Côte-d'Or, ROYER. — Ruffey-l.-Beaune (C.-d'Or), JOIGN.
mèrghë, m., Morey (C.-d'Or), c. p. M. ED. EDMONT.
raisin au bon Dieu, Aube, DES ET.
raisins de la Bonne Dame, env. de Pithiviers (Loiret), r. p.
pain d'oiseau, m., Loire-Inf., r. p.
pàn d'oucéou, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
galino grasso, f., *poulo blànco*, f., Lauraguais (H.-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.

« Les enfants font sécher les branches de cet arbuste, les coupent en morceaux de la longueur des cigares, qu'ils fument. » Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.

« Si l'on fait infuser un brin de cet arbuste dans l'eau et si par surprise on persuade à une jeune fille de s'y laver les mains, elle deviendra amoureuse. » Naintré (Vienne), r. p.

« On prétend qu'autrefois il était défendu de faire des iens ou harts avec les branches de cet arbuste, parce qu'ils étaient si bien liés, qu'on ne pouvait plus les défaire.... En cas d'incendie, on ne pouvait

défaire les toitures de chaume liées avec la marcelle et par conséquent faire la part du feu. » Boulogne-sur-Mer, HAIGN.

VIBURNUM OPULUS (LINNÉ.) — L'OBIER.

opulus Mediolanensium, lat. du Ier s. avant J.-C., VARRON.
opulus, l. du m. â., GOETZ.
sambucus rosea, nomencl. du XVIe s., RATZENB.
sambucus aquatica, *sambucus palustris*, anc. nomencl., BAUH., 1671.
opier, m., anc. fr., L. DUCHESNE, 1539 ; BROHON, 1541.
opière, f., anc. fr., L'ESCLUSE, 1557.
òbier, m., franç., L. DUCHESNE, 1539 ; BROHON, 1541 ; etc., etc.
aoubèk, m., *aoubèr*, m., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
obiè, m., env. de Châteauroux (Indre), r. p.
oubiyè, m., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p.
obè, m., Flers (Orne), r. p.
aobyë, m., Mayenne, DOTT.
obière, f., anc. fr., L'ESCLUSE, 1557.
bìmborouno, f., La Malène (Lozère), r. p.
birnur, m., Tavaux (Jura), r. p.
viorme, f., Coulomme (S.-et-M.), r. p.
vidartt, m., Larboust (H.-Gar.), SACAZE.
vordre, f., *vie*, f., Arcis-s.-Aube, THÉVENOT.
vôzèl,' f., Centre, JAUB.
coudre-mancine, f., franç. des Vosges, au XVIe s., LE BON, *Etym. franç.*, 1571.
coure-mancièn' sauvage, *mancièn' bâtarde*, Aube, DES ET.
mancièn' blanche, f., Doubs, BEAUQ.
fausse boule de neige, *boule de neige sauvage*, Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.
savougnò, m., Doubs, BEAUQ.
sureau d'eau, m., franç., CARIOT. [Ed. EDMONT.]
frèzion, m., Vosges, HAILL.
ablé, f., Vexaincourt (Vosges), HAILL.
érbè, m., Wissembach (Vosges), HAILL.
blanche putain, Sarthe, MONT. — May., DOTT.
cokêne, m., *cokèn'*, m., Eure, JOR. — Bray (S.-Inf.), DEC.
cochèn', m., Mayenne, DOTT.
bô d 'cô, m., *bôyô d' cô*, m., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
toumo, f., Cévennes, SAUVAGES, 1820.

coulmon, m., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. Duchon de la Jarousse.
mousclamo, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
boule de neige sauvage, boule de neige des bois, franç.
grày'cho molo, f., *maté*, m., Brive (Corr.), Lép.
bois cornu, m., Domfront (Orne), c. p. M. Aug. Chevalier.
bô fumâ, m., Domèvre-s.-M. (Vosges), Haill.
bois à fumer, Arcis-sur-Aube, Thévenot.
pèn'mann, bret. des env. de Lorient, r. p.
opi, Piémont, Zalli.

VIBURNUM OPULUS STERILE. — LA BOULE DE NEIGE.

1. — Noms de l'arbuste :

rosier de Gueldre, franç , Cl. Mollet, 1652, p. 171.
matoni, m., Spa, Lez. — Mons, Sig.
caillebotier, m., *rose de Guerle*, f., *timbalier*, m., franç., Cariot. [Ed. Edmont.]
càyibotiè, m., Ille-et-V., Orain.
cày'botiè, m., Anjou, Desv.
toumiè, m., Anduze (Gard), Viguier.
suseau royal, fr., *Dict. de Trév.*, 1752.
matoner, Vall de Nuria (Catalogne), Vayreda.

2. — Noms de la fleur :

rose de Gueldre, franç., *Le Jardinier françois*, 1654, p. 85 ; etc., etc.
rose-gueldre, franç., Richelet, 1710.
rose de ghé, f., Vallée de l'Oison (Eure), Coquerel.
pelote de neige, franç., Duhamel du Monc., *Traité des arbres*, 1755, II, 90.
boule de neige, franç., Saint-Germain, 1784 ; etc., etc.
boulo dé néou, f., *bolo dé néon*, f., provençal, languedocien.
boule-léne, f., (= boule-neige), Palaiseau (S.-et-O.), r. p.
boulara, f., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.
floks, m. pl., Montauban, Gat.
toufe blanche, f., Sarthe, Montesson.
blan fromache, m., Valenciennes, Héc.
toumo, f., Gard, r. p.
matons (= grumeaux de lait), m. pl., wallon, c. p. M. J. Feller.
caillebotte, f., franç., Duhamel du Monc., *Tr. des arbustes*, 1755, II, 90.

pain blanc, m., franç., DUHAMEL DU MONC.. *Tr. d. arbustes,* 1755, II, 90.
rose à mille fleurs, Anneville-sur-Mer (Manche), r. p.
mila-flours, Die (Drôme), MONT.
mila-flous, Le Vigan (Gard), ROUG. — Lodève, AUB.
fleur de la Sainte-Vierge, Pierrefonds (Oise), r. p. [On en met aux autels de la Sainte-V.)
fleur des anges, Pissy-Poville (Seine-Inf.), r. p.
rose de Jéricho, Clécy (Calvados), r. p.
casse-museau, Anjou, DESV.
valino, f., *poun blàn,* m., Var, HANRY.

« Si par hasard vous marchez sur une *boule de neige* cela présage que vous serez écrasé quelque temps après. » Naintré (Vienne), r. p.

Langage des fleurs. « La boule de neige symbolise : *ennui, fatigue.* » E. FAUCON. — « Elle symbolise : *calomnie.* » Belg., SEMERTIER (dans *Wallonia,* 1899, p. 21.)

SAMBUCUS NIGRA (LINNÉ.) — LE SUREAU.

sambucus, latin.
sabucus, lat. du IIIe s. ap. J.-C., SERENUS SAMONICUS cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.* — l. du m. â., GOETZ.
sambicus, sabuncus, saucus, actis, l. du m. â., GOETZ.
sambuccus, sambulcus, sembucus, riscus, ristus, rixus, risius, ruscus, rascus, blatanus, blantanus, bolatanus, l. du m. â., DIEF.
sambussus, l. du m. â , DU CANGE.
samsucus, l. du m. â., HOLTHAUSEN. (Cf. le nom du sureau en grec. mod. : σαμψυχος, selon BENTOTH, 1790.)
acus, l. du m. â., MOWAT.
acter, l. d. m. â., *Zeitsch. f. d. Alterth.*, 1872, p. 283.
riscus, l. du m. â., *Aldeutsche Blätter*, 1836, p. 350 ; *Anzeig. f. Kunde d. deutsch. Vorz.*, 1836, col. 463 : GRAFF.
liscus, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 295.
sambuca, l. du m. â., *Tijdsch. v. nederl. Taalk*, 1894, p. 278 ; W. STOKES, *Welsh plant-n.*
sambucus magnus, anc. nomencl., GUINTER, 1532.
sambucus major, anc. nomencl., SOLERIUS, 1549.
acte, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.
σαοβιήν, celtique, DIOSCORIDE, IV, 171.
sambuc, m., anc. prov., RAYN. ; SOLERIUS, 1549. — anc. fr., PHILIATRE,

Tres. des rem., 1555, p. 162 (PHILIATRE, orthographie *sambuch*), p. 5; RENOU, 1626.

sàmbuk, m., Montpellier, LOR. — Lodève, AUB. — Lunel Viel, r. p. — Le Vigan (Gard), POUG. — Menton, ANDR. — Saorges (Alpes-Marit.), c. p. M. Ed. EDMONT.

sanbuk, m., Moyen et Bas Dauph., Alpes dauph., MOUT. — L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p.

sòmbuk, m., La Malène (Lozère), r. p. — Aveyr., VAYSS.

san-mbëk, m., Les Matelles (Hérault), c. p. M. Ed. EDMONT.

sàmbukiè, m., provenç., SOLERIUS, 1549 (SOL. orthographie *sambucquier*); Ganges (Hérault), *La Harpe*, Revue, Cette, 1897, n° du 25 mai.

sàmbutt, m., Pézenas, MAZ. — Montpellier, LOR.

sàmbuss, masc. singul., Perloz (Val d'Aoste), r. p.

sàmbluk, m., niçois, SUTTERL.

sàmblukié, m., niçois, MISTRAL.

sàmghuk, m., Charpey (Drôme), BELLON.

sàmbikié, m., Ampus (Var), r. p.

sàmbékiè, m., Aix-en-Prov., GAR. — La Ciotat (B.-du-Rh.), *Bouil-abaisso*, journal, 1842, II, n° 64. — Marseille, RÉG. DE LA COL. — Apt (Vaucl.)., COL. — Toulon, PAT. — Var, HANRY; AMIC.

sàmpikié, m., Apt (Vaucl.), COL.

sanpéchié, m., Alpes dauphin., MOUTIER. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

samicquier, m., anc. provenç., SOLERIUS, 1549.

singhutè, m., Condat (Cantal), r. p.

sénkè, m., béarnais, *Annuaire de Saint-Pé*, 1890.

saumbu, franç. d'Anglet. du XIII° s., P. MEYER (dans *Romania*, 1903, p. 86).

sàmbu, m., Apt, COL. — Avignon, PAL. — Nîmes, VINC. — Anduze, VIG. — Portes (Gard), r. p. — Arles, L. DE CH. — Martigues (B.-du-Rh.), c. p. M. Ed. EDMONT.

chàmbu, m., env. de Saint-Jean-de-Maur., CONST.

chandebu, m., *sandebu*, m., env. de Saint-Jean-de-Maur., CONST.

tsonbu, m., Champs (Cantal), r. p.

sanghü, m., Livron (Drôme), c. p. M. E.-H. SIBOURG. — Cantal, DER. DE CH.

séngu (ou *sénghü*), m., Les Vans (Ardèche), r. p.

singhü, m., *sin˜ghü*, m., Trizac, Laveissière, Dienne (Cantal), r. p.

sanglu, m., Moyen Dauph., MOUTIER.

songlu, m., Die (Drôme), BOISSIER.

sinjeure, f., Somme, CORBLET.

sinjié, m., Oise, GRAVES.

sabutiz, anc. franç., DU C.

sèvutî, m., Saint-Hippolyte (Doubs), c. p. M. Ed. Edmont.

sabutié, m., *sahutié*, m., Villefranche de Lauraguais (H.-Gar.), c. p. M. P. Fagot.

sabuk, m., Aveyr., Vayss. — Aude, Laff. — Dourgne (Tarn), r. p. — Pamiers (Ar.), Gar. — Gondrin (Gers), c. p. M. H. Daignestous. — Cologne (Gers), c. p. M. A. Perbosc. — Chalosse (Landes), c. p. M. J. de Laporterie.

sobuk, m., Soustons (Landes), c. p. M. V. Foix.

sabukiè, m., Luchon, Sac.

sabukè, m., Cassaigne, Montmorin (Haute-Gar.), r. p. — Luchon (H.-G.), c. p. M. B. Sarrieu. — Monléon-Magn. (Htes-P.), r. p.

saoubuk, m., Lectoure, r. p. — Dunes (Tarn-et-G.), r. p.

saoubukè, m., Dunes (Tarn-et-G.), r. p.

sénikày', m., Lozère, c. p. M. Paul Le Blanc.

sénkouè, m., B.-Pyr., *Annuaire de Saint-Pé*, 1890. — Argelès (H.-Pyr.), c. p. M. P. Tarissan.

chànkouè, m., Argelès (H.-Pyr.). c. p. M. P. Tarissan.

sò-ük, m., Fougerolles (Mayenne), r. p.

sou-ük, m., Laluque (Landes), r. p.

saou-ük, m., La Teste (Gironde), Mour. — Landes, Arnaudin, *Contes land.* p. 157. — Pays d'Albret, Ducomet. — Parentis (Gironde), c. p. M. Ed. Edmont.

sauc, m., *saug*, m., anc. provenç., Rayn.

sahuc, m., sud-ouest, au moy. âge, *Archives hist. de la Gir.*, t. XI, 2e p., p. 101 ; A. Landric, *Art d'enter*, Bordeaux, 1580.

sa-ük, m., Gironde, Landes, Gers, B.-Pyr., H.-Pyr., Ariège, Pyr.-Or., Tarn, Aude.

sehuc, m., anc. fr., *Bull. de la soc. bot.*, 1860 ; *Vertus des eaux*, s. d. (vers 1500) ; Corbichon, *Prop. d. ch.*, 1525 ; etc., etc.

sohuk, m., Castelnau de Médoc (Gir.), c. p. M. Ed. Edmont.

sè-ük, m., Haut-Dauph., Mout.

sàyuk, m., Comberouger (Tarn-et-Gar.), c. p. M. A. Perbosc.

choouk, m., *choou*, m., Hémérence (Valais), Lavall.

souc, m., normand, doc. du xvie s., *Bull. de l'hist. du comité*, 1896, p. 498.

sàyuk, m., Auvillar (T.-et-G.), c. p. M. G. Lalanne.

séy'k, m., Lauzerte (Tarn-et-G.), r. p.

sò-ik, m., Labarthe (T.-et-G.), c. p. M. Ed. Edmont.

suk, m., Saint-Clémentin (Deux-S.), r. p. — Bressuire (D.-S.), Lal. — Sainte-Geneviève, Villefranche-de-R. (Aveyre, r. p.

sukr, m., Issé (Loire-Inf.), c. p. Ed. Edmont.

sugh, m., Orchamps (Jura), r. p.

chuk, m., Pierrefort (Cantal), r. p.
seuc, anc. fr., *L'Arbolayre* (vers 1490) ; *Jardin de santé*, 1539.
sëk, m., île de Serk, c. p. M. Ed. Edmont.
sup, m., *supiè*, m., M.-et-L., Desvaux.
saou-üké, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. Arnaudin.
chaoukè, m., Larboust (H.-G.), Sac. — Béarn., Lespy.
chaoukiè, m., Bagnères-de-B. (H.-P.), c. p. M. P. Tarissan.
saouk, m., *chéouk*, m., *séoukè*, m., béarn., Lespy.
séoukère, f., Vallée d'Aspe, Lespy.
saoukè, m., Gers, r. p.
séoukè, m., Morlaas (B.-Pyr.), c. p. M. L. Batcave.
saoukiè, *m.*, toulousain, Tournon. — Tarbes (H.-Pyr.), c. p. M. Ed. Edmont.
chéy'car, m., Salignac (Dord.), r. p. — Corrèze près Tulle (Corr.), r. p.
chéy'cal, m., Brive (Corr.), Lép.
séy'car, m., env. de Tulle, Lép.
sioucar, m., *sècar*, m., env. d'Ussel, Lép.
siocar, m., *chëoucar*, m., Eygurandes (Corrèze), c. p. M. Ed. Edmont.
chéy'ca, m., env. de Tulle, Lép. — Le Bugue (Dord.), c. p. M. Ed. Edmont.
siéy'car, m., env. de Tulle, Lacombe.
séy'cà, m., Lanouaille (Dordogne), r. p. — Saint-Ybars (Corr.), La Roche.
sucrè, m., Laguiole (Aveyron), r. p.
chugày', m., Thérondels (Aveyr.), r. p.
sékyé, m., Bessin (Calv.), *Bull. d. parl. normands*, 1901.
sécà, m., Atoire (Lot), r. p.
chécotiè, m., Baladou (Lot), c. p. M. R. Fourès.
sagutt, m., Tarn, Gary ; Couz. — Mende (Loz.), r. p. — env. d'Agen, r. p. — Luz (Hautes-Pyr.), r. p.
soghütt, m., Lieutadès (Cant.), r. p. — Salelles (Loz.), r. p. — Aveyr., Vayss.
séghütt, m., Lozère, *Bull. de la Soc. d'agr. de la L.*, 1850.
issagutéy', m., *issaghü*, m.. Courpière (P.-de-D.), Pomm.
sogutiè, m., Aveyr., Vayss.
saghü, m., Saint-Chely (Lozère), c. p. M. Ed. Edmont.
sahut, m., agenais, au xve s., *Bull. hist. du comité.*, 1889, p. 119.
sa-ütt, m., Albi (Tarn), r. p. — Belmont (Aveyr.), c. p. M. Ed. Edmont.
sa-ütyô, m., Lille, Desrousseaux, *Chans. lill.*, 1865, IV, 267.
së-ütt, m., Saint-Michel en Maur. (Sav.), c. p. M. Ed. Edmont.
so-ütt, m., *so-ütiè*, m., *so-ütiò*, m., *osso-ütt*, m., Aveyron, Vayss.
so-itt, m., Sebrazac (Aveyron), r. p. — Mur-de-Barrez (Aveyr.), Carb. — Espalion (Av.), c. p. M. Ed. Edmont.
sé-itt, m., Mur-de-Barrez (Aveyr.), Carb.
seutt, m., env. de St-Jean-de-Maur., Const.

seut, m., anc. fr. du N. E., WILLEMS, *Elnonensia*, 1845.
sëta,, m., Prissé (Deux-Sèvres), c. p. M. Ed. EDMONT.
sëtè, m., Chef-Boutonne (D.-S.), c. p. M. Ed. EDMONT.
seûtch, m., *neur seûtch*, m., Saulxures-s.-M. (Vosges), r. p.
seuch, m.. anc. fr. du N.-E., J. CAMUS, *Man. nam.*; MICHELANT, 1875. — Gerbamont (Vosges), HAILL.
suj', m., Anjou, DESV. — Vienne, LAL.
sëj', m., Vienne, Deux-Sèvres, LAL.
sinju, m., Saint-Martin-Longueau (Oise), c. p., M. ED. EDMONT.
sujà, m., Saint-Maixent (Deux-Sèvres), *Feuille du cultivat.*, 22 frim. an VII. — Pamproux (D.-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ. — Vienne, LAL.
sa-ü, m., Fougères (Ille-et-V.), DAGN. — Guernesey, r. p. — Lille, DESROUSSEAUX, *Chans. lill.*, 1865, IV, 267. — montois, SIG. — franc.-comt., DART. — Genève, HUMB. — canton de Vaud, DURH. — Cervant (Hte-Savoie), r. p. — env. de Saint-Jean-de-Maur., CONST. — Gilhoc (Ardèche), CLUGN. — Marsac (Creuse), r. p.
cha-ü, m., env. de Thonon (Hte-Savoie), CONST.
so-ü, m., Haute-L., DER. DE CH. — Ardèche, r. p.
cho-ü, m., Bretenoux (Lot), r. p.
sehu, m., *sehus*, *sehuz*, anc. fr., GACHET, *Gloss. du* XVe s.; ARNOUL, 1517; THIBAULT, *Rem. de peste*, 1531; etc., etc.
séü, m., *séu*, m., *seüz*, anc. fr., *Et. rom. dèd. à g. Paris*, 1891, p. 258; BARBAZAN, *Fabl.*, 1808, I, 319; *Romania*, 1889, p. 575.
së-ü, m., Fougères, Le Coglais (Ille-et-V.), DAGN.
sé-ü, m., Somme, r. p. — Pas-de-C., r. p. — Nord, r. p. — montois, SIG. — Aisne, r. p. — Aube, DES ET. — Vosges, HAILL. — Meurthe. r. p. — Franc.-Comt., DART. — env. de Melle (Deux-S.), r. p.
së-eu, m., Oise, GRAVES.
sa-eû, m., Echassières (Allier), r. p.
savu, m., Bas-Val., GILL. — Savoie et Haute-Sav., CONST. — Plancher-l.-M. (Haute-Saône), POUL.
savû-ë, f., env. de Bonneville (Hte-Sav.), CONST.
thavu (av. *th* angl.), m., env. d'Annecy et de Chambéry, CONST.
saveü, m., Thénésol (Savoie), r. p.
savou, m., Boyeux (Ain), *Annales de la soc. d'émulat. de l'Ain*, 1885, p. 79. — Nantua (Ain), c.. p. M. Ed. EDMONT.
saviu, m., env. de Chambéry et Moûtiers de Tarentaise, CONST.
savui, m., env. d'Annecy, CONST. — Aime (Sav.), r. p.
savoui, m., env. d'Albertville et de Moûtiers de Tarent., CONST.
savou-ü, m., env. de Bonneville (Hte-Sav.), CONST.
tsavi, m., env. de Chambéry, CONST.

sovi, m., env. de Bonneville (Hte-Sav.), CONST.
souavu, m., env. d'Annecy et de Chambéry, CONST.
sebu, m., anc. franç., A. MIZAULD, *Jardin médicinal*, 1605, p. 206.
sèvu, m., env. de Vigneulles (Meuse), r. p. — Vosges, HAILL. — env. de Belfort, *Rev. d'Alsace*, 1887, p. 557. — Doubs, Hte-Saône, Jura, r. p.
saou-ü, m., Flumet (Savoie), r. p.
sava, fém., Martigny (Valais), r. p.
savon, m., Cerdon (Ain), PHILIPON.
chëvin, m., Moreuil (Somme), SÜTTERLIN (dans *Zeitsch f. rom. Phil.*, 1902.)
sàyu-ë, m., Crémine (Suisse), DEGEN.
sàyu, m., Ath (Belg.), *Annuaire d. trad. pop.*, 1887, p. 52. — namurois, PIRS. — montois, SIG. — Isbergues (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT. — Ban-de-la-Roche, OBERL. — Vosges, HAILL, — Genève, HUMB. — Haute-L., VIN. — Limagne, POMM. — Lozère, r. p.
issàyu, m., Vinzelles (P.-de-D.), DAUZAT.
sàyë, m., La Poutroye (Alsace), SIMON.
séyu, m., Somme, Pas-de-C., r. p. — Maubeuge, BEUGE. — montois, SIG.— Ramecourt (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT. — Mesnay (Jura), *Rev. de philol. fr.*, 1900, p. 52. — Vosges, HAILL.
siyu, m., Roy-Boissy (Oise), SÜTTERLIN (dans *Zeitsch. f. rom. Philol.*, 1902).
suyu, m., franç., du XVIe s., J. CAMUS, *Hist. des herb.*, 1805, p. 27.
sãyou, m., Mezères (Haute-Loire), r. p.
éssàyon, m., Estandeuil, Issertaux (P.-de-D.), r. p.
sàyò, m., Plainfaing (Vosges), r. p. — Fraize (Vosges), HAILL.
sàyi, m., lyonnais, PUITSP. — Celles (Vosges), HAILL.
sëyi, m., Lent (Ain) et Douvaine (H.-Saône), c. p. M. Ed. EDMONT.
sàyë, m., *sèyë*, m., *sòyë*, m., Vosges, HAILL.
sòyi, m., lyonn., PUITSP.
soyer, m., anc. fr., *Secrets d'Alexis Piémontois*, 1573, p. 741.
sòyé, m., Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON. — Saint-Germain (Lot), SOUL.
souyé, m., anc. fr., *Secrets*, à la suite des *Voyages de* MONCONYS, 1665, III, 89. — Saint-Haon (Loire), c. p. M. Ed. EDMONT.
sòyou, m., Saint-Etienne, Eloyes (Vosges), HAILL.
souàyi, m., env. d'Arbois (Jura), r. p.
sououyi, (prononcez *swouyi*), m., env. de Mâcon (S.-et-L.), c. p. M. Ed. EDMONT.
chouêki, m., env. de Thonon H^te-Sav.), CONST.
chouyi, m., Bagé-le-Châtel (Ain), c. p. M. Ed. EDMONT.
seûyèy', m., Petit-Noir (Jura), RICHENET.
seüyé, m., Bresse-Ch. (S.-et-L.), GUILL. — Petit-Noir (Jura), RICH. — Nuits

(C.-d'Or), GARN. — Ruffey-l.-Beaune (C.-d'Or), JOIGN. — Foissy (C.-d'Or), r. p. — Langres, MULS.

sèyë, m., Saint-Priest (Isère), c. p. M. Ed. EDMONT.

seûèy', m., Bains (Vosges), r. p.

seûyò, m., Chaussin (Jura), GROSJ. et BR.

suyer, m., anc. fr., L. FUCHS, *Comment.*, 1558 ; PINAEUS, 1561 ; LINOCIER, 1584 ; MOLINAEUS, 1587 ; WECKER, 1663.

suyé, m., Semur (C.-d'Or), r. p.

suyège, m., Mirebeau-sur-Bèze (C. d'Or), c. p. M. Ed. EDMONT.

suyó, m., Allier, E. OLIVIER.

suyày, m., Bourberain (Côte-d'Or), E. RABIET.

suày', m., Saint-Georges-de-Mons (P.-de-D.), r. p. — Mur-de-Barrez (Aveyr.), CARB.

châo, m., Dompierre (Suisse), GAUCHAT.

thâou (av. *th.* angl.), m., env. de Thonon (H.-Sav.), CONST.

sèou, m., Puy-l'Évêque (Lot), r. p.

èchèou, m., béarnais, LESPY.

sëlh, m., Montmorillon (Vienne), LAL.

sëy', m., Joué (Indre-et-L.), r. p. — Saint-Savin (Gironde), c. p. M. Ed. EDMONT.

seûy', m., est de la Creuse, A. THOMAS (dans *Arch. d. miss.*, 1879, p. 445.) — Val d'Ajol (Vosges), r. p. — Méharicourt (Somme), r. p. — Roy (Somme), CORBL.

sèy', m., Aurillac, VERMENOUZE, *Flour de br.*, 1896. — La Courtine (Creuse), r. p.

choou, m., Saint-Projet (Lot), c. p. M.-R. FOURÈS. — Hérémence (Valais), LAV.

sòy', m., Aubin, Campagnac (Aveyr.), r. p. — Lot, *Soc. d'ét. du Lot*, 1891. — Montauban, GAT. — env. de Thonon (Hte-Sav.), CONST.

chòy', m., Gourdon (Lot), c. p. M.-R. FOURÈS. — Saint-Céré (Lot), r. p.

souòy', m., Lot, PUEL.

chuèy' (monosyllabe), m., Limoges (H.-V.), c. p. Ed. EDMONT.

chouë (*chwë*, monosyll.), fémin., Donzenac (Corrèze), r. p.

choué, m., Eymoutiers (Haute-V.), r. p.

soué, m., Saint-Bonnet-de-Joux (S.-et-L.), c. p. M. Ed. EDMONT.

soui, m., Orcet (P.-de-D.), r. p.

suèy', m., Saint-Ybars (Corr.), LA ROCHE. — Iyonn., PUITSP.

siày', m., Tarn-et-Gar., DUCOMET.

sué, m. (dissyllabe), Verdes (L.-et-Ch.), r. p. — Guilly (Indre), r. p. — Bué (Cher), c. p. M. Ed. EDMONT.

suè, m., (dissyllabe), Laurières (Haute-Vienne), r. p. — Juillac (Corr.), r. p. — Ineuil (Cher), r. p.

sui, m., Montreuil-Bellay (M.-et-L.), r. p. — Pierrefonds (Oise), r. p. — Origny-en-Th. (Aisne), r. p. — Arleuf, Corbigny, St-Martin-du-P. (Nièvre), r. p. — Limagne, POMM. — Orcines (P.-de-D.), c. p. feu DUMAS-DAMON.

chui, m., Noyon (Oise), r. p. — Nesle (Somme), r. p. = Château-Chinon (Nièvre), c. p. M. Ed. EDMONT.

chu-ë, m., Charavines (Isère), c. p. M. Ed. EDMONT.

sûè˜, m., Saint-Hilaire-des-Combes (Corr.), r. p.

suin, m., *suyn*, m , anc. fr., L'ESCLUSE, 1557; *Secrets d'Alexis Piémontois*, 1573; LOBELIUS, 1591. — Montcornet (Ain), r. p. — Le Châtelet (Ardennes), c. p. M. Ed. EDMONT.

suivin, m., env. d'Aubenton (Aisne), c. p. M. Ed. EDMONT.

chuan, m., Béru (Yonne), TARBÉ.

chyué, m., Puybarraud (Charente), *Rev. d. pat.* II, 276.

siu, féminin, Aubenton (Aisne), r. p.

chiô, m., *chiâ*, m., fribourg., SAV.

chao, m., Belfaux (Suisse), c. p. M. Ed. EDMONT.

sucz, m., anc. fr., *Grand herbier en franç.*, (vers 1520).

sus, m., anc. fr., PALSGRAVE, 1530; etc., etc.

su, m., *sû*, m., Normandie. — Bretagne franç. — Maine. — Anjou. — Poitou. — Aunis. — Touraine. — Berry. — Orléanais. — Dauphiné. — Lyonnais. — Savoie. — Auvergne. — Bourgogne.

chu, m., *chû*, m., Vaudioux (Jura), THÉVENIN. — Calvados, JOR.

su˜, m., Séez (Orne), r. p.

sèun, m., Baizieux (Somme), SÜTTERLIN (dans *Zeitsch f. rom. philol.*, 1902.)

chî, m., Meillerie (Haute-Sav.), CONST.

chë, m., Jujurieux (Ain), PHILIPON. — Mont-Dore (P.-de-D.), c. p. M. Ed. EDMONT.

sou, m., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.

chou, m., Goncelin (Isère), c. p. M. Ed. EDMONT.

sô, m., Vallorbes (Suisse), VALL.

siô, m., Suisse, *Parterre de médecine*, Genève, 1745.

cha, m., Saint-Gingolphe (Suisse), *Catalogue*.

seucz, m., anc. fr., *Controverses du sexe mascul.*, 1536.

seu, m., *seû*, m., anc. fr. — Normandie. — Maine. — Beauce. — Orléanais. — Touraine. — Poitou. — Saintonge. — Berry. — Manche. — Auvergne. — Dauphiné. — Savoie. — Franche-Comté. — Bourgogne.

sè, m., Grandserre (Drôme), c. p. M. Ed. EDMONT.

sé, m., Croq, Pont-Charaud, Vallières (Creuse), r p. — Sornac, Eygurande (Corr.) r. p.

së, m., Les Fourgs (Doubs), TISS. — Bourg-d'Oisans (Isère), c. p. M. Ed. EDMONT.

isseû, m., Thiers (Puy-de-D.), r. p.

sav'gnan, m., Mailly (Meurthe-et-M.), c. p. M. Ed. EDMONT.
sanev'gnon, m., Amélécourt (Meurthe), r. p.
sây'gnon, m., Meuse, LAB.
séy'gnan, m., env. de Toul, ADAM.
sougnan, m., Valleroy (Meurthe-et-M.), c. p. M. Ed. EDMONT.
saougnon, m., Pays messin, D. LORRAIN.
soougnon, m., Landremont (Meurthe), ADAM.
sognon, m., Haute-M., c. p. M. A. DAGUIN.
soûgnon, m., Pays messin, JACLOT.
seûgnon, m., *seugnon*, m.. H.-M., c. p. M. A. DAGUIN. — Vignon (Meuse), VARL. — Stenay, Corniéville (Meuse), r. p.
ségnon, , m., Vosges, HAILL. — Ardennes, TARBÉ. — Florent (Marne), JANEL. — Audincourt (Doubs), r. p.
sûgnon. m., *sugnon*, m., Vosges, HAILL. — Chattancourt (Meuse), VARL. — Troyon (Meuse), *Bull. de la soc. d. L, de Bar-le-Duc, 1896*, p. 469. — Aubréville (Meuse), c. p. M. Ed. EDMONT. — Bulson (Ardennes), c. p. M. GOFFART.
sungnon, m., Brillon (Meuse), VARL.
suylon, m., anc. lorrain, LE BON, *Etym. fr.*, 1571.
suîlon, m., Montmirail (Marne), HEUILE.
seûyon, m., *seuyon*, m., Aube, DES ET. — Marne, HEUILL. — Haute-M., c. p. M. A. DAGUIN. — Vosges, HAILL. — Meuse, LAB.
séyon, m., Marne, TARBÉ.
suiyon, m., Grancey (Aube), c. p. M. ED. EDMONT.
suyon, m., Esternay (Marne), PIÉTR. — Arcis-sur-Aube, THÉVENET. — Clairvault (Aube), BAUD.
savur, m., Bergonne (P.-de-D.), r. p.
saouôr, m., *saouër*, m., *saoueûr*, m., wallon, *Mélanges wall.*, 1892, p. 63.
sa-ër, m., Plainval (Oise), c. p. M. Ed. EDMONT.
sëyar, m., Belleville (Rhône), c. p. M. Ed. EDMONT.
suor, m., Suisse, VICAT, 1776.
suar, m , Guérande (Loire-Inf.), c. p. M. Ed. EDMONT.
seur, m., *seür*; (1) m., anc. fr., *Gloss. de l'anc. th. fr.*; *Hist. litt.* de *la Fr.* 1888, p. 350; JEHAN DE BRIE, *Bon berger*; L. BRUAND, *Droits d'us.*, 1875; DU C. ; CORBICHON, 1525. — Sarthe, r. p. — Mayenne, DOTT. — Allier, r. p. — Cellefrouin (Char.), *Rev. des pat. gallo-r.*, 1892.
sèr, m., Vimarcé (Mayenne), r. p.
siër, m., Coincy (Aisne), r. p. — Romeny (Aisne), c. p. M. Ed. EDMONT.
sé-ür, m., Lanchères (Somme), c. p. M. Ed. EDMONT.

(1) Voy. sur l'étymol. de ce mot C. NIGRA (dans *Romania*, 1897, p. 562.)

sur, m., *sûr*, m., anc. franç., SAINCTYON, *Edits des eaux et for.*, 1610. — Sarthe, r. p. — Mayenne, DOTT. — Orne, LET. — Arques (S.-Inf.), r. p. — Eure, Calv., JOR. — Dauphiné, SOLERIUS, 1549.

sulz, anc. fr., RABELAIS.

seûl, m., Brûlon (Sarthe), r. p. — Nièvre, GAGN.

sôl, m., Sarthe, r. p.

sol, m., Villefranche-de-Rouergue (Av.), r. p.

soul, m., env. d'Agen, r. p.

surl, m., Fresnoy-Folny (S.-Inf.), JOR.

sëlh, m., Char.-Inf., JONAIN.

sëlô, m., Cours (Rhône), c. p. M. Ed. EDMONT.

churô, m., Morestel (Isère), c. p. M. Ed. EDMONT.

curò, m., (sic), Pierrefonds (Oise), r. p.

vurò, m., Saint-Georges-des-Groseill. (Orne), r. p.

savourî, m., Gilley (Doubs), c. p. M. Ed. EDMONT.

saououri (sawouri), m., Laroche (Prov. de Luxembourg), c. p. M. J. FELLER.

sévurî, m., Clerval, Cubry, Chaucenne (Doubs), r. p.

sévuré, m., Villers-le-Sec, Courcuire (Haute-Saône), r. p.

sèyuré, m., Echenoz (H.-Saône), c. p. M. Ed. EDMONT.

suvré, m., Haybes (Ardennes), c. p. M. Ed. EDMONT.

séy'rë, m., Izé (Mayenne), r. p.

seûrèy', m., Germigney (Haute-Saône), r. p.

surèy', fém., Clary (Nord), r. p.

suraut, m,, anc. fr., doc. de 1359, DU C.

surott, m., Givrand (Vendée), c. p. M. Ed. EDMONT.

sureau, m., franç., PASLGR., 1530 ; FAYARD, 1548 ; etc., etc.

sereau, m., anc. fr., *Nouv. fabric. d. tr. de vér.*, éd. de 1853.

suriô, m., Coulomme (S.-et-M.), r. p. — Fougerolles (May.), r. p. — Sementron, Saint-Sauveur, Pont-sur-Y. (Yonne), r. p.

suriò, m., Eure-et-L., r. p. — Ezy (Eure), r. p. — Septeuil (S.-et-O.), r. p. — Javron (Mayenne), c. p. M. Ed. EDMONT.

souriô, m., Tavaux (Jura), r. p.

sourò, m., Cercy-la-Tour (Nièvre), r. p.

sourô, m., Dives (Calv.), r. p. — Ravières (Yonne), r. p.

sëriô, m., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LE JAROUSSE.

seûrò, m,, Saône-et-L., FERT.

sërô, m., Naintré (Vienne), r. p. — env. de Redon (Ille-et-V.), r. p. — Meuse, r. p. — Avon (S.-et-M.), r. p. — Châteauroux (Indre), r. p.

suërô, m., Guilberville (Manche), r. p.

surò, m., Vilteaux (C.-d'Or), *Rev. de la philol. fr.* (1900), p. 52.

churô, m., Cheylade (Cantal), c. p. — Magnicourt-s.-C. (P.-de-C.), r. p.

sirô, m., Vigny (S.-et-O.), r. p., — Bossée (Indre-et-L.), r. p. — Belâbre (Indre), r. p. — Suisse, VICAT, 1776. — Saint-Jean-en-R. (Drôme), c. p. M. Ed. EDMONT.

chirò, m., Moustier-Ventadour (Cor.), r. p.

surotte, f., env. de Valenciennes, r. p.

suraou, m., env. de Pamproux (D.-S.). c. p. M. B. SOUCHÉ.

suréa, m., Saligny (Vendée), c. p. M. Ed. EDMONT.

sura, m., Roye (Somme) r. p. — Pont-Château (Loire-Infér.), c. p. M. Ed. EDMONT.

sëra, m., Besné (Loire-Inf.), c. p. M. Ed. EDMONT.

sureû, , m., Champlitte (Haute-Saône), r. p. — Colonges (C.-d'Or), r. p.

seuré, m., *seûré*, m., env. de Beaune (C.-d'Or), r, p. — Marnay, Vesoul, Velorcey (Haute-Saône), r. p. — Yonne, JOSSIER.

sieurié, m., Romenoy (Aisne), ROUAULT.

saouèri, m., Grupont (Belg.), c. p. M. ED. EDMONT.

saouri, m., Verviers, LEZ.

suri, m., Bastogne (Belg.), c. p. M. Ed. EDMONT.

suriass, m., Veauchette (Loire), r. p.

surân, m., Aveyron, VAYSS.

sriu, m., env. de Fougères (Ille-et-V.), r. p.

srë, m., Les Ponts-de-Martel (Suisse), c. p. M. Ed. EDMONT.

chalu, m., Pleaux (Cantal), r. p.

sëyure, f., Bresles, Bulles (Oise), SÜTTERLIN (dans *Zeitsch*, *f. rom. Philol.* 1903.)

sèruziô, m., Gron (Yonne), r. p. — Soucy (Yonne), Joss.

churojè, m., Uzerche (Corrèze), r. p.

suzur, m., Seine-Inf., DELB. — Pays de Bray, DERGNY, I, 96.

susier, m., anc. fr., *Vocab. quat. ling.*, 1516; LOBELIUS, 1591.

suzié, m., Chartèves (Aisne), c. p. M. Ed. EDMONT.

suzé, m., Guernesey, c p. M. Ed. EDMONT.

suseau, m., anc. fr , GESNER, 1542; DUCHESNE, 1544 ; etc., etc.

sûzia, m., Beauraing (province de Namur), c. p. M. J. FELLER.

suziô, m., Chambon (Loiret), r. p. — Bléneau (Yonne), r. p.

suziò, m., Blégny, Vincelles (Yonne), r. p.

suzon, m., Thélonne (Ardennes), c. p. M. GOFFART. — Cauroy l. M., Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME. — Attigny (Ardennes), r. p. — Marne, TARBÉ.

sîzon, m., Saint-Hubert (Luxemb. belge), *Rev. de philol. fr.*, 1890, p. 211.

suzin, m., Marne, TARBÉ. — Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME. — Quincy-sous-le-Mont (Aisne), r. p.

fuzin, m., Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.

furiô, m., Jussy, Trussy (Yonne), Joss.
fuseau, m., anc. fr., Ch. de Savigny, *Tableaux des arts lib.*, 1619.
fuziô, m., Olivet (Loiret), r. p. — Saint-Julien-du-Sault (Yonne), r. p. — Chenou (S.-et-M.), c. p. M. Ed. Edmont.
fluziô, m., env. de Pithiviers (Loiret), r. p.
fuyô, m., Aillant-sur-Tholon (Yonne), r. p.
faoukiè, m., Puydarrieux (H.-Pyr.), c. p. M. M. Camélat.
lancigne, m., Forêt du Gavre, sur les bords de la Vilaine, E. Souvestre, *Derniers paysans*, p. 262.
haut-boué, m., Côtes-du-Nord, Sébillot, *Trad. de la Haute-Bret.*, 1882, p. 112.
ho-bouèy', m., Plouvara (C.-du-N.), c. p. M. Ed. Edmont.
bou à chubiè (= bois à sifflet), m., *bou dè pèta*, m., fribourgeois, Savoy.
bois de pafètte, m., Malmédy (Prusse wallonne), c. p. M. Ed. Edmont.
tape, f., Louhans (S.-et-L.), Guillemaut.
boumbardié, m., Var, Hanry. — Cuges (B.-du-Rh.), Honn.
boumbardélie, m., provençal, Garcin.
couloubrigné, m., cévenol, Sauv., 1785.
çolombro, f., dauphinois, Charbot.
cëlombro, m., Sassenage (Isère), c. p. M. Ed. Edmont.
éscarbutié, m., provençal, Mistral.
igoroutié, m., Gras (Ardèche), r. p.
sëringhiè, m., Chauffailles (S.-et-L.), r. p.
pétaroutié, m., Gard, c. p. M. P. Fesquet.
épëtâr, m., *éptâr*, m., env. de Chambéry, Constant.
pouéta, m.. Tournus (S.-et-L.), c. p. M. Ed. Edmont.
lhaki, m., Saint-Amour (Jura), c. p. M. Ed. Edmont. — Cousance (Jura), r. p.
hollendere, f., ancien français, J. Camus, *Seconde traduct. de la chirurgie de Mondeville*, 1902, p. 5. (Cf. les noms allemands du sureau.)
réssô, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
bërss, m., Mayenne, Dott.

2. — La fleur est appelée :

ciclim, l. du m. â., Sainte-Hildegarde citée par Meyer, *Gesch. der B.*
antitrotus, *anticocus*, *atrapassà*, *atropassa*, *astropassa*, *astropasta*, *astposta adramasca*, l. du m. â., Dief. [Quelquefois c'est le nom des fruits.]

3. — Le fruit est appelé :

siäou, m., Juillac (Corr.), r. p.
rëzun à bran (= raisin à merde), m., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.

raisin de teinte, m., Chenay (Marne), c. p. M. Ed. Maussenet.
bouldè, m., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.

4. — La moelle de l'arbuste est appelée :

canopus, canopium, l. du m. â., Du C. et Dief.
canabion, l. du. m. â., Mowat.
canopis, l. du m. â., De Bosco, *Lum. maj.*, 1496, f^et 39, r^o.
mézoulho, f., Aude, c. p. M. P. Calmet.
méoutt, m., Arrens (H.-Pyr.), c. p. M. M. Camélat.

5. — Un lieu planté de sureaux est appelé :

sambucetum, l. du m. â., Dief.
séoukère, f., Vallée d'Aspe, Lespy.
sa-ükèlt, m., Arrens (H.-Pyr.), c. p. M. M. Camélat.

6. — Toponomastique :

Le Sambuc, le Sahuc, le Suzeau, le Suzoy, noms de nombreuses localités et par suite noms d'hommes.
La Sambuge, doc. de 1173, *La Sambue*, doc. de 1173, *Sabouyon*, aujourd'hui, nom d'une localité, Brun-Durand, *Dict. top. de la Drôme*, 1891.
Lo Sambuguède, localité, Thomas, *Dict. top. de l'Hérault*, 1865.
Sahuz, doc. du moy. âge, *Sahurs*, aujourd'hui, local., Blosseville, *Dic. top. de l'Eure*, 1878.

7. — Les fleurs vertes mêlées au vinaigre lui donnent un goût aromatique. On appelle ce vinaigre :

vinaigre suzat, m., anc. fr., Rabelais. — Valenciennes, Héc.
vinaigre surar, m., franç., Millin, *Annuaire du républicain*, an II, p. 283.

8. — Les enfants font avec un brin de sureau vidé de sa moelle une espèce de sarbacane. Ils se servent pour cela d'un morceau de bois faisant l'office de piston. L'air se trouve comprimé entre deux tampons d'étoupe ou de papier mâché. L'un des deux tampons chassé par la pression de l'air sort avec bruit. On appelle ce jouet :

pétadou, m. Marseille, Régis de la Col., 1868, p. 78. — Tarascon-sur-Rhône, c. p. M. M. Réguis. — Orange (Vaucl.), c. p. M. M. Réguis. — Aude, c. p. M. P. Calmet.
pëtôr, m., lyonnais, Puitsp.
pétô, m., Eymoutiers (Haute-V.). r. p.
pëtô, m., Esternay (Marne), Piétrem.

pétard, *pétar*, Belgique wallonne. — Normandie. — Berry. — Champagne. — Dauphiné. — Suisse. — Gascogne. — Languedoc.
patar, m., Val d'Ajol (Vosges), r. p.
pétaró, m., Pleaux (Cantal), r. p.
pètonière, f., Pays de Bray (S.-Inf.), Dec.
péteuse, f., Eure-et-L., Chapiseau, *Folkl. de Beauce*, 1902.
potré, f., Cosne (Nièvre), r. p.
pëtrole, f., Maillezais (Vendée), c. p. Ph. Télot.
cannepetoire, f., Le Mans, Ménage, 1750.
cane pëtouëre, f., *pëtouëre*, f., Mayenne, Dott. — Sarthe, Ille-et-V., r. p.
pétoire, f., *pétouère*, f., Deux-Sèvres, Beauch. — Aunis, L.-E. Meyer. — Orne, r. p. — Vendée, r. p.
péto-garrot, m., Vaucluse, Gard, c. p. M. M. Réguis.
chicarrot, m., Vaucluse, c. p. M. M. Reguis.
péto-rébo, f., Puybarraud (Charente), *Rev. d. pat.*, III, 194. [On se sert de ronds de raves coupés à l'emporte-pièce, en guise de projectiles.]
pëtt-rabe, Cellefrouin (Char.), *Rev. d. pat.*, 1892, p. 263.
péto-bars, m. pl., *sonnètos*, f. pl., Mur-de-Barrez (Aveyr.), Carb.
pèto-pruè, m. (= pète-prunier), Gers, r. p.
véta-curros, Lozère, c. p. M. P. Le Blanc.
tapo, f., Arbois (Jura), r. p.
tope, f., Sancey (Doubs), *Rev. de philol. fr.*, 1900, p. 53. — Chaussin (Jura), c. p. M. A. Briot.
tapar, m., Louhans (S.-et-L.), Guillemaut.
taprè, m., Langres, Mulson.
topré, m., Broye-l.-P. (H.-Saône), Perron.
taprió, m., Troyes, Grosley. — S.-et-L., Fert.
tapoure, f., Bourberain (C.-d'Or), Rabiet.
taprale, f., Petit-Noir (Jura), Richenet.
taclou, m., Gaye (Marne), Heuillard.
taponouère, f., *taconouère*, f., Haute-Bret., Sébillot, *Trad. de la H^te-Bret.*, II, 324.
tanponière, f., Ouilly-le-Basset (Calv.), r. p.
clacó, m., Douai, Escallier, *Rem.* — Lille, Debuire.
lhake, f., Ain, Ph. Le Duc, *Chans. bress.*, 1881, p. 100. — Saint-Amour (Jura), c. p. M. Ed. Edmont.
tirét, m., Fournès (Gard), c. p. M. M. Réguis.
canon de seux, anc. fr., Rabelais, *Pantagr.*, 1533, ch. xiii. « Tirant un grant son comme quant les petitz garsons tirent d'ung canon de seux avec belles rabbes. »
canonière de sureau, français, *La guerre comique*, Paris, 1668, p. 59.

canon, m., *canonnière*, f., français.
cagnon, m., *calonnière*, f., français populaire.
pistole, f., *pistale*, f., Sarthe, MONT.
boumbardo, f., provençal, languedocien.
boumbardièro, f., *boumbardèlo*, f., provenç., AVRIL.
couloubrino, f., cévenol, SAUV., 1785.
couloumbrino, f., B.-du-R., AVRIL.
escliquet, m., Languedoc, BULLET, 1754, II, 320.
ésclafidou, m., Béziers, AZ. — Env. de Narbonne, c. p. M. P. CALMET. — Pézenas, MAZ.
scloupoou, m., L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p.
escarbuto, f., Basses-Alpes, AVRIL.
artàyutt, m., Auvillar (T.-et-G.), c. p. M. G. LALANNE.
saquebute, Normandie, MÉNAGE, 1750.
salbute, f., env. de Cherbourg, DUMÉRIL.
albute, f., Valenc. HÉC. — Mons, SIG. — Maubeuge, BEUGE.
arbute, f., Quarouble (Nord), M. L.-B. RIOMET.
akbuke, f., Villeneuve-s.-F. (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
éy'ssop, m., provenç., HONN.
tiràyô, m., Quincy-sous-le-M. (Aisne), r. p.
igaro, f., Drôme, c. p. M. M. RÉGUIS.
igoro, f., Gras (Ardèche), r. p.
bucouar, m., Samer (P.-de-C.), c. p. M. B. de KERHERVÉ. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT
bicoua, m., Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME. — Dagny-Lambercy (Aisne). c. p. M. L.-B. RIOMET.
boufa, m., namurois, PIRSOUL.
bouhale, f , wallon, c. p. M. J. FELLER.
bäli, m., env. d'Annecy, CONST.
tiro-bouchon, m., Comberousse (Tarn-et-Gar.), c. p. M. A. PERBOSC.
pourchënètë, f., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
déboureûze, f., Xertigny (Vosges), r. p.
pistourè, m., env. de Gap, c. p. M. M. RÉGUIS.
pistoleun-scao (= pistolet de sureau), breton, P. GRÉGOIRE. [E. E.]

9. — Avec un brin de sureau simplement privé de sa moelle, les enfants soufflent des graines dures au nez des passants. C'est ce qu'on appelle :

soufléte, f., *bucô*, m., Valenciennes, HÉCART.
bucouar, m., Somme, CORBL.
bucouare, f., Seine-Inf., DELB. — Boulogne-s.-M., HAIGN.

poulò, m., Nancy, MICHEL, *Dict. d. expr. de Lorr.*, 1807.
polò, m., Metz, r. p.

10. — Avec un brin de sureau vidé de sa moelle, de l'étoupe mouillée et un piston les enfants se confectionnent une seringue dont ils se servent pour lancer de l'eau. Cette seringue porte les noms suivants :

éclisse, f., Florent (Marne), JAN. — Peuvillers (Meuse), VARL.
ékiche, f., Somme, CORBL.
kisse, f., Sancey (Doubs), *Journ. de philol. franç.*, 1900, p. 50.
églisse, f., Troyes, GROSL.
égliche, f., Somme, CORBL. — Chattancourt (Meuse), VARL.
églusse, f., Brillon (Meuse), VARL.
îdíjisse, f., *ïghíjisse*, f., env. de Belfort, VAUTH.
éclife, f., Genève, HUMBERT.
ékiflë, f., env. d'Annecy, CONST.
éclhipe, f., Manche, FLEURY.
chicle, f., franc-comtois, BULLET, 1754, II, 320.
chicli, m., bourguignon, *Dict. de Trév.*, 1752, s. v°, *clifoire*.
chico, f., Aveyron, VAYSS.
dzikio, f., Mesnay (Jura), *Journ. de philol. fr.*, 1900, p. 50.
dzëclho, f., Les Fourgs (Doubs), TISSOT. [*Dzëclhé* = faire jaillir l'eau avec une seringue.]
dzëclé, m., env. de Moûtiers-de-Tarent., CONST.
gisclé, m., Gard, Vaucluse, c. p. M. M. RÉGUIS.
gispo, f., Saint-Girons (Ariège), r. p.
gicle, f., Chaussin (Jura), GROSJ. et BR. — S.-et-L., FERT. — fribourg., GRANG.
gigle à iò, f., Villeneuve-s.-F. (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
bicle, f., fribourg., GRANG.
giclotte, f., Bresse Châl., GUILLEMIN.
gikiotte, f., Autet (Haute-Saône), GOD.
giy', f., Yonne, JOSS.
chiclouar, m., Luzy (Nièvre), r. p.
éclissouare, f., Deux-Sèvres, BEAUCH.
clissouare, f., Anjou, MÉNIÈRE.
éclichouare, f., Somme, LEDIEU. — Boulogne-s.-M., HAIGN. — Seine-Inf., DELB.
églissouare, f., Yonne, CORNAT.
ékichouare, f., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.
ghichouare, f., Chef-Boutonne (Deux-Sèvres), BEAUCH.

clifoire, f., Anjou et Berry, MÉNAGE, 1750.
clifoua, m., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. Ed. EDMONT.
glifouare, f., Centre, JAUB.
clifouère, f., Orne, r. p.
kifouare, f. blaisois, THIB.
likouare, f., La Mée (Haute-Br.), A. LEROUX.
flikouare, f., *flikouère*, f., Yonne, JOSSE. — Eure-et-L., VALLERANGE. — Vendôme, MART.
flichou, m., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.
fikouare, f., Eure-et-L., CHAPISEAU, *Folkl. de B.*, 1902, II, 47.
flocar, m., Chartres, VALLERANGE.
flakouère, f., Etampes (S.-et-O.), r. p.
flachouare, f., Esternay (Marne), PIÉTREMENT.
flichou, m., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.
clife, f., Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.
cliche à iau, f., Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.
ciclère, f., Montreuil-Bellay (M.-et-L.), r. p.
gisclày'ré, m., langued., AZAÏS.
chikfouère, f., *fikfouère*, f., *flikfouère*, f., *chifouère*, f., Berry, JAUB.
gigouere, f., Mauron (Morbihan), r. p.
gigouéze, f., Chablis (Yonne), r. p.
gigoué, f., *gigloué*, f., Yonne, JOSS.
gigloueère, f., Pierrefonds (Oise), r. p. — Nemours, Avon (S.-et-M.), r. p.
digloueère, f., Gron (Yonne), r. p.
gilouère, f., Orne, r. p. — Sarthe, MONT.
gilouëre, f., *cane gilouëre*, f., Mayenne, DOTT. — Pléchatel (Ille-et-V.), DOTT. et LANG.
sanglita, f., *sanlhèta*, f., lyonnais, PUITSPELU.
sanghéto, f., Lozère, c. p. M. Paul LE BLANC.
gitétt, m., Aveyron, VAYSS.
éspouscày'ré, m., cévenol, AZAÏS.
pissouère, f., Vendée, r. p.
pissatouère, f., Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.
còmpisso-cò, m., *pisso-cò*, m., Aveyron, VAYSS.
piche-cane, f., *piche-coua*, m., Mauzé-s.-le-M. (D.-S.), r. p.
sprouichalh, m., Hautes-Alpes, CHABR.
éstriklha, f., env. d'Annecy, CONST.
sutritche, f., Saint-Hubert (Belg.), MARCHOT.
sitritche, f., namurois, PIRSOUL.
éscourta, f., env. de Saint-Julien (Haute-Sav.), CONST.
éthitrò, m. (av. *th* angl.), *éthëtrë*, m., *étrëkë*, m., Haute-Sav., CONST.

éktrë, m., *këtrë*, m., environ d'Albertville (Sav.) CONST.
ékfètt, m., *toufètt*, m., env. de La Chambre (Sav.), r. p.
sèringo, f., provençal, c. p. M. M. RÉGUIS.
chéringle, f., Arrens (H.-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
tiro-ày'go, m., Comberouger (T.-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC.
trisseûze, f., Val d'Ajol (Vosges), r. p.
chuch'patte, f., La Poutroye (Alsace), SIMON.
plachevile, f., Gaye (Marne), HEUILLARD.
cracheûze, f., Xertigny (Vosges), r. p.
dardoire, f., Champagne, *Dict. de Trév.*, 1752.
dadoure, f., For. de Clairvaux (Aube), BAUD.
strinqu'eau, gallo du Morbihan, L'ARMERIE. [E. E.]
strinquell, breton vannetais, L'ARMERIE. [E. E.]

11. — Avec un brin de sureau débarrassé de sa moelle et bouché aux deux bouts avec des peaux d'oignons on fait des mirlitons appelés :

role, f., Nièvre, CHAMB.
tutou, m., *tute*, f., béarnais, LESPY.
nunu, m., Sarthe, MONTESSON.
merliton, m., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.
caramèlo, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.

Dans une pièce de théâtre, *Cyprien le Vendu*, par DAUTREVAUX, 1840, un personnage qui joue du fifre est dédaigneusement traité de *bout de sureau*.

10. — Une petite figure en moelle de sureau, avec un peu de plomb au pied, qui se redresse brusquement, de quelque façon qu'on la pose, est une amusette bien connue. On la nomme :

saltator, *parapharagaraus* (1), lat. d. m. à., DIEFENB, s. v^is *sambucus* et *parapharagaraus*.

(1) Du moins je suppose que ce mot a ce sens. Voici la glose : « *parapharagaraus* = carobeus, gallice *seuron*. » *Carobeus* semble être pour *canobeus* = moelle de s. — C'était sans doute une parole qu'on devait prononcer avant que le jouet se relevât. — Aujourd'hui le mot légèrement modifié : *parapharagaramus* est employé. 1° comme mot difficile à répéter qu'on fait prononcer aux jeunes enfants ; 2° au jeu de saute mouton, dans une des figures ; le premier sauteur le dit, les suivants sont obligés de le répéter exactement, sous peine de prendre la place du patient (Lorraine) ; 3° dans une comédie-parade, *Arlequin — Pygmalion*, par DOSSION, au II, il y a un personnage appelé le magicien *Parafaragarmus*.

Voici, pour comparaison, des mots qu'on est obligé de répéter très vite, au jeu de saut de mouton, quand on a son tour de sauter : *falicoco ! faliboulette !* — C'est l'usage dans le départ. du Nord, selon DESROUSSEAUX, *Mœurs de la Flandre*, 1889.

sautereau, anc. fr., Duez, 1678.
virvolant, m., anc. fr., Oudin, 1681.
bilboquet de sureau, m., xvie s., Fournier, *Var. histor.*, IV, 231 ; *Estreine de Pierrot à Margot*, 1614, p. 6.
quille sorcière, f., Beine (Marne), c. p. M. A. Guillaume.
sorcière, f., montois, Sigart.
sorcier, m., Jura, *Echo du Jura du 24 févr. 1844.*
sourcié, m., H.-Gar., c. p. M. P. Fagot.
macrale (= sorcière), f., wallon, Semertier.
ramponneau, *prussien*, français de Belgique, Sigart, s. v° *sorcière.*
soldat, m., *boudik*, m., Metz, r. p.
prëssièn, m., Aude, c. p. M. P. Calmet.
saltomartino, ital., Duez, 1678.
steh auf, *steh-männchen*, allemand de Saxe, r. p.

C'est sans doute à cette amusette que se rapportent les mots bavarois : *hollermäule* = homme méprisable, *hollerstock* ou *holderstock* = la bien-aimée, donnés par Schmeller. On fait de nos jours, à Paris, des poupées peintes, en caoutchouc, qui se relèvent de même que le joujou en sureau. On les appelle *clowns sauteurs.*

12. — « La moelle de sureau est appelée par les écoliers *gomme à effacer* parce qu'ils s'en servent pour enlever les traces de crayon et d'encre. » Avon (S.-et-M.), r. p.

13. — « Avec la moelle de sureau découpée en petits morceaux on fait des lettres d'alphabet qu'on colle sur un carton. » Etrelles (Ille-et-V.) r. p.

14. — « *De bordir son fazendiers, De promessas son bobancier, Al rendre sauzes e saucx* = de jouer ils sont industrieux, de promesses ils sont prodigues, au rendre ce sont saules et sureaux, bois sur lesquels il ne faut pas compter, à cause de leur fragilité. » Anc. prov., Rayn.

« *Fols plus caus d'un sanbuc* = fou plus creux qu'un s. » Anc. prov., Rayn. — « Dedins iest plus caus d'un sauc. » Id.

« *Co d'échéou* = cœur de sureau, cœur lâche. » B.-Pyr., Lespy. — « *Penn scaw* = tête de sureau, tête légère, en parlant d'un homme. » breton, E. Roulleaux, *Le paon de Bréhat*, 1865, p. 27. — « *Hort coume û couraou de sahuc* = fort comme un cœur de s., se dit ironiquement. » Arrens (H.-Pyr.), c. p. M. M. Camélat. — « *Hort coume û couraou dé séncouè* = même sens. » Bagnères-de-Bigorre, c. p. M. J.-J. Pépouey.

« Franc comme une rotte (*lien*) de seû = faux ; sur qui on ne peut compter, les branches de cet arbuste cassant comme du verre. » Loir-et-Cher, THIB. ; MART. — « Franc comme une hart de sureau. » Normandie.

15. — « Croître comme un sureau = *croître vite.* » Belg. wall., c. p. M. J. FELLER.

16. — « Quand tu verras fleurir le sureau, huit jours après tu verras des raisins en fleurs. » Meurthe, ADAM. — « Si le sureau donne beaucoup de fruits, il y aura beaucoup de raisins. » Aisne, Marne, c. p. M. A. GUILLAUME. — « Année de suzin, Année de raisin. » Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.

17. — « *Quand qu'i pouss'ro des pronnes* (prunes) *à chés séüs* = jamais ». Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.

18. — « Sé sabé ço qui baou ére flou d'et sénkè, et boué (*le bouvier*) qué pourtaré ne gulhade d'or. » Béarn, *Annuaire de Saint-Pé*, 1890.

« Si Dieu le veut, un malade, rien que de toucher au sureau, se porte mieux. » Naintré (Vienne), r. p.

19. — « On croit que le sureau annonce les sources souterraines et chasse le mauvais air. » Mayenne, DOTTIN.

« Dans les étables qu'on vient de nettoyer on place des branches, en croix, par terre aux quatre coins, pour chasser le mauvais air. » Guernesey, r. p.

20. — « Quand les abeilles ont essaimé, pour les empêcher de revenir à leur ancienne ruche, on y met des feuilles de sureau froissées. » Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.

21. — « Chaque fois que l'on enlève le fumier des étables, il est d'usage, presque partout, de placer sous les litières neuves une branche de sureau, afin d'éloigner les couleuvres, les sourds (salamandres) et les crapauds. » Basse-Bret., c. p. feu L.-F. SAUVÉ.

22. — Pour que la fleur de s. soit utile dans les maladies, il faut qu'elle ait été cueillie *la veille* ou *le jour de la Saint-Jean* (Normandie, Picardie, Bretagne) ; *entre les deux Fête-Dieu, Octave de la Fête-Dieu*

(Berry, Orléanais, Maine) ; *entre la Saint-Pierre et la Saint-Jean* (Côtes-du-N., Finistère).

« Lou jour de sént-Cla (Saint-Clair, 1er juin) caou amassà (*cueillir*) la lou dé sa-üc (*fleur de s.*). » Pays d'Albret, DARDY, I, 256.

23. — « *La tisano dé sahutié Estréy'to las tripos coumo dé papié* = la tisane de s. rétrécit les boyaux comme du papier. » H.-Gar., P. FAGOT, *Folkl.*, I, p. 284.

« Les fleurs de s. sont très employées en médecine sous forme de fumigations, on les appelle alors *hlourighè*, m. » Bagnères-de-Bigorre, c. p. M. J.-J. PÉPOUEY.

« Quiconque frotte un porion (*verrue*) la veille de St-Jehan de la feuille d'un sehus et puis la boutte parfont en terre, à mesure que cette feuille pourrira, le porion seichera. » XVe s., *Evangiles des quenouilles*.

« Pour la maladie du mouton appelée *le bouchet* on lui met dans la gueulle un bâton de sureau vert fendu au bout en croix ; quand le bâton a touché le mal on le met sécher quelque part et à mesure qu'il sèche, le mouton guérit. » XVIe s., JEHAN DE BRIE, *Le bon berger*, éd. Lacroix, p. 139.

« Porter sur soi une branche de sureau dont la moelle est remplacée par un papier sur lequel on inscrit son nom et le jour de sa naissance guérit des fièvres. » Vaucluse, RÉGUIS, *Mat. méd.*, p. 47.

24. — « Un petit sorcier des environs de Besançon avait le pouvoir de donner la diarrhée. Mais il avait besoin de se procurer pour cela des excréments de l'individu ou de l'animal qu'il voulait *grever* (1). Voici comment il opérait. Il introduisait un peu de ces matières dans un bâton de sureau dont il avait vidé la moelle ; puis l'appareil ainsi garni, il le fixait dans une eau courante en disant une prière ; une tant que l'eau y passait la personne ou la bête avait le flux du ventre. » *Démocratie franc-comtoise* du 13 oct. 1878.

« Pour désensorceler une fille malade un guérisseur lui ordonne de faire couper, par une vierge, une branche de sureau avant le lever du so-

(1) Une personne ou une bête à qui l'on a jeté un sort est dite *grevée*.

leil, d'en mettre un morceau à chaque croisée et sous chaque porte [1]. » Saint-Lô, *Gazette des tribunaux* du 13 déc. 1834.

25. — « Le jour de la Fête-Dieu on dispose deux branches de sureau sur le passage de la procession. Ces branches sont partagées par les habitants qui les portent sur leurs pommiers pour écarter les chenilles. » Viviers (Yonne), MOISET, *Usages de l'Yonne*, 1888, p. 35.

« D'autres fois, il allait disputer un morceau de la croix de Santec, de cette petite croix de sureau garni de fleurs que le prêtre lance au milieu de la foule. Plus de dix paroisses se réunissent pour se le disputer avec fureur... Chacun veut emporter un débri de la petite croix, qui assure une belle moisson pour l'année suivante. » Basse-Bret., Kerardven, *Guionvac'h*, 1835, p. 60.

26. — « Ustasse Marcade, official de Corbie, au XVe siècle, et auteur d'un mystère de la Passion, conservé aujourd'hui à Arras, sous le nº 625, fait dire à Lucifer, parlant de Judas :

Ung maleureux et faulx trahitre,
A qui ne faulra (manquera) jamais mittre :
A ung *sehut* le feray pendre.

« Adonc (Judas) monte sur un *sehut* et se pent et les diables luy effondrent la pance. » LA FONS MELICOCQ (dans *Bullet. du bouquiniste*, 1862, p. 561). — « Par desespoir, le col Judas sangliz Et d'une corde soubz un sehuz l'estrangliz Où les diables luy creverent la pance. » *Controverses du sexe mascul.*, 1536, I, fst 20, vº. — Cf. H. DE LA VILLEMARQUÉ, *Poèmes bretons du moy.-âge*, 1879, p. 106.

On raconte encore aujourd'hui, en divers endroits, que Judas après son forfait, est allé se pendre à un sureau.

« Aux petites filles effrontées, on récite cette formulette :

Effrontée,
Votre mère est brûlée,
Votre père est pendu
Par une cossette [2] de séyu. »

HAROU, *Folkl. de Godarville* (*Belg.*), 1893, p. 88.

---

(1) Suit une longue liste d'autres conjurations et de formules magiques. J'y renvoie le lecteur.

(2) Branche de sureau.

27. — « Une personne pour évoquer le diable monte sur un sureau. » Vallée d'Aspe, au XIVe s., BASCLE DE LAGRÈZE, *Monogr. de Saint-Savin*, 1850, p. 135.

28. — « Quand on a reçu quelque maléfice de la part d'un sorcier qu'on ne connaît point, qu'on pende son habit à une cheville, et qu'on frappe dessus avec un bâton de sureau ; tous les coups retomberont sur l'échine du sorcier coupable, qui sera forcé de venir, en toute hâte, ôter le maléfice. » MIGNE, *Dict. des Sciences occultes*, col. 625. [Ed. EDM.]

« Dernièrement, deux armaillis, dans un chalet de la Gruyère, ne réussissaient pas dans la fabrication de leur fromage. De suite, ils soupçonnèrent qu'ils étaient victimes d'un maléfice quelconque. Alors on eut naturellement recours au grand secret : l'un des deux pendit son habit à une cheville, et se mit à taper dessus avec un bâton de sureau. Arrête, lui cria bientôt son camarade, qui avait bon cœur, arrête, malheureux, tu vas tuer le pauvre sorcier. » *Le diable et ses cornes*, Fribourg, 1876, p. 42.

« Je fais sentir les coups aux sorciers, pourvu qu'on les batte avec un bâton de sureau. » XVIe s., CYRANO DE BERGERAC, éd. Jacob, p. 50.

29. — « Frapper une vache avec une branche de s. l'empêche de donner du lait. » Ineuil (Cher), r. p. — « Dans ce cas elle devient malade et meurt dans l'année. » Basse-Bret, *Rev. d. tr. pop.*, 1905, p. 354.

30. — « Il ne faut pas brûler du bois de s., autrement la poule cesse de faire des œufs. » Aude, A. DE CHESNEL, *Usages de la Mont. noire*, 1839.

31. — « Celui qui casse une branche de s. dans le jardin d'un ami, lui fera une trahison dans le cours de l'année sans le savoir ou sans le vouloir. » Naintré (Vienne), r. p.

32. — « A Vottem, lorsqu'un jeune garçon allait entrer en apprentissage, il montait au plus haut d'un sureau et là, mordant à belles dents dans un petit gâteau, il criait de toutes ses forces : *Adyè, bon tin ! adyè, bon tin !* « adieu, bon temps ! ». Cet usage a disparu depuis une trentaine d'années, mais on dit encore aux gamins intraitables : *vochal li tin ki v' montre so l' sawou* « voici (= bientôt sera) le temps que (= où) vous monterez sur le sureau. » E. MONSEUR, *Folkl. wallon*, p. 39.

33. — « La ville de Quimper repose sur trois colonnes de sureau. Quand celles-ci viendront à manquer la ville disparaîtra sous les eaux de la mer. » c. p. feu L.-F. Sauvé.

34. — *Langage des fleurs.* — « Elle dit que la nuit Saint Nicolay il l'avoit esmayée (*il lui avait mis un mai*) et mis sur leur maison une branche de *seur*, qu'il n'avoit mie bien fait de ce faire et qu'elle n'estoit mie femme à qui l'en deust faire telz esmayemens ne telz derisions et que elle n'estoit mie puante ainsi que ledit *seur* le signifioit. » Document de 1367, Du Cange, s. v° *maium.*

Mis au 1er mai devant la maison d'une jeune fille le sureau a la signification suivante : « Du séyu, té pues. » Ramecourt (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont. — « Sé-ü, tu pues. » Molliens-aux-B. (Somme), r. p. ; Lacres (P.-de-C.), c. p. M. B. de Kerhervé. — « Moi d' sé-ü, je ne t'aime plus. » Somme, Jouancoux. — « Moi de chëy', ch'est eune trëy' (*truie*). « Somme, Ledieu. — Mày' du saou, on ne t'a nin volou = *on ne t'a pas voulu.* » Sart (Belg.), *Wallonia*, 1899, p. 193. — Mày' di saou, y va qui vout (*veut*). » Env. de Liége, *Rev. de tr. p.*, 1902, p. 600. — Lou sambu, es un embut = *tu es un biberon, un sac à vin.* » Prov., Mistral. — « Suzin, putain *ou* vieille catin. » Beine (Marne), c. p. M. A. Guillaume.

« *C'est un symbole de consolation,* parce que la tisane de s. est un calmant. » France, Semertier (dans *Wallonia*, 1899, p. 24). — « Cette fille aurait besoin de prendre de la tisane de sureau pour calmer ses sens. » Authon (Eure-et-L.), r. p. — *C'est un symbole d'insensibilité.* Dauphiné, *Annuaire de la Cour royale de Grenoble*, 1841, p. 40. — *C'est un symbole de manque de franchise.* Blaisois, Thib. — « On en met devant la maison d'une fille qui a eu un enfant. » Seine-Inf., Delb.

« Un mai de sureau indique que la jeune fille *a les bras creux*, c.-à-d. qu'elle est mauvaise ouvrière. « Rebourseaux (Yonne), C. Moiset, *Usages de l'Yonne*, 1888, p. 45.

« On lit dans le ms. n° 103 (Sermones Gaufredi Calvi qui, suo tempore [1453] fuit vicancellarius parisiensis) : Est enim mundus similis sambuco, cuius flos *odoris suavitate delectat*, sed fructus est immundus; vero quidem sambuci flores sambuco sunt meliores, sic etiam mundus floret prosperitatibusque delectat, sed fructus eius est iniquitas, ruina et immundicia. » *Bull. de la soc. botan.*, 1858, p. 205.

SAMBUCUS EBULUS. (Linné.) — L'YÈBLE.

ebulus, ebolus, aevulus, ebucone, albuconis, odicus, odecus, educu, actis, chamaeacten, chamecaton, cameacti, camoactus, comiactis, camse, mineum, l. du m. â., Gœtz.

ebilus, ebelus, ebula, ebedus, ebeta, elleus, nigella, meatrix, l. du m. â., Dief.

actis terrenus, l. du m. â., Matth. Silvat.

cameleastis, l. du m. â., *Bibl. de l'éc. d. chartes,* 1869, p. 332.

lorex, forme populaire latinisée, De Bosco, *Lum. maj.,* 1496, f^st 66, v°.

acte agria, anc. nomencl., Brunfels, 1534.

sambucus minor, anc. nomenclature, Solerius, 1549.

sambucus humilis, parva sambucus, anc. nomencl., Bauh., 1671.

δουκωνέ, gaulois, Dioscoride, IV, 172.

odocos, gaulois, Marcellus Burdigal., 7, 13.

evol, m., *eboric,* m., anc. prov., Rayn.

éboul, m., *ébouls,* m. plur. (le plus ordinair. au plur.), Pyr.-Or., Comp. — Béziers, Az. — Lot, *Soc. d'ét. du Lot,* 1891, p. 49. — Montauban, Gat.

nèboul, m., Aveyron, Vayss.

iblou, m. (accent sur la première syllabe), Vaudioux (Jura), Thévenin.

nebla, f., albigeois, docum. de 1485, *Revue du Tarn,* I, 40.

eble, f., anc. fr., Mowat ; Earle ; Dorveaux, *Antid.*

eible, f., anc. fr., Dorveaux, *Antid.,* p. 59.

éble, f., Doubs, Beauq.

ëble, f., Anjou, Desv. — Le Mans, Maulny. — Vienne, Deux-S., Lal. — Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.

éblès, f. pl., Tarn, Martrin.

yble, f., *ybles,* f. pl., anc. fr., *Bibl. de l'éc. d. ch.,* 1869, p. 332 ; *L'arbolayre* (vers 1490) ; Fayard, 1548.

îbl, ibl (masc. ou fém., il est difficile de savoir lequel ; le mot est souvent employé au plur.), env. de Vigneulles (Meuse), r. p. — Marnay (H.-Saône), r. p. — Orchamps (Jura), r. p. — Chaucenne (Doubs), r. p.

zibl, zîbl., m., Bresse Châl. (S.-et-L.), Guill. — Conlie (Sarthe), c. p. M. Ed. Edmont.

ubl, f. pl., Berry, Jaub. — Mauzé-s.-le-M. (D.-S.), r. p.

yèble, yèbles, ièble, hyèble, hieble (tantôt au mascul., tantôt au fémin. ; tantôt au sing., tantôt au plur.), anc. fr. et fr. mod.

yëbl, Orne, r. p.

yabl, champenois, TARBÉ.
yobl, m., Nièvre, CHAMB.
uèbl, m. pl., Sementron (Yonne), r. p.
zièbl, m. ou f., sing. ou pl., Normandie. — Maine. — Orléanais. — Berry. Champagne. — Bourgogne.
ziobl, f. pl., Aube. — Allier. — Cher.
yèblon, m., Saint-Pierre-le-Moûtier (Nièvre), c. p. M. Ed. EDMONT.
yèglou, m., Grand-Serre (Isère), c. p. M. Ed. EDMONT.
égouls, m. pl., Vazerac (T.-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC.
yëvr, Eure, JOR.
zièbr, m. sing., Fresnay-sur-Sarthe (Sarthe), r. p.
yépr, m., Mirebeau-sur-Bèze (C.-d'Or), c. p. M. Ed. EDMONT.
èblh', f., Chantonnay (Vendée), c. p. M. Ed. EDMONT.
ëblh, m., Guesnes (Vienne), c. p. M. Ed. EDMONT.
ëbý, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. TÉLOT. — Deux-S., Vienne, LAL.
abý, f., Champlitte (Haute-Saône), r. p.
ibý, f., Clerval (Doubs), r. p. — Bournois (Doubs), ROUSS. — Montbéliard, CONTEJ. — Velorcey (H.-Saône), r. p.
ôbý, m., Bocé (M.-et-L.), c. p. M. Ed. EDMONT.
ubý, f., Saint., JÔN. — Deux-S., Vienne, LAL.
zubý, f., Celles (Deux-S.), LAL.
zub', f., Saint-Pierre-d'Oléron, c. p. M. Ed. EDMONT.
iblho, f., vaudois, BRID.
îblh, Cellefrouin (Charente), *Rev. d. pat.*, 1892, p. 268.
îb, m., Conflans-sur-Lantane (H.-Saône), c. p. M. Ed. EDMONT.
ébou, m., *ébous*, m. pl., Montpell., GOUAN, 1762. — Béziers, Az. — Pézenas, MAZ. — Le Vigan (Gard), ROUG.
bouns, m. pl., Arrens (H.-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
ib, f. pl., Coulomme (S.-et-M.), r. p.
hiebes, f. pl., anc. fr., Louyse BOURGEOIS, *Obs. s. la stéril.*, 1609.
yëb, f. pl., Châtenay (S.-et-M.), r. p.
zyëb, f. pl., Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.
zièb, f. pl., Aube, BAUD.
ub, m., Charost (Cher), COUDEREAU. — Saint-Benoît-du-Sault (Indre), c. p. M. Ed. EDMONT.
yob, m., Nièvre, CHAMB.
yèv, Pont-Audemer (Eure), ROB.
ëv, m., *riëb*, m., *riëv*, m., Centre, JAUB.
lièpe, f., Orglandes (Manche), JOR.
lapia, f., Les Allues (Savoie), c. p. M. Ch. JORET.
apraléy'ra, f., Suisse, BRIDEL.

gèbl, Centre, JAUB. — Haute-M., c. p. M. A. DAGUIN.
gièbl, f., Vendômois, MART. — Bessin, JOR.
ghièbl, m., *ghèbr*, m., Vendômois, MART.
ghèb', f., blaisois, THIB.
dièbl, m., Saint-Ay (Loiret), c. p. M. Ed. EDMONT.
jobl, f. pl., Nièvre, GAGNEP.
zèbr, m. plur., Vesoul (Hte-Saône), r. p.
éoula, f., Larboust (H.-Gar.), SAC.
éoulé, m., *éoulés*, m. pl., Lot, L.-et-G., Tarn, Tarn-et-G., Haute-G., Gironde, Ariège.
ioulé, f., Corrèze, LÉP.
iéoulé, f., *iéoué*, f., Aveyron, VAYSS.
tsioulés, f. pl., *tsioués*, f. pl., Mur-de-Barrez (Aveyr.), CARB.
zioulé, m., Saligiac (Dord.), r. p.
iole, f., Côte-d'Or, ROYER.
neaulte, f., anc. fr., HARLEQUIN, *Nouv. jard. d. vertus d. herbes*, 1624, p. 11. [Faute d'impression pour *neaulle*.]
niël, m., Rosey (S.-et-L.), c. p. M. Ed. EDMONT.
niole, f., Morvan autunois (S.-et-L.), *Mém. de la Soc. éduenne* 1892, p. 358.
niôle, f., Allier, r. p. — Ennezat (P.-de-D.), c. p. M. Ed. EDMONT.
viôle, f., Lasson (Yonne), JOSS.
ziole, f., Beaune, BIGARN.
indíyulë, f., Vinzelles (P.-de-D.), DAUZAT.
il, *îl*, masc. ou fém. pl., Ban-de-la-R., OBERL. — Pays mess., D. LORRAIN. — Poligny (Jura), r. p.
iy', *ziy'*, f. pl., Rémilly (Pays messin), r. p.
i, f. pl., Vosges, HAILL.
olegue, m., anc. prov., A. THOMAS, *Nouv. ess. de philol. fr.*, 1905, p. 305. (M. A. THOMAS étudie l'origine de ce mot, pp. 305-310).
ooulghé, m., provenç., A. CONSTANTIN, *Traicté de la pharm. provinc.*, 1597, p. 72.
díyéoulé, m., cévenol, SAUV., 1785.
ooughé, m., provenç. et dauph., SOLERIUS, 1549. — Sisteron, HONN. — Avignon, PAL. — Apt, COL.
oghé, m., Arles-sur-Rhône (B.-du-Rh.), c. p. M. M. RÉGUIS.
égou, m., *égouss*, m. pl., cévenol, D'HOMBRES. — Lodève, AUBOUY.
ëghü, m., Saint-Jean-en-Royans (Drôme), c. p. M. Ed. EDMONT.
agadéoussés, m pl., Montagne-Noire (Aude), c. p. M. P. CALMET.
agnéou, m., *àyéou*, m., Landes, c. p. M. V. FOIX.
éoussé, m., *éoussés*, m. pl., Aveyr., VAYSS. — Gard, POUZ. — Carcassonne, c. p. M. P. CALMET. — Castres, AZ.

aoussié, m., Labruguière (Hte-Gar.), A. DE CHESNEL, *Usages de la Montagne Noire.*

éoufo, f., Nîmes, VINCENS.

jèou, m., Lanne-Soubiran (Gers), c. p. M. J. DUCAMIN. — Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS. — Luchon (H.-Gar.), SARRIEU.

yéou, m., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE. — Bagnères-de-Bigorre, c. p. M. J.-J. PÉPOUEY.

yèj', m., env. de Le Blanc (Indre), c. p. M. Ed. EDMONT.

alidzô, m., vaudois, VICAT, 1776.

alidrô, m., vaudois, BRIDEL.

iérò, m., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p.

yérl, Nuits (C.-d'Or), Ph. GARNIER.

zièrl, Ruffey-les-B. (C.-d'Or), JOIGN.

meugres, pl., Montrêt (S.-et-L.), GASPARD.

hhôdrèl', f. pl., Plainfaing (Vosges), r. p.

brouyò, m., Eure-et-L., r. p.

teint-vin, m., Vosges, r. p. (On s'en sert pour falsifier la couleur du vin.)

herbe à l'aveugle, Bretagne franç., Bourbonnais, Berry.

herbe aux yeux, Bretagne franç., SÉBILLOT, *Add.*

sàmbu bastar, m., *sàmbu fé*, m., provenç., c. p. M. M. RÉGUIS.

sàmbu èn èrbo (= sureau en herbe), m., Domazan (Gard), c. p. M. M. RÉGUIS.

petit sureau, *sureau bâtard*, franç.

petit suzeau, anc. fr., OL. DE SERRES, 1600, p. 862.

sâvadge saouou, m., *sâvadge saou*, m., *neûr saou*, m., *piti saouou*, m., wallon, c. p. M. J. FELLER.

petit su, m., Orne, LET.

petit sëy', m., Saint-Antoine-du-Rocher (Indre-et-L.), c. p. M. Ed. EDMONT.

suseau bas, *suseau femelle*, anc. fr., COTGR. 1650.

suèl, f., Clécy (Calv.), r. p.

sàmbékéy'ré, m., Var, AMIC.

sévurä, m., Cubry (Doubs), r. p.

sôvòyò, m., Broye-les-P. (Hte-S.), PERRON.

saouèri, m., Ardennes belges, GRANDG.

sàyë vôhh (= sureau verd), Vosges, HAILLANT.

saou pudèn (= sureau puant), Aix-en-Pr., GARIDEL. — Avignon, PAL. — Apt, COL.

saou pudèn, *saou padou*, Var, HANRY.

herbe à punaises, f., Dun-le-Pelleteau (Creuse), c. p. M. Ed. EDMONT.

yèbe pour les ouandions, f. (= chasse-punaises), Verviers (Belg.), c. p. M. J. FELLER.

saou du cuzu, f., Gueuzaine (Prusse wallonne), c. p. M. J. Feller. — (Littér. *sureau de coffin*. Les faucheurs en mettent dans leur coffin, en guise de vinaigre, pour faire mordre la pierre.)
ubl, hubl, moyen breton, Ernault, *Gloss. moy. bret.*

TOPONOMASTIQUE.

Les Yèbles, localité du Haut-Rhin, Stoffel.
Les Hyèbles, loc. de l'Oise, Desjardins, *Arch. eccl. de l'Oise*, 1878, I, 174.
Les Zèbles, loc. de l'Eure, Blosseville.
L'Yeblet, lieu-dit au moy. â., sur la commune de Brétigny-s.-Orge (S.-et-O.), Bertrandy, *Brétigny*, 1885, I, 12.

« Un riche aveugle voulut un jour acheter une terre qu'on lui disait être de bonne qualité. Il s'y fit conduire à âne et arrivé sur place il dit à son domestique : *attache mon âne à une hiéble. — Mais il n'y en a pas*, lui fut-il répondu. — *Alors c'est que la terre est mauvaise, je n'en veux pas*, dit l'aveugle et il s'en alla. » Conte connu partout.

« *Attache ton âne aux hiébles et non pas aux fougères* ; l'hyèble sent mauvais, mais il vient dans la bonne terre ; la fougère est une belle plante mais elle vient dans la mauvaise terre ; se dit aux jeunes gens à marier en leur conseillant de ne pas se fier aux apparences. » Saintonge, Jônain.

« Mettez du yèble dans le poulailler et les poux des poules disparaîtront. » Beauce, Chapiseau, *Folkl. de la B.*; Marne, c. p. M. E. Maussenet.

« Quand les paysans ont un animal malade de quelque plaie vermineuse, ils se rendent auprès d'un pied de yèble et tordant une poignée de cette plante dans leurs mains, ils lui font un grand salut en lui disant : *adiousiés, mousu l'aoussié, sé né trasés pas lous bers de moun bèrbénier, vous coupi la gambo, may lou pèy* = bonjour, monsieur l'yèble, si tu ne retires pas les vers de mon verminier, je te coupe la jambe et le pied. » Labruguière (Tarn), A. de Chesnel, *Usages de la Mont. Noire.*

« Quand un feu de Saint-Jean devient bien ardent, on y jette une grande quantité d'yèbles pour obtenir une fumée très épaisse. » Lot, Delpon, *Stat. du Lot*, 1831.

Langage des fleurs. « Sâvadge sawou (*nom wallon de l'yèble*), Dji m' fèye à vous. » wallon, Semertier (dans *Wallonia*, 1899, p. 24).

SAMBUCUS RACEMOSA. (LINNÉ). — LE SUREAU A GRAPPES.

sabukiè rougé, m., Larboust (H.-Gar.), SAC.
roge sëyë, m., *sëü roge*, m., *bian sòyë*, m., *bian sòyë*, m., Vosges, HAILL.
sureau rouge, *sureau à grappes*, franç., FILLASSIER, 1791.

SAMBUCUS LACINIATA. (LINNÉ.)

sureau d'Italie, *sureau découpe*, *sureau a feuilles de persil*, franç., FILLASSIER, 1791.

VALÉRIANÉES.

VALERIANA OFFICINALIS. (LINNÉ).— LA VALÉRIANE.

valentia, lat. de DIOSCORIDE sel. STADLER, *Nachtr.*
valeriana, *erba benedicta*, *benedicta*, *fu*, l. du m. â., GOETZ.
portentilla, *martha*, *marturella*, *amantilla*, *veneria*, *nardum agreste*, l. du m. â., MOWAT.
valentiana, *amantilia*, *amatilla*, *amatilia*, *amacilla*, *amaritilla*, *amarilla*, *antilla*, *nancilla*, *marcinella*, *marcorella*, *maturesia*, *matucella*, *maura cotella*, *potentilla*, *dania*, *fil*, l. du m. â., DIEF.
morsus diaboli, l. du moy. â., L. DIEFENB., *Deutches Wœrtenb.* s. v° *abbisz.*
marinella, *genicularis*, *theriacaria*, l. du m. â., GERARDE cité par MOWAT.
amantisia, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 299.
valentina, *marcinella*, *genicularis*, *serpillum majus*, *herba gattae*, *sistar*, l. du m. â., MATTH. SILVAT.
herba sanctæ Clarae, l. du m. â., DESCEMET, p. 13, en note.
maturella, anc. nomencl., CORDUS, 1535.
sancti-Georgii herba, *phu germanicum*, anc. nomencl., BAUHIN, *De plantis*, 1591.
cardiaca, anc. nomencl., MATTIROLO.
valeriana minor, *phu minus*, anc. nomencl., RATZENB.
nardus sylvestris, anc. nomencl., LINOCIER, 1582.
valériana, f., *valériano*, f., midi de la France.
valeriane, f., anc. fr., MOWAT; J. CAMUS, *L'op. sal.*, p. 68. — franç. mod.
balériano, f., Tarn. — Aude.

baléríane, f., Mimbaste (Landes), r. p.
bolériano, f., Lot. — Aveyron.
volariano, f., Croq (Creuse), r. p.
balariano, f., Tarn, Haute-Gar.
maléríano, f., Lalbenque (Lot), c. p. M. R. Fourès.
vélérane, f., Orchamps (Jura), r. p.
varèliane, f., Château-Renault (Indre), r. p.
balorino, f., Villefranche-de-R. (Aveyr.), r. p.
volérine, f., Velorcey (Haute-Saône), r. p.
valèriounë, f., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.
valérienne, f., anc. fr., *L'arbolayre*, s. d. (vers 1490) ; Brohon, 1541 ; etc., etc. — franç. popul. mod. employé couramment dans toute la France du Nord.
valôriêne, f., Chiny, Oneux-Theux, Baneux (Belg.), c. p. M. J. Feller.
vélérienne, f., Marnay (Haute-Saône), r. p.
volérienne, f., Châteauroux (Indre), r. p.
voléryin-ne, f., Clerval (Doubs), r. p.
vonèryèn', f., Laguiole (Aveyr.), r. p.
valéřyô, m., env. de Rennes, r. p.
varion, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
valètt', f., *vussló*, m., Ruffey près Dijon, r. p.
herbe aux chats, herbe à chats, franç. [Le mot est employé presque partout sous des formes dialectales différentes, sans importance à notre point de vue. Il vient de ce que le chat aime à se rouler sur cette plante.]
ch'tè, f., La Craonnaise (Mayenne), r. p.
merde au chat, f., Doubs, Roussey.
herbe aux coupures, français très répandu.
herbe-coupure, Saint-Pol (P.-de-C.) c. p. M. Ed. Edmont.
tchotte de côpure, f., Ban-de-la-Roche, Oberl.
herbe a la meurtrie, Centre, Jaub. — Haute-Bret., Sébillot, *Add.*
erbo dèy' infirmarié, provenç., *Rev. hort. d. Bouches-du-Rh.*, 1854, p. 182.
passa-mèy'dzo (= passe-médecin), vaudois, Vicat, 1776. — fribourg., Sav.
guérit-tout, Eure, Manche, Jor.
herbe à douleurs, f., Aisne, c. p. M. L.-B. Riomet.
langue d'oie, Eure, Niel. — Orne, Let.
herbe du loup, Haute-M., c. p. M. A. Daguin.
racinclovo, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
chasse-puce, Calvados, Jor.
chognolo, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
herbe de Saint-Sébastien, Vosges, Haill.
herbe Notre-Dame, Valenciennes, Hég.

mô à dial, Montbéliard, CONTEJ.

Symbolique. « La valériane symbolise *la force*. » E. FAUCON.

VALERIANA PHU. (LINNÉ). — LA GRANDE VALERIANE.

fu ponticum, lat. du IVe s. ap. J.-C., ODER.
nardus cretica, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.
vertentretum, anc. nomencl., C. GESNERUS, 1542.
nardus ponticum, *valeriana pontica*, *valeriana major*, anc. nomencl., RATZENB.
valeriana hortensis, *phu majus*, *carpesium*, anc. nom., BAUH., 1671.
grande valériane, f., franç., DUCHESNE, 1544; etc., etc.
grande valérienne, f., anc. fr., MATHEE, 1559.
valeriene des jardins, anc. fr., *Confections aromat.*, 1568,
vert entret, m., anc. fr., C. STEPHANUS, *Sylva*, 1538.
ubriago, f., Apt (Vaucl.), COL.

VALERIANA DIOICA. (LINNÉ.)

valeriana palustris, *valeriana minor*, anc. nomencl., BAUH., 1671.
érba dès vérmés, Montpellier, PLANCH.
erbo dé vérps, Saint-Pons (Hér.), BARTH.
tone-marte, Ban-de-la-Roche, OBERLIN ; (de l'allemand *dönnmarck*).

VALERIANA TRIPTERIS. (LINNÉ.)

fortséta (= fourchette), f., fribourgeois, SAV.

VALERIANA CELTICA. (LINNÉ).

nardus gallica, lat. de PLINE et de COLUMELLE.
nardus celtica, *nardoceltica*, *celtica*, *fasce galicus*, *fu de gallius* (lisez *fu de Gallis* = valériane des Gaulois), *salviola*, *saliunca*, *saliuncula*, l. du m. â., GOETZ.
salvicula, l. du XIe s., MEYER, *Gesch. d. B.*, III, 495.
spica celtica, l. du m. â., DIEF. ; J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 121.
spica romana, l. du m. â., BAUHIN, *De plantis*, 1591.
nardus minor, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.
spic celtique, *saliunce*, *salvince*, fr. du XVe s., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 121.

CENTRANTHUS RUBER. (DE CANDOLLE). — LA VALÉRIANE ROUGE.

valeriana rubra, nomencl. de LINNÉ.
valériane rouge, franç., FILLASSIER, 1791.
valériane éperonnée, valèriane des jardins, valériane des parterres, franç., BASTIEN, 1809.
béhen rouge, barbe de Jupiter, franç., LAMARCK ET DE CAND., 1815.
lilas de terre, m., franç., E.-A. DUCHESNE, 1835.
lilas de jardin, m., Vendée, c. p. M. Ph. TELOT.
lilac d'Espagno, lilac de Nostro-Damo, langued., DUBOUL.
lilas d'Espagne, m., env. de Paris. — Poitou.
lilas des murs, m., Manche, JOR.
pan de coughuou, m., Apt, COL. — Var, AMIC. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
pan-coughou, m., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
muguet de Chine, m., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.
grosso ubriago, f., Var, HANRY.
ubriago, f., Bouches-du-Rh., VILLEN.
èmbriago, f., provençal, RÉGUIS.
cornaccia, f., Nice, COLLA.
corail, m., *malice des hommes* (la var. rouge), *malice des femmes* (la var. blanche), Haute-M., c. p. M. A. DAGUIN.
cèntaourèyo dé jardìn, f., entre Cette et Montpellier, c. p. M. M. RÉGUIS.

VALERIANELLA OLITORIA. (POLLINI). — LA MACHE.

locusta, lat. du moy. âge, DIEF.
gallina grassa, lactuca agnina, anc. nomencl., GUY DE CHAULIAC, édit. Nicaise, 1890, p. 677.
raponticum, anc. nomenclature, PRITZ. et JESS.
phu minimum, album olus, anc. nomenclature, BAUH., 1671.
valeriana locusta, nomenclature de LINNÉ.
doulcéto, f., Rodez, Villefr.-de-R., Sébrazac, Sainte-Genev. (Aveyr.), r. p.
oulcéto, f., Laguiole (Aveyr.), r. p.
doucéta, f., Montpellier, Lodève.
doucëta, f., Saint-Antoine (Isère), r. p.
doucéto, f., *doucèto*, f., midi de la France.
doussto, f., Sainte-Colombe près Pontarlier, r. p.

douchéto, f., *douchèto*, f., Dordogne. — Lot. — Corrèze.
douchito, f., Pierrefort (Cantal), r. p. — Corrèze près Tulle (Corr.) r. p.
doucette (1) (doucètt'), f., franç., *Délices de la campagne*.—Normandie.—Ile-de-Fr. — Champagne. — Bourgogne. — Lorraine. — Franche-Comté. — Berry. — Bourbonnais. — Forez. — Saintonge.
douchètte, f., Calvados. — Somme. — Nord.
douçotte, f., Doubs. — Haute-Saône. — Vosges. — Meurthe.
douçatte, f., Vosges. — Meurthe.
douçatte dé moa, f., Vallée-de-Cleurie (Vosges), THIR.
dout'cétte f., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
dothata (av. *th* angl.), f., Montluel (Ain), r. p.
pommette (pomètt'), f., Chaussin (Jura), c. p. M. A. BRIOT. — Bletterans, Cousance (Jura), r. p. — Vaudioux (Jura), THEVENIN.
pômèt', f., Poligny (Jura), r. p.
poum'to, f., Arbois (Jura), r. p.
poumotte, f., Orchamps (Jura), r. p. — Dôle (Jura), GASCON, *Expr. usit. a Dôle*, 1870.
pomàche, f., Saint-Léger-s.-Dh. (S.-et-L.), r. p. — Saint-Julien-du-S. (Yonne), r. p.
pomâche, f., Nuits (Côte-d'Or), Ph. GARNIER. — Ruffey-l.-B. (C.-d'Or), JOIGN. — Beaune (C.-d'Or). r. p. — Montrêt (S.-et-L.), GASP.— Nièvre, CHAMB. — Yonne, r. p.
pômache, f., Troyes, GROSL. — Chaussin (Jura), GROSJ. et BR.
pômàche, f., Petit-Noir (Jura), RICH. — Colonges (C.-d'Or), r. p.
poumatcho, f., Figeac (Lot), c. p. M. Ed. EDMONT.
poumacho, f., Aveyron, VAYSS.
poumâche, f., Yonne, r. p. — Montsauche (Nièvre), r. p. — Foissy (C.-d'Or), r. p.
salate de ponpon, f., env. de Valenciennes, HÉC.
mâche, f., franç., *Ecole du fleuriste*, 1767, p. 420; etc., etc.
màche, f., franç., OUDIN, 1681. — S.-et-O. — Oise. — Côtes-du-N. — Haute-Saône. — Somme. — Ain. — cant. de Vaud (Suisse). — Eure. — Calv.
mâchë, f., Saint-Mars-la-Br. (Sarthe), r. p.
môche, f., Bulle (Suisse), r. p.
mèche, f., Champlitte (Haute-Saône), r. p.
mêsse, f., Arleuf (Nièvre), r. p.

(1) Les herbes qui se mangent en salade sont en général d'un goût *piquant* ou *amer*; celle-ci au contraire est *douçâtre*.

matso, f., Figeac (Lot), PUEL. — L.-et-G., DUCOMET. — Albi, Arfons (Tarn), r. p. — Sornac (Corr.), r. p.
mâtcha, f., Gelles (P.-de-D.), r. p.
matcho, f., Fournels (Lozère), r. p. — Vallières (Creuse), r. p.
mantho (avec *th* angl.), Meymac (Cor.), r. p.
montsë, f., Trizac (Cantal), r. p.
mâne, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
blânkèto, f., Puy-l'Evêque (Lot), r. p.
blantsoutâ, f., Mezéres (Loire), r. p.
blantsèta, f., Bully (Rhône), c. p. M. Ed. EDMONT.
blanchèta, f., Jons (Isère), FERRAND.
blanchette, f., franç., FUR., 1708. — Lyon, r. p.
clairette, herbe de Sainte-Claire, fr., LOISELEUR-D.
clèriètt' [1], f., Bléneau, Saint-Valérien (Yonne), r. p. — Chambon (Loiret), r. p. — Samoreau (S.-et-M.), r. p. — Rouvray-St-Denis (Eure-et-L.), c. p. M. J. POQUET. — Vendômois, MART. — Eure, JOR. — Aubigny (Cher), r. p.
clariètt', f., Eure, JOR.
clèriott', f., Gron (Yonne), r. p.
éclèriètt', f., Loiret, r. p.
éclèriatt', f., Pont-sur-Yonne (Yonne), r. p.
éclèriott', f., Provins (S.-et-M.), BOURQ. — Montmirail (Marne), HEUILL.
cléziètt', f., *cliziètt'*, f., env. de Pithiviers (Loiret), r. p. — Gien (Loiret), c. p. M. J. POQUET.
éclèziètt', f., Bouilly (Loiret), c. p. M. J. POQUET.
éclèziètt', f., Sermaises (Loiret), r. p.
éclèziott', f., Lisines (S.-et-M.), r. p.
rësponça, f., Besse (P.-de-D.), r. p.
rèhh'ponchë, f., Champs (Cantal), r. p.
rèy'ponço, f., Bourg-Lastic (P.-de-D.), r. p.
rèponça, f., Condat (Cantal), r. p. — Saint-Georges-de-M. (P.-de-D.), r. p.
rèpou~ço, f., Croq, La Courtine, Pont-Charaud, Saint-Georges-Lap. (Creuse), r. p. — Saint-Léonard (H.-Vienne), r. p.
rèponço, f., Estandeuil (P.-de-D.), r. p.
rèponcho, f., Gentioux (Creuse), r. p.
rèponcë, f., Dienne, Laveissière (Cantal), r. p.
rèponce, f., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT. — Marquion (P.-de

[1] Ce mot et les suivants sont ordinairement employés au pluriel.

C.), r. p. = Aube, DES ET. — français de la ville de Béziers, r. p. — franç. d'Annonay (Ardèche), r. p.

rëpounçou, m., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.

rëponchon, m., *r'ponchon*, m., Haut-Dauph., MOUT. — Saint-Jean-de-Bourn. (Isère), r. p. — Clonas (Isère) et Grand-Serre (Drôme), c. p. M. Ed. EDMONT.

répountchoun, m., Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS.

répountchu, m., env. de Valréas (Vaucl.), r. p.

ranpouna, f., Thénésol (Sav.), r. p.

ranpona, f., Moûtiers (Sav.), r. p.

ranpôna, f., La Chapelle (Sav.), r. p.

ranpon-na à épi, f., fribourg., SAVOY.

ranpna, f., canton de Moûtiers (Sav.), r. p.

ranpon, m., Fribourg (Suisse), GRANGIER. — Vaudois, CALL. — Genève, HUMB. — Martigny (Valais), r. p. — Culoz (Ain), r. p. — Bourg-Saint-Maur., Samoëns, Vimines, La Motte-Servolex, Cervant, Chambéry, Moûtiers-de-Tar., Savoie et Haute-Savoie, CONST.

raponë, m., Villette (Sav.), r. p.

ranponë, m., Sallanches (H^te Sav.), r. p. — Annecy, Chambéry, Moûtiers-de-Tar., CONST.

ranpnë, m., Annecy, Albertville, r. p.

salade de blé, f., franç., *Le bon jardinier pour l'an XIII.* — Arques, Varengeville-s.-M. (S.-Inf.), r. p. — Daimville (P.-de-C.), r. p. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT. — Cambrai, Cateau-Cambrésis, Valenciennes, Avesnes, Saint-Aubert (Nord), r. p. — montois, SIG. — namurois, PIRS. — Nord du dép. de l'Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.

salade verte, f., Orléanais, DUBOIS.

saradéto, f., L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p.

salade de pauvres, f., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.

salade de poule, Seine-Inf., DELB.

salade de chanoine, franç., LOBELIUS, 1591. — S.-Inf., DELB.

arbëlèttes (= petites herbes), f. pl., Aube, *Mém. de la soc. acad. de l'Aube*, 1893, p. 268. — Gaye (Marne), HEUIL.

salade ròyale, f., Fontenay-le-Marm. (Calv.), r. p. — Bissières (Calv.), *Bull. d. parl. norm.*, 1900, p. 259. — Eure, ROB. — Varengeville-s.-M. (S.-Inf.), r. p.

herbes royales, f. pl., franç., *Ecole du fleuriste*, 1767, p. 420.

herbe ròyale, f., Pissy-Poville (S.-Inf.), r. p. — Calv., JOR.

ròyale, f., toute la Normandie.

lachéto, f., Le Vigan (Gard), ROUG.

lachughèta, f., Montpellier, GOUAN, 1762; *Bull. de la soc. d'agr. de l'Hérault*, 1831, p. 108.

lachughèto, f., cévenol, SAUV., 1785. [SAUV. ayant donné par erreur *chuguéto* comme synonyme, ce mot a été répété depuis religieusement dans les vocabulaires; LITTRÉ lui-même le donne comme nom *français* ! sous la forme *chuguette*.]

laitue de brebis, Haute-M., c. p. M. A. DAGUIN.

laitue des chèvres, franç., COTGR., 1650.

muz' d' olh' (= museau, morceau friand de brebis), m., Mimbaste (Landes), r. p.

moucèlé (= petit morceau, morceau friand), m., Apt, COL. — Avignon, PAL. — Valensolle, Mézel (Basses-A.), HONN.

moucélou~, m., provenç., GAUT.

lëvrètt', f. (= *friandise de lièvre*), Ain, r. p. — lyonn., PUITSP. — S.-et-L., GUILLEMAUT.

lëvërte, f., Replonges (Ain), c. p. M. Ed. EDMONT.

l'vrott', f., Fareins (Ain), r. p.

agnelet, m., Moyen-Dauph., MONT.

agnalhe, m., Chabeuil (Drôme), c. p. M. Ed. EDMONT.

ògnélé, m., Vion (Ardèche), c. p. M. Ed. EDMONT.

pa~ fourmé~ (= pain de blé froment c.-à-d. morceau délicat), m., Les Vans (Ardèche), r. p. — cévenol, SAUV. — Montpellier, LORET.

pon-froumén, m., Haute-L., VINOLS.

pàn doou bouàn Diéou, m , provenç., CASTOR.

crissou, m., Saint-Chely-d'Apcher (Loz.), c. p. M. Ed. EDMONT.

crèy'sséléto, f., Mur-de-Barrez (Aveyr.), CARBONEL.

grèy'sséta, f., Gard, POUZ.

grasséto, f., toulousain, TOURNON.

graissotte, f., franc-comtois du XVIIIe s., BEAUQ.

galline grasse, f., franç. du moy. â., GUY DE CHAULIAC, éd. Nic., 1890, p. 677.

poule grasse, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784. — Loire, GRAS. — Lyon, E. MOLARD. — Chauffailles (S.-et-L.), r. p.

grasso poulo, f., Aveyr., VAYSS.

grasse poule, f., Loire, GRAS.

grôssi polalhi, f., lyonnais, PUITSP.

poulaille grasse, f., Néronde (Loire), c. p. M. Ed. EDMONT.

djënëlotte (= petite poule), Montbél., CONTEJ.

raspélo, f., cévenol, SAUV., 1785.

raghett', f., Aube, DES ET.

trotzëta, f., fribourg., SAV.

tourzëta, f., *troutzëta*, f., Vallorbes (Suisse), VALL.
sallade de la couille a l'evesque, XVIe s., RABELAIS.
coûl'-évêque, f., Anjou, DESVAUX.
col'-avêque, f., Vivonne (Vienne), c. p., M. B. SOUCHÉ.
herbe à l'evesque, franç., *Délices de la camp.*, 1665, p. 109.
bourse à l'évêque, f., Bretagne franç., LE GONIDEC (dans *Mém. de la soc. des antiquaires*, t. IV, 1823).
bourse, f., Périer, Ouville (Manche), r. p.
boûërse, f., Anneville-sur-Mer (Manche), r. p. — La Hague (Manche), J. FLEURY.
boursette, f., franç., *Dict. de Trév.*, 1752. — Normandie. — Maine. — Anjou. — Bretagne franç. — Poitou. — Saintonge. — Touraine. — Berry. — Orléanais. — Beauce.
bouorsètt', f., Guilberville (Manche), r. p.
bouarsett', f., Pirou (Manche), r. p.
broussètt', f., François (Deux-Sèvres), r. p. — Orne, r. p. — Mézières (Indre), r. p. — Saint-Brieuc, c. p. M. E. ERNAULT.
bouchèto, f., Brive (Corr.), LÉP.
bouchètë, f., Donzenac (Corr.), r. p.
bourètt', f., Mauves (Orne), JOR.
oriyèttes, f. pl., Aube, Marne, Ardennes.
ourouàyottes, f. pl., Marnay (Haute-Saône). r. p.
oreilles de lièvre, Belgique, LEZ. ; LEJ., FOR. — Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p.
oreilles de ratte (= o. de souris), Poncin, Châtillon-de-Mich. (Ain), r. p. — Jujurieux (Ain), PHIL.
coquille, f., S.-Inf. — Somme. — Pas-de-Cal. — Oise.
cokil', f., Somme, JOUANC.
côkil, f., Méharicourt (Somme), r. p.
cotiyil', f., Molliens-aux-B. (Somme), r. p. — Warloy-Baill. (Somme), c. p. M. H. CARNOY.
àmpoulétas, f. pl., Montpell., GOUAN, 1762. — Saint-Georges (Hér.), ALB. FABRE. — Le Vigan (Gard), ROUG.
àmpoulétos, f. pl., Anduze (Gard), VIG. — Campagnac, Saint-Geniez (Aveyr.), r. p. — Florac (Lozère), c. p. M. Ed. EDMONT.
òmpoulétos, f. pl., Aveyr., VAYSS.
émpoulétos, f. pl., Mende, Salelles (Lozère), r. p. — Aveyr., VAYSS.
bouné dè capèlàn, m., Apt, COL.
acroupî, fém., Verdes (L.-et-Ch.), r. p. — Fresnay-l'Évêque (E.-et-L.), c. p. M. J. POQUET.
agorniô, m., Coulommiers (S.-et-M.), A. FOURTIER, *Dictons de S.-et-M.*, p. 46.

pouarandsou, m., Langeac (H.-Loire), r. p. (?)
choulètte, f., *choulotte*, f., Doubs, BEAUQUIER.
pipo, f., Thiers (P.-de-D.), r. p.
pouch'lò, m., Charmes-la-Côte (Meurthe), r. p.
ouélh d'aouzètt, m., Vic-Bilh (B.-Py.), LESPY. — Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
margaridètas, f. pl., Pyr.-Or., COMP. — Vall de Nuria (Catalogne), VAYR.
rapunze, Silésie, PRITZ. et JES.
rapäntzele, moyen haut allem., PRITZ. et JESS.
schafmäulchen, Suisse all., PRITZ. et JESS.

« Apres la responce faut manger de la pomache. » LE ROUX DE LINCY, *Prov.*, I, 201.

« *C'est de la salade de blé, ce n'est point de la raiponce*, se dit à quelqu'un qui ne répond pas à une question ou à un reproche. Ici le mot *raiponce* désigne l'espèce de salade appelée en latin *Campanula rapunculus*. » Valenciennes, HÉCART. — « *Salade de blé* ! = alors, c'est tout ce que tu as à dire ! » Mons, SIG.

VALERIANELLA CORONATA. (DE CAND.) — LA MACHE D'ITALIE.

grosse mâche, *mâche d'Italie*, franç., L.-B.***, *Traité des jard.*, 1775.
mâche à la régence, franç., TOLLARD, 1805.
mâche régence, *mâche parisienne*, franç., *L'horticulteur lyonnais*, 1872, p. 254.
passéroun, m., Forcalquier (B.-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
passérous, m. pl., Montpellier, GOUAN, 1762.

FEDIA CORNUCOPIAE. (GAERTNER).

valériane d'Alger, fr., VILMORIN, *Semis de fleurs*, 1851.
valériane corne d'abondance, fr., VILMORIN, *Fleurs de pleine terre*.

SUPPLÉMENT A LA LISTE DES AUTEURS CITÉS

EN ABRÉGÉ

(Voyez les volumes précédents.)

APULEIUS PLATONICUS, *De viribus herbarum*, 1543.

AVICENNA, *Liber canonis*, Venise, 1562.

BATARD, *Ess. s. la flore de Maine-et-Loire*, 1809.

BERGERET, *Flore des Basses-Pyrénées*, an XI.

BLÉGNY (de), *Secrets*, 1689.

BOSSI, *Statistique de l'Ain*, 1808.

BRANDIN (Louis), *Gloses françaises* (dans *Rev. des études juives*, 1900 et 1902).

BRUNFELS, *Onomasticon medicinae*, Argentorati, 1584.

BRUYERINUS (Joh.), *De re cibaria*, Lugduni, 1560.

BULLET, *Mém. sur la langue celtique*, 1754-1760.

CARBONEL (J.), *Noms pat. des cantons d'Entraygues et de Mur-de-Barrez* (dans *Acad. de géographie botan.*, 1904).

CARRÈRE (Mme), *Monographie de Laroque des Albères*, Céret, 1894, in-12.

CHAPISEAU (F.), *Folklore de la Beauce*, 1902.

CHAULIAC (Guy de), *La grande chirurgie*, éditée par Nicaise, 1890.

CLÉMENT, *Vallées vosgiennes* (dans *Revue d'Alsace*, 1864).

COLLIN (E.), *Saint-Honoré-les-Bains*, 1865.

CONSTANTIN (A.) et J. DESORMAUX, *Dictionnaire savoyard*, 1902.

CORDUS (Val.), *Annotationes in Dioscoridis de medica materia libros*, 1561.

DAUGÉ (C.), *Flous de Lane*, 1901.

DEGEN (W.), *Das Patois von Cremine*, Halle, 1896.

DELESALLE (G.), *Dictionnaire argot-français*, 1896.

DELVAU (A.), *Dictionn. de la langue verte*, 1883.

DUCÉRÉ (E.), *Docum. p. servir à l'étude des pat. gascons* (dans *Revue de linguistique*, XIII, 1880, 387-406).

DUCOMET, *Botanique pop. dans l'Albret* (dans *Académie de géographie botanique*, 1903, 127-310).

Du Pinet (Anthoine), *L'histoire du monde de Pline*, Cologne, 1625, in-4°.
Du Pinet (Anthoine), *Commentaire de Mathiolle sur Dioscoride, trad. par A. Du Pinet*, Lyon, 1660.
Fagot (P.), *Folklore du Lauraguais*, Albi, 1894.
Fuchs (L.), *Hist. des plantes en commentaires*, Lyon, 1558.
Gagnepain, *Topogr. botan. de Cercy* (Nièvre) (dans *Soc. d'hist. nat. d'Autun*, 1900, pp. 126-300).
Grevin (J.), *Deux livres de venins*, 1568.
Guerin, *Le chirurgien charitable*, 1655.
Guillemaut (L.), *Nomenclature des plantes des environs de Louhans*, 1878
Haigneré (D.), *Vocabul. du patois boulonnais*, 1903.
Hessels (J.-H.), *Latin-anglo-saxon glossary*, 1890.
Juge (J.-J.), *Changements dans les mœurs des habitants de Limoges*, 1817.
Laborde (de), *Gloss. franç. du moy. âge*, 1872.
La Brosse (Guy de), *Jardin royal des plantes médicinales*, 1631.
Marcut, *Bouquet saintongeais*, 1885.
Mulson, *Vocabulaire langrois*, Langres, 1822.
Noter (R. de), *Dictionn. franç.-argot*, 1901.
Olivier de Serres, *Théâtre d'agriculture*, 1600.
Pena (P.) et M. de Lobel, *Stirpium adversaria nova*, 1570.
Pirsoul (L.), *Dict. wallon-franç., dialecte namurois*, 1902.
Rigaud (L.), *Dictionnaire du jargon parisien*, 1878.
Rouault (C.), *Le parler de Romeny* (Aisne), 1900, s. l., in-8° de 47 p.
Roux (Jos.), *Grammaire limousine*, Brive, 1895.
Savary (J.), *Dictionn. univers. du commerce*, 1751 ; 2e édition en 1759.
Simon (S.), *Gramm. du patois de La Poutroye*, Strasbourg, 1900.
Tuefferd (P.-E.), *Curiosités de l'hist. de Montbéliard* (dans *Revue d'Alsace*, 1875).
Vermesse, *Dict. du patois de la Flandre française*, 1867.
Wright (Th.), *Anglo-saxon and old english vocabularies*, 1884.

TABLE DES MATIÈRES

1° FAMILLES

Salicariées 1
Onagrariées 3
Haloragées 9
Tamariscinées. 11
Cucurbitacées. 13
Phytolaccées 50
Ficoïdées. 51
Paronychiées 52
Portulacées. 55
Cactées 60
Grossulariées 62
Crassulacées 89
Saxifragées. 112
Ombellifères 116
Araliacées 215
Caprifoliacées. 215
Loranthées. 227
Rubiacées 238
Sambucées. 253
Valérianées 291

2° GENRES ET ESPÈCES. (*Noms latins.*)

Lythrum salicaria. 1
Peplis portula 2
Epilobium spicatum. 3
Œnothera biennis. 5
Circæa. 6
Fuchsia 6
Trapa natans 6
Hippuris vulgaris 9
Myriophyllum. 9
Tamarix 11
Cucurbita maxima. 13
Cucurbita clypeiformis. . . . 14
Cucurbita pepo 14
Cucurbita moschata 29
Cucurbita ovifera 30
Cucurbita lagenaria 30
Cucumis colocynthis. 33
Cucumis citrullus 34
Cucumis anguria 35
Cucumis sativus. 35
Cucumis melo. 37
Momordica elaterium 42
Momordica balsamina 44
Bryonia dioica 44
Phytolacca decandra. 50
Mesembryanthemum. 51
Corrigiola littoralis 52
Illecebrum 52
Paronychia 52
Herniaria. 52

Scleranthus. 54
Portulaca oleracea 55
Montia fontana 59
Opuntia ficus indica 60
Cereus. 61
Cactus 61
Ribes uva crispa 62
Ribes rubrum. 77
Ribes album 85
Ribes alpinum 86
Ribes nigrum. 86
Umbilicus pendulinus 89
Sempervivum tectorum . . . 92
Sempervivum arboreum . . . 99
Sedum maximum. 99
Sedum acre 104
Sedum album. 110
Sedum cepæa. 110
Sedum rubens 110
Sedum reflexum 111
Rhodiola rosea 111
Saxifraga. 112
Saxifraga cotyledon. 112
Saxifraga umbrosa 113
Saxifraga granulata 113
Chrysosplenium. 114
Laserpitium. 116
Thapsia 118
Orlaya. 118
Daucus carota 119
Daucus gingidium. 127
Cuminum 128
Levisticum officinale. 128
Angelica archangelica 130
Angelica silvestris. 132
Selinum carvifolia 134
Ferula. 134
Pastinaca. 134
Heracleum sphondylium. . . 138
Anethum graveolens. 143
Peucedanum 144
Imperatoria ostruthium . . . 146
Tordylium 147
Crithmum maritimum 147
Ligusticum ferulaceum . . . 149
Silaus 149
Athamanta 149
Meum 150
Fœniculum officinale 151
Œnanthe. 157
Seseli 159
Sium latifolium. 160
Sium sisarum. 161
Falcaria 163
Ægopodium 163
Ptychotis. 164
Sison amomum 164
Ammi majus 164
Ammi visnaga 165
Bunium bulbocastanum . . . 165
Carum carvi 168
Pimpinella 169
Pimpinella anisus. 170
Apium graveolens. 173
Apium petroselinum. 176
Bubon macedonicum 186
Smyrnium olusatrum 187
Helosciadium. 189
Buplevrum 189
Astrantia. 190
Eryngium campestre. 191
Eryngium maritimum 195
Sanicula 196
Hydrocotyle. 197
Caucalis 198
Torilis 198
Cachrys 198
Pleurospermum. 198
Conium maculatum 199
Cicuta virosa 202
Æthusa cynapium. 203
Myrrhis odorata. 204
Anthriscus cerefolium 205
Anthriscus silvestris. 210
Chærophyllum 210
Scandix pecten 211
Coriandrum sativum. 212
Aralia 215
Adoxa moschatellina. 215
Lonicera periclymenum . . . 215

Lonicera caprifolium 225
Lonicera xylosteum 225
Symphoricarpos 226
Loranthus europaeus 227
Viscum album 227
Rubia tinctorum 238
Rubia peregrina 240
Galium aparine. 240
Galium cruciata. 248
Galium verum 248
Galium mollugo 249
Asperula odorata 250
Crucianella. 253
Viburnum tinus . . . . . »
Viburnum lantana . . . . . »
Viburnum opulus. 260
Sambucus nigra 262
Sambucus ebulus 286
Sambucus racemosa. 291
Valeriana officinalis. 291
Valeriana phu 293
Valeriana celtica 293
Centranthus ruber 294
Valerianella olitoria 294
Fedia cornucopiæ. 300

3° GENRES ET ESPÈCES. (*Noms français.*)

Salicaire 1
Osier fleuri. 3
Œnothère 5
Herbe aux sorciers 6
Fuchsia 6
Macre 6
Pesse d'eau. 9
Volant d'eau 9
Tamaris 11
Potiron 13
Turban. 14
Citrouille. 14
Sucrine 27
Giraumon 28
Patisson 28
Calebasse. 30
Coloquinte 33
Pastèque 34
Concombre. 35
Cornichon 36
Melon 37
Sucrin 41
Cantaloup 41
Concombre d'attrape. 42
Pomme de merveille. 44
Bryone. 44
Glaciale 50
Herniaire. 52
Pourpier 55
Raquette. 60
Melon épineux 61
Groseillier 62
Groseillier à grappes. 77
Cassissier. 86
Nombril de Vénus. 89
Joubarbe. 92
Orpin 99
Vermiculaire 104
Orpin blanc. 110
Saxifrage. 112
Sermontain. 116
Carotte. 119
Cumin. 128
Livèche 128
Angélique 130
Férule 134
Panais 134
Berce 138
Aneth 143
Fenouil de porc. 144

Persil des marais 145
Impératoire. 146
Perce-pierre 147
Fenouil 151
Œnanthe. 157
Phellandrie. 158
Sermontain. 160
Berle 160
Chervis 161
Podagraire 163
Faux amome 164
Ammi 164
Terre-noix 165
Carvi. 168
Boucage 169
Anis. 170
Anis étoilé 172
Ache. 173
Céleri 174
Céleri-rave. 176
Persil 176
Persil de Macédoine. 187
Perce-feuille 189
Panicaut 191
Sonicle. 196
Ecuelle d'eau. 197
Ciguë 199
Ciguë de marais 202
Petite ciguë 203
Cerfeuil musqué. 204
Cerfeuil 205
Peigne de Vénus 211
Coriandre 212
Chèvrefeuille 215
Symphorine. 226
Gui de chêne 227
Gui 227
Garance 238
Gratteron. 240
Croisette 248
Caille-lait 248
Petit muguet 250
Herbe à l'esquinancie. . . . 252
Laurier-tin. 253
Mancienne 254
Obier 260
Boule de Neige 261
Sureau. 262
Yèble. 286
Sureau à grappes 291
Valériane. 291
Valériane rouge. 294
Mâche 294

ERRATA DU PRÉSENT VOLUME

Page 71, à la dernière ligne, lisez : *groseille à picons.*
Page 233, 22e ligne, lisez : PIRSOUL au lieu de PERSONL.

Chartres. — Imprimerie ED. GARNIER, 15, rue Noël-Ballay.

VIENT DE PARAITRE chez l'auteur, 5, rue des Chantiers, Ve arrondissement, Paris.

ROLLAND (Eugène), *Faune Populaire*, tome VII, complément, prix 8 francs.

Les 6 premiers volumes sont en vente à la librairie MAISONNEUVE, rue de Maizières, à Paris.

Chartres. — Imprimerie Ed. Garnier.